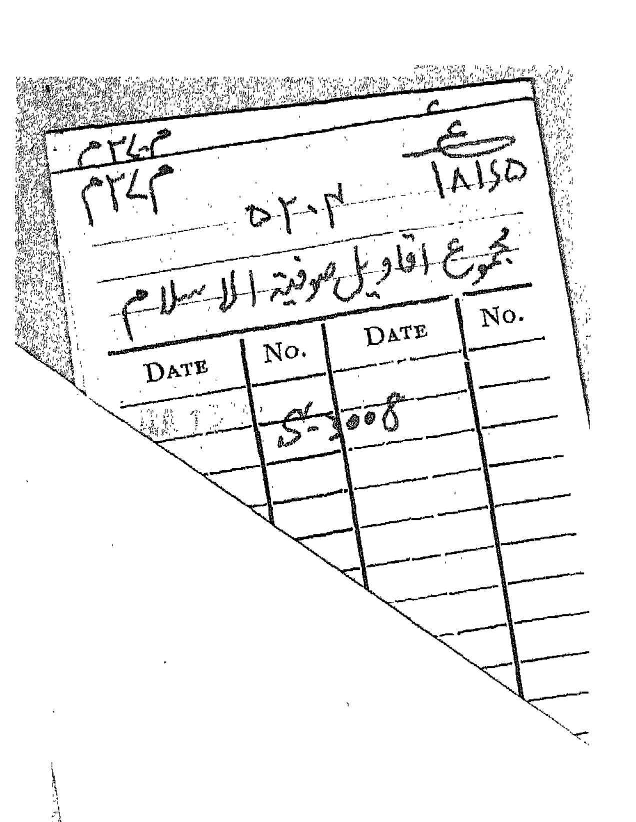


مجموع اقاويل صوفية الاسلام
DATE
No.
DATE
No.

RELATIFS A LA MYSTIQUE MUSULMANE, TOME Ier

RECUEIL
DE
TEXTES INÉDITS
CONCERNANT L'HISTOIRE DE LA MYSTIQUE
EN PAYS D'ISLAM

RÉUNIS, CLASSÉS, ANNOTÉS ET PUBLIÉS

PAR

LOUIS MASSIGNON

PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
13, RUE JACOB, VIe

1929

RECUEIL DE TEXTES INÉDITS

CONCERNANT L'HISTOIRE DE LA MYSTIQUE

EN PAYS D'ISLAM



COLLECTION DE TEXTES INÉDITS
RELATIFS A LA MYSTIQUE MUSULMANE, TOME Ier

RECUEIL
DE
TEXTES INÉDITS
CONCERNANT L'HISTOIRE DE LA MYSTIQUE
EN PAYS D'ISLAM

RÉUNIS, CLASSÉS, ANNOTÉS ET PUBLIÉS

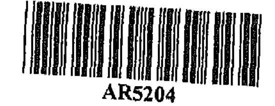
PAR

LOUIS MASSIGNON

PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
13, RUE JACOB, VIe

1929





A

GEORGES FAVEREAUX [1]

qui me montra le premier la route d'Alger
et de l'Orient

En hommage de reconnaissance

L. M.

[1] Né à Mézières le 23 octobre 1856, mort à Paris le 5 avril 1929 : ses amis conduisirent son corps au cimetière de Soissons, — pendant la mise en pages de ce livre, à lui destiné.



PRÉFACE

Le présent recueil de documents contient en premier lieu les *excerpta* de manuscrits inédits, dont la traduction française servit à composer l'*Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane* [1] et la *Passion d'al Ḥallāj* [2]. Ces textes ont pu être revisés et améliorés [3], — grâce à leur collation avec de nouveaux manuscrits [4], — et aux précieuses corrections communiquées par Ign. Kratchkovskij, W. Marçais et R. A. Nicholson, durant la lecture des épreuves.

Elargissant le cadre proprement « hallagien » du fonds primitif, j'ai inséré ici, à leur place chronologique, nombre d'inédits importants [5]; — le présent recueil n'est donc, ni une chrestomathie, ni une suite de miscellanées, ni un spicilège de textes hallagiens inédits, — mais un ensemble d'*analecta*, méthodiquement présentés aux islamisants, et permettant d'envisager d'un seul coup d'œil, au moyen de textes originaux et caractéristiques, dont quelques uns furent empruntés aux domaines connexes de la dogmatique, de la philosophie et de la littérature [6], l'histoire générale du mysticisme musulman.

(1) cité sous le sigle E. — (2) citée sous le sigle P.

(3) sans entreprendre, *bien* entendu, l'édition critique des 102 auteurs utilisés, ce qui impliquerait la consultation exhaustive de milliers de mss.

(4) voir aux *addenda*, note à la p. 57 ; et les corrections importantes données en *note*, pp. 261-263, à un article d'Ivanow, *Nouveaux documents persans concernant al Hallâdj*, ap. *RMM*, vol. LVIII (1924).

(5) spécialement d'Ibn Sab'īn, Shoshtarī, Murīdī, Darā Shikoūh, Sanousi, Warrāq et Nâbolosi.

(6) notamment la *zahrah* d'Ibn Dāwoud, et le *tafsīr* de Moqātil.

Ces textes contiennent des définitions techniques (Tirmidhī, Tawḥīdī et Dārā Shikoūh) et des confessions psychologiques (Anṭākī, Moḥāsibī, Qoshayrī), des essais critiques d'histoire philosophique et religieuse (Ibn Sab'īn, Warrāq) et des sermons moraux, — des consultations de casuistique à côté d'outrances enthousiastes, — des proses assonancées et des poèmes, dont certains en arabe dialectal (Shoshtarī).

La lecture de ce recueil fait suivre, sous les variations de présentation rédactionnelle dûes aux différents instruments linguistiques employés, arabe, persan, turc, urdu [1], un même travail de pensée continu, spécial au monde islamique : tantôt méditation collective, et tantôt réflexion individuelle. Ce recueillement de la pensée, qui fait proprement notre dignité humaine, et toute la valeur d'une civilisation, apparaît ici ; soit introspections *rétrospectives de poètes* [2] *repensant la genèse de leur inspiration*, — soit considérations de philosophes justifiant leurs variations doctrinales [3], — soit aveux de contemplatifs épiant au dedans le jaillissement de la grâce divine [4]. Elle trahit aussi, à travers les méditations successives sur tel ou tel type légendaire [5], l'humain reflux de cet effort de pensée, accablé sous son croissant outillage, casuistique verbale, érudition étymologique, académisme puéril des citations, mots significatifs abâtardis en clauses de style [6].

L'impression de ce recueil ayant duré près de quatre années, des textes y sont signalés comme inédits qui ne le sont plus

(1) cfr. *Pro psalmis* (ap. « *Revue juive* », 1925, pp. 164-173).

(2) cfr. *Introspection et rétrospection* (ap. *Oostersch. Genootsch. in Nederland*, IVe Congrès, Leyde, 1925, pp. 22-25).

(3) cfr. *Ibn Sab'īn et la critique psychologique dans l'histoire de la philosophie musulmane* (ap. *Mémorial Henri Basset*, 1929, II, 123-130).

(4) cfr. *l'expérience mystique et les modes de stylisation littéraire* (ap. « *Roseau d'Or* », t. XX (1927), pp. 142-176) ; et *Documents de psychologie différentielle musulmane* (ap. « *Journal de Psychologie* », 1927, 163-168).

(5) cfr. *le folklore chez les mystiques musulmans* (*Mélanges René Basset*, 1923, I, 259-270).

(6) cfr. *Passion d'al Ḥallāj*, p. 932-934.

aujourd'hui [1]; d'ailleurs j'y avais introduit sans hésitation plusieurs fragments de textes déjà imprimés [2], quand il le fallait, pour les besoins de la comparaison ; ce volume inaugure, en effet, une collection d'ordre général, de « textes relatifs à la mystique musulmane », que mes collègues et amis Miguel Asin Palacios, de l'Université de Madrid, et Johs. Pedersen, de l'Université de Copenhague, veulent bien m'aider à fonder.

31 mars 1929. Louis MASSIGNON.

---

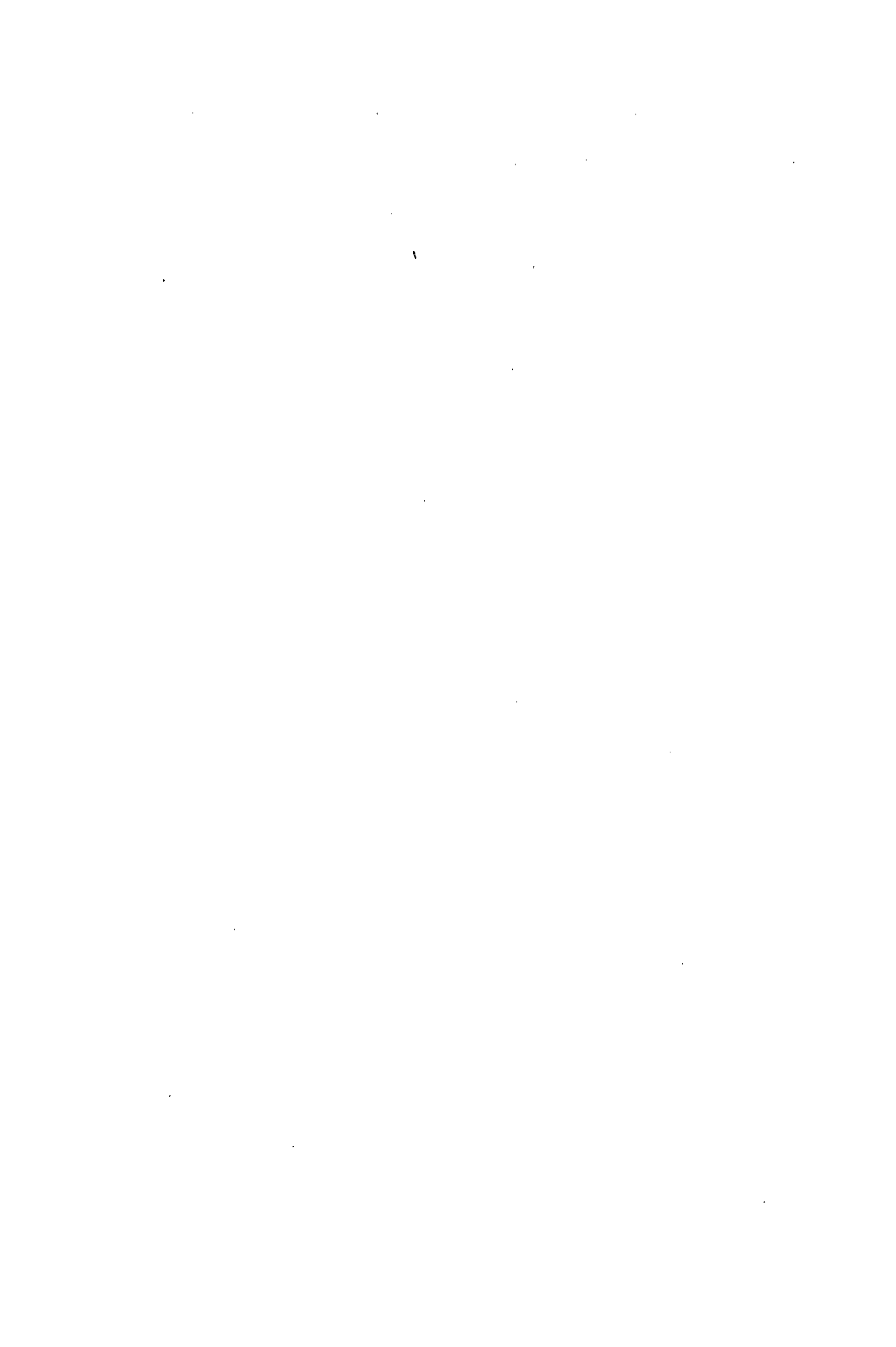
(1) notamment le *nāmoūs* d'Ibn al Jawzī. La *shakwā* d'A. Q. Hamadhānī va être éditée par J. M. Abdeljalil.

(2) Mais j'ai exclu systématiquement les œuvres classiques, déjà imprimées, de Makkī (*qoūt*), Baghdādī (*farq*). Tanoūkhī (*nishwār*), 'Aṭṭār (*tadhkirah*), Ibn 'Arabī, Ibn al Fāriḍ, Jalāl Roūmī (*mathnawī*), Ibn Taymiyah, Ibn Ḥajar, Sha'rāwī.

TABLE DES MATIÈRES

1re Section (jusqu'à l'année 290 de l'hégire)

2e Section (années 290 à 570 de l'hégire)



1re SECTION

(JUSQU'À L'ANNÉE 290 DE L'HÉGIRE).

I. — ḤASAN BAṢRĪ. († 110/728).

Ascèse, exégèse, théologie, grammaire, — en toutes ces disciplines naissantes, Ḥasan avait été, pour la seconde génération islamique, un maître. Son action posthume fut encore plus considérable : sa conversion à la mystique, provoquée par l'angoissant conflit qui divisa les Compagnons du Prophète, conduisit à une doctrine politique équilibrée, aussi éloignée des khâridjites que des shî'ites ; et c'est la première esquisse de l'orthodoxie sunnite. Les fragments conservés de ses *prônes*, prononcés à Basra (Mésopotamie), attestent une dialectique persuasive et sobre, invitant l'auditeur, par une mise en demeure tout intellectuelle, à « rentrer en soi-même ».

A. — (aboû No'aym Isfahânî, *Ḥilyah,* ms. Damas Zah. tar. 71, *s. v.*) :

1. (trad. E, 160) : *Ḥadîth al riddah :*

[الحديث] امرتُ ان اقاتل الناس حتى يقولوا «لا اله الّا الله» و يقيموا الصّلاة و يوتوا الزكاة فاذا فعلوا ذلك عصموا منّى دماهم و اموالهم الّا بِحَقّها و حسابهم على الله [1] —

2. (trad. E, 160) :

من راى محمداً صلّعم فقد راه غادياً رايحا لم يضع لبنةً على لبنة و لا قصبةً على قصبة رفع له عَلَم فشمّر به النجاء النجاء الوحا الوحا [2] على م

[1] Le texte primitif, d''Omar, le seul admis par les khâridjites, est : امرت ان اقاتل الناس حتى يقولوا « لا اله الّا الله » فاذا قالوها حقنوا دماهم و اموالهم الّا بحقها و حسابهم على الله – (Tinâouti, *dalil*)

[2] pour النجاء — pour الوحى (cf. *Tâj-al 'aroûs,* X, 359, 385 : I. K.).

تعرجون وقد اسرع بخياركم وذهب نبيكم صلعم وانتم كل يوم ترذلون العيان العيان

3. (trad. E, 163) :

ويحك يا ابن ادم ما يضرّك ما اصابك من شدائد الدنيا اذا خلص لك خير الاخرة «الهاكم التكاثر حتّى زرتم المقابر» (CII, 1)
هذا فضح القوم «الهاكم التكاثر» عن الجنة عند دعوة الله تعا الى كرامته
والله لقد صحبنا اقواماً كانوا يقولون ليس لنا فى الدنيا حاجة ...

4. (trad. E, 164, n. 2) :

النية ابلغ من العمل —

5. (trad. E, 166) :

انّ المؤمن احسن الظنّ بربّه فاحسن العمل، وانّ المنافق اساء الظنّ فاساء العمل

6. (trad. E, 169) :

(عن يونس بن عبيد) كان الحسن محزونا —
طول الحزن فى الدنيا تلقيح العمل الصالح

7. (*ḥilyah*, ms. Zah. taṣ. 118 : s. v. Foḍayl) = (trad. E, 170) :
الفكرة مرآة تُريك حسناتك و سيئاتك

8. (id., ms. tar. 71) = (id.) :

يا ابن ادم دينك دينك فانّما هو لحمك و دمك يا ابن ادم سَرَطاً سَرَطاً جمعاً جمعاً فى وعآء و شدّاً فى وكاءٍ ركوب الذلول و لبوس اللين رحم الله رجلا لم يغرّه ما يرى من كثرة الناس ابن ادم انّك تموت

وحدك و تدخل القبر وحدك و تبعث وحدك و تحاسب وحدك
ابن ادم انت المعنّى و ايّاك [أن] تُزاد [1]

9. (id.)

حادثوا هذه القلوب فانّها سريعة الدثور ، و اقدعوا هذه النفوس فانّها طَلِعة

10. (trad. E, 171, n. 5) :

الحكيم لا يمارى و لا يدارى حكمته بنشرها ان قبلت حمد الله و ان ردّت حمد الله

11. (ms. Zah. tas. 115 = trad. E. 173) :

اذا كان الغالب على عبدى [2] الاشتغال بى جعلتُ نعيمه و لذّته فى ذكرى فاذا جعلت نعيمه و لذّته فى ذكرى عَشِقَنى و عَشِقْتُهُ فاذا عشقنى و عشقته رفعت الحجاب فيما بينى و بينه و صرتُ معالماً بين عينيه لا يسهوا اذا سها الناس اوليك كلامهم كلام الانبيا اوليك الابطال حقّاً اوليك الذين اذا اردتُ باهل الارض عقوبة وعذابا ذكرتُهم فصرفتُ ذلك عنهم —

12. (ms. Zah. tar. 71) = (trad. E. 174) :

ان لله تعا عباداً كمن راى اهل الجنّة فى الجنّة مخلدين ، و كمن راى اهل النار فى النار معذبين ، قلوبهم مخزونة وسرورهم مامونة حوائجهم خفيفة و انفسهم عفيفة صبروا اياما قصار لعقب راحة طويلة اما الليل نصّانة ... اقدامهم ، تسيل دموعهم على خدودهم يجأرون الى ربّهم ربّنا ربّنا و امّا النهار فحكماء علماء اتقياء كانّهم القداح ينظر اليهم الناظر

(1) corr. N. ; ms. : يزاد. — (2) corr. N. ; ms. : عبيدى.

فيحسبهم مرضى و ما بالقوم من مرض او خولطوا و قد خالط القوم
من ذكر الاخرة امرء عظيم

B. — (Ṭabarsî, *iḥtijâj,* lith. Téhéran 1302) :

13. (trad. E, 168) :

[عن ابى حمزة الثمالى عن الباقر]
[قال الحسن] انّ الله خلق العباد ففوّض اليهم امورهم

14. (trad. E, 170 = P, 504) :

[عن الباقر عن عثمان الاعمى البصرى]
ان الحسن البصرى يزعم ان الذين يكتمون العلم توذى ريح
بطونهم من يدخل النار

15. (trad. E, 172) :

[عن عيسى بن يونس]
قد كان ابن ابى العوجاء من تلامذة الحسن البصرى فانحرف عن
التوحيد فقيل له تركت مذهب صاحبك و دخلت فيما لا اصل له
و لا حقيقة قال ان صاحبى كان مخلّطا يقول طورا بالقدر و طورا
بالجبر فما اعلمه اعتقد مذهباً دام عليه

C. — (Jâḥiẓ, *bayân,* éd. Caire, 1332, III, 69) :

16. (trad. E, 167) :

الايمان ليس بالتحلّى ولا بالتمنّى و لكنّه ما وقر فى القلب
و صدّقه العمل

17. (id. III, 72) : (trad. E, 167) :

قال الحسن أ يا فلان أ ترضى هذه الحال التى انت عليها للموت اذا نزل بك قال لا قال أفتحدث نفسك بالانتقال عنها الى حال ترضاها للموت اذا نزل بك قال حديثا غير حقيقة قال أفبعد الموت دار فيها مستعتب قال لا قال فهل رايت عاقلا رضى لنفسه بمثل الذى رضيت به نفسك

II. — 'ABD AL WĀḤID IBN ZAYD († 177/793)

Fondateur d'une des premières agglomérations monastiques, à 'Abbadan près Basra, ce fut surtout un directeur d'âmes. Ses *sermons*, comme ceux de Ṣâliḥ Morrī et d'Ibn 'Ammâr, sont des mises en scène eschatologiques, visant à émouvoir plutôt qu'à convaincre. Mais l'école de Basra, sous son impulsion, répudiera les anomalies *(shawâdhdh)* sentimentales, si recherchées par l'école de Koûfa, — pour une méthode rationnelle d'introspection.

1. (Ibn al Jawzî, *Ṣafwah*, ms. Zah. tar. 67 s. v.) = (trad E, 192) :

يا اخوتاه الا تبكون شوقاً الى الله عزوجل الا انه من بكى شوقاً الى سيّده لم يحرمه النظر اليه ، يا اخوتاه الا تبكون خوفاً من النار، الا انه من بكى خوفاً من النار اعاذه الله منها ، يا اخوتاه الا تبكون خوفاً من شدّة العطش يوم القيامة ، يا اخوتاه الا تبكون ؟ بلى فابكوا على المآء البارد ايام الدنيا لعلّه ان يسقيكموه فى حظائر القدس مع خير الندماء و الاصحاب من النبيين و الصدّيقين و الشهداء و الصالحين «و حسن اوليك رفيقا»

III. — RĀBI'AH († 185/801) ET RABĀḤ QAYSĪ († vers 195/810).

Chez ces deux ascètes, tous deux de l'école de Basra, l'essor de la vie ascétique mène à des états mystiques déjà différenciés, pose des problèmes de casuistique et de dogme délicats. Râbi'ah est la sainte par excellence de l'hagiographie sunnite.

1. (Makkî, *qoût*, II, 57) = (trad. E, 194) : (*motaqârib*) :

[عن رابعة]

احبّك حبّين حبّ الهوى ، و حبّا لانّك اهل لذاكا

فامّا الذى هو حبّ الهوى ، فشغلى بذكرك عمّن سواكا

و امّا الذى انت اهل له ، فكشفك للحجب حتّى اراكا

فلا الحمد فى ذا ولا ذاك لى ، و لكن لك الحمد فى ذا و ذاكا

2. (Abou No'aym Isfahânî, *ḥilyah*, ms. Damas Zah. taṣ. 115, s. v. Rabâḥ) = (trad. E, 196) :

[قيل لرباح] هل طالت بك الليالى و الايام — بم ؟ — بالشوق الى لقاء الله فسكت .... [قالت رابعة] لكنّى نعم

... قال ابو معمر عبد الله بن عمرو قال نظرت رابعة الى رباح هو يقبّل صبيا من اهله و يضمّه اليه فقالت أتحبّه قال نعم قالت ما كنت احسب ان فى قلبك موضعا فارغا لمحبة غيره تبارك اسمه قال فصرخ رباح و سقط مغشيا عليه ثم افاق و هو يمسح العرق من عند وجهه و هو يقول رحمة منه تعالى ذكره القاها فى قلوب العباد للاطفال —

3. (id.) = (trad. E, 195, n. 3) :

قال [رباح] سمعت مالك بن دينار يقول لا يبلغ الرجل منزلة الصدّيقين حتى يترك زوجته كانها ارملة و ياوى الى مزابل الكلاب

4. (Khashīsh Nasa'ī, *istiqāmah :* ap. Malaṭī, *tanbīh,* f. 164) = (trad. P, 750) :

و منهم صنف من الروحانية زعموا ان حبّ الله يغلب على قلوبهم و اهواُئهم و ارادتهم حتى يكون حبّه اغلب الاشياء عليهم فاذا كان كذلك عندهم كانوا عنده بهذه المنزلة وقعت عليهم الخلّة من الله فجعل لهم السرقة و الزنا وشرب الخمر و الفواحش كلها على وجه الخلّة التى بينهم و بين الله لا على وجه الحلال و لكن على وجه الخلّة كما يحل للخليل الاخذ من مال خليله بغير اذنه ، منهم رَباح و كليب كانا يقولان بهذه (f. 165) المقالة و يدعون اليها ....

5. (Khashīsh, *istiqāmah :* ap. Malaṭī, *tanbīh,* f. 166) = (trad. E, 196) :

و منهم صنف يقولون ان ترك الدنيا اشتغال للقلوب و تعظيم للدنيا و محبّة لها لما عظمت عندهم تركوا طيب طعامها ولذيذ شرابها و لين لباسها و طيب رائحتها فاشغلوا قلوبهم بالتعلق بتركها و كان من اهانتها مواتاة الشهوات عند اعتراضها حتّى لا يشتغل القلب بذكرها و يعظم عنده ما ترك منها (   ) [1] كانا يقولان هذه المقالة —

6. (ʿAyn al qoḍât Hamadhânî, *shakwā,* ms. Berlin, f. 37b) :

[رابعة] ... و خطبها عبد الواحد بن زيد مع علوّ شانه فهجرته ايّاما حتّى شفع له اليها اخوانه فلمّا دخل عليها قالت له « يا شهوانىّ اطلب شهوانيّة مثلك » —

[1] Les deux noms laissés en blanc dans le ms. sont sans doute, comme auparavant, « Rabâḥ et Kolayb ».

7. (Ibn al ʿImâd, *shadharât* ap. Aloûsî, *jalâ*, 50) :

(عن رابعة) « و عزّتك ما عبدتُك رغبةً فى جنّتك بل لمحبّتك و ليس هذا (اى الجنّة) ما قطعت عمرى فى السلوك اليه » —

8. (Ibn Taimiyah, *radd ʿala 'l Ḥaririyah*, f. 65, 91) = (trad. P, 276) :

قال (على الحريرى) قيل عن رابعة انها حجّت فقالت هذا [اى البيت] الصنم المعبود فى الارض و انّه ما ولجه الله و لا خلا منه

9. (Aflâkî, *manāqib al ʿārifīn*, ms. Paris af. persan 114, f. 144[a]) = (Huart, *Saints* 310) :

روزى جماعتى صاحب دلان ديدند كه رابعة بدستى آتش كرفته بود ، و بدستى آب ، و با استعجال مى دويد ، سوال كردند كه اى بانوى آخرت كجا مى روى ، و در چيستى ، كفت مى روم آتش در بهشت زنم و آب در دوزخ ريزم ، تا اين هر دو حجاب ره روان از ميانه بر خيزند ، و مقصد معيّن شود ، و بندكان خدا خدا را بى غرض رجا و علّت خوف خدمت كنند ، چه اكر رجاى جنّت و خوف جحيم نبودى ، يكى حق را نپرستيدى ، و مطاوعت ننمودى ؟

10. (abou Noʿaym, *l. c.*, ms. Damas Zah. taṣ. 115 s. v. Rabâḥ) = (E 195, n. 2) :

— عن رباح — قال (الله تعا للموحدين يوم الدين) فهل تعرفون ربكم اذا رايتموه قالوا ان ما عرفنا نفسهُ قال فيتجلّى لهم تعالى فيخرّون له سجدا .

11. (abou Tâlib Makkî, *qoût*, éd. Caire, I, 183) = (P, 45) :

اختلف اهل العلم ايضا فى عبد ترك ذنبا و عمل فى الاستقامة و نفسه تنازعه اليه و هو يجاهدها و فى آخر ترك الذنب و انكمش فى الاصلاح فلم تكن نفسه تطالبه فلا تنازعه الى الذنب و لم يكن على قلبه منه ثقل و لا مجاهدة اى هذين افضل ؟ فقال بعض علماء الشام (= احمد بن ابى الحوارى و اصحاب ابى سليمان الدارانى) الذى تنازعه نفسه و هو يجاهدها افضل ... و قال علماء البصرة (= رباح بن عمرو القيسى) الذى سكنت نفسه عن المنازعة بشاهد من شواهد اليقين و الطمأنينة ... افضل —

IV. — ABOÛ SOFYÂN WAKÎ'-IBN AL JARRÂH AL KOUFÎ (✝ 197/812).

Jurisconsulte hanéfite de Koûfa ; ses études théologiques l'amenèrent à adhérer tardivement au mouvement mystique de l'école de Basra, plus satisfaisante pour un théologien que celle de Koûfa.

1. (Tha'labî *kitâb qatlâ al Qor'ân*, f. 4a) = (trad. P, 750, n. 1 ; E, 199, n. 5) :

قال احمد بن ابرهيم الدورقى قال وكيع بن الجرّاح [فى الحديث] « عند ذكر الصالحين تنزل الرحمة » و ليعلم الناظر فيه ان لله عباداً اصطفاهم على خلقه و اختصّهم بفضله و هذّبهم بنوره فقتلهم بسيفه و اماتهم بخوفه و اهّلهم للشهادة العظمى فهم عند ربّهم لهم اجرهم و نورهم [قال المصنف] فكن ايها الناظر فى كتابنا هذا من متبعيهم ...

V. — SHAQĪQ BALKHĪ († 194/809).

Khorasanien, de Balkh, comme Ibn Adham dont il codifia l'enseignement : il préconisait, par réaction contre le mo'tazilisme, une règle de vie, de renoncement plénier, d'abandon passif permanent, que ses disciples durent atténuer.

1. (Baqlì, *tafsīr*, II, 143) = (trad. E, 228) :

قال شقيق كما لا تستطيع ان تزيد فى خلقك ولا فى حياتك كذلك لا تستطيع ان تزيد فى رزقك فلا تتعب نفسك فى طلب الرزق

2. (Moḥàsibì, *makāsib*, f. 74) = (trad. E, 228) :

(عن شقيق) ان الحركة فى الكسب معصية —

VI. — MOSLIM KHAWWĀS († vers 200/815).

Soucieux d'orthodoxie stricte, autant qu'Ibn 'Iyàḍ, son maître, et que Bishr Ḥàfì, son disciple, — nous n'avons de cet ascète de Koûfa que quelques fragments : dont celui-ci, significatif [1] :

1. (Sha'ràwì, *tab. kob.* I, 61) = (trad. E, 28 n.) :

كنتُ اقرأ القرأن فلا اجد له حلاوة فقلت لنفسى اقرئيه كانّك تسمعينه من رسول الله صلّعم فجأت حلاوته ثم اردت زيادة فقلت اقرئيه كانّك تسمعينه من جبريل عم ينزل به الى النبى صلّعم فزادت حلاوته ثم قلت اقرئيه كانّك تسمعينه من ربّ العالمين فجأت الحلاوة كلها

[1] Repris par Kharràz (Sarràj, *loma'*, 80).

VII. — 'ABDAK AL ṢOŪFĪ († vers 210/825).

Solitaire bagdadien, le premier qui ait reçu ce surnom de « ṣoûfî », désignant alors quelques ascètes shî'ites à Koûfa, et un groupe d'insurgés à Alexandrie. Son végétarianisme le fit classer parfois comme hérétique.

1. (Khashīsh, *l. c.*, ap. Malaṭī, *tanbīh*, f. 162) = (trad. P, 727) :

[الزنادقة] و منهم العبدكيه زعموا ان الدنيا كلها حرام محرم لا يحل الاخذ منها الّا القوت من حيث ذهب ائمّة العدل و لا تحل الدنيا الا بامام عادل و الّا فهى حرام و معاملة اهلها حرام فحل لك ان تاخذ القوت من الحرام من حيث كان و انّما سمّوا العبدكية لان عبدك وضع لهم هذا و دعاهم اليه و امرهم بتصديقه

2. (Moḥâsibī, *makāsib*, f. 86-87) :

و اكثر العلماء و الاغلب فى جميع الامصار يرون الغزو و الحجّ و الشراء و البيع و المعاملات و الوكالات و الصنائع ماضية ابداً مذ كان اوّل الاسلام الى اخر عصابة ..... و لا ينكر ذلك احد ممن علمناه الّا رجلين هما عند الائمّة مخطيين عبد الله بن يزيد [بن قنطاش] و عبدك الصوفيين فانهما افسدا وحرما الكسب و ابت الائمّة الا خلاف ما قالا —

3. ('A. Q. Hamadhānī, *shakwā*, ms. Berlin, f° 34b) :

و لم يكن السالكون لطريق الله فى الاعصار السالفة و القرون الاول يعرفون باسم التصوّف و انّما الصوفى لفظ اشتهر فى القرن الثالث و اوّل

من سمّى ببغداد بهذا الاسم عَبدَك الصوفى و هو من كبار المشا ئخ و قدما ئهم و كان قبل بشر بن الحارث الحافى و السرى بن المغلّس السقطى ....

VIII. — AḤMAD-IBN-ʿĀṢIM ANṬĀKĪ († vers 220/835).

Habitant d'Antioche (Syrie), c'est l'auteur d'un des premiers traités connus d'*ʿoloūm al moʿāmalāt*, ou « règles de discipline intérieure pour nos actions ». Ce traité fut fort attaqué. Les fragments conservés témoignent d'une pénétration psychologique intéressante, et d'une rare pureté de conscience.

1. (Aboû Noʿaym Isfahânî, *ḥilyah*. ms. Leyde 892, ff. 172ª-177ᵇ, s. v.) = (trad. E, 202) :

(f. 172ᵇ) ما اغبط احداً الّا من عرف مولاه و اشتهى ان لا اموت حتّى اعرفه معرفة العارفين الذين يستحيونه لا معرفة التصديق

(f. 173ª) انفع المعاصى ... ما جعلتها نصب عينيك فاطلت البكاء عليها الى مفارقتك الدنيا ثم لم تعد فى مثلها و ذلك التوبة النصوح

(id.) اضرّ الطاعات لك ما نسيت لها مساويك و جعلتها نصب عينيك ادلالا بها و اغترارا منك من خوف ما قد جنيت ولك العُجْب

(f. 173ᵇ) قلّ مع المخلوقين كلامهم و تلذذوا بمناجاة خالقهم قلوبهم بملكوت السموات متعلقة و فكرهم باهوال القيامة مقبلة و مدبرة ابدانهم بين المخلو قين عارية فعموا عن الدنيا و صمّوا عنها و عن اهلها و ما فيها لهم وضح أمر الاخرة حتى كأنّهم ينظرون اليها فتخلص الى ذلك قوم من طريق الاجتهاد و ... رياضة الانفس ...

(f. 174a) انى ادركت من الازمنة زمانا عاد فيه الاسلام غريباً كما بدا
و عاد وصف الحقّ فيه غريباً كما بدا ...

(f. 174b) لا اله الّا الذى خالق للخير اسبابا لا يستطيع العباد ان يصلوا
الى شئ من اعمال الخير الّا بتلك الاسباب و هى حاجزة
عن المعاصى اذا سكنها الله قلب من احبّه و استعمله به

2. *qaṣīdah yā'iyah :* (Aboû No'aym Isfahânî, *Ḥilyah*, f° 177a-b ; 37 vers) — (trad. E 203) : (*ṭawīl*) :

1 ألم تر ان النفس يُرديك شرّها ، و انّك ماخوذ بما كنت ساعيا
فمن ذا يزيد اليوم للنفس حكمةً ، و علماً يزيد العقل للصدر شافيا
هلم الىّ الان ان كنت طالباً ، سبيل هدى او كنت للحقّ باغيا
فعندى من الانبا علم مخبَّر ، فمنه بالهام و منه سماعيا

5 اخبّرُ اخباراً تقادَم عهدها ، و كيف بدا الاسلام اذ كان باديا
وكيف نمى حتّى استتمّ كماله ، و كيف ذوى اذ صار كالثوب باليا ...

10 فاصبحت بالتوفيق للحقّ واضحاً ، و ذاك بالهامٍ من الله ماضيا
لانّى فى دهر تغرّبَ وصفُه ، فصار غريباً موحش الاهل قاصيا ...

14 ...قد ندَبَ الاسلام احمدُ ندبةً ، كما ندب الاموات ذو الشجوِ شاجيا
فاوّل ما نبدا فبالحمد للذى ، برانى للاسلام اذ كان باريا
و صيّرنى اذ شاء من نسل آدم ، و لم اكُ شيطانا من الجنّ عاتيا

19 ... وصيّرنى من بعد فى دَير[1] احمد ، و علمنى ما غاب عنه سؤاليا
و فهّمنى نوراً و علماً و حكمة ، فشكرى له فى الشاكرين موازيا

[1] Kratchkovsky propose la correction : دين.

فمن اجل ذا ارجوه اذ كان ناظراً ، لضعفى و جهلى و الملاء و خاليا

و من اجل ذا ارجوه اذ كان غافراً ، و من اجل ذا قد صحّ منّى رجايبا

34 ...و نفسك جاهدها و انى لمآيل ، اليها فما ازدادُ الّا شبابيا

35 و كيف اطيق اليوم ان اهجر الهوى ، و قد ملّكتّه النفس منّى زماميا

تقودوننى الايام فى كل محنةٍ ، لدى طبع يبدوا يُهيّج دآبيا

37 فاصبحت مأسورًا لدى النفس والهوى ، يشدّان منّى ما استطاعا وثاقيا

3. (Abou Noʿaym Isfahânî, *Ḥilyah*, f. 175b) = (trad. E, 204) :

قال احمد بن عاصم .... كتب رجل الى اخيه امّا بعد فانّه الله اسمع احدثك عنه انه لم يرفع المتواضعين بقدر تواضعهم و لكن بقدر كرمه و جوده ، و لم يفرح المحزونين بقدر حزنهم و لكن بقدر رأفته و رحمته فما ظنك بالرحمن الرحيم الذى يتودّد الى مَن يُؤذيه فكيف بمن يؤذى فيه ، و ما ظنك بالتواب الرحيم الكريم الذى يتوب على من يعاديه فكيف بمن يعادى فيه ، والذى يتفضّل على من يسخطه و يوذيه فكيف بمن يعادى برضاه و يختار سخط العباد فيه

IX. — MOḤAMMAD-IBN-AL ḤOSAYN BORJOLÂNÎ † (238/852).

Compilateur bagdadien, éditeur, entre autres traditions, de maintes anecdotes édifiantes, incitant à une vie d'oraison ; il a été très lu à Bagdad, pendant deux siècles au moins.

1. Epigraphe à son *Kitâb al Rohbân* (Abou Noʿaym Isfahânî, *ḥilyah*, ms. Zah. taṣ. 117, s. v. Moḥammad. b. Faraj al ʿÂbid = (trad, E, 54 ; cfr. P, 764, n. 5) : (*ṭawîl*) :

مواعظ رهبان و ذكر فعالهم ، و اخبار صدق عن نفوس كوافر
مواعظ تشفينا فنحن نَحُوزُها ، و ان كانت الانبآء عن كل كافر
مواعظ بِرٍّ تورث النفس عبرةً ، و تتركها ولهاء حول المقابر
مواعظ ماإن تَسْأَم النّفسُ ذكرها ، تُهَيِّجُ احزانا من القلب تأثر (¹)
فدونك يا ذا الفهم ان كنت ذا نهى ، فبادرْ فان الموت اوّل زائر

X. — DHOŪLNOŪN MIṢRĪ († 245/859).

Né, persécuté, mort et vénéré en Egypte, — Miṣrī est surtout célèbre pour avoir enseigné une « classification » des états mystiques, et décrit un « itinéraire » de l'âme (suivant la même méthode formelle dont l'« Echelle Sainte » de Jean Climaque avait fourni l'exemple, en Chrétienté orientale). C'est un véritable écrivain, un peu trop conscient de ses moyens ; quelques unes de ses paraboles, somptueusement parées, subsistent.

1. Son inscription tombale (*B. I. F. A. O.*, t. XI, 1914, pp. 14-15) = (E, 185) ; cfr. Wiet *C. I. A.* (Egypte) :

(1) بسملة (2) كلّ نفس ذائقة (3) الموت ثم الينا (4) ترْجَعون [سبحان]
(5) من تفردّ بالبقاء (6) وكتب على جميع (7) الخلق الفناء هذا (8) قبر
ابى الفيض (9) ذى النون بن (10) ابرهيم المصرى (11) الصالح الزاهد
(12) توفّى فى سنه خمسة (13) و اربعين و مائتين (14) و كان من الأتقيا
(15) العابدين و أوصى (16) فى وصيته المسندة (17) عنه ان لا يُبَنَّا قبره
(18) و لا يعقد عليه (19) قبة رحمة الله (20) عليه و على جمعة (21) المسلمين

(¹) ms. — P. Anastase propose : الثائر.

2. (ʿAbdal Raḥmân-b. Aḥmad, ms. Ḥamâh, n. p.) = (trad. E, 187) :

و تمنّيت ان اراك فلما رايتك ، غلب دهشة السرور فلم املك البكاء

3. (Moḥâsibī, *maḥabbah*, ap. aboû Noʿaym Isfahânî, *ḥilyah*, ms. c., s. v. Moḥâsibī) = (trad. E, 187) :

قرأتُ فى التوراة ان الابرار الذين يؤمنون و الذين فى سبيل خالقهم يمشون و على طاعته يُقبضون اوليك الى وجه الجبار ينظرون فغاية امل الآمل المحبّ الصادق النظر الى وجه الله فلا ينعمهم فى مجالسهم بشىء اكبر عندهم من النظر الى وجهه ، و بلغنى انه ينعمهم بعد النظر باصوات الروحانيين و تلاوة داود عم الزبور فلو رايت داود و قد اتى بمنبر رفع من منابر الجنّة ثم اذن له ان يرقا و يُسمع حمده و ثناه و قد انصت له جميع من فى الجنة من الانبياء و الاولياء و الروحانيين و المقرّبين ثم ابتدأ داود بتلاوة الزبور على سكون القلب عند حسن خفضه و ترجيعه و تسكينه الصوت و حسن تقطيعه قد وكل بها زمعها و باح منها طربها و قد بدت التواجد من الضاحكين لحيرة السرور و اجاب داود هو الملكوت و سبّحه مقاصير القصور ثم رفع داود من صوته ليتمّ سرورهم فلما اسمعهم الرفيع من صوته برز اهل علّيين من غرف الجنّة و اجابته الحور من وراء ستراتِ الخدور بفتنات النغم و اطّت رحال المنبر و اصطفقت الرياح فزعزعت الاشجار فتراسلت و تجاوبت النغم و زادهم المليك فى الفهم ليتمّ ما لهم من النعم فلولا ان الله كتب لهم فيها البقاء لماتوا فرحا —

4. (Yâfi'î, *nashr,* II, 334-335) = (trad. E, 190) :

ان لله عباداً نصبوا اشجار الخطايا نصب أعينهم و سقوها بماء التوبة فاثمرت ندما و حزنا فجنوا من غير جنون و تبلدوا من غير عىّ و لا بكم و انهم لهم البلغاء الفصحا العارفون بالله و برسوله صلعم ثم شربوا بكاس الصفا فورثوا الصبر على طول البلا ثم تولّهت قلوبهم فى الملكوت وجالت فكرهم بين سرايا حجب الجبروت و استظلوا تحت رواق الندم و قرؤوا صحيفة الخطايا فاورثوا انفسهم الجزع حتّى وصلوا الى علو الزهد بسُلّم الورع فاستعذبوا مرارة الترك للدنيا و استلانوا خشونة المضجع حتّى ظفروا بحبّ النجاة و عروة السلامة وسرحت ارواحهم فى العلى حتى اناخوا فى رياض النعيم و خاضوا فى بحر الحياة وردموا خنادق الجزع وعبروا جسور الهوى حتّى نزلوا بفناء العلم و استقوا من غدير الحكمة وركبوا فى سفينة العطية و اقلعوا بريح النجاة فى بحر السلامة حتّى وصلوا الى رياض الراحة و معدن العزّ و الكرامة —

XI. — ḤĀRITH-IBN-ASAD MOḤĀSIBĪ († 243/857).

C'est ici le vrai maître du mysticisme musulman primitif. Il enseigna à Bagdad, et mourut, à demi-banni, à Koufa. Ses œuvres d'une lucidité de style persuasive, associent de façon inattendue le souci aigu de définitions philosophiques exactes, au respect fervent des plus naïves traditions, à la recherche implacable d'une purification intérieure. Il est à souhaiter qu'on les édite ; sa « Ri'âya », entre autres, est sans doute le plus beau manuel de vie intérieure que l'Islam ait produit.

1. (Moḥâsibî, *ri'âyah,* f. 6a, ms. Oxford) = (trad. E, 126-127) :

و كل حقّ اوجبه الله جلّ و عزّ على عباده او فيا اوجبه لبعضهم

على بعض فقد امرهم بحفظه و القيام به و ذلك رعاية حقّه الذى فرضه عليهم و القيام به و لقد ذمّ الله جلّ و عزّ قوما من بنى اسرائيل ابتدعوا رهبانيةً لم يؤمروا بها فلم يرعوها حقّ رعايتها فقال جلّ و عزّ « و رهبانيةً ابتدعوها ما كتبناها عليهم » (LVII, 27) وقد اختلف فى هذا الحرف فقال مجاهد « ماكتبناها عليهم الا ابتغاء رضوان الله عليهم » اى كنا كتبناها عليهم ابتغاء رضوان الله وقال ابو امامة و غيره « ما كتبناها عليهم » اى لم نكتبها عليهم و لم يبتدعوها الّا ابتغاء رضوان الله فعابهم الله عزوجل بتركها و هذا اولى التفسيرين بالحقّ و عليه اكثر علماء الائمة قال الله عزوجل « فما رعوها حق رعايتها » فذمهّم الله بترك رعاية ما لم يفترض عليهم و ما لم يوجب عليهم فكيف بمن منع حقوقه الواجبة التى اوجب فى تضييعها غضبَهُ و عقابه و جعل القيام بها مفتاحاً لكل خير فى الدنيا والآخرة وهى التقوى و لاهلها اعدّ الجنّة و لاهلها جعل الاَمن فى الاخرة واياهم وعد قبول الاعمال و اياهم تَمَّى بالولاية...

2. (Moḥâsibî, *waṣāyā*, f. 4b, ms. Londres) = (trad. E, 216):

و رايتُ اختلافهم بحراً عميقا غرق فيه ناس كثيرة و سلم منه عصابة قليلة ورايت كل صنف منهم يزعم ان النجاة فى مذهبهم و الهلاك لمن خالفهم ثم رايت الناس اصنافا فمنهم العالم المؤثر للآخرة و لقاوه عسير وجوده عزيز و منهم الجاهل فالبعد منه غنيمة و منهم المتشبّه بالعلماء مشغوف بدُنياه موثر لها و منهم حامل علمٍ غير مأمون على الدين ملتمس بعلمه التعظيم و العلوّ و ينال بالدين عرض الدنيا و منهم حامل لا يعلم

تاويل ما حمل و منهم متشبّه النُسّاك متحرّى الخير لا غنا عنده و لا فائدة بعلمه و لا تثبيت على رايه و منهم منسوب الى العقل و انه مفقود الورع و التقى.. ومنهم متردّدون على الاهواء.. و منهم شياطين الانس ....

استرشدتُ العلم و اعملتُ الفكر و اطلتُ النظر فتبيّن لى فى كتاب الله تعاَ واجماع الامّة ان اتّباع الهوى يُعمى عن الرشد و يضل عن الحقّ .. ثم وجدت باجماع الامّة فى كتاب الله تعاَ المنزّل على رسول الله صلعم ان سبيل النجاة فى التمسّك بتقوى الله و اداء فرايضه والورع حلاله و حرامه و جميع حدوده و الاخلاص لله باعماله و التأسّى برسول الله صلعم فطلبت معرفة الفرائض و الحدود و السنن والورع عند العلماء و فى الاثار فرايت اجماعا و اختلافا قال رسول الله بدا الاسلام غريباً و سيعود غريباً كما بدا فطوبَى للغرباء من امّة محمد صلعم فهم المنفردون بدينهم فعظمت مصيبتى لفقد الادلّاء الاتقياء وخشيتُ نفثة الموت ان تعاجلنى على اضطراب من امرى من اختلاف الامّة فانكمشتُ فى طلب ما لم اجد لى عن معرفته بدّا لم اقصر فى ... قوماً وجدتُ فيهم دلائل التقوى و الورع و ايثار الآخرة على الدنيا و وجدتُ ارشادهم و وصاياهم موافقة لائمّة الهدى مجتمعين على نصح الامّة لا يرخصون لاحد فى معصية و لا يقنطون امراً من رحمة يؤمرون بالصبر على البأسا و الضرّا و الرضا بالقضا و الشكر على النعماء يحبّبون الله الى العباد يذكرونهم اياديه و احسانه و يحشرون العباد على الانابة الى الله تعاَ علماآء بعظمة الله و عظيم قدرته و علماآء بكتابه و سنته

فقهآء فی دینه عُلماء بما یجب و یکره ورعین علی البدع و الاهواء ... عُلمآء باخبار الآخرة و اهاویل القیامة و جزیل الثواب و الیم العقاب اورثهم الحزن الدائم و الهَمّ المُعنّیِ فشغلوا عن سرور الدنیا .... راغباً فی مذهبهم مقتبسا من فوائدهم ... ورایت الحجّة العظمی علیّ من فهمه و رایت انتحاله و العمل بحدوده واجباً علیّ فاعتقدته فی سریرتی و انطویت علیه بِبَصیرتی و جعلته اساس دینی و بنیتُ الیه اعمالی و تقلبت فیه باحوالی و سئلت الله ان یوزعنی شکر ما انعم به علیّ و ان یقوینی علی القیام بحدوده و ما عرفنی من معرفتی بتقصیری و انی لا أُؤَدّی شکر مولای علی ما اولانی ماکتبه بفضله یهدینی و یعصمنی ...

3. (Moḥâsibî, *maḥabbah* ; ap. aboû No'aym Isfahânî, *ḥilyah*, t. XI, ms. Damas Zah. taṣ. 117, s. v. Moḥâsibî) = (trad. E 218) :
اخبرنی ابو بکر محمد بن حمد فی کتابه قبل ان لقیته و حدثنی بهذا عنه عثمان بن محمد العثمانی حدثنی ابو عبد الله احمد بن عبد الله بن میمون قال سمعت الحارث بن اسد یقول ان اوّل المحبّة للطاعات منتزعة من حبّ السیّد تعالی اذ کان هو المبتدی بها و ذلك انه عرّفهم نفسه و دلّهم علی طاعته و تحبّب الیهم علی غناه عنهم فجعل المحبّة له ودائع فی قلوب محبیّه ثم البسهم النور الساطع فی الفاظهم من شدّة [نور][1] محبّته فی قلوبهم فلما فعل ذلك بهم عرضهم سروراً بهم علی ملائکته حتی اذا حبّبهم للّذین ارتضاهم اسکنی اطباق سماواته نشر لهم الذکر الرفیع عند خلیقته ، قبل ان یخلقهم مدحهم وقبل ان یحمدوه شکرهم لعلمهِ السابق فیهم انه یلهمهم ماکتب لهم و اخبر به عنهم ثم .

(1) ms. Leyde (N.).

اخرجهم الى خليقته وقد استأثر بقلوبهم عليهم ، ردّ ابدان العلماء الى الخليقة و قد اودع قلوبهم خزائن الغيوب و هى معلقة بمواصلة المحبوب فلما اراد ان يحييهم و يحيي الخليقة بهم اسلم لهم هممهم ثم اجلسهم على كراسى اهل المعرفة فاستخرجوا من المعرفة بالادواء و نظروا بنور معرفته الى منابت الدواء ثم عرّفهم من اين يهيج الدآء وبما يستعينون على علاج قلوبهم ثم امرهم باصلاح اهل الاوجاع و اوعز اليهم فى الرفق عند المطالبات و ضمن لهم اجابة دعائهم عند طلب الحاجات ثم نادى بخطرات التنبّه[1] من عقولهم فى أسماع قلوبهم انه تبارك و تعالى يقول يا معشر الادلّاء من اتاكم عليلاً من فقدى فداووه و فارًّا من خدمتى فردّوه او ناسيا لايادىّ و نعمائى فذكّروه فانّى لكم خير طبيب لانّى حليم و الحليم لا يستخدم الّا الحلماء و لا يبيح المحبّة للبطّالين ضنّاً بما استأثر منها اذ كانت منه و به تكون —

4. (Moḥâsibî, *fragment*) = (trad. E, 219) :

(le texte résumé, traduit d'après Yafi'ī [*nashr*, II, 382] doit être revisé d'après celui que Ghazalī a commenté et que Ibn al Jawzī a discuté dans son *nâmoûs*, éd. Caire, p. 187 ; et dont voici un fragment :

ايّها المفتون متى زعمت ان جمع المال الحلال اعلى و افضل من تركه فقد ازريت بمحمد صلّعم و المرسلين و زعمت ان محمدا صلّعم لم ينصح الامّة اذ نهاهم عن جمع المال و قد علم ان جمعه خير لهم و زعمت ان الله لم ينظر لعباده حين نهاهم عن جمع المال و قد علم ان جمعه خير لهم و ما ينفعك الاحتجاج بمال الصحابة ودّ ابن عوف فى القيامة ان لن يؤتى من الدنيا الّا قوتاً

(1) ms. Leyde : بخطرات التنبيه (N.).

5. (Baqlî, t. II, p. 144) = (trad. E, 221) :

الصبر التهدّف بسهام البلاء

6. (Moḥâsibî, *ri'âyah*, f. 34b) = (trad. E, 221) :

الموت معيار المؤمنين

7. (Moḥâsibî, *maḥabbah*, ap. aboû No'aym Isfahânî, *l. c.*) = (trad. E, 226) :

قال ابرهيم بن ادهم لاخ له فى الله ان كنت تحبّ ان تكون لله ولياً وهو لك محبًّا فدع الدنيا و الاخرة ولا ترغبنّ فيهما و فرّغ نفسك عنهما و اقبل بوجهك على الله يقبل الله بوجهه عليك و يلطف بك فانه بلغنى ان الله اوحى الى يحيى بن زكريّا يا يحيى انّى قضيتُ على نفسى أن لا يحبّنى (1) عبد من عبادى أعلَمُ ذلك من نيته إلّا كنتُ سَمعَهُ الذى يسمع به و بصرَهُ الذى يبصر به و لسانه الذى يتكلّم به و قلبه الذى يفهم به فاذا كان ذلك بغّضتُ اليه الاشتغال بغيرى و ادمت فكرته و اسهدت ليله واظمأت نهاره يا يحيى انا جليس قلبه و غاية مُنيته و امله اهب له كل يوم و ساعة فيقرب منّى و اقترب منه اسمع كلامه و أجيب تضرّعه فوعزّتى و جلالى لأبعثنّه مبعثاً يغبطه به النبيون و المرسلون ثم آمر مناديا ينادى هذا فلان بن فلان ولى الله و صفيه و خيرتُهُ من خلقه دعاه الى زيارته ليشفى صدره من النظر الى وجهه الكريم فاذا جاءنى رفعت الحجاب بينى و بينه فينظر الىّ كيف يشاء و اقول أَبشر فوعزّتى

(1) Collat. Nicholson.

و جلالى لأسقينّ صدرك من النظر الىّ و لأجدنّ كرامتك فى كل
يوم و ليلة و ساعة فاذا توجهت الوفود اليه اقبل عليهم فقال ايّها
المتوجّهون الىّ ما ضرّكم ما فاتكم من الدنيا اذا كنت لكم حصّاً [1]
و ما ضركم من عاداكم اذا كنتُ لكم سِلما —

8. (Moḥâsibî, *mâ'iyat al 'aql*, ms. Feizié) = (trad. P, 543) :

فالعقل غريزة جعلها الله عز و جل فى الممتحنين من عباده اقام به على
البالغين للحلم الحجّة و اتاهم خاطب من قِبَل عقولهم و وعد و توعدّ و امر
ونهى وحدّ و ندب —

9. ('Abd al Raḥīm 'Irâqī, *bâ'ith*, ms. Londres Or. 4275) = (trad. E, 224) :

(قال ابو زرعة الرازى فى كتب المحاسبى) هذه كتب بدع و ضلالات
وعليك بالاثر فانّك تجد فيه ما يغنيك قيل له فى هذه الكتب عِبرَة فقال من
لم يكن له فى كتاب الله عبرة فليس له فى هذه الكتب عبرة —

10. (abou Bakr Khallâl, *Kitâb al sonnah* : extr. ap. Ibn al Jawzî, *nâmoûs*, éd. Caire, p. 178) = (E, 212, n. 1) :

(عن احمد بن حنبل انه) قال احذروا من الحارث اشد التحذير، الحارث
اصل البلية يعنى فى حوادث كلام جهم ذاك جالسه فلان و فلان و اخرجهم
الى رأى جهم ما زال مأوى اصحاب الكلام ، حارث بمنزلة الاسد المرابط
آنظُرْ اى يوم يثب على الناس

[1] mss. D. et Leyde : حظّا.

XII. — IBN KARRĀM († 255/868).

Docteur hanéfite, et fondateur d'une école théologique renommée qui porta son nom, Ibn Karràm a basé ses thèses et son apostolat de missionnaire, sur les principes de l'école mystique du Khorassàn, où il s'était formé. Né en Afghanistan, il mourut à Jérusalem.

1. (Dhahabì, *ta'rikh,* ms. Leiden 1721, f. 73b) = (trad. E 230, n. 5, 238 n. 6) :

قال ابن كرّام (حياة القلب من ٥ اشياء) الجوع ، وقراءة القرأن ، وقيام الليل ، و التضرع عند الصبح ، و مجالسة الصالحين

2. (Moqaddasī, *aḥsan al taqāsim,* ap. « Moqtabas » VII, 173) = (trad. E, 235) :

فعند الكرّامية « الجبر » جعل الاستطاعة مع الفعل و عند المعتزلة جعل الشرّ بقدر الله (او الاستطاعة قبل الفعل عند اهل الحديث)

(الارجاء) « المرجئة » عند اهل الحديث من اخّر العمل عن الايمان و عند الكرّامية من نفى فرض العمل و عند اصحاب الكلام من وقف فى اصحاب الكبائر

(الشكّ) « الشكاك » عند اصحاب الكلام من وقف فى القرأن و عند الكرّامية من استثنى فى الا يمان (اوالجدال او الفكرة فى الرّب يقدح الشك فى القلب (1)

3. (abou Shakoùr Sàlimì, *tamhid,* ms. India Office 1033, ch. II):

« الجسم » المستغنى من المحلّ (كرّامية) او ماله عرض و طول و عمق (معتزلة) او ماله تركيب و تأليف (اهل السنّة)

(1) Cfr. Gholàm Khalîl, ici, section IV.

4. (Ibn Taimiyah, *rasāïl kobrä*, Caire, 1323, I, 120) :

(فى مذهب الكرّامية) ان الحوادث التى تقوم به لا تخلو منه و لا يزول عنها ... و الحدوث عندهم غير الاحداث و القرأن عندهم حادث لا محدث لان المحدث يفتقر الى الاحداث بخلاف الحدوث و هم اذا قالوا كان خاليا منها فى الازل و كان ساكتا لم يقولوا انه حادث بل يقولون السكون امر «عدمى» كما يقوله الفلاسفة (... «الوجودى» هو الاحداث و الافناء) .. ان البارى يقوم به احداث المخلوقات و افناؤها ...

5. (Aboû Moṭî' Makḥoûl-b. Faḍl Nasafî, ms. A. S. 4801, de 610 hég. ; table des *abwāb*) = (trad. E, 244) :

١ باب الاخاء فى الله — باب ذكر المعروف و اصطناعه — الانبساط الى الاخوان — باب — باب ذكر الضيافة — ترك الاجابة فى التعفّف فى ما ابدى الناس — ذكر الصلة و الصدقة و فضلها — ذكر السالكين و سهرهم — ذكر اتّخاذ الاخوان — ١٠ ذكر العزلة — ذكر ترك المعاداة و فضل المداراة — كتب الاخيار بعضهم الى بعض — باب — التواضع (١) — باب التواضع (٢) — كلام الاتقيا عند حضور الموت الفضائل و الرغائب — التوبة و الاستغفار — الامر بالمعروف — ترك العجب و الادلال — ٢٠ الموت و سكراته — الحكم الوجيزة المتفنّنة — كلام الاخيار فى المرض — ٢٣ ذكر النباء — الجهاد — ابراز المال للورثة — القبور و اهلها — فصل فى ذكر الله — بكا من خشية الله — ٣٠ القيامة .... — الشتات المتفنّنات

XIII. — YAḤYA-IBN-MOʿĀDH RĀZĪ († 258/871).

Yaḥya vécut et mourut à Nishapour (Khorasan) : disciple d'Ibn Karrâm, il professa le premier un « cours public » de mystique dans les mosquées ; et, le premier aussi, il osa avouer son amour pour Dieu au style direct : dans de courtes oraisons, dont l'humilité contrite et timide, et la fraicheur naissante, surprennent.

1. (abou Noʿaym Isfahânî, *ḥilyah*, ms. Zah, taṣ. 67, s. v.) :

قال يحيى بن معاذ ذو القلب ه اشياء قراءة القران بالتفكر و خلا البطن و قيام الليل و التضرّع عند السحر و مجالسة الصالحين —

2. (*id.* = trad. E 238, n. 10-240) :

قال يحيى بن معاذ الهى حجّتى حاجتى و عُدتى فاقتى و وسيلتى اليك نعمك علىَّ و شفيعى لديك احسانك الىّ —

عمل كالسراب و قلب من التقوى خراب و ذنوب بعدد الرمل و التراب ثم يطمع فى الكواعب الاتراب هيهات انت سكران بغير شراب —

الهى كيف افرح و قد عصيتك وكيف لا افرح و قد عرفتك كيف ادعوك و انا خاطى وكيف لا ادعوك و انت كريم

اذا كُنتَ لا ترضى عن الله كيف تسأله الرضا عنك —

الليل طويل فلا يقصّرْ بمنامك و النهار نقىّ فلا تدنّسه باثامك —

كم من مستغفر ممقوت و ساكت مرحوم ، هذا استغفر الله فقلبه فاجر و هذا سكت و قلبه ذاكره —

(المرتبتين للمرء فى الموت) يوخذ منه كلّه و يسئل عنه كلّه

(1) Cfr. Asin Palacios, *logia* n° 92.

3. (Soyoûṭî, *dorar*, s. v.) = (trad. E, 239) :

من عرف نفسه فقد عرف ربّه [1]

4. (Sha'râwî, *tab. kob.*, I, 81) = (trad. P, 516, n. 3) :

كم بين من يريد حضور الوليمة للوليمة و بين من يريد حضور الوليمة ليلقى الحبيب فى الوليمة

5. (Ibn 'Arabî, *mohâḍarât*, II, 370) = (trad. E, 240) :

ليَكُنْ بيتك الخلوة و طعامك الجوع و حديثك المناجاة فإمّا ان تموت بدائك او تصل الى دوائك

6. (aboû No'aym Isfahânî, *l. c.*) = (trad. E, 240) :

الهى لا تنس لى دلالتى عليك و اشارتى بالربوبية اليك رفعتُ اليك يداً بالذنوب مغلولة و عينا بالرجاء مكحولة فاقبلنى فانك ملك لطيف و ارحمنى لانى عبد ضعيف —

7. ('AQ Hamadhânî, *zobdah*, ms. Paris af. persan 36, f. 40b) :

الجنّة سِجن العارفين كما انّ الدنيا سِجن المؤمنين

XIV. — ABOU YAZÎD BISṬÂMÎ (✝ 261/875).

Paysan des monts du Tabaristan (Perse), ascète solitaire et rude, Bisṭâmî est resté le héros préféré des congrégations sunnites. S'adonnant à un entraînement d'ascèse forcené, il concentra tout l'élan de son intelligence vers une perception impassible de la pure essence divine, qu'il convoitait avec une acuité d'intuition inouïe. Le ton saccadé de ses sentences, jaillissant par fusées, —

(1) Cfr. P 513 n. 4, 794 n. 2, 921 ; Haytamî, *fat. had.* 206, Vélid Tchélébi (ap. *Sébil-ur Réchad*, 1923, xxiii-579, pp. 108-111).

le balbutiement outrancier, tantôt insolent, tantôt déçu, de cette raison humaine tout enivrée d'inaccessible, n'a pas été, depuis, égalé.

1. (Baqlî, I, p. 78) = (trad. E 245, n. 8) :

احببت الله حتّى ابغضت نفسى و ابغضت الدنيا حتّى احببت طاعة الله

2. (Baqlî, I, 141) = (trad. E 246, n. 5) :

نظر [الله] فى العالمَ فلم يرَ اهلاً لمعرفته فشغلهم بالعبادة

3. Sahlagî, *noûr*, f. 26, 46 et 107) = (trad. E 246 n. 2) :

اترك نفسك و تعال — كنتَ لى مرآةً فصرتُ انا المرآة

طلبت قلبى ليلاً من الليالى فلم اجده فلما كان فى السحر سمعت قائلا يقول يا ابايزيد هوذا [1] تطلب غيرنا —

4. (Sahlagî, *l. c.*, p. 40) = (trad. E, 246) :

كنت اثنى عشر سنة حدّاد نفسى و خمس سنين مرآة قلبى و سنة انظر فيما بينهما فاذاً فى وسطى زنّار ظاهر فعملت فى قطعه اثنى عشر سنة نظرت فاذاً فى باطنى زنّار فعملت فى قطعه خمس سنين انظر كيف اقطع فكشف لى ذلك فنظرت الى الخلق فرأيتهم موتى فكبّرت عليهم اربع تكبيرات

5. (Sahlagî, *l. c.*, f. 82 : ʿAQ Hamadhânî, *shakwâ*, f. 40b) = (trad. E 247, n. 1) :

قال سمعت محمد بن الحسن بن بهرام الفارسى سمعت على بن عبد الرحيم البغدادى (اى القنّاد) سمعت ابا محمد الجُرَيرى قال ابو يزيد اشرف الحقّ على اسرار العالم فشاهدها خالية منه غير سرّى فانه راى منه ملاً فخاطبنى معظّما لى بان

[1] ms. هوذى.

قال كل العالم عبيدى غيرك قال فسالت النباجى [1] عن هذه الحكاية فقال قَصُرَ به الحقّ عن لحوق الاغراق فى الفناء لكنّه كاشفنى فى حال سوالك لى بان قال اصبح الكل عبيدى غيرك فانّك انا قال الجريرى مقام النباجى اتم فى باب الايجاد بالخروج عن مشاهدة الحقّ بنعت الاجبار لان ابايزيد أخرج من نعت العبودية و لم يلحق بايجاد نعته بالحقّ و النباجى اشهده الاشباح فى دهش الاجلال و الحقهُ مشاهدة الكل به مربوطاً فاستجاز الاتّصاف بالتنزيه —

6. (Sahlagî, *noûr*, f. 96 ; Sha'râwî, *laṭā'if*, I, 125-126) = (trad. E 247) :

طاعتك لى يا ربّ اعظم من طاعتى لك
بطشى اشدّ من بطشه بى
تالله ان لوائى اعظم من لواء محمد صلّعم لوائى من نور تحته الجان و الجنّ و الانس كلهم مع النبيين —

7. (Baqlî, *shaṭḥ.*, ms. Q. A., f. 112) = (trad. E, 247, n. 4) :

من بزركوارترم

8. (Sha'râwî, *l. c.* supra) = (trad. E, 247, n. 5) :

لأن ترانى مرّة خيرلك من أن ترى ربّك الف مرّة

9. (Baqlî, *tafsîr*, ms. Berlin, f. 356a, in Qor. LIII, 18-23) = (trad. E, 251) :

قال الواسطى (وقيل « الجنيد ») .. فى حق البسطامى كلهم ماتوا على التوهّم حتّى ابو يزيد مات على التوهّم

[1] var. 'AQH. : الشبلى

10. (Ibn al Jawzî, *nâmoûs*, f. 367) = (trad. E 249 n. 4, 250):

سمعت عُمَىّ خادم ابى يزيد يقول سمعت با يزيد يقول سبحانى ما اعظم شانى [1] ثم قال حسبى من نفسى حسبى —

(عن الخلدى) قيل للجنيد ان ابا يزيد يقول سبحانى سبحانى انا ربّى الاعلى فقال الجنيد ان الرجل مستهلك فى شهود الجلال فينطق بما استهلكه اذهله الحقّ عن رؤيته إيّاه فلم يشهد الّا الحقّ فنعته —

11. (Baqlî, *shaṭḥ.*, ms. QA, f. 80) (version atténuée) = (trad. E 250, n. 5) :

اگر بایزید حاضر بودی بدست کوذکان ما مسلمان شذی

12. (Kürküt, *Ḥarīmī*, ms. Feyzié 1764) = (trad. E 251, n. 5) :

من قتلَته محبّته فَديته رؤيته و من قتله عشقه فَديته منادمته

13. (Sahlagī, f. 66 ; cfr. Ibn al Jawzī. *nâmoûs*, p. 358) = (trad. E, 252) :

من عرف الله صار للجنّة ثوابا و صارت الجنّة عليه وبالا الجنّة هو الحجاب الاكبر لانّ اهل الجنّة سكنوا الى الجنّة و كل من سكن الى الجنّة سكن الى سواه فهو محجوب

14. (Sha'râwî, *laṭā'if*, I, 127) = (trad. E 252, n. 9) :

ان آدم عمّ باع حضرة ربّه بلقمة ... لو شفعنى الله فى الاولين و الاخرين لم يكن ذلك عندى بكبير غاية الامر انّه شفعنى فى لقمة طين —

(1) var. سلطانى

14bis. (Sahlagî, f. 46) :

لو شفعك فى الخلق كلهم لم يكن كثيراً فانه شفاعة فى قطعة طين

14ter. (id. f. 49) :

الهى [لو] تغفر عن رأس آدم الى يوم القيامة غفرتَ قبضةَ تراب ، و لو تحرق من رأس آدم الى يوم القيامة احرقتَ قبضةَ تراب —

15. — (Ibn al Jawzî, *nâmoûs*, éd. Caire, 359) = (trad. E, 252, n. 5) :

جاز ابو يزيد على مقابر اليهود فقال ما هولاء حتّى تعذبهم كفّ عظام جرت عليهم القضايا اعف عنهم —

15bis. (Ibn al Jawzî, *nâmoûs*, éd. Caire, p. 359, 420) = (trad. P. 747) :

(و قول البسطامى) «اعف عنهم» جهل بالشريعة لانّ الله عزوجل اخبر انه لا يغفر ان يشرك به لمن مات كافرا فلو قبلت شفاعته فى كافر لقبل سؤال ابراهيم صلّعم فى ابيه و[سؤال] محمد صلّعم فى امّه —

... و اما الشفاعة فقد قال الله تعا «و لا يشفعون الا لمن ارتضى» و لما اراد نوح حمل ابنه فى السفينة قيل له «انه ليس من اهلك» و لم يشفع ابراهيم فى أبيه و لا نبينا فى امّه —

16. (Sahlagî, *noûr*, f. 101) = (trad. E 253) :

عن ابن فرّخان [الدورى] فى سامرّا عن الجنيد قال ابو يزيد الهى ان كان فى سابق علمك انك تعذب احداً من خلقك بالنار فعظّم خلقى فيه حتّى لا يسع معى غيرى و انشد فى ذلك (طويل)

و لوقلتَ جُد بالكل منك لنا لما ، تاتّيتَ فيا قلته عند ذلك
ولو وُضع المعشار منّى على لظىً ، نضحت من التعظيم فى وجه مالك
فَحُبّك فَرضى كيف لى بإِدّعائه ، و لست لفرض ما حَييتُ بتارك

17. (Dhahabî, *i'tidâl*, s. v.) = (trad. E 253) :

ما النار لاستندنّ اليها غداً و اقول اجعانى لاهلها فداءً او لأُبلعنّها[1] ما الجنّة لعبة صبيان —

18. (Sahlagî, *noûr*, f. 94 ; Baqlî, II, 14) = (trad. E 253 n. 4) :

ان لله خواصّاً من عباده لو حجبهم فى الجنّة من روئته ساعةً استغاثوا بالخروج من الجنّة كما يستغيث اهل النار بالخروج من النار

19. (Sahlagî, *noûr*, f. 94 = Ibn al Jawzî, *l. c.*, 358) = (trad. E. 253, n. 5 et P. 692) :

اهل الجنّة يتزاورون فاذا رجعوا من الزيارة عرض عليهم صُوَر فمن اختار منهم صورةً لم يرد الى الزيارة —

العارفون فى زيارة الله عزو جل فى الاخرة على طبقتين طبقة تزور متى شاءت وأَنَّى شاءت و طبقة تزوره مرّة واحدة ثم لم تزره بعدها ابداً فقيل وكيف ذلك قال اذ راه العارفون اوّل مرّة جعل لهم سوقا ما فيها شراء ولا بيع الّا الصور من الرجال و النساء فمن دخل منهم السوق لم يرجع الى زيارة الله ابداً قال فى الدنيا يخدعك بالسوق و فى الاخرة يخدعك بالسوق فانت ابدا عبد السوق —

[1] Heureuse correction proposée par Nicholson : le texte est : لايبلغنّها.

20. (Sahlagî, *noûr*, f. 146) = (trad. E. 55, n. 6).

(حقيقة) التصوّف نور شعشعانى رمقته الابصار فلاحظها

XV. — ḤAKÎM TIRMIDHÎ († 285/898) :

Théoricien érudit, minutieux et prolixe, ce khorasanien a laissé de nombreux ouvrages, encore conservés. Ce sont de copieux recueils de définitions, synthétiquement classés, où, à travers les traditions ou *ḥadîth*, certaines infiltrations de philosophie hellénistique percent.

1. (table des 155 questions du *kitâb khatm al awliyâ*) = (trad. E, 259-262) :

(الجواب المستقيم عمّا سأل عنه الترمذى الحكيم لابن عربى)

١ عدد منازل الاولياء ـــ ٢ اين منازل اهل القربة ـــ ٣ و مجالستهم حيث هم من خلف ذلك الحجاب و اين الذين حازوا و العساكر بايّ شىء حازوا ـــ ٤ و الى اين منتهاهم ـــ ٥ اين مقام اهل المجالس والحديث ـــ ٦ و كم عددهم ـــ ٧ بايّ شىء استوجبوا هذا على ربّهم ـــ ٨ و ما حديثهم و نجواهم ـــ ٩ بايّ شىء يفتحون المناجاة و بايّ شىء يختمونها ـــ ١١ و بماذا يسألون[1] و بماذا يجابون ـــ ١٢ وكيف يكون صفة سيرهم ـــ ١٣ ومن الذى يستحقّ خاتم الاولياء كما يستحقّ محمد صلعم خاتم النبوّة ـــ ١٤ بما و بايّ صفة يكون ذالك المستحقّ لذلك ـــ ١٥ ما سبب الخاتم و ما معناه ـــ ١٦ كم مجالس مَلَك المُلك ـــ ١٧ اين مقام الرسل من مقام الانبياء ـــ ١٨ اين مقام الانبياء من الاولياء ـــ ١٩ بايّ شىء حظّ كل رسول من ربّه ـــ ٢٠-٢٣ ـــ ٢٤ ما بَدو الاسماء ـــ ٢٥ ما بدو الوحى ـــ ٢٦ ما بدو الروح ـــ ٢٧ ما

(1) Ms. ايجابون

بدو السكينة ـ ٢٨ ما العدل ـ ٢٩ ما فضل بعض النبيين على بعض وكذلك الاولياء ـ ٣٠ خلَقَ الله الخلق فى الظلمة ـ ٣١-٣٢ وكيف صفة المقادير ـ ٣٣ و ما سبب علم القدر الذى طُوِى عن الرسل فمن دونهم ـ ٣٤ و لاىّ شىء طُوِى ـ ٣٥ متى تنكشف لهم سرّ القدر ـ ٣٦-٣٧ ـ ٣٩ و ما العقل الاكبر الذى قُسِمَت العقول منه لجميع خلقه ـ ٤٠ صفة آدم ـ ٤١-٤٤ ـ ٤٥ و باىّ شىء نال التقدمة على الملائكة حين امرهُم بالسجود ـ ٤٦-٥٠ ـ ٥١ و اين خزائن المِنَن ـ ٥٢ و اين خزائن سعى النفوس ـ ٥٣ و من اين تعطَى للانبياء ـ ٥٤ و اين خزائن المحدّثين من الاولياء ـ ٥٥ و ما الحديث ـ ٥٦ و ما الوحى ـ ٥٧ و ما الفرق بين المحدّثين و النبيين ـ ٥٨ ـ ٥٩ و اين سائر الاولياء ـ ٦٠-٦٣ ـ ٦٤ و ما كلامه للموحِّدين ـ ٦٢ و ما كلامه للرسل ـ (٦٦-٧١) ما حظوظ الانبياء من النظر اليه و ما حظوظ المحدّثين و ما حظوظ سائر الاولياء و ما حظوظ العامّة فان للحظوظ منهم فى هذه الزيارة من التفاوت و ما لا يُطيق له البشر وصفاً وكما ان للجنّة درجات فكذلك يوم الزيارة لهم درجات ـ ٧٥ كم بين حظ محمد صلعم و بين حظ غيره من الانبياء عم ـ ٧٦-٨١ ـ ٨٢ كم اجزاء النبوّة ـ ٨٤ كم اجزاء الصدّيقية ـ ٨٧ و ما يقتضى الحقّ من الموحّدين ـ ٨٨ و ما الحقّ ـ ٨٩ و ما ذا بَدأهُ ـ ٩٠ و اىّ شىء فعله فى الخلق ـ ٩٢ و بما ذا وُكِّلَ ـ ٩٢ و ما ثمرته ـ ٩٣ و ما المحقّ ـ ٩٤ و اين محلّ من يكون مُحقًّا ـ ٩٥ و ما سكينة الاولياء ـ ٩٦ و ما حظّ المؤمنين ـ ٩٧ و ما حظُّهم من كلّ شىء هالك الاّ وجهه ـ ٩٨ كيف

خصّ ذكر الوجه ـ ١٠٠ و ما قوله «آمين» ـ ١٠١ و ما السجود ـ
١٠٢ و ما بَدؤه ـ (١٠٣-١٠٧) و ما قوله العزّة إزارى و العَظَمَة رداءى
و ما الازارَ و ما الردآء و ما الكبر ـ ١٠٨ و ما تاج الملك ـ ١٠٩ و ما
الوقار ـ ١١٠ و ما صفة مجالس الهيبة ـ ١١١ و ما صفة ملك الآلآء ـ
١١٢ و ما صفة ملك الضيآء ـ ١١٣ و ما صفات ملك القدس ـ ١١٤ و ما
القدس ـ ١١٥ و ما سُبحُات الوجه ـ ١١٦ و ما شراب الحبّ ـ
١١٧ و ما كأس الحبّ ـ ١١٨ و من اين ـ ١١٩ و ما شراب حبّه لك
حتّى يسكرك عن حُبّك لَهُ ـ ١٢٠ و ما القبضة ـ ١٢٣ وكم نظرته الى
الاولياء فى كل يوم و الى ما كان ينظر منهم ١٢٤ و الى ما نظر من الانبياء
عم و كم اقباله على خاصّته كل يوم ـ ١٢٧ و ما المعيّة فانّه مع الخلق و ما
اصفيائه و انبيائه و خاصّته وكيف الفرق بين هولاء فى تفاوت ذلك
ـ ١٢٨ و ما ذكرهُ الذى يقول و لذكر الله اكبر ـ ١٢٩ أذكرونى أذكركم ـ
١٣٠ و ما معنى الاسم ـ ١٣١ و ما رأس الاسماء الذى استوجب منه جميع
الاسماء ـ ١٣٢ و ما الاسم الذى أبهَمَ على الخلق إلاّ على خاصّته ـ
(١٣٣-١٣٤) و بما نال صاحب سليمان ذلك وطُوى عن سليمان وهو رسول
من الرسل و ما السبب فى ذلك ـ ١٣٥ ما ذا اطلعَ الاسم على حروفه أم
على معناه ـ ١٣٦ و اين باب هذا الاسم الخفى عن الخلق من ابوابه ـ
١٣٧ و ما كسوته ـ ١٣٨ و ما حرفه من حروف المعجم ـ ١٣٩ و الحروف
المقطعة مفتاح كلّ اسم من اسمايه فاين هذه الاسماء و انّما هى ٢٨ حرفاً
فاين هذه الحروف ـ ١٤٠ وكيف صار الالف مبتداء الحروف ـ ١٤١ كيف

كرّر الالف و اللام فى اخرها ـ ١٤٢ و من اىّ حساب صار عددها ٢٧ حرفاً ـ ١٤٣ و ما معنى قوله خلق الله آدم على صورته ـ ١٤٤ قوله ليتمنّنّ اثنعشر نبياً انّهم كانوا من امتّى ـ ١٤٥ وما تأويل قول موسى عم ربّ اجعلنى من امّة محمد ـ ١٤٥ قوله ان لله عباداً ليسوا بانبيا يغبطهم النبيون بمقامهم و قُربَتهم الى الله ـ ١٤٧ ما تاويل قول بسم الله ـ ١٤٨ السلام عليك ايّها النبىّ ـ ١٤٩ السلام علينا و على عباد الله الصالحين ـ ١٥٠ اهل بيتى امانٌ لأُمّتى ـ ١٥١ آل محمد ـ ١٥٢ اين خزائن الحجّة من خزائن الكلام من خزائن علم التدبير ـ ١٥٣ و اين خزائن علم الله من علم البدؤ ـ ١٥٤ و ما تاويل امّ الكتاب فانه اذخرها فى جميع الرسل لهذا الرسول و لهذه الامّة ـ ١٥٥ و ما معنى المغفرة التى قد غفر لنبينا عم و قد بشّر سائر المرسلين بالمغفرة

2. (abou Noʿaym Isfahânî, *Hilyah*, ms. Zah. taṣ. 117 s. v. Tirmidhi) = (trad E 262) :

الله اختار الموحّدين ليباهى بهم يوم الجمع الاكبر فى تلك العرصة الملائكة لان ادم و ولده ظهر خلقهم من بذرة من المحبّة و الملائكة ظهر خلقهم من القدرة فمن محبتّه للادميين يفرح بتوبتهم فيقول فى ذلك الجمع يا معشر ملائكتى ان محاسنكم خرجت منكم و من النور خلقتم ... و الادميون خرجت منهم هذه المحاسن من نفوسهم الشهوانية و الشياطين قد احاطت بهم فى ادنى المملكة و من التراب خلقتهم فلذلك استوجبوا دارى و جوارى

3. (Additions à la liste des œuvres de Tirmidhî) = (trad. E 257) :

4bis	الرياضة فى تعلّق الامر بالخلق (= الحقيقة الادمية)	ms. 'Āshir 1479 § VIII et Paris 5018 § VI.
13	كتاب الفروق و منع الترادف	ms. 'Āshir 1479 § 5, Paris 5018 § V (ff. 58-99).
17	شرح الصلاة و مقاصدها	ms. 'Āshir, § II, Paris § I.
18	الحج و اسراره	ms. Paris § II.
19	الاحتياطات	ms. Paris § III.
20	الجُمَل اللازم معرفتها	ms. Paris § IV.
21	عرش الموحّدين	ms. 'Āshir § VII, Paris § VII.
22	الاعضا و النفس وفيه تفسير ايات عظيمة	ms. 'Āshir § III, Paris § VIII.
23	منازل العباد و العبادة	ms. 'Āshir § IV, Paris § IX.
24	العقل و الهوى	ms. 'Āshir § V, Paris § X.
25	الامثال من الكتاب و السنّة	ms. 'Āshir § VI, Paris § XI.
26	المنهيات وكل ما وجد حديث بالنهى	ms. 'Āshir § VII, Paris § XII.
27	كتاب العلوم	cité ap. الاكياس, f. 17.
28	ادب النفس	ms. Es'ad 1312 § I.
29	غور الامور	ms. Es'ad 1312 § II.
30	ادعية و عزائم	(apocryphe ?) = ms. Aya Soûfiya 1814.

4. (ms. Paris 5018, f. 54b) : incipit du *Kitâb al foroûq* :

... اما بعد فانك سألتَ عن سبب مشتبه الافعال و معانى فروقها فاعلم ان

السبب فى ذلك ان الافعال تخرج الى الاركان من صدر قد انقسم قسمين على قلب سليم و نفس سقيمة فايهما غلب على صاحبه كان الفعل له فتباينا فى الناظر و اشتبها فى الظاهر و ذلك مثل المداراة و المداهنة ، و المحاجّة و المجادلة ، و المناظرة و المغالبة ، .... و الرحمة و الرقة ، .... و الصبر و التجلد ... و التواضع و التصنع ، و الخوف و الجبن ، و العبودة و العبادة ، و الكسب و الجمع ، و السماحة و الحرص ، .... و التهمة و سوء الظن ، وَ الفراسة و الظن ، ... و الهدية و الرشوة ، و الصلابة و القسوة ، ... و الوجد و الحقد ، و المجاهدة و الصرامة ، ... والتوكل و الاتّكال ، و البهتة و القنوط ، و القناعة و الكسل ، الحيرة و اليأس من روحه ، ... و الاحتمال و العجز ، و الحلم و دناة النفس ، ... و التنفس و الشكوى ، و الرجا و التمنى ، و الامل و الطمع ، و النية و طول الامل ، ... الالهام و الوسوسة ، ... و الموعظة و الملامة ، و الشكوى و التأنيب ، ... والمذكّر و القاصّ ، ... وجود حلاوة الطاعة لحلاوة التوحيد و وجودها لحلاوة المحبة ، ... المودين للاخبار و الناقلين، حملة القرأن وَ التالين له ، ... الكمال و التمام ، ... النسبة و اللقب ، الصمت توقّيا من الافات و الصمت تكبرا و عيّا ، التسلط و الاقتدار ، خشية الله و خشية الخلق ، الفرق بين الذبّ عن العرض و بين القناعة الفاحشة ، الاستراحة و الشماظة ، المقايسة و المشاكلة (total 164 couples de termes)

5. (*akyâs wa moghtarrin*, ms. pers. ff. 17-18) :

و من ذلك قوله « اذا ابرات المراة زوجها من صداقها برى الزوج » فالبراءة فى الحكم فى الظاهر غير البراءة من الحقّ ، تلك البراءة براءة مطالبة فى الدنيا

عند حكّام الارض ، فاما البراءة عند احكم الحاكمين عند خصومة الحقّ اياهم و مطالبته ايّاه فهو بعيد عن هذا

XVI. — SAHL TOSTARÎ († 283/896).

Doué d'une forte discipline morale et d'une information intellectuelle étendue, cet ascète du Khouzistan, mort en exil à Basra, est resté célèbre pour sa doctrine de la « contrition intellectuelle continuelle » (obligation, pour le croyant, de retourner, à tout instant, sa pensée vers Dieu). Ses amples vues dogmatiques, prégnantes de conséquences monistes, ont influencé, — à travers les Sâlimiya, — Ghazâli et Ibn 'Arabi.

1. ('AQ Hamadhânî, *zobdah*, ms. Paris Supp. pers. 1084 f. 127a) = (comp. trad. E 266) :

(قال له الخضر عم) خلق الله تعا نور محمد عم من نوره و صوره و صدره على يده فبقى ذلك النور بين يد الله مائه الف عام و كان يلاحظه فى كل يوم و ليلة سبعين الف لحظة و نظرة يكبّبوه فى كل نظرة نورا جديدا ثمّ خلق منها الموجودات كلّها —

2. Liste des propositions *sâlimiyennes* condamnées par Ibn Khafîf et par les hanbalites (selon Kilâni, *ghonyah*, I, 83-84 ; complété suivant Ibn al Farrâ, *mo'tamad*, ms. Damas, tar. 59, n. p.) — (trad. E 268-269) :

I. ان الله لم يزل رايا للعالم وجودا له عدما له فى ذاته [1] —

II. ان الله يدرك بصفة واحدة ما يدرك بسائر صفاته —

III. ان الله سبحانه يرى يوم القيامة فى سورة آدمىّ محمدىّ —

[1] Critique d'Ibn Khafîf sur ce § I (ap. Ma'ṣoûm 'Ali Shâh, *ṭarâïq al ḥaqâïq*, lith. Téhéran, II, 222) : اين كلام ظاهر ست در قدم دهرى.

IV. ان الله يتجلى لسائر الخلق يوم القيامة من الجنّ و الانس وَ الملائكة و الحيوان اجمع لكل واحد فى معناه ــ الكفار يرون الله تعآ فى الآخرة و يحاسبهم ــ

V. للربوبيه سرّ لو ظهر (ici p. 44, nº 3)

VI. ان ابليس سجد لآدم فى الثانية ــ

VII. ان ابليس ما دخل الجنة ــ

VIII. ان الله لم يزل خالقاً ــ

IX. ان الفعل مخلوق و التفعيل ليس بمخلوق ــ

X. ان الله تعآ لمّا كلم موسى عم أعجب موسى بنفسه فاوحى الله اليه يا موسى أتعجبك نفسك مدّ عينيك فمدّ موسى عينيه فنظر و اذا قدامه مائة طور على كل طور موسى ــ

XI-XII. ان الله يريد من العباد الطاعات و لا يريد منهم المعاصى ارادها بهم لا منهم ــ

XIII. ان النبى صلعم كان يحفظ القرأن قبل النبوّة و قبل ان يأتيه جبريل عم ــ

XIII bis ان جبريل كان يجىء الى النبى صلعم و لا يبرح من مكانه

XIV. ان الله يقرأ على لسان كل قارىء و انهم اذا سمعوا القرأن من قارئ فانّما يسمعونه من الله ــ

XV. ان لله مشيئة واحدة كما ان له علما واحدا و ان مع كل مراد ارادة (الّا ان ارادته من صفات ذاته القديمة)

XVI. ان الله تعا فى كل مكان و لا فرق بين العرش وغيره من الامكنة ـ

3. (trad. P 31) :

للربوبية سرّ لو ظهر لبطلت النبوّة ، وللنبوّة سرّ لو كشف بطل العلم ، و للعلماء سرّ لو اظهره الله تعالى لبطلت الاحكام

(Makkì, *qoût al qoloûb*, II, 90 ; la récension de Ghazâlì et celle d'aboû'l Mawâhib en dérivent. Celle de Kilânì remplace le 1er «النبوّة» par «التدبير» et «الاحكام» par «العلم». Celle d'Ibn 'Arabì porte :

ان للربوبية سرًّا و هو انت ، يخاطبه كل عين ، او ظهر ابطلت الربوبية

4. (Tostari, *tafsir*, p. 35) = (trad. P 476) :

(قال سهل) علامة المحبّة معانقة الطاعة و مباينة الفاقة ـ

5. Fragments extraits de la *mo'âradah* de Saqallī (ms. Kopr. 727) :

لا اتبرّا من فسّاق امّة محمّد صلعم فاجرهم و قاتلهم و زانيهم و سارقهم ، و اتبرّا ممّن يدّعى التوكّل و الرضا و الحبّ و الشوق [1] و انا اسأل الله تعا ان يخرجنا من الدنيا حتى يُحقّقَ ايماننا بالقدر و اليقين و الرضا و التوكّل و الحبّ الّا ان يكون من طريق حق و اما نغْتاب و نكذب

«الله قبلة الدنيا» اى عليه رقيب بما ارادَ العامل فى نيته و «النية قبلة القلب» اى فالقلب متصرّف بالارادة لمراد النية

[1] cf. Gholâm Khalìl, ici, sect. IV.

الوحدانية فى الاصل انه كان و لم يكن شیء فهو فَرد عَلِمَ و شاء و قضى ، و قدّر و وفق ، و خذل و تولّى ، و ترك و عصم ، و اثاب و عاقب ، و الاعمال تنسب الى العباد و البداية منه و التمام عليه لم يعص العاصى بغلبته و لم يطع المطيع باستغنائه ، فالاشياء كلّها بعلم الله و قدرة الله و ليست هى العلم و القدرة و لكنّها بعلم و قدرة ، و يقال لمن انكر هذا اخبرْنى عن الله عز وجل أهوتامّ كامل فان قالوا نعم فيقال لهم فهو مع تمامه و كماله هو اوّل و هو حىّ و هو عالم و هو قادر ، اى فلا بد من نعم فيقال لهم هذه صفات الذات و الاشيا كلّها داخلة فى هذه و هذه الافاعيل كلّها فى القدرة فهو حىّ عالم قادر جلّ ثناءه —

اوجدنى حجّة تدل الى التوحيد ؟ — قال الجزم دليل على ذلك

XVII. — ABOÛ SA'ÎD KHARRÂZ († 286/899).

Né à Bagdad, et mort au Caire ; on lui doit une mise au point, plus conforme aux exigences de l'orthodoxie sunnite, des vastes synthèses de Tirmidhî et Tostarî ; et l'innovation de plusieurs termes techniques que Ḥallâj reprendra.

I. ('AQ Hamadhânî, *zobdah*, ms. Paris af. p. 36, f. 48a) = (trad. E 274) :

علامة المريد فى الفناء ذهاب حظّه من الدنيا و الاخرة الّا من الله ثم يبدو بادٍ من ذات الله فيريه ذهاب حظّه من قدرة الله ثم يبدو بادٍ ايضا فيريه وجود نفسه و حظ رؤيته من الله فيبقى رويته ما كان الله من الله فينفرد

العبد من فرديته فاذا كان كذلك فلا يكون مع الله غير الله فيبقى الواحد الصمد فى الابدية كما كان فى الازلية

2. (Baqlî, *tafsir*, ms. Berlin, f. 210[a]) = (trad. P 483, n. 3) :

قال.. ابو سعيد الخرّاز ... والروح هى الّتى اوقعت على البدن اسم الحياة وبالروح نبت الفعل وبالروح ما [كان] من الحجّة ولولم تكن الروح كان العقل معطّلا لا حجّة عليه ولا له

3. (Ibn al Jawzî, *nâmoûs*, XI, fin = p. 181 dans l'éd. impr.) = (trad. P 625-626) :

عن ابى سعيد الخرّاز عبد طاَلَع [1] ما أُذِنَ له و أَزِمَ التعظيم لله فقدّس الله نفسه ـ

XVIII. — ABOU SHO'AYB ṢÂLIḤ AL MOQAFFA' AL MIṢRÎ
(† vers 290/902).

On connait surtout de cet ascète, lié avec A. S. Kharrâz [2], un récit de vision, que voici.

1. (Ibn al Jawzî, *nâmoûs*, éd. Caire, p. 184) :

قال ابن باكويه قال سمعت ابا عمرو تلميذ الرقّى قال سمعت الرقى يقول كان لنا بيت ضيافة فجاءنا فقير عليه خرقتان يكنى بابى سليمان فقال الضيافة. فقلت لابنى امض به الى البيت فأقام عندنا تسعة ايام فاكل فى كل ثلاثة ايام أكلة فسمته المقام فقال الضيافة ثلاثة فقلت له لا تقطع عنا اخبارك فغاب عنا اثنى

(1) L'éd. imprimée porte طائع (sic).
(2) Jâmi, *nafahât*, s. v.

عشر سنة ثم قدم فقلت من اين فقال رايت شيخا يقال له ابو شعيب المقفع مبتلى فاقمت عنده اخدمه سنة فوقع فى نفسى ان اساله اى شىء كان اصل بلائه فلما دنوت منه ابتدانى قبل ان اساله فقال و ما سوالك عمّا لا يعنيك فصبرت حتى تم لى ثلاث سنين فقال لى فى الثالثة لا بدّ لك فقلت له ان رأيت فقال بينا انا اصلّى بالليل اذ لاح لى من المحراب نور فقلت «اخسأ يا ملعون فان ربّى عز و جل غنى عن أن يبرز للخلق» ثلاث مرّات قال ثم سمعت نداء من المحراب «يا ابا شعيب» فقلت «لبّيك» فقال «تحبّ ان اقبضك فى وقتك و نجازيك على ما مضى لك أو نبتليك ببلاء نرفعك فى علّيين» فاخترت البلاء فسقطت عيناى و يداى و رجلاى قال فمكثت اخدمه تمام اثنى عشر سنة فقال يوماً من الايام ادن منّى فدنوت منه فسمعت اعضاءه يخاطب بعضها بعضاً «آبرز» حتّى برزت أعضاؤه كلها بين يديه و هو يسبّح و يقدس ثم مات

2. (ʿAQ. Hamadhânî, *shakwâ*, f. 36[a]) :

و منهم ابن شعيب المرادى و اسمه المقفّع خيّر فى بعض مكاشفاته بين اشيأ فاختار من جملتها البلاء فذهبت عيناه و يداه و رجلاه ـ

XIX. — ABOU BAKR ZAQQÂQ MIṢRÎ († 290/902) :

Ami d'A. S. Kharrâz, co-inculpé de Noûrî au fameux procès intenté à Bagdad, aux soufis, sur la requête du jurisconsulte hanbalite Gholâm Khalîl, — Zaqqâq paraît avoir professé, et pratiqué, le même dolorisme outrancier que Noûrî. Il mourut au Caire.

1. Comment il devint borgne (Ibn al Jawzî, *nâmoûs*, 329-330) :

(عن على بن جهضم عن ابى بكر الرقى) [1] —

حدثنى ابو بكر الزقّاق [2] قال خرجت فى وسط السنة الى مكة و انا حدث السنّ فى وسطى نصف جل و على كتفى نصف جلّ فرمدت عينى فى الطريق وكنت امسح دموعى بالجلّ فاقرع الجل المرصع فكان يخرج الدم مع الدموع فمن شدّة الارادة و قوة سرورى بحالى لم أفرق بين الدموع و الدم و ذهبت عينى فى تلك الحجّة، وكانت الشمس اذا أثرت فى بدنى قبلت يدى و وضعتها على عينى سروراً منّى بالبلاء

2. Autres explications (id. 329, 330) :

(عن السلمى عن ابى بكر الرازى) قال كنت ادخل البادية على التوكّل فجعلت على نفسى ان لا آكل لاهل المنازل شياء تورعاً فسالت احدى عينَى على خدّى من الجوع

(عن ابى نعيم [3] عن القلانسى) قال الروذبارى يحكى عن ابى بكر الزقاق قال استضفت حيّا من العرب فرايت جارية حسناء فنظرت اليها فقلعت عينى التى نظرتُ بها اليها و قلت مثلك من نظر الله —

[1] et aussi dans abou No'aym (1e version).
[2] L'éd. impr. porte par erreur « الدقاق ».
[3] 2e version.



2e SECTION

(ANNÉES 290 À 570 DE L'HÉGIRE.)

I. — JONAYD († 298/910).

Sa tombe est encore vénérée à Bagdad (Shoūnīzīyah) comme celle de l'ancêtre commun aux congrégations musulmanes modernes. Ses opuscules authentiques, d'une catéchétique prudente, d'une présentation concertée, ont une syntaxe surchargée d'incises, à la manière araméenne : et cela pose le problème d'un contact littéraire avec les cloîtres chrétiens de Mésopotamie.

A. — Extraits de ses opuscules (ms. Shahīd 'Alī, 1374) [1].

1. (Opusc. § V, *risālah fī'l oloūhiyah*) = (trad. P, 36) :

اعتزل الحقّ بهم ، وجرّدَتْ الالوهية لهم ، فكان اوّل وارد الحقّ بتأدية شواهد ابرازه لهم وانزاله اياهم فى اوّل الالوهية ، انزل الازلية على سرمد الابد فى ديمومية البقاء الى ما ليس له غاية ولامنتهى...... فاعتزل منفرداً بذلك و تكبّر و تعالى بالعظمة فكان الحق بالحق للحق قائماً وكان الحق بالحق للحكم حاكما و توحّد فى تفرّد جبروته احد افرد اصمد .....

2. (Opusc. § VIII, *fī sokr*) :

..... قهره فارسه قبل وفاته و اماته فاقبره ثم اذا شاء انشره فلم يبق له نسبة فى حيوته و لاعلم وفاته عند خالقه ....

3. (Opusc. § III, *kitāb al mīthāq*) :

.... هاجت عليهم عند ذلك بحار الغيرة بتلاطم امواجها ، عظم البلاء عند

[1] Autographe d'Isma'il-ibn Sawdakin, le disciple préféré d'Ibn 'Arabī.

تصفحهم لواردها ، و اضمحلت نفوسهم عند توقّعهم ايّاها ، و قام عليهم كل معلوم نكرا و ثبت كل نكر معلوماً برزوا بعلم الحقيقة لدى الحقّ حين اوجدهم حقيقة الحق نَسَبَةً منه ووجده اليه....

4. (Opusc. § IV, *Dawā al arwāḥ*, ms. Shahīd ʿAlī 1374, § IV, et ms. Caire VII, p. 109, nº 75, ff. 26-57 ; le début du texte a paru dans notre édition des *Ṭawāsīn*, pp. 157-158) :

..... و هذه اماكن يضيق بسط العلم فيها الّا عند المفاوضة لاهل المجاورة و فنّ الاشتغال بعلم مسالك الطرقات المؤدية الى علوم اهل الخالصة الذين خلَوْا من خلواتهم و تبرؤوا من اراداتهم ....

(fin) و هذه صفات اهل الموالاة من اهل المصافاة الدائم نظرهم الى ما يجرى بهم القول مما الزم حقّ العبودية فى الرهبانية التى وقع الذم لمن التزمها و لم يقم بواجب حقّها بترك رعايتها [1] فسبقت نفوس العاملين الى ما لهم بعلمهم فاحتجبوا برؤية مالهم بعلم عمّا لهم بعلم علمهم [عمّا لهم] ، فالإنعام عليهم بكشف علم علمهم ، فتكاثفت الحجب فاقاموا تحت التغطية ، و بعد الخروج من هذه الاماكن تبدوا علوم كشف التغطية « لقد كنتَ فى غفلة من هذه فكشفنا عنك غطاءك فبصرك اليوم حديد »[الاية] [2] وقف على حدود الاشياء تكشف الاثار بها لها و ما البسها من نور الصنعة وزهرة الارادة بنفاذ القدرة على جمعها و تفريقها [3] و مجاريها و تحقيقها ، و لا يؤده حفظهما و هو العلى العظيم و لا اكراه فى الدين قد تبين الرشد من الغىّ —

(1) Cfr. Mohasibi, ici, p. 17. (2) Qor. L, 21.
(3) Forme ancienne, attestée dans Masʿoūdî, de l'antithèse : *jamʿ-tafriqah*.

B. — Sentences détachées :

1. (Baqlī, *tafsīr*, II, 173) = (trad. E. 277, n. 3) :

قال الجنيد الحيّ من يكون حياته بحياة خالقه لا من يكون حياته ببقاء هيكله و من يكون بقاوه ببقاء نفسه فانه ميّت فى وقت حياته ومن كان حياته بربّه كان حقيقة حياته وفاته لان يصل بذلك الى رتبة الحياة الاصلية

2. (Solamī, *osoūl*, ms. Rabat, cat. p. 207, f. 133ª) :

« البلاء سراج العارفين و يقظة السميرين و هلاك الغافلين

3. (Qoshayrī, éd. Ansārī, IV, 48; éd. 1318, 22) = (E, 7) :

« ما اخذنا التصوّف عن القيل و القال ، لكن عن الجوع و ترك الدنيا وقطع المألوفات و المستحسنات [و الخروج عن الاوطان ، و قطع الخلّان و ترك ما علم وجهل] —

C. — Contestations avec Ibn ʿAṭā (ici p. 54)

II. — NOURĪ († 295/907).

Bagdadien, disciple et successeur d'aboū-Ḥamzah († 269), ne survit que dans des anecdotes illustrant sa recherche obstinée de la souffrance toute nue, son « dolorisme » véhément.

1. (Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, p. 184 : d'après Sarrāj) = (P. 40) :

بلغنى ان .... النورى شهد عليه غلام الخليل انه سمعه يقول انا اعشق الله عزّ وجل و هو يعشقنى فقال النورى سمعت الله يقول «يحبّهم و يحبّونه» و ليس العشق باكثر من المحبّة

2. (id. p. 364) :

بلغنى ان .... النورى شهدوا عليه انه سمع اذان المؤذّن فقال طعنه سمّ
الموت وسمع نباح كلب فقال لبّيك و سعديك فقيل له فى ذلك فقال ان
الرجل المؤذّن اغار عليه ان يذكر الله وهو غافل و يأخذ عليه الاجرة
ولولاها ما اذن فلذلك قلت «طعنه» و الكلب يذكر الله عزّ وجل بلا
رياء فانه قد قال «و ان من شيء الا يسبح بحمده»

3. (sentence apocryphe, ap. Ibn Taymiyah, *radd 'alā'l Ḥarīriyah*, f. 64) :

الله لطّف ذاته فسمّاها حقًّا ، وكثّف ذاته فسمّاها خلقا ،

4. (Qannād, ap. Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, 377) :

....رأيت رجليه منتفختين .... فقال (النورى) طالبتنى نفسى باكل التمر
.... فلما ان اكلت قلت لها قومى فصلى فابت علىّ فقلت لله على ان قعدت
الى الارض اربعين يوما الّا فى التشهد فما قعدت

III. — 'AMR IBN 'OTHMĀN MAKKĪ († 297/909).

Auteur de quelques opuscules perdus, *Adâb al morîdîn*, *Kitâb al maḥabbah*, — ce disciple de Jonayd paraît s'être efforcé de formuler sa doctrine mystique en termes particulièrement discrets.

1. (Ja'far ibn Ḥayyān, † 369/979, *ta'rīkh al moḥaddithīn bi Isfahān*, ms. Damas, tar. 65) = (P. 667, n. 1) :

(عمرو المكّى) التوبة على تفسير اللغة هو الرجعة وكذلك فرض الله
تبارك و تعالى التوبة على الخلق لما ذهلوا عنه و اشتغلوا بالمعاصى فافترض

عليهم الرجوع اليه عما ذهلوا به عنه لان التائب هو الراجع كذلك يقول العرب و اختلف الناس فى التوبة على ضروب و قال اهل الحديث فرض كسائر الفرائض فى توابع الايمان و قالوا ليس هى بفرض كفرض الايمان من تركها كفر و قالوا لا يوجب على احد من اهل القبلة كفر بذنب و احتجّوا بقوله تعا «و توبوا الى الله .... تفلحون»

2. (Solamī, *ṭabaqāt*, ms. Berlin 9972, f. 42b) = (P. 33):

قال عمرو بن عثمان المكى التوبة فرض على جميع المذنبين و العاصين اصغر الذنب او كبر و ليس لاحد عذر فى ترك التوبة بعد ارتكاب المعصية

3. (Solamī, *l. c.*, supra) = (trad. P. 58, n. 4):

قال عمرو ... المكّى ... اعلم ان كلما توهمه قلبك من حسنٍ او بهاء او نور او شخص او شبح فالله تعا بعيد من ذلك كلّه هو اجلّ و اكبر و اعظم

4. (Dāwoūd Qayṣārī, *sharḥ al khamriyah*, ms. Paris 3165, f. 4b) = (trad. P. 609-610) :

(المحبّة) ... قال عمرو بن عثمان المكّى قدّس انّها سرّ الله تعا اودع على قلوب الموقنين المخلصين (1)

IV. — IBN 'AṬĀ († 309/922).

Bagdadien, ami d'al Ḥallāj jusqu'à la mort, — estimé pour sa science des traditions (*ḥadīth*), son analyse nuancée des états psychologiques, et la fraîcheur ingénue de ses élans d'oraison.

(1) 'Aṭṭār (*manṭiq al ṭayr*, trad. Tassy, 1854, p. 154) suppose à Makkî un ouvrage, le *Ganj-namé* (sic), où sa théorie sur Satan, damné par amour, serait déjà esquissée (cfr. *tadhkiratul Awliya*, II, 37).

A. — Ses fragments poétiques :

1. (Khargoūshī, *tahdhib*, f. 264a) = (trad. E. 278) : [بسيط]

تَنَفَّس الشوق فى قلبى فصعّده ، كما تنفّس جَرْىُ المآء فى العود

الله يعلم انّى من محبيه ، لم أبقِ شيأً وقد بلّغت مجهودى

— Daljī (*sharḥ al shifā*, ms. NO, 982) remarque :

قالوا ان السالك اذا وصل فربّما حلّ الله فيه كالمآء فى العود الاخضر بحيث لا تمايز ولا تغاير و لا تشبّه وصح ان يقول هو انا وانا هو مع امتناع حقيقةً لصيرورة احد شيئن بعينه الاخر...

2. (Qoshayrī, IV, 95, 96) : [طويل]

غرستُ لاهل الحبّ غرسا من الهوى
و لم يك يدرى ما الهوى احد قبْلى
فأورق اغصانا و اينع صبوةً
و اعقب لى مرّاً من التمر لِلْمَحْلِ
و كل جميع العاشقين هواهم
اذا نسبوه كان من ذلك الاصل
جريت مع العشّاق فى حلبة الهوى
ففقتهم سبقاً و جئت على رَسْلى

B. — Contestations doctrinales entre Ibn 'Aṭā et Jonayd :

1. (Tahanāwī, p. 1454) = (trad. P. 554, n. 1) :

قال الجنيد الوجد انقطاع الاوصاف عند سمة الذات بالسرور

قال ابن عطا الوجد انقطاع الاوصاف عند سمة علامة الذات بالحزن

2. (abou Ṭālib Makkī, *qoūt*, éd. Caire, I, 201) = (P. 45) :

سئل الجنيد عن غنى شاكر و فقير صابر أيهما افضل — فقال ... الذى الم صفته و ازعجها أتمّ حالاً ممن متع صفته و نعمها — ... فكان ... ابن عطا قد خالفه فى ذلك ... —

3. (a. T. Makkī, *qoūt*, éd. Caire, I, 183) = (trad. P. 45) :

قال آخرون الذى سمحتْ نفسه بالبذل طوعاً من غير اكراه و لا اعتراض افضل ... و الى هذا ذهب الجنيد

قال قوم المجاهد لنفسه افضل لانه اجتمع له الاكراه و المجاهدة فحصل له عملان و ذهب الى هذا القول ابن عطاء و اصحابه

4. (Sohrawardī, *'awārif*, éd. marg. 1312, IV, 184) = (P. 492) :

تكلم الشيوخ فى الخاطرَين اذا كانا من الحقّ أيهما يتبع ، قال الجنيد الخاطر الاوّل لانه اذا بقى رجع صاحبه الى التأمّل و هذا شرط العلم ، و قال ابن عطا الثانى اقوى لانه ازداد قوةً بالاول ، وقال ابن خفيف هما سواء...

C. — *Fragments de commentaire sur le Qor'ān* [1] :

1. (Baqlī, *tafsīr*, t. II, p. 8) = (trad. E. 210) :

« ياليتنى متُّ قبل هذا » — قال ابن عطا لما رأت قومها قد أثموا فى امرها رجعت باللائمة على نفسها .... قال جعفر .... «قبل» ان ارى بقلبى متعلقاً دون الله ... قال ابو بكر بن طاهر ... «متُّ» فى ايام كفاية التوكل «قبل» ان رددت الى عناء الطالب .... قال ابو سعيد الخرّاز لما رأت من نفسها شفقة

[1] Cfr. infra Solamī, p. 86.

على ولدها خافت ان يكون ذلك يقطعها عن الله و قالت يا ليتنى (الخ)
(امّا للجريرى فراجع طبقات الشعراوى)

2. (Baqlī, t. I, p. 80) :

قال ابن عطا احسن النبات ما كان ثمرته مثل عيسى روح الله

3. Baqlī, *tafsīr*, II, 160) = (trad. P. 745):

» الصلوة من الله وُصْلَة و من الملائكة رفعة و من الامة متابعة و صحبة —

4. (Baqlī, I, 107) = (trad. E. 245, n. 2):

» من افتقر الى الله من جميع ما سوى الله فقد فتح له الطريق الى الحجّ و هو قِوام الطرق الى الحجّ

5. (Baqlī, *tafsīr*, I, 594) = (trad. P. 718, n. 3) :

قال ابن عطا «علم» بلا واسطة الكشوف ولا بتلقين الحروف لكنه الملقى اليه بمشاهدة الارواح — قال القاسم علم الاستنباط بكلفة و وسائط و علم اللدنّى بلا كلفة و لا وسائط — قال الحلاج = (Qor. XVIII, 64-Qor. IV, 85)

6. (Solamī, *tabaqāt*, ms. Berlin 9972, f. 60b) = (trad. P. 277, n. 4) :

سمعت ابن عطا يقول فى البيت مقام ابرهيم و فى القلب اثار الله وللبيت اركان و للقلب اركان و اركان البيت من الصخر و اركان القلب معادن انوار المعرفة —

(cfr. Baqlī, II, p. 57, sur *tahhir baytī*).

7. (Baqlī, ms. KB. f° 299a) = (trad. P. 45) :

قال ابن عطا اعظم عطية للمؤمنين فى الجنّة سلام الله عليهم من غير واسطة

8. (Sohrawardī, *'awārif*, IV, 256) = (trad. P. 618) ([1]) :

« الرضا سكون القلب الى قديم اختيار الله للعبد لانّه اختار له الافضل فيرضى له (وهو ترك السخط) —

9. (Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, 360) :

« من عرف الله امسك عن حوائجه اليه لما علم انه العالم باحواله

10. (id. 245) : son luxe ; le chapelet de perles :

كان ابن عطا يلبس المرتفع من البزّ كالدبيقى ، و يسبّح بسبح اللؤلؤ ، و يؤثر ما طال من الثياب

V. — ḤALLĀJ († 309/922).

Condamné d'un procès retentissant où les chroniqueurs officiels ont enregistré la première excommunication du mysticisme, et exécuté à Bagdad en une journée mémorable ([2]), — Ḥallāj nous est connu *ab intrā* grâce à deux séries de textes, contenant, l'un ses vues dogmatiques ([3]), l'autre ses oraisons extatiques ([4]). Seuls quelques inédits, authentiques ou légendaires, sont donnés ici.

A. — Fragments des *Akhbār al Ḥallāj* manquant dans l'édition de 1914 (fournis par le ms. Teymour et par le ms. de Kazan) :

1. (Akhbār al Ḥallāj, n° 50bis) ([5]) = (trad. fr. ap. *Oostersch. Genootschap van Nederland*, 4e Congrès, Leiden, 1925, pp. 24-25 ; add. P. 130) :

وعنه ايضا (اى الحسين بن حمدان) قال سمعتُ الحسين يقول فى سوق بغداد

([1]) Voir Ibn Sam'oūn (ici, infra).

([2]) « yawm 'aẓīm » (Mas'oudi).

([3]) *Ṭawāsīn*, recueil dû sans doute à Wāsiṭī : édité en 1913.

([4]) Recueillies par Fāris, et conservées, avec additions (*Akhbār al Ḥallāj*, publ. 1914).

([5]) Ms. K et T. — Le distique est du mètre *wāfir*.

ألا أَبلِغْ احبّائى [1] بانّى ، ركبتُ البحر و انكسر السفينهْ

على[2] دين الصليب يكون موتى ، و لا البَطحَا أريد و لا المدينهْ

فتبعته فلما دخل داره كبّر فصلّى فقرأ الفاتحة و الشعرآء الى سورة الروم الى قوله تعا «و قال الذين اوتوا العلم و الايمان» (الاية) فكررها و بكى فلمّا سلّم قلتُ يا شيخ تكلمت فى السوق بكلمة من الكفر ثم أقمتَ القيامة ههنا فى الصلاة فما قصدك قال ان تقتَل هذه الملعونة و اشار الى نفسه فقلتُ يجوز اغرآء الناس الى القتل [3] قال لا و لكن اغرآءهم على الحقّ لانّ عندى قتل هذه [4] من الواجبات و هم اذ تعصّبوا لدينهم يؤجرون —

2. (*id.* ms. K et T : n° 53ter) = (add. P. 72) :

وقال عبد الله بن طاهر الازدى كنت اخاصم يهودياً فى سوق بغداد و جرى على لفظى ان قلت «يا كلب» فمرّ بى الحسين بن منصور و نظر الىّ شزراً وقال «لا تَنبح كلبك» و ذهب سريعا فلما فرغت من المخاصمة قصدته فدخلت عليه فاعرض عنّى بوجهه فاعتذرت اليه فرضى ثم قال يا بنّى الاديان كلّها لله عزّ و جلّ شَغَلَ بكل دين طائفةً لا اختيارًا فيهم بل اختباراً عليهم فمن لام احداً ببطلان ماهو عليه فقد حكم انه اختار ذلك لنفسه و هذا مذهب القدرية و «القدرية مجوس هذه الامة» و اعلم ان اليهودية و النصرانية و الاسلام و غير ذلك من الاديان هى القاب مختلفة و اسامى متغايرة و المقصود منها لا يتغير و لا يختلف ثم قال [طويل]

تفكرتُ فى الاديان جدًّا تحققاً [5] ، فالفيتها اصلاً له شُعَباً جمّا

(1) K : الخلاى. — (2) Leçon Morsi (P. 770) ; T : ففى - K : ففى الصلب يكن موتى و هلكى. — (3) K : الباطل. — (4) كهذا. — (5) جدّ تحقّقٍ (? - Marçais).

فلا تَطلُبَنْ (1) للمرء دينا فانّه ، يُصَدُّ عن الأصل (2) الوثيق و انّما
يطالبه اصلٌ يعبَّر عنده ، جميعُ المعالى و المعانى فَيَفْهَمَا

3. (id. n° 9bis); (ms. K) = (add. P. 130) :

عن احمد بن عطا بن هاشم الكرخى قال خرجت ليلةً الى الصحراء فرأيت الحلّاج يقصدنى فملت اليه و قلت السلام عليك ايّها الشيخ فقال هذا كلب بطنه (3) جائع فاتنى بحمل مشوى و رغفان حوارى و انا واقف ههنا فمضيت وحملت ما امر و احضرته فربط الكلب باحدى رجليه و وضع الحمل والرغفان بين يديه حتّى اكله ثم خلّى الكلب و ارسله وقال لى هذا الذى يطالبنى نفسى منذ ايّام وكنت معنفها حتّى اخرجتنى الليلة فى طلبها والله تعا غلّبنى عليها ثم طاب وقته و انشا يقول فى وجده [طويل]

كفرتُ بدين الله (4) والكفر واجب ، لدىَّ و عند المسلمين قبيح (5)

ثم قال لى ارجع و لا تَقُفْ اثرى فيضرّك

[و اللفظ المنقول عنه (والله اعلم) «بدين» و احترز عنه الناسخ]

4. (id. n° 61) ; (ms. K.) = (add. P. 907, n. 10) :

كتب الحلاج الى ابى العبّاس بن عطا من السجن ، امّا بعد فانّى لا ادرى ما اقول ، ان ذكرت برّكم لم انته الى كنهه ، و ان ذكرت جفاكم لم ابلغ الحقيقة ، بدتْ لنا (6) باديات قربكم ، فاحرقتنا و اذهلتنا عن وجود حبكم ، ثم عطف و الف ما منع و اختلف ، ومنع عن

(1) Corr. Kratchkovsky – ms. تطلبين. — (2) Corr. Nicholson – ms. الوصل.
(3) Corr. Marçais – ms. بطه. — (4) Ms. Kazan اللات (sic).
(5) Vers cité ap. 'AQ Hamadhānī, *zobdah*. — (6) Le ms. ajoute : يا.

وجود طعم التلف ، و كانّى قد تحرقت الانوار و تهتكت الاستار ، و ظهر ما
بطن و بطن ما ظهر ، و ليس لى من خبر ، و من لم يزل كما لم يزل ،
و ختم الكتاب و عنون بقوله (بسيط)

«همّى به و له عليك ، يا من اشارتنا اليك
روحان ضمّهما الهوىّ ، فيما يَديُك و فى لديك[1]

5. Akhb. nº 58[bis] (mss. K. T.) = (add. P. 164) :

عن ابرهيم بن شيبان قال دخلت على ابن سُريج يوم [افتوا فى] قتل الحلاج
فقلت يا ابا العبّاس ما تقول[2] فى فتوى هولاء فى قتل هذا الرجل قال
لعلهم نسوا قول الله تعا «أ تقتلون رجلا ان يقول ربّى الله» (Qor. XL, 29))

6. Akhb. nº 58[ter] (ms. T.) = (id.) :

و قل الواسطى قلت لابن سُريج ما تقول فى الحلاج قال امّا انا اراه
حافظاً للقرأن عالماً به ماهرا فى الفقه عالما بالحديث والاخبار و السنن صائما
الدهر قائما الليل يعظ و يبكى و يتكلم بكلام افهمه فلا احكم بكفره —

7. Akhb. nº 57[quint] (mss. K. T.) = (add. P. 268):

و قل احمد بن يونس كنّا فى ضيافة ببغداد فاطال الجنيد اللسان فى الحلاج
و نسبه الى الشعبذة و النيرنج وكان مجلساً خاصّاً فلم يتكلم احد احتراما
للجنيد فقال ابن خفيف يا شيخ لا تطوّل ليس اجابة الدعاء و الاخبار عن
الاسرار من النيرنجيات و الشعبذة و السحر فاتّفق على تصديق ابن خفيف
فلما خرجنا اخبرت الحلاج بذلك فضحك و قال امّا محمد بن خفيف فقد

(1) *howî* est un terme technique connu (E 25 ; P, index 97').

(2) Cfr. ap. Soyoûṭî, *qamʿ*, f. 102a: و لا اقول فيه شيئاً يوبر عنّى مقالة

تعصّبا هو و الجنيد وسيؤجران [1] على ذلك و امّا ابو القاسم الجنيد فقد قال انّه كذبٌ و لكن قُل له « سيعلم الذين ظلموا ايّ منقلب ينقلبون » (Qor. XXVI, 228) —

B. — Textes légendaires sur la condamnation et le supplice :

1. (ms. Londres 888, ff. 330-331 : conféré au ms. Teymour) = (trad. P. 727-729) :

و بلغنا ان الحسين بن منصور رحمه دخل على المقتدر بالله فقال من اطاع الله اطاعه كل شيء فقال المقتدر اذنْ لا تبالى بما سَيَفعل [2] بك ؟ فقال له ثمّ حاكم و محكوم عليه و واسطة هى السبب فى ايصال الحكم من الحاكم با لمحكوم عليه فان [3] كان ثمّ جور او عدل نُسب الى الواسطة فى الظاهر و الربّ يتحاشى عن ان يوصف بذلك وانّما انت واسطة تنفذ احكام الربّ و مشيئته فيمن شاء من عباده بما شاء كما شاء و انا عبد من عبيد الله مستسلم لقضاء الله صابر لحكم الله راضٍ بقضاء الله فافعل ما تحرّكتَ له و اعمل ما استُعملتَ فيه و كن بعد ذلك شديد الحذر فيما تاتى به و تذر ، و انظر فى عواقب امرك و تأمّل ما تأتيه بثاقب فهمك و صافى فكرك فان رايتَ الصلاح فيما قام فى نفسك فامض [4] حكم عدلك و انى لا اعترض عليك ولا الومك فى فعلك ولكنى اقول كما قال الخليل «وجهت وجهى للذى فطر السموات والارض حنيفاً و ما انا من

[1] Ms. T. — ms. K. remplace les deux duels par deux singuliers, et supprime « howa wal Jonayd ».

[2] var. يفعل   [3] var. فاذا   [4] var. add. على

المشركين» فامر بحبسه وجمع الفقهاء و الصوفية فى مجلسه و استشارهم فكفّره الفقهاء و توقّف عن تكفيره الصوفية و انكروا ان يكون ما بدا منه من احوالهم ولا ما اظهر عليه من افعالهم ... » —

2. (Monāwī, *tabaqāt,* s. v. al Ḥallāj) = (trad. P. 343, 455) :

فاتاه الجنيد و قال «فتحتَ فى الاسلام ثغرةً لا يسدّها الّا رأسك» فاخرج و سلّم فانقش و استسلم —

و لما وقع دمه على الارض كتب الله الله اشارة لتوحيده و انّما لم يكتب دم الحسين بن على ذلك لانه لا يحتاج لتبرئةٍ بخلاف الحلاج

3. Extrait du « récit » dit d'Ibn Khafîf, recension d'Ibn Razîn (cfr. P. 444, n. 2 ; ap. ms. Londres 888, f. 324a-b) = (P. 309-311) ; collationnée avec la recension d'Ibn Kardaboûs Tôzarî († vers 580/1184) ap. *iktifā fî akhbār al kholafā* (ms. Ragragi, Rabat) :

فلمّا قطعت يداه و رجلاه كان على طرف الحصير فمشى تسعة عشر خطوة على كراسع رجليه الى الخشبة حتّى صُلب عليها و جاءهُ ابو الحسن البلخى(1) عند الخشبة و قال الحمد لله الذى امكن منك(2) يا عدو الله كيف رايت بوس الناس فى يديك و قولهم لك يا سيدى و مولاى و انت راض بذلك ...

قال و اوتى بالشبلى و معه جماعة قد وضعوا منديله فى عنقه و هم يسحبونه الى الحسين بن منصور الحلاج ليلعنه [فتأبّى](3) من ذلك و قال لهم اتركونى فقالوا ما نخلّيك حتّى تلعنه او ترسل اليه رسولا بذلك و التفت يمينا و شمالا فرأى فاطمة الاموية(4) فقال لها أُدْنى منّى فدنَتْ منه فقال لها تمضى الى الحسين بن

(1) Toz. substitue « le vizir Ḥâmid ». — (2) Ici cesse le texte Toz.
(3) Lacune : conject. W. Marçais. — (4) Voir P. 310 n. 2.

منصور تقولى له ان الله ائتمنك على سر من اسراره فاذعتها فاذاقك طعم الحديد
و تحفظى ما يقول لك ثم أسألِيه عن التصوف و ما هو قال فمضت اليه
و قالت انا رسولة ابى بكر الشبلى فقال اوردى ما معك فقالت له انّه يقول
لك ان الله ائتمنك على سرّ من اسراره فاذعتها فاذاقك طعم الحديد فانشا يقول

تجاسرت فكاشفتك ، لمّا غُلِبَ الصبر ...

ثم قال تمضى الى الشبلى و قولى له والله ما أذعتُ له سرًّا فان كان ذلك
كما يقول فأحْرَى ان تكون مِحَن الانبياء عقوبةً لهم فقالت له يا سيدى و ما
التصوّف فقال ما انا فيه و الله ما فرقتُ بين نعمته و بلائه ساعةً قطّ »

4. Extrait du même récit (ms. Londres, id. f. 324b) = (trad. P. 311-312) : collationné avec la recension d'Ibn Kardaboûs Tôzarî :

قال ابن خفيف تقدّمت اليه فى الليلة التى صلب فيها فما رايته على خشبته
فولّيت و انا مفكّر فى امره و اذا به ينادينى ان اقبل اليه فاقبلتُ اليه[1] فقال لى
عاملناه[2] بالحقيقة فعمل[3] بنا ما ترى فلما اصبحنا جاءه حامد بن العباس الوزير
و معه موكبه و صاحب الشرطة محمد بن عبد الصمد فتقدم حامد الى الخشبه
و اخرج من كمّه درجاً و ناوله لمحمد بن عبد الصمد فنشره فاذا فيه شهادة
فتيا اربعة و ثمانين رجلا من الفقهاء و القرّاء «بان فى قتله صلاح المسلمين»[4]
فقال الوزير «اريد الشهود» فاذا الشهود يهرعون[5] اليه من كل مكان فقال
لهم «هذه شهادتكم و خطوطكم» فقالوا له «نعم اقتله ففى قتله صلاح [المسلمين][6]
ودمه فى رقابنا» فانزل من الخشبة و تقدم السياف اليه ليضرب عنقه فقال

(1) add. Toz. فاذا به على خشبته. — (2) var. Toz. : دعانى. — (3) var. Toz. : ففعل. — (4) « ... » mq. Toz. — (5) Toz. : يسرعون. — (6) mq. Toz.

الوزير للشهود امير المومنين برئ من دمه قالوا نعم قال و انا برئ من دمه قالوا نعم [قال] و صاحب الشرطة [1] برئ من دمه فقالوا نعم فتقدم اليه السياف فانشا يقول

نديمى غير منسوب ... (الابيات)

ثم ضرب عنقه [رحمّ فبقى جسده] [2] ساعتين من النهار قائماً و راسه بين رجليه و هو يتكلم بكلام لا يفهم فكان [3] اخر كلامه « احد احد » فتقدمتُ اليه فاذا الدم يخرج منه و يكتب به على الارض الله الله فى احدى و ثلاثين موضعا ثم أحرق بالنار [رحمّ] [4]

5. (*ms. Londres* 888, f. 328[a]: *ms.* Borgian. arab. 3, olim J II 24, du catalogue Eugène Tisserant, copie Gaston Wiet, 15, XII, 1914) = (trad. P. 449):

روى عن الشيرازى انه قال لما صلب الحلاج بقى ثلاثة ايام لم يمت فانزلوه و فتّشوه و وجدوا معه ورقة مكتوبة بخطّه و فيها (اية الكرسى) و بعدها هذه الدعاء « اللهمّ أَلقِ فى قلبى رضاك ، و اقطع رجاى عمّن سواك ، و أعنّي باسمك الاعظم و أغْننى بالحلال عن الحرام ، و اعطنى ما لا ينبغى لأحد غيرى بحمعسق ، و أَمتنى شهيداً بكيعص» ، قال فاخذت الرقعة و ضرب عنقه فبقى [5] جسده ساعتين من النهار قائما ، و راسه بين رجليه فيتكلم بكلام لا يفهم فكان [6] كلامه «احد احد» فتقدموا اليه فراوا الدم ألزق الارض وكتب «الله الله الله» فى خمسة وثلاثين موضعا ، ثم القى فى النار رحمّ [7]

(1) Toz. ajoute son nom (cf. supra l. 4). — (2) mq. Toz. — (3) ms. L : الّا ان. (4) mq. Toz. — (5) ms. : فسقط من. — (6) corr. ; le ms. porte احد الّا ان - cfr. supra n. 3. — (7) En bas, cette note : « عدد اوراق الكتاب ٤٠٥ ».

6. Trois passages parallèles au dernier vers du quatrain « Nadīmī .... » :

a) Farīd 'Aṭṭār, *manṭiq al ṭayr*, éd. Tassy, vers 2271-2272 :

هرکرا با اژدهای هفت سر ، در تموز افتاد دایم خفت و خور

زین چنین بازیش بسیار اوفتاد ، کمترین چیزش سردار اوفتاد

b) Ibn Sīnā al Molk (ap. Shihāb, *safīnah*, éd. Caire 1284, 442)[1]:

فلو تراه وكأس الراح فى يده ، رايتَ كيف تحلّ الشمس فى الاسد

c) Ruusbroec de Groenendael († 1381), *de ornatu spiritualium nuptiarum*, lib. II, cap. XXIV, éd. Surius, Cologne, 1609, p. 455-456) :

> « Circa haec anni tempora, Sol visibilis leonem ingreditur, qui est animal natura saevum et iracundum, et inter animantia cuncta obtinet principatum. Eodemque modo ubi (456) quispiam ad eum, de quo agimus, vitae gradum conscendit, CHRISTUS lucidissimus, Sol noster, leonem obtinet, radiis illius tanto aestu fervescentibus, ut in impatienter amante ipsum quoque cordis sanguinem bulliendo conficiant et concoquant ».

7. (Baqlī, *shaṭḥīyāt*, ms. S. A. f. 17) = (trad. P. 316) :

یکی از مشایخ کفت بعد از کشتن اورا دیدم که از شط بغداد بیرون آمد کفتم نه ترا کشتند و بیا ویختند و بسوختند کفت « ما قتلوه و ما صلبوه و لکن شبه لهم » در حقیقه بنکر که جشم جویان شد صورة همه روان شد و آن غبار در نهان شد حوادث عناصر دروکی رسد نه بینی که جون تمام شد عیسی بر آسمان شد —

8. (Kotobī, f° 61b) = (trad. P. 317) :

و قال بعض علمآء ذلك الزمان ان كان هذا الرأى صادقاً فلعلّ شيطاناً من الشياطين تبدّا على صورته ليضلّ به الناس كما ضلّت فرقة النصارى بالمصلوب —

[1] mètre *basīṭ*.

9. (Ḥarīrī, cité par Ibn Taymiyah, *radd*, f. 66, 94) = (id.) :

قال السلف الحلّاج نصف رجل و ذلك انّه لم ترفع له الأَنّية بالمعنى فرفعت له صورةً

10. (ms. Jomaylī, copie pers. f. 15) = (trad. P. 459-460) :

و بعدها نامت اخته فرأت فى المنام اخاها حسينا و هو يقول لها يا اختى الى كم تبكين علىّ فقالت له كيف لا ابكى و قد جرى عليك الذى جرى فقال لها يا اختى لمّا قطعوا يدى و رجلى كان قلبى مشغولا بالمحبّة فلم ادر الّا هى طيبة فلما صلبونى كنت مشاهد ربّى فلم ادر ما فعلوا بى فلما احرقونى نزلت علىّ ملائكة ربّى من السماء صِباح الوجوه اختطفونى الى تحت العرش و اذا بالنداء من العُلَى الاعلى يا حسين رحم الله من عرف قدره و كتم سرّه و حفظ امره فقلت اردت التعجيل الى رؤيتك فقال تَمَلَّا بالنظر فانّى لا احتجب عنك يا اختى اذا كنت فى رياض و بساتين و اثمار و انهار هل يطلب احد بدل ذلك العمار هذا الخراب قالت لا قال كذلك ارى —

11. (Niẓām Aḥmad Ḥosaynī, écrit en 1068/1657 : *Karāmāt al awliyā*, ms. Londres Or. 1724, f. 142b) = (P. 459) :

حكايت كنند كه خواجه حسين منصوررا خواهرى بود عارفه كه حضرت حقّ نيازى داشت و اورا رسم بودى كه هرشب از خانه بصحرا اشتاقى و بعبادت مشغول كشتى صباح چون بمراجعت برخاستى بامر حقّ سبحانه قدحى از شراب اسرار حاضر امدى تا انرا بياشاميدى ، شبى چون حسين منصور از رفتنش مطّلع كشته بطريق بيفتاد و عقبش برفت

چون بر رسم معهود قدح حاضر شد و ان محترمه خواست که فروکشد قدری خورده بود و مقداری مانده که حسین فریاد برآورد که ای خواهر مرا ازین نعمت بی نصیب مگذار ، او چون برادررا دیدی گفت هیهات سرمن فاش شد ، قدح را بحسین داد و فرمود ای مسکین اگرچه بخوری امّا طاقت نیاری ، همین که خواجه بخورد از دست بشد و فریاد «انا الحقّ» برآورد ، اودر گریه درآمد که ای تنگ حوصله مارا وخودرا رسوا ساختی تا ازین حال اهالی شهر خبردار شدند و خبر بخلیفه رسانیدند و خواجه را در زندان کشیدند و عاقبت بر دار کردند و سوختند چنانچه مشهورست —

C. — Fragments hallagiens à ajouter à ceux publiés ap. *Essai*, p. 1*-104* :

1. (Akhb. nº 8 : in fine ; add. ms. Teymour) = (P. 640) :

من عرفه ما وصفه و من وصفه ما عرفه —

عنت الوجوه لعظمة کبریائه ، فی ارضه و سمائه ، و انست قلوب اولیائه ، بشهود جلاله و جماله و بهائه ، و کلّت المقاول عن شکر آلائه ، و افضاله و نعمائه ، و قصرت المعارف عن ذاته و صفاته و اسمائه ، و حارت العقول فی نزوله و ارتفاعه و استوائه ، فقوم جحدوا و الحدوا ، و قوم شرکوا و عدّدوا ، وقوم انکروا الصفات فعطلوا و بطلوا ، و قوم اثبتوها و لکن شبّهوا و شکّوا ، و لم یصب شاکلة الحقّ الّا من آمن بالذات و الصفات وکفر باللات و الالات ، و لازم التوحید و التنزیه ، و اثبت الصفة و نفی التعطیل و التشبیه ، —

2. (Harawī, *ṭabaqāt*, ms. ASB. D. 232, s. v. A. S. Kharrāz (1) :

حلّاج كفته بنور ايمان الله جستن چنان است ، كه بنور ستاره خورشيد جستن او بقدرت خود قايمست و در عزّ قيوّم بعزّ خود ، بعيد بلطف خود ، قريب برضاى خود ، مونس (2) از تكليفات ممتنع از مسافات ، مرتفع از حدود عيون ، متعالى در ميان جانش جوى (3)

3. (Fragments conservés dans 'Ayn al qoḍāt Hamadhānī, *tamhīdāt*, ms. pers. Ind. Off. 445, f. 6a, 35a, 63b, ch. X ; ms. Paris, a. f. p. 36, f. 68b, 63b ; ms. Paris, supp. pers. 1084, f. 100) :

١ ـ حسين منصور رحمه را پرسيدند كه تو بر كدام مذهب كفت انا على مذهب ربّى

٢ ـ « لا فرق بينى و بين ربّى الّا صفتان ، صفة الذاتية و صفة القائمية ، قيامنا منه و ذاتنا به

٣ ـ « اذا اراد الله ان يوالى عبداً من عباده فتح عليه باب الذكر ثم فتح عليه باب القرب ثم اجلسه على كرسى التوحيد ثم رفع عنه الحجب فيريه الفردانية بالمشاهدة ثم ادخله دار الفردانية ثم كشف عنه الكبرياء و الجمال ، فاذا وقع بصره على الجمال بقى بلا هو فحينئذ صار العبد فانياً و بالحقّ باقيا فوقع فى حفظه سبحانه و برى من دعاوى نفسه

٤ ـ « الله مَصْدَر الموجودات [اى مظهر الموجودات و اليه مصير] (4)

٥ ـ « قلب المؤمن كالمرآة ، اذا نظر فيه تجلّى ربّه

(1) Comm. Ivanow. — (2) Sic. : corr. موحش ? — (3) C'est un hémistiche.

(4) Add. ap. Wali Jarbehādori, *sharh-i-ghawthiyah*, ms. Calcutta, II, 197, f. 64b (Ivanow).

٦ ــ « إفراد الاعداد فى الوحّدة واحد

٧ ــ « ما صحّت الفتوّة (1) لاحد ، الا لابليس و احمد

4. Dawoūd Qayṣārī, ms. Paris 3165, f. 4b) = (P. 609-610) :

و قال بعض اهل الذوق انّ المحبّة صفة سرمدية و عناية ازلية و لولا العناية الازلية «ماكنت تدرى ما الكتاب و لا الايمان (Qor. XLII, 52) » و هو قول الحسين بن منصور الحلاج قدّس و قال عمرو بن عثمان المكّى [ici, p. 53] فالقولان الى المحبّة الالهية

D. — Textes épigraphiques relatifs à la madrasah Ḥallājiyah [2] de Damas, communiqués par Gaston Wiet :

1. Copie Waddington (coll. Waddington-Schefer, n° 224) :

« انشا هذا المكان المبارك فى ايام مولانا السلطان الملك [المويد ؟] العالم العادل المجاهد المرابط سلطان الاسلام ركن [3] المسلمين محي العدل فى العالمين ابو الفقراء و المساكين كهف الارامل و المنقطعين نصرة الغزاة و المجاهدين قامع المشركين الملك المويّد ابو النصر شيخ عزّ نصره بمباشرة متولّى المشيخة المصونة العالم الفقير الصوفى الحسين الحلّاج بتاريخ سنة ثمانية عشر و ثمانمائة

(1) Le mot *fotoūwah* apparaît ici (à la place du mot *da'wâ* de la phrase parallèle des « Ṭawāsīn », VI-1) pour la première fois avec le sens de « chevalerie insurrectionnelle », d'« héroïsme hors la loi ». On sait que la *fotoūwah*, comme code d'honneur d'une association de voleurs, apparaît dans la région de Bagdad en 535/1140. Et Ibn al Jawzī (*namoūs*, 421) la caractérise ainsi, trente ans plus tard :

(العيار ين) يسمون بالفتيان و يقولون الفتى لا يزنى و لايكذب و يحفظ الحرم و لا يهتك ستر امراة... و يسمون طريقتهم الفتوة ' و ربما حلف احدهم بحق الفتوة فلم ياكل و لم يشرب و يجعلون لباس السراو يل للداخل فى مذهبهم كلباس الصوفية للمريد المرقعة و ربما يسمع احد هولاء عن ابنته و اخته كلمة زور لا تصح و ربما كانت من مَعْرِضَ فقتلها و يدعون ان هذه فتوة ' و ربما افتخر احدهم بالصبر على الضرب

(2) Il n'est pas absolument sûr qu'il s'agisse du même personnage.

(3) Corr. G. Wiet : و بركة.

2. Phot. E. de Lorey :

«.... المساكين بركة الانام ، حسن الليالى و الايام ابو.... محمد ....
بن سيدنا و مولانا المرحوم العالم العامل احمد ..... قامع
. . . . حسين الحلاج . . . .

VI. — IBN MASARRAH (✝ 319/931).

Mystique et philosophe andalou, mort près de Cordoue, après des voyages en Orient. Il s'était dit, selon Ṣā'id Andalosī, le « disciple d'Empédocle », — et paraît avoir connu les Sālimiyah ([1]). Asin Palacios a défini son rôle de chef d'école, de précurseur d'Ibn 'Arabi.

1. Unité et infinité des attributs divins (ap. Ibn al Mar'ah ([2]), *sharḥ al irshād*, ms. Caire, fin du t. IV « bāb al malā'ikah ») :

قال ابن مسرّه فى كتابه توحيد الموقنين بان صفات الله سبحانه لا نهاية لعددها فعلم الله عنده حىّ عالم قادر سامع بصير متكلم و كذلك قدرته موصوفة بانّها حيّة عالمة قادرة مريدة لها سمع تسمع به و كذلك القول فى جميع صفاته و قال هكذا هو التوحيد فقد صيّر الصفات آلهة وكذلك قوله فى صفات الصفات الى غير نهاية فجعل الاله آلهة لا نهاية لها (و العياذ بالله ...)

2. L'allégorie du pilier de droite de la *Beït* (ap. Ibn 'Arabī, *fotoūḥāt*, 1re éd., II, 646) :

(فى منزل تنزيه التوحيد) هذا المنزل ... يظهر فى الكشف الصورى ...
كالبيت القائم على ه اعمدة عليها سقف مرفوع محيط به حيطان لا باب

([1]) Voir texte I. — ([2]) Ibn al Mar'ah-ibn-Dahhāq, de Malaga (✝ 611/1214), maître d'Ibn Sab'īn en la ṭarīqah *Shoūdhiyah*, et commentateur des *maḥāsin* d'Ibn al 'Arīf (cf. Ibn al Qāḍī, *jadhwat*, lith. Fès 1309, p. 87 ; et Ibn al Khaṭīb, *iḥāṭah*, éd. Caire, 1319, I, 180-181 - comm. Asin).

فيها مفتوح فليس لاحد فيه دخول بوجه من الوجوه [1] لكن خارج البيت عمود قائم ملصق الى حائط البيت يتمسح به اهل الكشف كما يقبلون و يتمسحون بالحجر الاسود الذى بجعله الله خارج البيت و جعله يمينا له .... هذا العمود .... موجود فى كل منزل الهى فكانه ترجمان بيننا و بين ما تعطيه المنازل من المعارف و قد نبه على ذلك ابن مسرّة الجبلى فى كتاب الحروف له —

VII. — QANNĀD († 324/935).

Ce mystique de second plan, qui n'était pas dénué de sens littéraire [2], est l'auteur du plus ancien recueil anecdotique mentionnant Bisṭāmī et Ḥallāj.

Extraits de ses *Ḥikāyāt* :

1. (Khaṭīb § 25, signalé dans *Quatre textes*, p. II, n.) = (trad. P. 97-98) :

قال [القنّاد] رايت الحلاج ثلاث مرّات فى ثلاث سنين فاول ما رايته انى كنت اطلبه لاصحبه و اخذ عنه فقيل لى انه باصفهان فسالت عنه فقيل لى كان ههنا و خرج فخرجت من وقتى و اخذت الطريق فرايته على بعض جبال اصفهان و عليه مرقّعة و بيده ركوة و عكاز فلما رانى قال عَلَيَّ التَوَزّى ثم انشأ يقول [وافر]

لئن امسيت فى ثوبَى عديم ، لقد بليا على حرّ كريم
فلا يحزنك ان ابصرتَ حالا ، مغيّرة عن الحال القديم
فلى نفسٌ ستذهب او سترقى ، لعمر أبى الى امر جسيم

(1) Asin Palacios (p. 69, n. 2) rapproche cette image de *Ṭawāsīn*, IV, 3.
(2) Il avait étudié le *dīwān* d'aboû Tammām (Marzobānī, *mowashshaḥ*, éd. Caire, 1343, p. 326).

ثم فارقني و قال لي نلتقي ان شاء الله تعا و ملأ كفّي دنينيرات فلما كان بعد سنة اخرى سالت عنه اصحابه ببغداد فقالوا هو بالجبانة فقصدت الجبانة فسالت عنه فقيل انه في الخان فدخلت الخان فرايته و عليه صوف ابيض فلما راني قال عَلَى التَوَزّي قلت نعم الصحبة الصحبة فانشدني

[كامل] دنيا تغالطني كأنّـــنــي لست اعرف حالها

حظر المليك حرامها ، و انا احتميت حلالها

فوجدتّها محتاجــةً ، فوهبت لذّتها لهــا

ثم اخذ بيدي و خرجنا من الخان فقال اريد ان امضي الى قوم لا تحملهم و لا يحملونك و لكن نلتقي و ملأ كفّي دنينيرات ثم غاب عني فقيل لي انه ببغداد بعد سنة فجئته فقيل لي السلطان يطلبه فبينما انا في الكرخ بين السورين في يوم حارّ فاذا به من بعيد عليه فوطة رملية متخفّي فيها فلما راني بكى و انشاء يقول [طويل]

متى سهرت عيني لغيرك او بكت ، فلا بلغت ما أملت و تمنّت

وان اضمرت نفسي سواك فلا رعت ، رياض المنى من وجنتيك و جنّت

ثم قال يا علي النجاء ارجو ان يجمع الله تعا بيننا ان شاء الله تعا —

2. (sur Bisṭāmī, ap. Sahlagī, *noūr*, f. 82) : ici p. 28.

3. (sur Noūrī) : ici p. 52, n. 4.

VIII. — ABOU BAKR WĀṢIṬĪ († 331/942).

Auteur d'exposés didactiques, abondamment exploités par Solamī dans son *tafsīr*, grâce aux disciples tels que Sayyarī, qu'il s'était attachés en venant d'Iraq en Khorasan. Ses fragments ou

été réunis en 1067/1656 pour Dârâ Shikoûh par Ibrahīm Miskīn (1).

Sentences détachées, commentant des versets coraniques :

1. (Baqlī, *tafsīr*, II, 176) = (P. 503, n.) :

قال الواسطى نقل الله ابرهيم من حال البشرية الى غيرها و هو انّه لما امتحنه بذبح ابنه اراد ان يزيل عن سرّه محبّة غيره و يثبت فى قلبه محبّته لان وجود محبّة الله فى قلب ابرهيم مع رحمة الولد محال فنظر الى اقرب الاشياء الى قلبه و وجد ابنه اقرب فامره بذبحه —

2. (Baqlī, t. II, p. 8 : sur Meryem) = (E. 120, n.) :

قال الواسطى كانت يابسة لما حركت اهتزت و اخضرت و اطلعت و سقطت فقال كما ان الله تولّى النخلة بما عاينت تولّى عيسى فى اظهاره من غير فحل قال ابن عطا لما كانت مجرّدة رزقت بغير حركة و كسب فلما تعلق قلبها بعيسى قال لها «و هُزّى ...»

3. (Baqlī, *tafsīr*, I, 53) = (P. 746) :

قال الواسطى من ذا الذى يدعونى حتى اذن له فى الدعاء و من ذا الذى يؤمن بى حتى اهديه و من ذا الذى يطيعنى حتى اوفقه و من ذا الذى ينتهى عن المعاصى حتّى اعصمه —

4. (Baqlī, *tafsīr*, II, 160) (2) = (P. 744) :

قال الواسطى صلّ عليه بلا وقار و لا تجعل له فى قلبك مقداراً قال ... السلمى سألت عبد الواحد السيارى عن هذه اللفظة و كانّى استخففته فقال

(1) *tarjamat-i-aqwāl-i-Wāsitī*, ms. Calcutta ASB 1273.
(2) Adouci dans Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, 181 : cf. Sarrāj, *loma'*, 407).

لا تجعل بصلاتك عليه فى قلبك مقدارا تظنّ انك تقضى به من حقّه شيئاء بصلاتك عليه فانك تقضى به حقّ نفسك اذ حقّه اجلّ من ان يقضيه امّته اجمع ...

5. (Baqlī, *tafsīr*, II, 367) = (P. 843, n. 5) :

قال الواسطى الشاهد هو و المشهود الكون ...... قال فارس كلاهما عائد عليه هو الناظر و المنظور اليه و هو الشاهد لخلقه و المشاهد لهم بوجود الايمان و حقائقه قال الحسين فى هذه الاية علامة انه ما انفصل الكون عن المكوّن و لا قارنه —

6. (Baqlī, *tafsīr*, II, 473) = (P. 788, n. 3) :

قال الواسطى من عبد الله لنفسه فانّما يعبد نفسه و من عبده من اجله فانه لم يعرف ربّه و من عبده بمعنى ان العبودية جوهرة تطهرها [1] الربوبية فقد اصاب

7. (Baqlī, *tafsīr*, II, 256) = (P. 788, n. 3) :

« من قال «لا اله الا الله» على العادة فهو احمق و من قالها تعجّباً فهو مصروف عن الحقّ و من قالها على الاخلاص فاشرك وطعنه لانه بايّاه يخلص حتّى يصير مخلصا و من قالها على الحقيقة فقد تبتّل عن الشواهد [2]

8. (Baqlī, *tafsīr*, I, 245) = (P. 936, n.) :

« من لبس قميص النسك خامره «انا» لذلك قال ابليس «انا خير منه» و لو لم يقل «خير منه» لاهلكه قوله فى المقابلة

[1] Nicholson lit : تظهرها. — [2] Corr. la trad. donnée : « se sépare radicalement de tous les modes d'expression ».

9. (Baqlī, *tafsīr*, I, 244) = (P. 869, n. 1) :

« من استصحب كل نسك فى الدنيا و الاخرة و الجهل فطنه و الاعتراض عرضه و البعد من الله سببه لا يقرب منه لان العبادات تقطع عن الرعايات و روية النسك رؤية الافعال و النفوس و لا متوثب على الله اشدّ ممن طالع نفسه بعين الرضا فلما كلم الله ابليس بكلام التعبير و قهر السلطنة البسه من خطابه قدرة فى الجواب و لو لا إلباس الحقّ ايّاه لكان مبهوتا عند وارد قهر الخطاب عليه ...

10. (Baqlī, *tafsīr*, II, 285) = (P. 820, n. 4) :

« اقسم الله بالنجم و ذلك النجم إلهام قلوب الملهمين حين يسقط من صحائف الغيوب الى معادن القلوب —

11. (Baqlī, *tafsīr*, II, 226) = (P. 814, n. 4) :

... حال الواسطى حيث قال ضحكت الاشياء للعارفين بافواه القدرة بل بافواه الرب او ترى يا شاهد مشاهدة الحقّ فى الايات ... ترى انوار جماله من اوراق الورد و النرجس و الياسمين و وجوه الحسان و تسمع اصوات الوصلة من الحان الطيور و البلابل و العنادل و اصوات الرياح و السحاب و الانسان و الاوتار الا ترى الى قوله عمّ الورد الاحمر من بهاء الله من اراد ان ينظر الى بهاء الله فلينظر الى الورد الاحمر

IX. — ABOU 'ABDALLAH MOḤAMMAD IBN SA'ĪD QORASHĪ († vers 330/941).

Auteur mystique (*'oloūm al ishārāt*) cité dans la liste de Kalâbâdhī (*ta'arrof*) qui l'identifie avec Haykalî [1], après Wâsiṭī et Hàshimī (A. 'AA M.-b. 'Īsà), avant Roūdhbârī, Qaḥṭabī, et Shiblī, ce qui place sa mort vers 330/941.

1. *Kitāb sharḥ al tawḥīd* [2] (extr. d'après 'Othmân-b. M. 'Othmânî, ap. aboū No'aym, *Ḥilyah*, ms. Zah. taṣ. 417, s. v.) :

فى نعت المتحقق بالله فى وجده به ان لله عباداً اختارهم من خلقه و اصطفاهم لنفسه و انتخبهم لسرّه و اطلعهم على غامض وجهه و لطيف حكمته و مخزون علمه افناهم عن اوصافهم المنشئه عن طباعهم و لم يردّهم الى علومهم المردودة الى استخراجهم بحكم عقولهم و لم يحوجهم الى المرسوم من حكمه حكما بهم بل كان هو لسانهم الذى به ينطقون و بصرهم الذى به يبصرون و اسماعهم التى بها يسمعون و ايديهم التى بها يبطشون و قلوبهم التى بها يتفكرون [و] به فى جميع اوصافهم يتصرّفون ، بَانَ عن حلول فى ذواتهم فأبدَا الاشياء فيما بينه و بينهم ، قهر كل موجود وعَمرَ كل محدود و افنى كل معهود ، ظهر لاهل صفوته و لمن يعترضهم الشك فى ظهوره حقّقهم به فلم يطلبوا الّا الادراك فى تحصيله الىس لبسة البقا و اشهدهم نفسه بعد الفنا ، لم يجعل للعلم الى كيفية ذلك سبيلا و لا الى بحث ذلك تمثيلا بل جعل فى الاصول و حكم العقول على صحّة ذلك علما و دليلا لنيابة [3] الحق الى ذى العقل الاصيل و السالك فى الوجه الجميل

[1] Cfr. Sarrāj, *loma'*, 255 : et *Passion*, index, s. v. Qorashī, Haykal.

[2] Cfr. Qaḥṭabī, ap. Baqlī, *'arāïs*, t. II, p. 226. — [3] Nicholson propose ; لتأدية.

و فى ذلك قول السيّد الجليل فى ذكره الرسول صلّعم بقوله «ما زاغ البصر و ما طغى» و قوله «ما كذب الفؤاد ما راى افتمارونه على ما يرى و لقد رآه نزلة اخرى» فقال ابن عباس و هو من المختصين بالحكمة فى التنزيل واسمآء بنت ابى بكر الصدّيق ان محمداً صلّعم راى ربّه وكذلك رواه انس و غيره و صلّى الله على نبيه فانه اهل ذلك و وليه و اقول فى ذلك [1]

منعت لحاظ العين ان كان لحظها ، الى وصفها حقّا يليق و يرجع

فاثبت لحظ العين منك بلبسة إلٰهيّة [2] يفنى بها الطبع اجمع

فاشهدنا ما لا يحدّ ظهوره ، و ليس له علم به اللفظ يصدع

فلم يعترضها الشك فيا تحققت ، و لم يبق فيها ما يشك و يجزع

هذا [3] من يجمع الحقّ كان حضوره ، يخلصه من طبعه ثم يجمع

X. — SHIBLĪ († 334/945).

Ancien fonctionnaire converti à la mystique, Shiblī put la prêcher impunément à Bagdad ; parce que de rite malikite, — et surtout grâce à l'aspect volontairement paradoxal de son apostolat : crises d'hyperboles poétiques, et gestes excentriques, calculés pour ménager un privilège d'irresponsabilité à ce « jongleur de Dieu ».

1. (Sohrawardī Maqtoūl, *sharḥ al ta'arrof*, ms. Oxf. f. 8a) = (trad. P. 321) :

حكى ان الشبلى راى حسين بن منصور فى المنام بعد قتله ، قال له ما فعل الله بك ، قال انزلنى و اكرمنى ، قال فى اى محلّ انزلك ، قال فى مقعد صدق عند مليك مقتدر (الآيه) قال ما فعل بهذا الخلق ، قال قد غفر

(1) mètre *tawīl*. — (2) Corr. Nicholson : ms. الدهبة. — (3) *sic* ; le vers est faux.

لكلتا الطائفتين المشفقين عليّ و المُعادين معى فامّا من اشفق عليّ فلاجل
انه عرفنى فاشفق عليّ لله ، و امّا من عادانى فلانّه لم يعرفنى فعادانى لله
ايضا فهما معذورون و اصحاب فضائل

2. (Hamadhānī, *tamhīdāt*, ms. IO persan 445, f. 57b) :

حسين منصور به دار كردند شبلى كفت ام شب با خدا مناجات افتاد
وكفتم «الى متى تقتل المحبّين» فقال الى ان يجدوا ديتى فقلت يا ربّ وما
ديتك قال لقائى و جمالى دية المحبّين [1]

3. (Ibn 'Aqīl, ap. Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, 372) :

» (Qor. XCII, 5) والله لا رضى محمد صلّعم و فى النار من امّته احد ،
انّ محمدا يشفع فى امّته و انا اشفع بعده حتّى لا يبقى فيها احد ،

4. (Sarraj, ap. Ibn al Jawzī, *l. c.*, 386) :

» ان لله عباداً لو بزقوا على جهنّم لاطفؤوها .... —
عن ابى على الدقّاق ... ان الشبلى اكتحل بكذا و بكذا من الملح
ليعتاد السهر و لا ياخذه النوم —

5. (Sentences, ap. Kalàbàdhī, ms. Paris Supp. Pers. 84, f. 57b)
= (P. 42, n. 2, 43, n. 4) :
(cfr. Ibn 'Arabī, ms. Paris 1339, f. 48b) :

» (f. 56b) انا اقول و انا اسمع فهل فى الدارين غيرى
» انا النقطة الّتى تحت الباء

[1] C'est devenu un hadīth qodsī : (Ma'soūm 'Alī, *tarā'iq*, I, 207) :
من طلبنى وجدنى... من عشقنى عشقته و من عشقته قتلته و من قتلته فعليّ ديته
و من عليّ ديته فانا ديته

« انا و الحلّاج فى شىء واحد ، فخلّصنى جنونى و اهلكه عقله ، [1]

« كنت انا و الحسين بن منصور شيئاً واحدا الاّ انه اظهر و كتمت [2]

6. (Yāfi'ī, *nashr*, ms. P. 42b) :

« جلّ الواحد المعروف قبل الحدود و قبل الحروف ... ان القديم سبحانه لا حدّ لذاته لا حروف لكلامه ... الرحمن لم يزل و العرش مُحْدَثٌ

7. (Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, 364) :

(قيل للشبلى) لِمَ تقول «الله» و لا تقول «لا اله الا الله» — استحى أن اوجه اثبات بعد نفى ... اخشى ان أؤخذ فى كلمةّ الجحود و لا اصل الى كلمة الاقرار

XI. — JA'FAR KHOLDĪ (alias KHĀLIDĪ † 348/959).

Disciple de Jonayd ; — son recueil d'« anecdotes » est d'historicité contestable [3], mais leur ton demi-ironique convenait au milieu littéraire bagdadien, encore pénétré de mo'tazilisme, et plein de préventions hostiles.

Extraits de ses *Ḥikāyāt* :

1. (ap. Sarrāj, *maṣāri'*, 187) :

... حدثنا الخالدى سمعت (احمد) ابن مسروق يقول بلغنا عن حيان القيسى انه قال العباد مع الله تعا على ثلاث منازل قوم يضنّ بهم عن البلاء لئلا يسترقّ الجزع سرّهم فتكون هذه حكمة او يكون فى صدورهم حرج من قضائه وقوم يضن بهم عن مساكنة اهل المعاصى لئلا تغتم

[1] Jonayd, ap. Jâmî, *N. O.*, 201 (— P. 41) : لكل قوم تاج وتاج هذا القوم الشبلى
[2] Solamî, ap. *Q. T.*, no 8.
[3] Jonayd aurait reçu la visite d'Ibn Kollāb († 240), de Ka'bī († 319), etc.

قلوبهم فمن اجل ذلك سلمت صدورهم للعالم و قوم صبّ عليهم البلاء صبًّا فما ازدادوا له الّا حبّا

2. (ap. Hojwīrī, *kashf*, ms. Paris Supp. pers. 1086, f. 106[a], et 1214, f. 133[b] = éd. Joukovsky, 235) = (P. 60) :

و اندر حكايات يافتم كه چون حسين بن منصور اندر غلبه خود از عمرو بن عثمان تبرّا كرد ... كفت ايها الشيخ الصحو و السكر صفتان للعبد و ما دام العبد محجوباً عن ربّه حتّى فنى اوصافه ....

3. (Khaṭīb, *ta'rīkh Baghdād*..., § 21-22) = (trad. P. 623) :

انبأنا رضوان بن محمد الدينورى قال سمعت معروف بن محمد الصوفى بالرى يقول سمعت الخلدى يقول انشد عند ابن عطاء البيتان اللذان للحسين بن منصور وهما [وافر]

اريدك لا اريدك للثواب و لكنّى اريدك للعقاب

وكل مآربى قد نلتُ منها سوى ملذوذِ وجدى بالعذاب

فلما سمع بذلك ابن عطاء قال هذا ممّا يتزايد عذاب الشغف ، و هيام الكلف ، و احتراق الاسف ، و شغف الحبّ ، فاذا صفا و وفا ، علا الى مشرب عذب ، و هطل من الحقّ دائم سكب ،

4. (Sahlagī, *noūr*) = Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, 367) : ici p. 30.

XII. — IBN KHAFIF († 371/982).

Le saint de Shīrâz ; son renom de haute vertu paraît mérité, en dépit d'une insinuation d'Ibn al Jawzī. Théologien, il se rallia à la dogmatique ash'arite et polémiqua contre les Sâlimiyah.

1. (Daylamī, *tarjamat Ibn Khafīf*, trad. persane Ibn Jonayd ; ms. Berlin, pers. 605, f. 35a) = (P. 334) :

فصل شیخ هفتم عمر بن شلّویه بوذ شیخ کفت که شصت سال عمر کرد
که هیچ آفریده اورا ندید که طعامی خورد یا شرابی یا بزاق انداخت
یا پای داز کرذ و انجا که حقیقتست این صفت ملایکه است و این حکایت
دلیل میکند برانکه آدمی بدرجهٔ ملایکه تواند رسید ، شیخ کفت
عمر بن شلویة حکایت حسین منصور می کرد کفت میخواهی که دختر
اورا به بینی کفتم بلی پس بانك کرد و دخترا بخواند جون بیامد روی
خود بپوشانید عمر کفت روی مپوش که این شخص عمّ تست و اورا
عبد الله بن خفیف میخوانند بعد ازان حکایت کرد که اورا جهار سال
بوذ که بدرش بمن سبرد و اورا بپرودم وشوهر دادم —

2. (id., ms. Köpr. 1589, n. p.) = (P. 318-320) :

شیخ کفت رحمه کی در صمیم زمستان بواسط رفتم و بزمین کرمی بسیار
برامده بود ، چون شب درآمد بدکّان نانوائی رفتم وبخفتم ، روز دیکر
چون از نماز و وظآئف و دعا فارغ کشتم و طرف شطّ رفتم ونشستم ،
پیری را دیدم کی زمین خبر داشت وسلام بروی کردم وجواب داد ،
بوی کفتم دو نان و دو انار و دو خوشهٔ انکور میخواهم کفت حکم
تواست ، کفتم جوازه میخواهم کفت حکم تو غنیمت شمرم پس کفت شرط
آنست کی صدقه بی آنك وزن [کنی] قبول نکنی کفتم حکم تواست ،
پس برفت نان و انکور پیش من آورد بعضی بخوردم و بعضی رها کردم

و دست شستم و بجامع رفتم و جماعتی مرقع پوشان دیدم کی مسئله می کفتند و دران بحثی می کردند من خودرا درمیان ایشان انداختم و بیان آن مسئله می کردم ، آن پیرکی من ازو آن التماس کرده بوذم در مسجد آمد ، و آن جمع همه پیش وی بر خاستند و اورا احترام و اکرام کردند من بقراین بدانستم کی او شیخ قوم است ، چون بنشست من باز سر سخن رفتم و مسئله بآخر رسانیدم ، چون سخن من بشنید کفت تو از کجائی کفتم از شیراز ، کفت بچه نام معروف باشی کفتم بابن خفیف ، پس خبر مشایخ باز پرسید و عذرها بسیار از من بخواست ، و من آن سخن کی ذی کفته بودم اورا یاد آوردم بخندید بعد از ان در مذاکره آمدیم تا بسخن حسین منصور رسید ، کفت چون آن واقعه بحسین در افتاد ، باری تعآ را در خواب دیدم ، کفتم الهی بنده تو حسین دست از همه جهان بداشت و بجز توحید و تقدیس تو متمسّکی نداشت ، چه حکمت بود در این بلا کی بوی فرستاذی ، باری تعآ فرمود کی سرّی از اسرار خود بدوی کشف کردم ، و خلق را بخود خواند لا جرم آن بلا بوی فرستاذیم ، شیخ کفت از جماعت واسطیان پرسیدم کی این پیر بچه معروفست کفتند نام ابو الهام است و شیخ و پیشوای واسطیانست

3. (id., ms. Köpr. 1589, s. f.) = (P. 363, n.):

شیخ (ابن خفیف) کفت حسین منصور بمکّه آمد . . . کوزه آب و قرص نان از پیش وی برمی کرفتند ، هر شخصی که محبّت خدای تعالی بنان خود سازد نان خود درویکی پردازد —

4. (Ibn Yazdânyâr, ms. Caire, f. 12a) = (P. 38) :

قال ابن خفيف سئلت رويم بن محمد عن التصوّف فقال يا بنيّ التصوف افناء الناسوتية و ظهور اللاهوتية فقلت زدنى رحمك الله فقال لا رحمنى الله ان كان فى ذلك مزيد —

5. (Ibn Bâkoûyé, extr. ap. Ibn al Jawzī, *nâmoûs*, 381) :

(قال ابن خفيف) ... خرجت مرّة من بغداد الى نهر الناشرية ... و مشيت قليلا فسمعت همهمة و تخبيطا فى الماء فنظرت ... النورى قد القى نفسه فى الماء والطين و هو يتخبط و يعمل بنفسه كل بلا ... و قال (لى) اما ترى ما يعمل (الله) بى قد اماتنى موتات ... فرمى بنفسه فى الاجمة على اصول القصب المقطوع (يريد لقاء سبع) ...قال لما ذكروا السبع وجدت فى نفسى فزعا فقلت لأطرحنّك الى ما تفزعين منه —

6. *Akhbār al Ḥallāj*, n° 62 (ms. T.) [1] = (P. 269) :

و عن عيسى القزوينى [2] قال سالتُ ابن خفيف ما تعتقد فى الحلاج قال اعتقد انه رجل مسلم فقط فقلت فقد كفّره المشائخ و اكثر المسلمين قال ابن خفيف ان كان الذى رايت منه فى الحبس لم يكن توحيدا فليس فى الدنيا توحيد قلت قد كفّره بندار ابن الحسين الشيرازى قال باىّ شىء كفّره قلت بهذين البيتين قال ما هما قلت قوله (سريع)

سبحان من اظهر ناسوته سرّ سنا لاهوته الثاقب

ثم بدا فى خلقه ظاهرا فى صورة الآكل و الشارب [3]

(1) Cfr. Ka'bī, ms. Caire, f. 145b. — (2) Source de Sahlagi, *nūr*, p. 146.
(3) Pour la critique des Sālimiyah par Ibn Khafīf, ici p. 30, n. 1.

XIII. — NASRABĀDHĪ (✝ 372/983).

Autre rallié à l'ash'arisme, dont certaines sentences valent, par leur passion contenue.

1. (Baqlī, *tafsir*, I, 79) = (trad. P. 764, n. 6) :

قال السلمى سمعت النصراباذى يقول محبّةٌ توجب حقن الدم ، و محبّةٌ توجب سفكه ، باسياف الحبّ ، وهو الاجلّ —

2. (Ka'bī, *manāqib al abrār*, ms. Caire, f. 151ᵃ/152ᵃ) :

(قال النصراباذى) الحق غيور و من غيرته انه لم يجعل اليه طريقاً سواه —

« دماء الاصدقاء تحرّك عند الالتقاء ، و دماء المحبّين تجيش و تغلى —

« جذبة من الحق تربي على اعمال الثقلين —

« انت بين نسبتين نسبة الى الحق و نسبة الى آدم عمّ فاذا انتسبتَ الى الحق دخلتَ فى مقامات الكشف و البراهين والعصمة وهى نسبة تحقّق العبودية —

« الزاهد غريب فى الدنيا و العارف غريب فى الآخرة

3. (Qoshayrī, éd. 1318, f. 173) = (trad. E. 99-100) :

(عن السلمى) قيل للنصراباذى « ليس لك من المحبّة شىء » فقال « صدقوا ولكن لى حسرا تهم ، فهو ذا احترق فيه » —

XIV. — IBN SAM'OUN (✝ 387/997).

Prédicateur bagdadien, il osa braver le prince bowayhide 'Adod al Dawlah ; son nom, encore retenu par Ibn Ḥazm, — un adversaire, — clôt la première période de l'école de Bagdad.

1. Fragment de sermon (abou'l Hosayn Qazwînî † 442, *mokhtaṣar ḥikam Ibn Sam'oūn*, extr. ap. Ibn al Farrā, *ṭabaqāt al ḥanābilah*, ms. Zah., taṣ. 59, s. v.) :

(قال) ألا مصفّى لإخلاصه من شخصه (1) ، ألامصفّى بعقده من قصده ،
ألا غيور على صيانته من شهوته ، ألا مُقْشَعِرّ لمراقبته فى خلوته
ألا لابس خلّة ذلّته ، ... ألا تائبٌ منْ حوبته ...

2. (Sarrāj, *maṣāri'*, 113 = Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, 373) = (trad. P. 48) :

(قال) ابن سمعون سمعت ... الغلفى صاحب ... ابن عطا قال سمعت ابن عطا يقول قرأت القرأن فما رأيت الله عز و جل ذكر عبداً فاثنى عليه حتّى ابتلاه فسألت الله ان يبتليني فما مضت الايام و الليالى حتّى خرج من دارى نيف و عشرون ميتا ما رجع منهم احد قال و ذهب ماله و ذهب عقله وذهب ولده واهله فمكث بحكم الغلبة سبع سنين او نحوها ، وكان اوّل شيء قاله بعد صحوه من غلبته (بسيط)

حقا اقول لقد كلفتنى شططا ، حملى هواك و صبرى ان ذا عجب

XV. — SOLAMÎ († 410/1021).

Traditionniste khorasanien, pourvu d'une très belle bibliothèque de famille, cet historien du primitif soufisme nous a laissé un précieux « commentaire du Qor'ân » d'après les mystiques : Wâḥidī, Ibn al Jawzī et Dhahabī (2) ont condamné ce livre, que Ghazâlî cite avec éloges en sa *ladonniyah*.

1. Exorde de son grand commentaire du Qor'ân (*Haqâïq al tafsir*, cfr. « Passion », ch. XV, p. 11-12, nº 170d) :

(1) « N'y a-t-il pas (parmi vous) une âme que purifie son désir d'être délivrée de son moi... » — (2) Sobki, *tab-shaf*, III, 62, 290 ; Ibn al Jawzî, *talbîs*, 353-356.

... و لما رايتُ المتوسّمين بالعلوم الظواهر سبقوا فى انواع فرائد القرأن من قراءت و تفاسير و مشكلات و احكام و اعراب و لغة و مجمل و مفسّر و ناسخ ومنسوخ و لم يشتغل احد منهم بجمع فهم خطابه على لسان اهل الحقيقة الّا ايات متفرّقة نسبت الى ابى العباس ابن عطا ، و ايات ذكر انها عن جعفر بن محمد على غير ترتيب ، و كنتُ قد سمعت منهم فى ذلك حروفا استحسنتها ، احببتُ ان اضمّ ذلك الى مقالتهم و اضمّ اقوال مشائخ اهل الحقيقة الى ذلك و ارتّب على (ال)سُوَر ، حسب وسْعى و طاقتى ، و استخرت الله تعا فى جمع شىء من ذلك و استعنتُ به فى ذلك و فى جميع امورى وهو حسبى و نعم المعين —

2. [Nous avons publié 208 fragments extraits de ce « tafsīr », et relatifs à al-Ḥallāj, à la fin de notre « Essai ... », pp. 23*-76*]

XVI. — ABOŪ ḤAYYĀN TAWḤĪDĪ († 414/1023).

Styliste accompli de l'école de Jâḥiẓ, ce philosophe éminent fut lié, à Bagdad, avec les principaux savants de son temps, même avec les qarmaṭes « Ikhwân al ṣafâ ». Il fut initié assez tôt à la mystique par aboū Sa'īd Sīrafī. A défaut de ses œuvres proprement mystiques, *Riyāḍ al 'ārifīn*, *Risālah ṣoūfiyah*, *Akhbār al ṣoūfiyah*, *Ḥajj 'aqlī*, Margoliouth, qui a déjà publié sa biographie par Yaqoūt, — prépare une édition de l'*imlā' wal moū'ânasah*; les *basā'ir al qodamā* existent en ms. à Manchester.

1. Définition des termes *maḥabbah* et *fotoūwah* (*moqābasāt*, lith. hindoue, s. d., 114, 115) :

(المحبّة) ... المحبّة اريحيّة منتفثة من النفس نحو المحبوب لانّها تغذو الروح و تضنى البدن لانّها تنقل القوى كلها الى المحبوب بالتحلّى بهيئته

و التملّى بحقيقته بالكمال الذى يشهد فيه فالشوق يتوفّر عليه و الشوق شاغل عن كل ما عدا المشتاق اليه و هو قوّة تسافر من هذا الى هذا زادها الاطراق و التفكّر و الرجوم و السهر و التتبّع والتخيّر ...

(الفتوّة) طهارة الجدّة و الطراوة فى كل حال مباشرة لانّها متى فقدت جاءت الخلوقة و الرثاثة و من ذلك سمّى فتىّ و الفتى فتيا لان الكرم والمجد و الجود و العفّة و النجدة وكبر النفس و علوّ الهمّة و سائر خصال الفضل و الخير غضة فى كل زمان طرية فى كل مكان كان الطاهر بها و المطهر لها و المؤثر لاحكامها والمجدّد لرسومها فتى و صاحب فتوّة [1] —

XVII. — ABOU SA'ĪD IBN ABĪ'L KHAYR († 440/1048).

Khorasanien, — il annonce, tant par son émancipation des observances régulières que par ses relations avec le philosophe Ibn Sīna [2], — l'anomianisme du soufisme du XIII^e siècle. Nicholson a pensé lui retirer la paternité des beaux quatrains persans que la tradition lui attribue [3].

1. (Bā'iqara *majālis al 'oshshāq*, ms. Paris, Supp. pers. 776, f. 59a-b) = (P. 407) :

ابو سعيد ابو الخير فرمود كه سجنجل الارواح نور على نور حسين (بن) منصور در علو جلا بود در عهد اواز مشرق تا مغرب كسى مثل او اين وادى را نه پيمود —

(1) Cfr. ici p. 69. — (2) Cfr. *infra* § IV. — (3) *Studies*, p. 4, n. 3 : la force probante de ce texte isolé ne paraît pas décisive.

2. Trois quatrains attribués à Abou Saʿīd :

1) (*J.A.S.B.* 1911, p. 646, nº 230) = (P. 407) :

منصور حلاج آن نهنكِ دريا
كز پنبهٔ تن دانهٔ جان كرد جدا
روزى كه انا الحقّ بزبان مى آورد
منصور كجا بود خدا بود خدا

2) (Ethé, *SBAW.*, München, 1878, p. 64, nº 80) :

چون عود نبود چوب بيد آوردم
روى سيه و موى سفيد آوردم
تو خود كفتى كه نا اميدى كفرست
بر قول تو رفتم و اميد آوردم

3. (Ethé, id., 1875, p. 164, nº 25) :

شب خيز كه عاشقان بشب راز كنند
كِرَد در بام دوست پراوز كنند
هرجا كه درى بَود بشب در بندند
الّا دَرِ دوست را كه شب باز كنند

XVIII. — QOSHAYRI (✝ 465/1074).

Disciple de Solamî, il professa à Bagdad ; ses œuvres, longtemps classiques, se classent en deux séries qu'il chercha à concilier : dogmatique ashʿarite, et initiation mystique.

1. (*laṭāʾif al tafsīr,* in Qor. XV, 42, ms. Yéni Jâmiʿ 101 f. 175) :

... فالخواصّ عباده الذين محاهم عن شواهدهم و اختطفهم عنهم و صانهم

عن اسباب الفرقة و جرّدهم عن حولهم و قوتهم فكان النائب عنهم فى جميع تصرّفاتهم و حالاتهم يحفظ عليهم اداب الشرع و يلبسهم صِداد الاخيار فى اوان اداء التكليف و ياخذهم عنه باستهلاكهم فى شهوده و استغراقهم فى وجوده فاىّ سبيل للشيطان اليهم و اى يد للعدوّ عليهم و من اشهدَه الحقّ حقائق التوحيد ورأى العالَم معترفاً فى ثقة التقدير لم يكن نهباً للاغيار فمتى يكون للغير عليه تسلّط و فى معناه قالوا (1)

جحودى لك تقديس ، و عقلى فيك تهويس
فمن ادم الّا ك ، و من فى البين ابليس

2. (Zarroûq Fâsi, cite Qoshayri, *tartib al soloûk*; selon Ibn al 'Azm en son *rawḍ zâhir*, ms. Caire II, 87 ; t. II, f. 294a) = (P. 405) :

و لاهل هذه النهاية مسئلة و هى انهم يرد على اسرارهم مرةً خطاب لا يشكّون به انه من الحقّ فيكون مخاطبة باللطف والمناجاة فيجيبه السر والعبد يسمع من السرّ الجواب و من الحقّ الخطاب ، ومرّةً يكون بالهيبة فيسكت السرّ ، ثم يجد مرّة ذلك الكلام فى نفسه خطاباً وهو جواب و ليس للعبد فيه شىء يعلم العبد بمعرفته كانّه يرى نفسه فى النوم انه ليس هو الحقّ و لا شكّ ان ذلك كلام الحقّ فان غابت عن العبد هذه المعرفة اللطيفة و ارتفع التمييز فهو جمع الجمع و لذلك قال قائلهم «انا الحق» و قال ابو يزيد «سبحانى» ما قال ذلك الّا الحقّ لمحق الاشخاص و الله اعلم —

(1) Vers des *Ṭawâsin*.

XIX. — HARAWĪ ANṢĀRĪ († 481/1088).

Traditionniste hanbalite éminent, dont les traités de mystique sont précieux; il a attaqué énergiquement la scolastique ash'arite.

1. (Harawī, *ṭabaqāt al ṣoûfîyah*, s. v. Ḥallāj) = (P. 815, n. 8):

بر حلاج بسیار دروغ کویند و بسیار سخنهای نا مفهوم و نا راست بروی بندند و کتابهای نا معروف وحیل بروی سازند بهانه و انرا تعبیه کنند متکلمان و آنچه در ستر شود و ازو باز بیدا بود

2. (Harawī, *manâzil al sâ'irîn*, in fine) = (P. 788):

ما وَحَّدَ الواحدَ من واحدٍ ، اذ كلّ من وَحَّدَهُ جاحدُ
توحيد من ينطق عن نعته ، عبارة أبطلَها الواحدُ
توحيدهُ إيّاهُ توحيدُهُ ، و نعت من ينعته لاحدُ

3. Corrections du ms. NO 2500 de Harawī, *ṭabaqāt*; d'après ms. Calcutta D 232, ff. 85b-86 (collation, communiquée par Vl. Ivanow, avec P. 368, Pl. XIII).

l. 2 lire نزندکانیست

l. 4 می که : lire : بی که — (بی = بودی)

l. 7 ان تمام : lire : ناتمام — ان سخن : lire : ازان (ار = کر)

l. 8 کفت

l. 10 عاند

l. 12 نمی شود ، و می

l. 14 و آن بازی : lire که نازکست

l. 15-16 از توحیدکوئی lire : ان توحید کوی l. 16

l. 16 خبری بفنای خود و بقای حق lire : خبر...خود ، l. 17

l. 17 بود ، نامها ، lire : روزنامهای

l. 18 صلاح l. : حلاج ـ خود l. : حق ـ بی l. : وی l. 18

l. 20 خیزدو l. : چیزدر

l. 21 : بود، ـ آن l. : او ـ (در=) ور دارکردند l. : بردار کرید l.

بودند ، l.

l. 22 بهرة l. : سهرة

l. 23 (نیابد=) نیاود نه l. : نیاد و وجه ـ (اکر=) ار l. : از l.

l. 24 (پایتابه=) بافتابه l. : افتاب ـ بود آنکه l. : واوکه l.

l. 25 ـ نهاد l. : نهان ـ بر l. : در l.

XX. — IBN 'AQĪL (✝ 513/1119).

Cet encyclopédiste hanbalite, esprit sagace et informé, se réclamait en ascèse (*zohd*) d'aboû Bakr M. b. 'Alī Dīnawarī (venu à Bagdad en 399) [1] et d'aboû'l Ḥasan Qazwīnī (364 ✝ 442), ami d'Ibn Sam'oûn comme aboû Ṭâhir M. b. 'Alī b. Yoūsof 'Allāf (✝ 442) [2], son maître en *wa'ẓ*.

1. Extrait (ap. Ibn al Jawzī, *qoṣṣāṣ*, f. 134) = (P. 740) :

(وعظ من بعض الاعاجم) سبحان الله ، و ما الذى بين التين و الماء و بين خالق السماء من المناسبة ، حتّى يكون بينه و بين خلقه ارادة له لا

(1) Sam'ânî, *ansāb*, 238.
(2) id. 403 ; Sibt Ibn al Jawzī, ms. Paris, ar. 1506, f. 295a.

ارادة منه ، يا متوهمى الاشكال فى النفوس [135] يا مصوّرين البارى
بصورة تثبت فى القلوب ما ذاك الله ذاك صنم شكله الطبع و الشيطان
و التوهّم للمحال فعَبدتُموه ، ليس لله سبحانه وصف يميل اليه الطباع
و لاتشتاق اليه النفوس بل مباينة الالهية للحديث اوجبت النفوس فى هيبة
وحشمه «اذ اذكِر الله وجلت قلوبهم» (Qor. VIII, 2) و انما صوّر اقوامٌ
صورةً تجدد لهم بها أُنس فاقلقهم الشوق اليها فنالهم ما ينال الهائم فى العشق
و هذه الهواجس الردية يجب محوها عن القلوب كما يجب كسر الاصنام»
[قال المصنف و من هولاء من يتعصب لحسين الحلّاج . . .]

2. Fragment de sa rétractation de l'an 465/1072 (ap. Ibn Rajab, *tabaqāt*, copie Goldziher, *ZDMG*, LXII, 18) = (P. 366) :

. . . و اعتقدتُ فى الحلّاج انه من اهل الدين و الزهد و الكرامات
و نصرت ذلك فى جزء عملت[1] و انا تائب الى الله منه و انه قُتِل باجماع
علماء عصره و اصابوا فى ذلك و اخطاء هو —

3. Son *Kitāb al fonoūn*, immense encyclopédie « en 100 mojalladât », a été utilisé par Ibn al Jawzī dans la plupart de ses compilations (cfr. ici p. 78).

XXI. — ABOU ḤĀMID GHAZĀLĪ (né 451/1059 † 505/1111).

On connaît assez l'immense action de ce grand homme. Nous donnons ici seulement une note sur la chronologie de ses œuvres, extraite de ses propres indications, — un texte sur le rôle de son frère cadet dans sa « conversion » momentanée à la vie érémitique, et deux références déjà imprimées.

[1] Une glose marginale du ms. de Damas (Zah. tarikh 60-61) remarque à ce sujet : مظنّة له الترحّم على الحلّاج مقاوم للترحّم على المعتزلة

1. *Chronologie de ses œuvres* (¹) selon ses préfaces (²) :

Première période (478-484) :

wajīz

Seconde période (484-488) :

maqāṣid, tahāfot, iqtiṣād ; mostaẓhirī (487).

Troisième période (492-495) :

iḥyā (commencée bien auparavant) ; *mostaṣfā ; kīmiyā ; minhāj* (?).

Dernière période (495-505) : à Ṭoûs :

mi'yār, miḥakk, maqṣad, ajwibah mosakkilah, mīzān al 'amal.

jawāhir al Qor'ān, maḍnoūn (?), *mishkāt* (*mofṣiḥ*), *qisṭās. iljām, fayṣal, monqidh, ladonniyah* (³).

N. B. — On connaît ses variations quant à l'*imkān* (P. 562 pro : *iḥyā, jawāhir, ajwibah, maqāṣid ;* contra : *iqtiṣād, qisṭās, mostaṣfā*) ; — la *sorayjiyah* (P. 586) ; le cas Ḥallâj (P. 370) ; la résurrection purement spirituelle (niée : *tahāfot* ; excusée : *mīzān* ; insinuée : *monqidh*) (⁴) ; la discipline de l'arcane (insinuée dans *maqṣad, mīzān, jawāhir*).

2. Anecdote sur un cas de cryptesthésie chez son frère Aḥmad qui aurait décidé Ghazâlî à s'occuper de mystique (Ḥosayn-b. Ḥasan Wâ'iẓ, préf. *jawāhir al asrār*, extr. ap. Ma'soûm 'Alī, *ṭarāïq*, lith. Téhéran, II, 253) :

روزی محمد احمدرا کفت بطریق عتاب که اصناف عباد از اقاصی بلاد متوجّه این دیار میشوند تا در عقب دعاکوی دو رکعت نماز بکذارند ...

(¹) Cfr. Goldziher, *Streitschr. gegen die Bâtiniyya*, 27, n. 3.

(²) Surtout de la dernière période.

(³) Il y annonce, *in fine*, un opuscule *fi'l tafakkor*. — Le *nafkh wa taswiyah* serait apocryphe.

(⁴) Ibn Ṭofayl, *ḥayy*, préface.

و تو ... نمازی در پی ما نمیکذاری ... [احمد] اقتداء کردند در بین
نماز بیرون امدند ... چون از فراغ نماز امام محمد فارغ شد طریق
عتاب شیخ [احمد] مفتوح داشتند ، درجواب کفت تا حضرت امام
در نماز بود اقتداء کردیم ، چون امام رفت تا استر خویش را آب
دهد مابی امام نماز نتوانیستم کذاردن ...

3. Ghazâlî (*iḥyā*, éd. Caire 1322, IV, p. 214-216) = (P. 180) :

(المحبّة) الاسباب الخمسة ...فى حقّ الله تعا — ... السبب الاوّل هو حبّ
الانسان نفسه و بقاءه و كماله و دوام وجوده...
السبب الثانى ... حبّه من احسن اليه ...
السبب الثالث هو حبّك المحسن فى نفسه و ان لم يصل اليك احسانه...
السبب الرابع هو حبّ كل جميل لذات الجمال لا لحظّ ينال منه...
السبب الخامس فهو المناسبة و المشاكلة ... يقتضى حبّ الله تعا لمناسبة
باطنة لا ترجع الى المشابهة فى الصّوَر و الاشكال بل الى معان باطنة
يجوز ان يذكر بعضها فى الكتب و بعضها لا يجوز أن يسطر بل يترك تحت
غطاء الغيرة حتّى يعثر عليه السالكون للطريق اذا استكملوا شرط السلوك —

4. Ghazâlî (*monqidh*, éd. Caire, p. 49) = (E. 41, n. 2) :

(...و زعمت ان تلك الكلمات من كلام الاوائل) مع ان بعضها من
مولّدات الخواطر و لا يبعد ان يقع الحافر على الحافر و بعضها يوجد
فى الكتب الشرعية و اكثرها موجود معناها فى كتب الصوفية ...

XXII. — AḤMAD GHAZĀLĪ (✝ 520/1126).

Prédicateur et directeur d'âmes, il prêcha à Bagdad et mourut à Qazwīn. Il eut sur son illustre frère aîné quelque influence, — mais ne réussit pas à lui communiquer cette passion de l'amour pur, du désir sans consolation, qui brûle en ses ouvrages.

A. Chapitre détaché([1]) des « Intuitions des amants » (*sawāniḥ al 'oshshāq*, publiées et traduites en persan sous le titre «*lawāïḥ*» par 'Ayn al qoḍât Hamadhânî ; ms. Paris, a. f. pers. BN, 38) = (f. 68[a]) فصل ان بار که اورا صورتِ عاشق می کشد حامل از راه مَعنی معشوق است «و حملناهم» (Qor. XXXIII, 72) سرّ این معنی است — ای عزیز در حالِ مشاهده و بقوّت او هر بار که بر عاشق نهد بکشد و سر از زیر بار درنکشد زیراکه مست شرابِ مشاهده بُود ، و در مستی بار بر خلاف محبوب نتوان کُشتن ، — از درد کَمراهان بود [که] مردم مست عاشق را در سرفتنهٔ بغداد هزار تاز یانه بزدند ، ان دست نشد و ان باز نیامد و املی بذو رسید (f. 68[b]) و از ان حال پرسید کفت « محبوب من حاضر بُوَد و من بقوّت مشاهدهٔ او این تحمّل کردم ، یکتی را از عیّاران دست و پای بیرون کردند او از ان بی خبر بود ، یکی بذو رسید دران حال اورا یافت ، خوش می خندید ، کفت « این جه طرب است» کفت از ین طرب چه عجب است ، محبوب من حاضر است و بعین عنایت پادر من ناظرست ، مرا قوّة مشاهدهٔ او مغلوب کرده است وشدّت ظهور او مرا از من محجوب کرده

او بر سر قتل ، و من بدو حیرانم
کاز راندن تیغش ، چه نکوئی آید

([1]) Trad. fr. ap. *Commerce*, VI, 1925, pp. 161-163.

این معنی بر سرّ «لاقطعن اید یکم و ارجلکم من خلاف» (Qor. XX, 74) و جواب «فاقض ما انت قاضٍ» (Qor. XX, 75) بیابد، طلبید تا موجبِ مزیدِ شوق گردد بعزّة الله جون جارحهٔ مجازی روی ببطلان آرد حقیقی روی در ظهور آرد «بی یسمع و بی یبصر و بی یمشی و بی ینطق» [f. 69a] حال نماید، این را بذوق فهم توان کرد، این راه حقیقت است، هر تر دامنی با هستی خود، کجا قدم داندزد —

B. Extraits de ses sermons :

1. (Ibn al Jawzī, *qoṣṣāṣ*, f. 116) = (P. 874, n. 2) :

(اما ... احمد الغزالی) فوعظ و نفق و کُتب کلامه فنظرت فیما کُتب عنه قد کُتب علی الجزء (f. 117) بخطّه «هذا کلامی» فکان فیه من العجائب انه :

التقی موسی بابلیس فی عقبة الطور فقال یا ابلیس لِمَ لا تسجد لآدم قال کلّا ما کنت لاسجد لبشر یا موسی ادّعیتَ التوحید و انا موحّد لم التفت الی غیره و قلتَ انت «ارنی» و نظرت الی الجبل انا اصدق منك فی التوحید قال «اسجد للغیر» ما سجدت و انت التفت قال الغزالی من لم یتعلم التوحید من ابلیس فهو زندیق قال له (ای لابلیس) موسی قد غیرت لبستك من الملائکة الی الشیطانة فقال ذاك حال یحول و سیتغیر یا موسی کلّما ازداد محبّة لغیری ازددت عشقاً له فقال له تذکره قال انا مذکور ذکره «و ان علیك لعنتی» [Qor. XXXVIII, 79] ألیس اقام «فی لعنتی» ك «فآء» و «یآ» و قال لما طرد ابلیس ما نقص من خدمته و لا محبّته و لا ذکره شیاً

و من كلامه انه قال لما قيل لموسى «لن ترانى» قال هذا شانك تصطفى أدم ثم تسوّد وجهه و تخرجه من الجنّة و تدعونى (f. 118) الى الطور ثم تشمت فى الاعداء هذا فعلك بالاحبّاء فكيف تصنع بالاعداء —

2. (Ibn al Jawzī, *qoṣṣāṣ*, f. 118) = (E 140) :

قال (احمد الغزالى) و جاء اسرافيل بمفاتيح الكنوز الى محمد و جبريل عنده فاصفرّ وجه جبريل فقال محمد ان الله منذ خلق الدنيا ما نظر اليها ، يرسل الىّ مفاتيحها ما ذا اصنع بها ان كان و لا بدّ فمفاتيح نفس صهيب و اويس يا اسرافيل هذه المفاتيح تنقصه شيأً قال لا فقال ما لا تنقص الواهب ما ازيده (1) —

وقال جاء جبريل ليلة المعراج فقال يا محمد اجب ربّك فما راى فيه اهتزازاً فقال يا محمد موسى اهتزّ لسيره الى الطور و انت لا تهتزّ للمعراج فقال اظل عند ربّى —

3. (Ibn al Jawzī, *qoṣṣāṣ*, f. 118-119) = (E 198, n. 4) :

وقد اجتمعت الملائكة لما رفع عيسى قعد و خرق مرقّعته ٣٠٠ خرقة فقالوا يا ربّنا ما يساوى عيسى قميصا صحيحا قال لا الدنيا ما سويت ان تكون له ففتّشوا اجبته فوجدوا ابرةً فقال و عزّتى اولا الابرة لرفعته الى حظيرة قدسى و ما ارتضيت له السماء الرابعة انّما حجب بابرة —

(1) Le ms. pointe le *zā*.

4. (Sobkī, *ṭabaqāt*, IV, 55) [1] :

(حكى يوما فى مجلس وعظه) ان بعض العشاق كان مشغولا بحسن الصورة وكان ذلك موافقا له فاتّفق ان جاء له يوما بكرةً و قال له انظر الى وجهى فانا اليوم احسن من كل يوم فقال وكيف ذلك قال نظرت فى المرآة فاستحسنت وجهى فاردت ان تنظر الىّ فقال بعد أن نظرت الى وجهك قبلى لا تصلح لى ـ

C. — Sentences détachées :

1. (Aboū Ḥayyān, *tafsīr*, I, 154):

سئل عن ابليس فقال لم يدر ذلك المسكين أن اظافير القضاء اذا حكّتْ دمّتْ وقسىّ القدر اذا زمّتْ أصمّتْ ثم انشد (طويل)

وكنّا وليلى فى صعود من الهوى ، فلما توافينا تَبَتَّتْ و زلّت

2. (ʿAQ. Hamadhānī, *zobdah*, ms. Paris, supp. pers. 1356, f. 75a, 94a) :

لأُبلينّه بالعشق او لأُذبحنّه بالفراق من المشاهدة

لا يعرف الحقّ الّا بالحق ـ لا شيخ ابلغ من العشق

من قتلته فعلىّ ديته ، و من علىّ ديته فانا ديته [2]

XXIII. — ʿAYN AL QOḌĀT HAMADHĀNĪ († 525/1131).

Juriste et mystique, philosophe et mathématicien; disciple préféré d'Aḥmad Ghazālī, dont il édita l'ouvrage sur « les intuitions des amants », — il mourut exécuté à Hamadan, à trente-trois ans, après une captivité à Bagdad, qui lui inspira une touchante « Épître » à ses amis, que nous avons conservée.

[1] Comp. P. 181, n. 4 (texte d'Ibn Dāwoūd) et Taw. p. 130 n. 2.

[2] Bāyqarā y voit un extrait des *lawāïḥ* (ms. Paris Supp. pers. 776 f. 88a).

1. Plaintes à ses amis (écrites en prison, avant sa condamnation à mort: *shakwā,* ms. Berlin 2076, p. 28a-29a) : (طويل)

أحقاً عباد الله ان لستُ صادرا ، ولا واردا الّا علىّ رقيب

هذه لمعة اصدَرَها الى المرموقين من العلماء .... غريبٌ عن وطنه ، و مبتلى بصروف الزمان ومحنه ، عن جفن يلازمه الارق ، ووساد لا يفارقه القلق ، و بكاء طويل ، و زفرة و عويل ، و هم آخذ بمجامع قلبه ، و زاده كربا الى كربه ، و فواد يشرق بالكمد ارجاؤه ، و يضيق عن تباريحه سويدؤاه ، و قلب احرقه الفراق بنيرانه ، صبابةً الى احبّته و اخوانه ، و لوعة تتلظى فى الجوانح نارها ، و تظهر على ممرّ الايام اثارها ، و منادمته للكواكب و مناجاته لها بالدموع السواكب (طويل)

أسجنا و قيدا و اشتياقا وغُربة ، و ناى حبيب انّ ذا لعظيم

و مع هذا فلا صديق يبثُّه بعض اشجانه ، و يستروح اليه عما يقاسيه من اخوانه ، و لا اخ يشكو اليه صروف الدهر و يستعين به على ما يعالجه من شدّة الامر فهو يسهر الليل الطويل ...

و كانّى بالركب العراق يوافون [الاحبة] همذان و يحطون رحالهم فى محانى ماوشان و قد اخضرّت منها التلاع والوهاد و البسها الربيع حبرة يحسدها عليها البلاد و هى تفوح كالمسك ازهارها و تجرى بالماء الزلال انهارها فنزلوا منها فى رياض مونقة ... وهم يتنوحون بنوح الحمام و تغريد الكعيت ....

(f. 29b) كيف انسى اخوانى و لا احنّ الى اوطانى ... اذ مُنيت بالغربة وشدّة الكربة و بلا السجن و دوام الحزن ...

2. Liste des propositions pour lesquelles il fut condamné (*shakwā*) :

1 — (f. 38b) اشرقت سلطنة الجلالة الازلية فبقى القلم و فنى الكاتب (= بقى بلا هو f. 39b)

2 — (f. 38b) غشيتنى الهوية القديمة فاستغرقت هويتى الحادثة

3 — (f. 40a) طار الطائر الى عشه ثم رجع الى القفص

4 — (f. 38b) لو ظهر مما جرى بينهما ذرة ، لتلاشى العرش و الكرسى

5 — (f. 44b) لا يعرف الله غير الله كما قال الجنيد [1] (cfr. ici p. 98)

6 — (id.) انّ الله منزّه عن ان يدركه الانبيا فضلاً عن غيرهم

7 — (f. 39a) الحقّ ان الله هو الكثير والكل و ان ما سواه هو الواحد و الجزؤ —

(معناه ان كل الموجودات بالنسبة الى عظمة ذاته كالجزء بالنسبة الى الكل او كالواحد بالنسبة الى الكثير .... تعالى الله علواً كبيراً عن قبول الانقسام) —

3. Vers sceptiques (cités ap. *maktoūbāt*, ms. Paris, af. p. 35, f. 180a) :

(عن بعض الاسلاميين) (وافر)

حيوةٌ ثم موت ثم نشر ، حديث خرافةٍ يا أُمّ عمرو

(عن المعرّى) [2] (طويل)

نبّى من العربان ليس على شَرْعٍ ، و يخبرُنا انّ الشعوب الى صَدْعٍ

[1] Cfr. Ghazālī, *maqsad*, 18-24. — [2] Manquent ap. *lozoūmiyāt*.

4. Récit de sa mort (ap. 'Imād Isfahānī, *nosrat al fatrah*, Paris 2145, f. 177b) :

وكذلك عين القضاة الميانجي كان من اكابر الائمة والاولياء ذوى الكرامات وقد خلّف ابا محمد الغزالى فى المولفات الدينية و المصنفات ، فحسده جهال الزمان المتلبسون بزىّ العلماء ووضعهم الوزير (ابو القاسم الدركزينى) عليه فقصدوه بالايذا وافضى الامر به الى ان صلبه الوزير بهمذان و لم يراقب فيه الله ولا الايمان ـ

5. ('AQ Hamadhānī, *zobdah*, ms. Paris af. p. 36, f. 63b) :

دريغا مكر [كه] هركز ترا خود شاهدى نبوده است و انكاه جكرت از دست عشق [او] و غيرت آن شاهد پاك نشده است اى غريب درين مقام شاهد يكى باشد و مشهود بى عدد با تو جنين توان كفت[ن] تو آن [ن]دانى كه اعداد يكى [در يكى يا] خود يكى باشد ، اين مقام حسين منصوررا مسلّم بود انجاكه كفت « إفراد الاعداد فى الوحدة واحدٌ » عقد ده (f. 64a) [ده]از [ده] يكى خواست ويكى درين مجموع داخلست ، اين مقام كفتن حوصلهٔ هر كسى بر نتابد شاهد و مشهود خود يكى باشد در حقيقت ، امّا در عبارت اشارت بعدد نمايد ،

[corr. selon ms. Paris Supp. pers. 1084, f. 142b]

6. ('AQ Hamadhānī, *maktoūbāt*, ms. Paris, afp. 35, f. 283a) = (add. à P. 627, n. 7) :

چنانكه جبريئل و ميكائيل ميشوند كه « سجدوا لآدم » و در غيب

غیب با او (= ابلیس) کفت « لا تسجد لغیری »

القاه فی البحر مشدوداً و قال له ، ایاك ایاك ان تبتلّ بالماء

7. Citation de Gorgānī [selon 'A. Q. Hamadhānī, *maktoūbāt*, ms. Paris, afp. 35, f. 53b = ses *lawāïḥ*, ms. Paris, afp. 38, f. 59b trad. des *sawāniḥ* d'Aḥmad Ghazālī]:

کفتی جندین سالست تا رونده ابلیس صفت طلب می کنم نمی یا بم انجا

که نظر سرّ اوست کس را بذان راه نیست بل که بزبان حال می کوید

هم جور کشم بُتا و هم بستیزم ، با مِهر تو مِهر دیکری نامیزم

جانی دارم که [بار] عشق تو کشد ، تا در سرکارتو شود نکْریزم

نشایذ که تو رموز واشارات اورا بتوانی شنید —

که ابلیس بل چون نام او بردی کفتی آن خواجه خواجکان وآن

سرور مهجوران —

XXIV. — IBN QASYĪ († 546/1151).

Le soufisme, introduit en Espagne par Ibn Masarrah, y avait refleuri sous la forme ghazaliyenne avec Ibn al 'Arîf d'Alméría, mort banni à Marrakech en 1141, laissant des *maḥāsin al majālis* (1), estimés d'Ibn Sab'în, classant les états mystiques comme Ghazâlî. Son principal disciple aboū'l Qāsim Aḥmad ibn Qasyī s'insurgea dès 1141 au ribāṭ de Silves, et soumit durant dix années les Algarves à un Etat monastique de *morîdîn*. Tué en 1151, ce mystique portugais nous a laissé un ouvrage, qu'Ibn 'Arabī, autre disciple d'Ibn al 'Arîf par 'Arînî et Ibn Barrajān, a commenté.

(1) Mss. Escorial 732 (étudié par Asin), Berlin 2834.

1. Commentaire d'un ḥadīth (*khal' al na'layn wa iqtibās al anwār min mawḍi' al qadamayn,* avec glose d'Ibn 'Arabī, ms. Shahīd 'Ali, 1174, n. p.) :

فصل من تنزيل و تقريب الى احساس ابرهيم الخليل —
[خلق آدم على صورة الرحمن] و هى صورة الروح فى الفصل و حجاب الحيوة فى الوصل فان الروح حجاب ملكى و نور ازلى ، بفصله تنوّع التصوير ويظهره ترك التشكيل و الصور و التعدّى و بصله حيوة التجلى فى البطون و الظهور ، و الحيوة سرّ ايجاد و اتّصال ، الروح نور انتشار و انفصال وظاهر الباطن و كون لازمٌ فهو مفصول بالامر صورة قائمةٌ موصول بالحقّ حيوة دائمة ، و فى هذه الصورة الحسنى و النسبة الاسنى يتجلّى الجليل جلّ جلاله و تقدّست اسمآوه لدى الروية العزيزة التى ذكر صلعم و هى حجابٌ من حجب الاسمآء و الصفات على عظمة الذات جلّ جلاله كما ان الصورة التى كانت تأتى الروح الامين جبريل عمّ الى المصطفى عمّ

2. *khal'* (extr. ap. Ibn 'Arabī, *ḥorouf thalāthah*, ms. 'Omoūmī, majm. 4) :

فانّ ابا عيسى روح القدس من مقام الجسدية و عالم التمثل ، و روح القدس بن محمد عمّ من حيث هو روح فهو بجدّ لعيسى

XXV. — 'ABD AL QĀDIR KĪLĀNĪ (✝561/1166).

Patron de la ville de Bagdad, docteur hanbalite estimé, fondateur de la congrégation des Qàdiriyah, sa vie a été étudiée par Denison Ross et par Margoliouth; ses beaux poèmes en prose,

où les versets coraniques sont enchâssés comme des gemmes, mériteraient d'être connus en Occident.

1. L'oiseau (ap. Shaṭṭanawfī, *bahjah*, 52, 121) = (P 411) :

قال فى الحلّاج رضّع طار طائر[1] عقل بعض العارفين من وكر شجرة صورته و علا الى السماء خارقا صفوف الملائكة كان بازيا من بزاة الملك مخيط العينين بخيط «و خلق الانسان ضعيفا» فلم يجد فى السماء ما يحاول من الصيد فلما لاحت له فريسة «رأيت ربّى» ازداد تحيره فى فول مطلوبه «اينما تولوا فثم وجه الله» عاد هابطا الى حفيرة خطّة الارض طلب ماهو اعزّ من وجود النار فى قعور البحار تلفت بعين عقله فما شاهد سوى الاثار فكرّ فلم يجد فى الدارين مطلوبا سوى محبوبه فطرب فقال بلسان سكر قلبه «انا الحق» ترنّم بلحن غير معهود من البشر صفر فى روضة الوجود صفيرا لا يليق بنى آدم لحن بصوته لحنا عرضه لحتفه و نودى فى سرّه «يا حلاج اعتقدت ان قوتك بك قل الآن نيابة عن جميع العارفين «حسب الواجد افراد الواحد» قل «يا محمد انت سلطان الحقيقة انت انسان عين الوجود على عتبة باب معرفتك تخضع اعناق العارفين ، فى حمى جلا لتك توضع جباه الخلائق آجمعين» — ...

فقال الحلاج قطع طريق العشق و اخذ منه جوهرة سرّ المحبّة و اودعها فى اخفى مكامن خزانة قلبه مشيرا لحاله فلما قابل بصر بصيرته شعاع نور جمالها عمى عن النظر الى الموجودات فظن خلو المكان من الاعيان

[1] Cf. 'AQ. Hamadhânî, ici p. 100, texte 2, n. 3.

فاعترف بالاخذ فاستحق قطع اليد والقتل و حياتك من ملك تلك الجوهرة لا يقنع الا بأوفى درجات المحبّة و هى الفناء ـ

2. Citation (Torkomanî, *loma'*, ms. Caire taṣ 701, n. p. ; cf. ms. Londres, Supp. 245, f. 115b) :

انظر الى سرّ اسرارك تجدنى فيك ، و استغنِ بالله عن كل السوى يكفيك
ترى عجائب جميع الكون فيك ، انت مرادى [1] و لو لا انت لم اخفيك

XXVI. — AHMAD YESEWĪ († 562/1167).

Premier poète en turc oriental, enterré à Yasâ (ou Torkistân) sur le Syr Daria, — Yesewī [2] a laissé un «diwan» dont il n'existe pas encore d'édition critique.

1. *Éloge d'al Ḥallāj* (*Ḥikam*, éd. Kazan 1878 nº XXI = éd. 1905 nº XXII) = (P. 440) :

تيناى عاشق هو ديلار خدانى غه يالباريب
يورور آنى عشقيده كيچه كوندوز سار غريب
زار يغلاتيب عاشق نى عشق ايلكيده خدايم
عشق يوليده ملامت آنكا كورور مناسب
منصور بركون يغلادى ايرانلار رحم ايلادى
چلتن شربت ايچوردن منصورغه مهرين ساليب

(1) Var. منك الحجاب.

(2) Élève de Yoûsof Hamadhānī, dont la *rotbat al ḥayāt* (ms. Aya Soufiya, 2910 : cfr. ms. Paris suppt pers. 1851, f. 42) résout divers cas de conscience.

منصور ایتور انا الحقّ ایرانلار ایشی بَر حق
ملالار ایتور ناحق کونکلی کایمان آایب

ایتاکیل انا الحقّ دیب کافر بولدونك منصور دیب
قرآن ایچره بولدور دیب اولدور دیلار کوبلاشیب

بیلمادیلر ملالار انا الحقّ نی معنی سین
قال اهلی کا حال علمین حق کورمدی مناسب

روایت لار بتیلدی حالین آنی بیلمادی
منصور دیك اولیاءنی قویدیلار دراغه آسیب

افسانه دور شریعت فرزانه دور طریقت
دُردانه دور طریقت عاشق لارغه مناسب [1]

خلق عالم یغیلدی منصور دیب فریاد قیلدی
منصورنی یارانلاری قالذی آنده یغلاشیب

توبه قیلکیل خواجه احمد بولکای حقدین عنایت
یوزمینك ولی لار اوتّی سرنی سرکا اولاشیب

XXVII. — AḤMAD RIFĀ'Ī († 570/1175).

Fondateur de la congrégation des Rifâ'iyah, mort à Omm 'Abîdah en Basse-Mésopotamie ; on n'a sur lui que des récits détachés.

[1] Trad. P. 440. — Quant au nº XI, également sur al Ḥallāj, voir la trad. en turc osmanli, d'al Ḥajj Ḥasan Shokrī (... *turjamei diwān A. Y.*, t. I, nº 9, pp. 28-31).

1. (Aboū'l Hodā, *qilādah*, 2e éd. Stamboul 1302, p. 200) = (P. 417) :

وقيل له (اى للرفاعى) رضّع ان اهل بغداد يقولون مشايخ العراق (صحّح البطائح) فى زمان الحلاج لما احترق وذرى فى الماء فشربوه فصاروا مشائخ واخذوا بقوله شعرا (طويل)

و ما شرب العشّاق الّا بقيتى ، وما وردوا فى الحبّ الّا على وردى

فقال رضّع ثكلتهم امهم ايش كان قدرتهم على هذا القول ولِمَ لم ياخذ السيف جنوبهم من حيث لا يعلمون ذا ظن انهٔ و رد و ذا ظن انه شرب و ذا يظن انه خضر و ذا يظن انه سمع و ما سمع اذ لو سمع اشرب ، انه هو جاز حول الحمى بحضرة القدس فوصلته رنّة فسمع حنيناً و طنينا و انينا من اتّصالها فطرب و عربد من غير حضور و لا شَراب ، اين كان الحلاج يوم وادى ارزن ... (الخ) ـ

2. (Qāsim ibn al Ḥājj, *omm al barāhin*, ms. Shahīd 'Alī 1127, n. p.) = (P. 417) :

(قال الرفاعى) ... و اما سيدى الشيخ عزاز قدس فانه سلطان عظيم صاحب المرتبة والدولة و الصولة يقدم غدا الى حضرة العزيز سبحانه و تعا و عن يمينه عشر الف و عن يساره اثنى عشر الف ما منهم احدٌ رضى بذكر الحلاج لا يرفع طرفه يمينا و لا شمالا و ما له قصد غير الله تعا و بين عينيه شمسه يزيد نورها على نور الشمس سبعين مرّة و خادم ابريقه بمقام الحلاج فقام فقير فقال له يا سيدى يقولون اهل بغداد ان رجال البطائح كلهم فى زمان الحلاج فقال له ثكلتهم امهم ايش كان

قدرتهم على هذا القول و لا ياخذ السيف جنوبهم من حيث لا يعلمون
اى سادة اين كان الحلاج يوم وادى ارزن فى ارض دمشق لما وجد فى
طريقه عظام الاسد و هو رميم و تكلم عليه بالاسم الاعظم فردّ الله فيه
الروح فرجع سبعا كما كان اوّلا وزأر عليه و تبعه فانهزم الحلاج او لا
عزاز بن مستودع و هو فى ظهر ابيه صرخ على الاسد فعاد كما كان اوّلا
عظما رميا وخلصه العزاز منه ـ

3[e] SECTION

(DE L'ANNÉE 570 DE L'HÉGIRE A NOS JOURS) (1)

(1) La quatrième et dernière section comprend quelques textes de philosophes, théologiens et littérateurs intéressant l'histoire de la mystique, un index des termes techniques, et un index arabe des noms d'auteurs.



I. — SOHRAWARDĪ HALABĪ
(† 5 rajab 587/29 juillet 1191).

Exécuté à trente-six ans sur l'ordre de Saladin, comme hérétique, à Alep, — ce philosophe, platonicien fervent, fonda en Anatolie, à la cour de Qylyj Arslān II et de ses fils, l'école des *ishrāqiyoûn*, dont l'influence persista, en Perse surtout, jusqu'au XVIIIe siècle. Sa tombe, sans inscription, subsistait à Alep en 1918, encastrée au rez-de-chaussée du bureau de poste central. Ses œuvres, partiellement analysées par Carra de Vaux et Horten, mériteraient d'être toutes publiées en vue d'une étude d'ensemble.

1. *monājāh* (ms. Caire VII, 624):

الهى واله الموجودات و المعقولات والمحسوسات ، يا واهب العقول و النفوس ، و مخترع ماهيات الاركان و الاصول ، يا واجب الوجود و مفيض الجود ، يا جاعل القلوب و الارواح ، يا فاعل الصورَ والاشباح ، يا نور الانوار و مدبرّ كل الدوّار ، انت الاوّل الذى لا اوّل قبلك ، و انت الاخر الذى لا اخر بعدك ، الملائكة عاجزون عن ادراك جلالك ، و الناس قاصرون عن معرفة كمال ذاتك ، اللهمّ خلّصنا من العلائق الدنيّة الجسمانيّة ، و نجّنا من العوائق الردية الظلمانية ، و ارسل على ارواحنا شوارف اثارك ، وافض على نفوسنا بوارق انوارك ، العقل قطرة من قطرات بحار ملكوتك ، والنفس شعلة من شعلات جبروتك ، ذاتك ذات فيّاضة تفيض منه جواهر روحانية لامتمكّنة و لا متحيّزة ، و لا متّصلة و لا منفصلة ، مبرّأه عن الاحياز و الآين ، معرّاة عن الوصل والبين ، فسبحان الذى لا تدركه الابصار ، و لا تمثله الافكار ، لك الحمد

و الثناء ، و منك المنع و العطاء ، و لك الجود و البقاء ، فسبحان الذى فى
يده ملكوت كل شيء و اليه ترجعون —

2. [1] (Idrīs b. Beydekīn Torkomānī, *loma' fī'l... bida'*, ms. Caire, taṣ 701, n. p.): (متقارب)

(من شعره) دواؤك فيك و ما [2] تشعر ، و دآوك منك و تستكثر [3]
و تزعم انك جزؤ لطيف ، و فيك انطوى العالم الاكبر
و انت الكتاب المبين الذى ، باحرفه يظهر المضمر

3. *Démonstration de la spiritualité de l'âme, substance simple :*

a) *kalimat al taṣawwof*, f. 26ª (ms. Ind. Off. pers. 1922 nº V):

... قول ابى طالب المكّى فى حقّ استاذه [ابى] الحسن بن سالم انه طوى عنه المكان وفى حقّ النبى صلّعم اذا لبسه لبسة رفع عنه الكون فى المكان و قال الحلاج فى الطواسين ايضا فى حق النبى صلّعم انه غمض العين عن الاين و يستحيل على الجرم و نهاية ذوى المكان ان يرفع عنه المكان او تغمض عن الاين و قول الحلاج تبين [4] ذاتى حيث لا اين و قول بعضهم طلبت ذاتى فى الكونين فما وجدت و قول الحلاج حسب الواحد افراد الواحد له و قوله فى حقّ الصوفى انه وحدانىّ الذات لا يَقبل و لا يُقبَل [5] و كل جرم منقسم وكذا نهايته و الواحد لا ينقسم و فى كلام ابى يزيد من هذا كثير ...

(1) Tercet célèbre attribué maintenant à 'Alī (*diwān*, éd. Boulaq 1255 hég., avec commentaire turc, p. 228). Cfr. Bahā 'Āmilī, *kashkoūl*, 42, 273.

(2) Var. لا. (3) Var. ما تبصر. (4) Cfr. Q. T. IV. nº 52.

(5) Add. ap. *ṣāfīri sīmoūrgh* : و لا يتجزى و لا يتبعّض.

b) *i'tiqād al ḥokamā*, f. 144[b] (ms. Paris 1247):

... النفس الناطقة ... جوهر عقلى ... واحد ... لو كان فى عالم الاجسام لم يتصور ان يدرك وحدة الحق الاوّل جلّ كبرياؤه فان الواحد لا يدرك الّا الواحد لانه وحدانيّ كما قال الحلاج فى وقت صلبه حسب الواحد افراد الواحد له و كل ما فى عالم الاجسام ليس بواحد

4. *ṣafīri sīmoūrgh* (ms. Fātiḥ 5426, § X, ff. 102[b]-108[a]):

حسين بن منصور حلاج رحمة الله عليه كفت محبّت ميان دو كس از وقت مستحكم شوذ كه در ميان ايشان هيچ سرّ مكنون نماند

5. Chronologie de ses œuvres (cf. préf. *ḥikmat al ishrāq*)([1]):

a) Œuvres de jeunesse : *alwāḥ ʿimādiyah* (dédiées à Qara Arslān, émir de Kharpout), *hayākil al noûr, rasāïl* (le classement critique n'en a pas été fait : cf. mss. Fātiḥ 5426 et AS 4821 contenant *mou'nis al ʿoshshāq, pend-i-Jibrayil, tarjamaï lisāni Ḥaqq* (= *risālat al ṭayr*), *ṣafīri sîmoûrgh* (var. : *ʿanqā*), *loghati moūrān* ([2]), *pertew nâmé* dédié à Barqiyaroq, émir de Niksâr), *sakīnat al ṣāliḥîn* (?), *tanqîḥât* (en droit canon).

b) Période péripatéticienne : *talwîḥât* (*lawḥiyah wa ʿarshîyah*), *lamaḥāt, moqāwamāt wa moṭāraḥāt* (ms. Cambridge ...), *monājāt*.

c) Période finale avicenno-platonicienne : *ḥikmat al ishrāq, kalimat al taṣawwof, i'tiqād al ḥokamā* ([3]).

II. — ROŪZBAHĀN BAQLĪ († 606/1209).

Mystique secondaire de Shīrāz ; spécialisé dans l'étude du *shaṭḥ* (locution théopathique), il a laissé un commentaire des œuvres de Ḥallāj.

([1]) Cfr. Q.T. p. 81*. ([2]) « langue des fourmis ».
([3]) Fausse attribution, ap. Brockelmann, à son homonyme bagdadien.

1. *shathiyāt* [1], ms. QA. f. 407b (= P. 337):

اکر حسین بن منصور ای محقق در مشاهده کبری در خصائص سطوات قدم بوذی انا الحق نکفتی ... مُتَلوّن از قدم کیست مُتحوّل از ازل کیست متغیّر بقتل و ضرب و صلب و حرق از انانایت ابد کیست ...

2. *'arāïs al tafsīr* [2], t. II. p. 294 (= P. 626):
(in Qor. LIV, 50):

قال الحسین الامر عین الجمع و الارادة عین العلم ثمّ بیّن ان افعال العباد جرت علی سابق تقدیره و مشیّته مسطورة فی الواح علمه و زبر تقدیره و حذرهم بها حتی یرقبوا انفتاح مصادر اسراره و یروا لطائف انواره و یعرفوه بایاته و صفاته و یخافوا من قهره و جبروته —

3. *Liste de ses œuvres:*

1. Tafsīr 'Arāïs al Bayān, impr. Cawapore 1883 (arabe).

2. Manṭiq al asrār bibayān al anwār (arabe).

3. = (*2*, trad. et augm.) = *Sharḥ al shathiyāt* (augmenté de *4* et *5*) (persan).

4. Sharḥ al Ṭawāsīn.

5. Kitāb al nokāt, ms. Paris, Supp. pers. 1356. f. 148a sq.

6. Ṣafw al mashārib fī'l 'ishq (cité *kashf al ẓonoūn*, s. v.).

7. 'Abhar al 'āshiqīn, ms. AS. 1959 = *risālah fī'l 'ishq* = (*6*?)

8. Kitāb qodsiyah, ms. Paris. Supp. pers. 1356, f. 160-196.

III. — FARĪD 'AṬṬĀR († 616/1229).

Poète mystique persan de premier plan, il a développé, d'un style coulant et prolixe, en d'amples poèmes allégoriques, les

(1) Nous avons extrait de ce livre: la traduction persane des *Ṭawāsīn*, celle des *Shaṭḥiyāt* (*Essai*, pp. 1*-9*), des fragments du commentaire sur les *Ṭawāsīn*, et des citations hallagiennes détachées (*Essai*, pp. 83*-90*).

(2) Nous avons déjà publié de cet ouvrage de nombreux extraits: citations d'al Ḥallāj (*Essai*, pp. 77*-82*). Et, ici-même, d'Ibn 'Aṭā, Wāsiṭī.

thèses fondamentales de l'amour pur, telles qu'Aḥmad Ghazalī les avait esquissées.

1. (*Haylāj Nāmeh,* ms. Londres Or. 6634, f. 17[b], ms. personnel f. 8[a]) : § XI, v. 1-9) == (P. 437) :

در سوال کردن از هیلاج و جواب دادن اورا

بدو کفتم که ایجان جیست نامت ، که حقّ داد است اینجاکاه کامت

چه نامی باز کو تا بشنوم باز ، چه میکوئی بکو هم ای سرافراز

جوابم داد من منصور حلاج ، مرا نامیست در افاق « هیلاج »

بدو کفتم که ای معنی خدائی ، ندانستم که از عین حلائی

جوابم داد کای عطّار برکوی ، مرا بکذار هین اسرار بر کوی

منم هیلاج و دیکر کدخدایم ، تو منصوری و من در تو خدایم

کنون بنویس مر اسرار مارا ، نکه میدار مر کفتار مارا

درون جان تو ما ٔیم کویا ، توی از من شده در عشق کویا

بکفت این انکهی نزدیکم آمد ، چراغی در دل تاریکم آمد ...

2. (*Jawhar al Dhāt* (*Seconde Partie*), ms. pers., § XLVII, v. 12, 17-22, 26) (¹) :

جواب دادن ابلیس صاحب سوال را

در اوّل لعنتم کردست محبوب ، باخر دارمش امید مطلوب ...

خطاب لعنت یارست در دل ، وزان لعنت مقصود حاصل

(¹) Théorie de la damnation par amour pur. – Cfr. sur Ḥallāj, son *Waṣlat Namā* (§§ VIII-IX, ms. IO 1034, ff. 395[a]-399[b] : cfr. Ivanow, *Cat. pers. mss. ASB* n[os] 477-479 et *Cat. pers. mss. Curzon Coll., ASB, Calcutta,* 1926, n[o] 206). — Les dīwāns de Behā el Dīn Véled († 628/1231) et de Mo'īn Miskîn († 907/1501 - cf. id., *id.,* n[o] 240) seraient à comparer avec ce cycle de poèmes.

خطاب لعنت يارست در جان ، مرا چه غم ز لعنت با يدم آن

خطاب لعنت او در دل وجانست ، مرا هر لحظه صد اسرار پنهانست

خطاب لعنت جانان مراهست ، خطابم بايد انجاكاه پيوست

مرا چه غم از ين رنج و عذابست ، كه در جانم نمودار خطابست ...

خطاب دوست دارم درعيان من ، از ان نَنديشم از خلق جهان من ...

IV. — IBN 'ARABĪ († 638/1240).

Né à Murcie, mort à Salhié (Damas). Personnalité intellectuelle puissante, esprit encyclopédique, ce « rénovateur » du mysticisme musulman l'orienta dans le sens d'une spéculation syncrétiste concluant, un peu malgré lui, mais logiquement, à une théosophie moniste. Ses belles analyses en prose nous paraissent, dans leur style impassible et concerté, plus expressives de sa méthode que les poèmes, d'une technicité laborieuse, où il tenta d'orchestrer ses théories. Asin, Nicholson et Nyberg l'ont étudié.

1. Ibn 'Arabī, *tajalliyāt*, LVIII (*al 'illiyah* : ms. Es'ad 3559 [1]) = (P. 381) :

رايت الحلاج فى هذا التجلى فقلت له يا حلاّج هل نصح عندك علّية له و اشرت فتبسمّ و قال لى أتريد قول القائل يا علّة العلل و يا قديم لم يزل قلت له [نعم قال] [2] هذه قولة جاهل اعلم ان الله تعالى يخلق [3] العلل و ليس بعلّة كيف يقبل العلّية من كان و لا شى [و اوجد من لا شى و هو الآن كما كان و لا شى] جل و تعالى لو كان علّة لارتبط و لو ارتبط لم يصحّ له الكمال تعالى الله عما يقول الظالمون علواً كبيرا قلت له هكذا اعرفه قال هكذا ينبغى ان يعرف فاثبت فقلت له و لِمَ [4] تركتَ بيتك يخرب فتبسّم و قال لما استطالت عليه

(1) [collat.] avec 'Abdal Qādir Jazāïrī, *mawāqif*, Caire 1927, III, 216-217. — (2) 'AQJ : فقلت نعم فقال. — (3) خلق. — (4) كيف.

ايدى الاكوان حين اخليته فافنيت[1] ثم افنيت «و اخلفت هارون فى قومى» فاستضعفوه لغيبتى عنه فاجمعوا على تخريبه فلما هدوا [من قواعده ما هدوا] و أُرْدِدْتُ اليه بعد الفنا فاشرفت عليه و قد حلّت به المثلات فانفت نفسى ان اعمر بيتا تحكّمت فيه يد الاكوان ففيضت فيضى عنه فقيل مات الحلاج و الحلاج ما مات و انما البيت خرب و الساكن ارتحل فقلت له عندى ما تكون به مدحوض الحجّة فاطرق و قال و فوق كل ذى علم عليم لا تعترض فالحقّ معك[2] و ذلك غاية وسعى [فتركته] و انصرفت —

قال جامعه (اى ابن سودكين) سمعت شيخى يقول فى اثنا شرحه لهذا التجلّى ما هذا معناه لما اجتمعت بالحلاّج رحمه فى هذا التجلّى و سالته عن العلّية هل تصح عنده ام لا فقال هى قولة جاهل يعنى ارسطو[3] ثم تنزّه تنزيهاً حسناً فقلت عند سماعى تنزّهه[4] هكذا اعرفه فقال هكذا ينبغى ان تعرف فاثبت قال الشيخ و ينبغى للمتناظرَين اذا ادّعى احدهما القوة فى امرنا ان يدخل عليه الآخر فى ذلك المقام بشبهة لا يعلمها فيفضحه فى دعواه من نفسه و يربح حينيذ مؤنة التعَب و لما قال الحلاج للشيخ رحمه «اثبت» و لم يكن مقامه يقتضى له هذا القول للشيخ قال له لم تركت بيتك يخرب فتبسم عند سماعه اشارة الشيخ و اجاب بما لا يطابق مقصود الشيخ و اشارته فقال له الشيخ حينيذ لما كفاه مؤنة نفسه بجوابه عندى ما تكون به مدحوض الحجّة ففهم حينيذ الاشارة و عرف ما كان حصل منه فاطرق —

(1) add. : فا فنيت ثم افنيت. — (2) بيدك. — (3) Aristote : corr. ʿAQJ; ms. porte سطوة. — (4) ʿAQJ : تنزيهه.

2. Ibn ʿArabī (ap. Ismaʿīl Ḥaqqī, *roūḥ al bayān*, in Qor. XCIII, 5) = (P. 383) :

اقمت بمدينة قرطبة بمشهد فارانى الله اعيان رسله من لدن آدم الى نبينا عليه و عليهم السلام فخاطبنى منهم هود عمّ فاخبرنى بسبب جمعيتهم و هو انهم اجتمعوا اشفعاء للحلّاج الى نبينا محمد عمّ و ذلك انه قد اسآء الادب بان قال فى حياته الدينوية ان رسول الله صلعم همّته دون منصبه قيل له و لم ذلك قال لان الله تعالى قال «و سوف يعطيك ربّك فترضى» فكان من حقّه ان لا يرضى الّا ان يقبل الله شفاعته فى كل كافر و مؤمن لكنه ما قال الّا «شفاعتى لاهل الكبائر من امّتى» فلما صدر منه هذا القول جاءه رسول الله صلعم فى واقعته و قال له يا حسين بن منصور انت الذى انكرت علىّ فى الشفاعة فقال يا رسول الله قد كان ذلك قال الم تسمع انى قد حكيت عن ربّى عزوجل «اذا احببت عبداً كنت له سمعاً و بصرا و لسانا و يدا» قال بلى يا رسول الله فقال او لم تعلم انى حبيب الله تعا قال بلى يا رسول الله قال فاذا كنت حبيب الله كان هو لسانى القائل فاذاً هو الشافع و المشفوع اليه وانا عدم فى وجوده فاىّ عتاب علىّ يا بن منصور قال يا رسول الله انا تائب من قولى هذا فما كفّارة ذنبى قال قرّب نفسك لله قربانا قال فكيف قال اقتل نفسك بسيف شريعتى فكان من امره ما كان ثم قال هود عمّ و هو من حيث فارق الدنيا محجوب عن رسول الله صلعم و الآن هذه الجمعية لاجل الشفاعة له اليه صلعم و كانت المدّة بين مفارقته الدنيا و بين الجمعية المذكورة اكثر من ثلاث مائة سنة ـ

3. Ibn 'Arabī, *moḥāḍarāt*, II, 337 (cfr. ms. Caire, t. IV, p. 332, n° 113) = (P. 51) : (كامل)

... انشدنى طاهر بن الحسين و هو ابو الحسين المقدسى لنفسه

ليس التصوّف ان يلاقيك الفتى ، و عليه من نسج المسيح(1) مرقّع

بطرائق بيض و سود لفّقت ، فكانّهٔ فيها غراب ابقع

انّ التصوّف مَلْبَس متعارف ، فيه لوجده المهيمنُ يخشع (2)

V. — NAJM RĀZĪ († 654/1256).

Ascète persan de l'ordre des *kobrawiyah*; auteur d'un manuel de mystique répandu, traduit en turc et même en chinois.

1. *mirṣād*, ms. Paris Supp. Pers. 1082, f° 67a = (P. 767) :

[فصل وصول بحضرت خداوندى بى اتّصال و انفصال]

... عاشق صادق تير «لا اله» درين آن شاخ ميزدند و بر آتش «الّا

(1) var. *labsi'l mujoūsī* (ms. Caire ; cf. revue bagdadienne *Loghat al 'arab* 1911, p. 184, et 1913, p. 41).

(2) Je pensais ajouter ici des extraits du curieux traité que de Guignes (*Mém. acad. Inscr.* XXVI, 791) suivi par Brockelmann (I, 440, 446), attribuait à Ibn 'Arabī qui l'aurait tiré d'un auteur hindou (ms. Paris 1699, ff. 201a-214b). Mais c'est là une attribution insoutenable, due à l'impudence d'un copiste. Le prologue d'ailleurs nous raconte que c'est Rokn al Dīn Moḥammad Samarqandī, cadi de Lakhnawtī (= Gaur), capitale du Bengale (sous le sultan 'Alā al Dīn Mardān, 605/1208 à 608/1211) qui l'aurait traduit en persan, puis en arabe, avec l'aide d'Anbahoū Nāth ; il appelle l'auteur hindou Baharjar Brahman Yogī, surnommé en persan « Mortāḍi 'alam », originaire de Kāmar, et intitule l'ouvrage *Anbrit Kand* (*amrta kundū*, ou «vasque de la vie»). Il ajoute que la traduction arabe « en a été conservée telle quelle *jusqu'à nos jours* », ce qui exclut [conjointement avec l'examen critique du style et des idées] l'attribution à un contemporain comme Ibn 'Arabī.

L'opuscule intitulé en arabe *mir'āt al ma'ānī li idrāk al 'ālam al insānī*, ou *ṭibb al insān min nafsihi*, traite en 10 chapitres des sens, des facultés, de l'influence des planètes ; Abraham et Moïse y sont identifiés à Brahma et Vishnou ; cet ouvrage a peut-être été réellement rédigé après des entretiens avec un yogi; M. Yusuf Husain va l'éditer (cfr. mss. Gotha et Leyde).

الله» می اندازد آن آتش هر قضیه «اذکرکم» درو می اویزد وجندان که...
آن وجود آتشی بوی می دهد تا جملکی شجرهٔ انسانی با شاخهای بشری
و پنهای ملکوتی روحانی بخورد[1] ان آتش دهد و آتش در جملکی اجزای
وجود آن شجره روشن کند تا وجود شجره جمله آتش کردد تا اکنون
اکر شجره بود اکنون همه آتش است وصال حقیقی اینجا دست دهد
جنانکه این ضعیف میکوید (شعر)

از عشق مهی که بر لب آمد جانم
کفتم بکنی بوصل خود درمانم
کفتا که اکر وصال ما میبالید
در همه هیچ ممان تا همه من مانم

چون شجرهٔ اخضر شیطانی فدای آتش حقیقی کشت که «الذی جعل
لکم من الشجره الاخضر نارا» انکه آتش بر زبان شجره ندا میکند که بی
خبران من آتشم نه شجره «نودی من شاطیء الواد الایمن فی البقعه
المبارکة من الشجره ان یا موسی انی انا الله» مسکین حسین منصور را
چون آتش همکی شجره فروکرفت شجره هنوز تمام نا سوخته شعلهای
«انا الحق» ازو بر امد اغیار بر حوالی بودند از شعلهٔ «انا الحقّ»
بخواستند سواخت لطف ربوبیت ایشانرا دستکیری کرد کفت خاصیت این
آتش آنست که هرکه در ان باشد و هرکه بر حوالی آن باشد هر دو
مبارك بود که «ان بُورِكَ من فی النار و من حولها» ای حسین منصور

(1) Lu par erreur بخوردان (P. 767).

این آتش بر تو مبارکست اما آنهارا که بر حوالی اند نخواهد سوخت بایدکه بدیشان هم مبارك باشد (مصرع)

بر دوست مبارکیم و بر دشمن هم

اخر برین آتش کم ازعود نتوان بود که چون آتش در اجزای وجود او تصرّف کند ...

بر عشق تو سوزم ، کر سوختن منّت بسازد

کفتی که بیاٴ زجان جومردان ، عاشق چه کند که جان نبازد

حسین منصور نیز صوفیانه بقدم استغفار بیستاد ووجود بشری بحرقه در میان نهاد کفت «الهی افنیت ناسوتیتی فی لاهوتیتك فبحق ناسوتیتی علی لاهوتیتك [اسئلك] ان ترحم علی من سعی بقتلی» ما بکلی شجرهٔ انسان را چون عود فدای آتش اید بطیب رحمت معطّر کردان تا بر ایشان هم مبارك آید ای حسین اکرچه آتش عشق ما در شجره انسانی تو افتاده بود و شعلهای «انا الحقّ» ازو بر میخو است اما چو تمام نسوخته بود آن شعلها از دود انانیت خالی نبود جون جملکی شجرهٔ وجود فدای این آتش کردی و صورت قالب که دود انانیت ازو بر خواست درباختی و بآتش ابتلای ما بسوخته خاکستر قالب ترا بفرمایم تا تراب دجله اندازند و نقاب حجاب ازجمال کمال تو برداریم تا بر روی آب آتش وجود تو بی دود در جلوه کری «الله الله» آید و عنایت بی علّت ما معلوم خاصّ و عامّ کردد که «ان الله لا یظلم مثقال ذرة و ان یك حسنة یضاعفها و یؤت من لدنّه اجرا عظیما» پروانه صفتان جان باز

عالم عشق کند جذبهٔ الوهیت درکردن دل ایشان در عهد «ألستَ» افتاده است امروز چندان به پروبال درد طلب کرد سرادقات جمال شمع جلال حضرت پرواز کنند که بر قضیهٔ «من تقرب الیّ شبرا تقربت الیه ذراعا» یك شعله از شعلهای آن شمع «و نحن اقرب الیه من حبل الورید ...»

VI. — 'IZZ MAQDISĪ († 668/1262).

Canoniste égyptien du rite shāfi'ite, estimé pour son indépendance de caractère, — il adhéra à l'ordre des *sohrawardiyah* ; son avis favorable à un califat purement « spirituel » fut récemment rappelé par les parlementaires laïcisateurs de Turquie.

1. *sharḥ ḥāl al awliyā* (ms. Paris 1641, f. 247 sq.) = (P. 433):

حضر الساقی ادرها یا اخی ، من شراب الانس و اجلیها علیّ
بلغتُ مقصودی ــ فی رضا معبودی ــ (طویل)

اباحت دمی اذ باح قلبی بحبّها ، و حلّ لها فی حکمها ما استحلّت
وما کنت مما یظهر السرّ انّما ، عروس هواها فی ضمیری تجلّت ...
سقونی و قالوا لا تغنّی و لو سقوا ، جبال حنین ما سقونی اغنّت

. . . . .

هیهات ما قتلوه ، کلا و لا صلبوه ، لکنهم حین غابوا ، عن وجده شبّهوه احبابه حین غاروا ، علیه قد غیّبوه ، سقوه صرفاً وزاموا ، کتمان ما اودعوه فما اطاق ثبوتاً (1) ، لثقل ما حمّلوه ، فتاه سکراً و نادی ، انا الذی افردوه یا لائمی کیف اخفی ، فی الحبّ ما اظهروه ، ام کیف یکتم قلب بالشوق قد مزقوه

(1) Var. فما استطاع نهوضا.

و قد ذكر ان الخضر عم عبر على الحلاج و هو مصلوب فقال له الحلاج هذا جزاء اولياء الله فقال له الخضر نحن كتمنا سلمنا و انت بحت فمت يا حلاج كيف اصبحت قال اصبحت لو طارت منى شرارة لأحرقت مالكا و ناره —

VII. — IBN SAB'ÎN († 2 shawwāl 669/19 mai 1270).

Philosophe andalou, aristotélicien sagace, mais d'esprit amer et tourmenté, il construisit une critique psychologique de l'histoire de la philosophie musulmane; et aboutit à une doctrine mystique hylémorphiste, où Dieu serait la « forme » des esprits et de tous les êtres. Il se serait, dit-on, suicidé à la Mekke, par désir de s'unir à Dieu.

1. L'union à Dieu (*budd al 'ārif*, ms. Berlin Wetzstein II 1524, f. 69b):

... ذلك كله لا يكون الا فى واحد و هذا الواحد هو واحد لا يضطر و لا يتبدل و لا يتغير ولا يتقدم و لا يعلم معه اخر و لما صحّ له ذلك و اتّصف به و عُلِم منه و وجب له ان لا واحد الّا هو و لا يعلم واحد دونه كانت النعوت المذكورة له واجبة و استحقّها و ان اريد بذلك اين كانت و هى فى رتبة الاثنين و هى شفع و وجود مقيّد و مخصصة و ان ذاتها بذات و حقّها بحق و وجودها بوجود فهى في الارادة والارادة لا تكون هناك ميلا و لا قوّة حادثة و لا انفعالا و لا صفة غبطة و لا تمنّ و لا استحباب او انما هى دائرة و نقطتها ذاتها [1]

[1] Cfr. *Ṭawāsīn*, IV, 3.

و لا اوّل و لا اخر و لا محمول و لا موضوع و كانّها مريد و هى هو و هو هى و العلم اعمّ انواع هذه الاينات الروحانية و الذات القديمة معقول وجودها و اختبر هذا بصناعة التركيب مثل اختبارك فى الاينات الجسمانية كما تقول الفكر «فى» النفس و النفس «فى» العقل الفعال و العقل الفعال «فى» الكلى و الكلى «فى» الكلمة و الكلمة «فى» ذات الحق فاين النفس و وجودها اذا عُبّرَ عنه و سكرة التحقيق موجودة و المُحقِّقّ المخبر نَشوان الحق و الله و القديم فى مدلولها لها و هذه الانّية اذا تذكّرها المدرك و هو مستدل و لم تحذقه [1] العلوم و لا ادّبته المعارف [2] قال انا الحقّ سبحانى و لا اله الّا انا لانه رحل الى منزل لا يدخل فيه بشفع و لا بوجود مقيّد و حصّل شروطه تلك و لم يُضَيّع منها شيأ و انستهُ سكرة الوصول ان يفرّق بين المطلق و المقيّد و وجد الخطاب فاطلق الجواب و حفظَ الشروط فما وسعَهُ الا ان قال انا الحق و ان كان محققا ثابت القدم وحق لاحَقَ و حقّ انَّ لاحق قال العجز عن درك الادراك ادراك فانّ الذى يشطح و يقول انا الحق هو امّا فى فَترَة من الفنا او قرب منه و كانّه اخر الرمق و القرب من الموت او غلبة مثل ما يحدث للمريض من الهذيان و طيبةُ البقا الذى يجده بعد الفنا و بالجملة هو فى غير تحقيق الوصول اذ هو حاضر و مخاطب و من مات لم يتكلم و الموت هناك حياة فالشطّاح غير ميّت فهو غير حىّ حياة السادة —

(1) Dans le ms. ce mot est inséré plus haut, après نشوان. — (2) Expr. d'Ibn Ṭofayl, *ḥayy*, p. 3.

2. Même sujet (*ajwibah yamaniyah 'an as'ilat ṣaqalliyah*, ms. Oxford f. 316a) :

الصعود للاوّل الحق المتعالى جلّ و علا بصناعة التركيب واذا حصل عندنا كيف نصل وكيف يحث و لماذا و لاجل ما ذا و ما يحفظ جميع ذلك و يتممه و يُعطى الحق فى نفسه وجب علينا ان نظهر الاشياء الواردة هناك و الاتّصاف بها و التميّز بين المستدِلّ و المستدَلّ اليه و هذه اذا حصلت ظفر بالسعادة و لذّة الابد ....

و فيها يقول بعض سادة الصوفية رضع وصلنا الى شيٍ ارقّ من السيف فان قلنا هكذا ففى النار و فيها يقول الحكيم ارسطو فى كتابه (316b) فيما بعد الطبيعة من زعم انه يصل الى العلّة الاولى العلّية المتوحدة و يتجوهر بها فقد جاوز المقدار لفهمه فان البرهان له علل و مبادى و الاوّل جلّ و علا ليس له علّة ولا مبدا [و فى نسخة اخرى «من يقول انه يعلم ماهية الاول الحقّ سبحانه فقد جاوز المقدار فى فهمه» الى اخر الكلام] و سقراط يقول فى بعض رسائله لاحد تلامذته عند ما عرفه بتلك الدرجة انه بلغها و خاف على قدمه ان تَزِلّ عنها ايّاك ايها الحكيم ان تخلع الكون عن جوهرك الروحانى و جوهرك الجسمانى و اعتقاد الوجود الجائز لهما و ان تلتبس وَهم الازل و الوجود المطلق و ان تغلط غلط اسطانيس الذى حمله غلطه حتى قال الواجب الوجود ليس العالم فان الحقّ الاوّل المنزّه تعاً لا اوّل لوجوده وانت تحت الكليات والكليات متقدمة عليك وفيها يقول افلاطون المفلح «العَجزُ عن ماهية الاوّل الحقّ تعاً لنا بالذات فانا بين محمول معلل و موضوع مؤلّف و كذلك امّهاتها

بين القصد الاول و المادّة فيها يقول من لم تحذقه العلوم ولا ادّبته
المعارف [1] سبحانى و انا الحقّ و ما فى الجبّة الّا الله و هذا كله
اعزّك الله تعا بهدايته يحدث من صعوبة المكان و لكونه فى اصله من
المسائل العويصة فهى فى صناعة النظر عسيرة التخليص جدًّا وهى
«هل للواحد الذى له موجود واحد وجوهر الاشياء واحد ام لا » و
«هل العدد زائد على طبيعة الموجود » ؟ و لذلك يحتاج الحكيم ان يحكم
العلوم النظرية والصنائع العملية احكاما صالحا لئلا يغلط فى الغاية وينتكس....
ولذلك يقول افلاطون اذا نحن جاوزنا الافلاك و حصلنا فى عالم
العقل الذى لا تخفى عنه خافية ورجعنا على انفسنا و دُرنا عليها و فيها
و طلبنا الوجود الجائز المقيّد بالوجود الواجب المطلق ذهب المعلول
بذاته وثبتتْ العلّة [2] بذاتها نعوذ بالقهقرة الوهمية الى الوجود المقيّد
فنعلم ما لم نكن نعلم و نعتقد ما لم نكن نعتقد و حينيذ يحقّ لنا الوصول
و فيها يقول الحكيم العلّة الاولى اقرب لمعلولها من العلة (347a) الثانية
القريبة له و فيها يقول سقراط اذا حقق الوجود سلب عنّا و اذا عقل عنه
كان لنا فخن اذا قلنا لنا و عنا و منا و عقلنا لم نحقق ذلك و اذا قلنا [3]
لا لنا و لا منّا و لا عنّا حققناه وفيها يقول الفارابى الغلط الذى يعسر
علينا فهمه و التحرز منه هو خروجنا عن وجودنا و معرفته هو الاصل
فى الوصول و الاسكندر يقول فيها التفويض لله عز و جل احقّ من
جميع ما يكتسب و يطلب فالغلط فى غيره يعالج و هذا لا علاج فيه فان

(1) Cfr. ici p. 124, n. 1. — (2) Cfr. Ḥallāj, ap. *Essai*, p. 27*, n° 17. — (3) Id. ap. *Essai*, p. 92*, n° 6.

الممكن قد يخرج الى الوجود و الممتنع لا سبيل له الى ذلك و من يغلط فى وجوده فقد تعرّض للمحال و البهتان و فى ذلك ردّ على الحكيم فى العقل الهيولانى و اولا خوف التطويل لبينتُ ذلك و فى ذلك يقول ثامسطيوس لما كانت العلّة الاولى العلّية وجدتها ذاتيه وكان غيرها لا وجود له الّا ما يسرى له منها فان الشيء لا يطلق الّا عليها و الوجود لا يطلق الّا عليها و الحقّ لا يطلق الّا عليها وَ ذاتها المقدسة الجميلة موصوفة بذلك فى الازل الاقدم و هى متقدمة على جميع الموجودات بالذات فاذا استحققت جميع ما ذكرنا فى ازلها فلا وجود لغيرها و لا ذات ولا شبه ولا حقيقة الّا منها و الوجود المستعار ليس بوجود وكذلك سائر ما ذكر فلا وجود الا هى فهى الوجود والحقّ و الشى و الذات فنقول العدم لا ذات له و الذات واحدة كما تقدم فلا وجود الّا تلك الذات و فيها يقول الغزالى رحمـ لا اله الا الله توحيد العوامّ و «لا هو الا هو» توحيد الخواصّ [1] و فى ذلك يقول الحلاج رضـ انا الحقّ بمعنى لا انّية الا واحدة فاذا وقع الاتّصاف و نطق بها وقع فى ذلك معنىً متشابه عند العامّة و قُتل القائل له و الذى حمله على ذلك محض الافراد والاخلاص حتّى ان بعض الصوفيه رضـ (318a) انشد و له فى ذلك (وافر)

بذكر الله تنفتح القلوب و تتضح المعارف و الغيوب
و ترك الذكر افضل كل شيء فانّ الحق ليس له مَغيب

(1) Ghazālī, *mishkāt*, p. 23.

و هذه هى الدقيقة عند القوم تارةً و هى الحقيقة [عندهم تارة] اخرى
والذى تكلم بها على حقيقتها من حيث هى يقطع راسه فى عالم الشهادة
و يُقتل فيه فى عالم الكون و فيها يقول الصدّيق رضىَ العجز عن درك
الادراك ادراك و فيها يقول بعض الصوفية رضىَ اتلامذته عليكم بترك
الحول والقوّة فى اعتقادكم وجملتكم و العجز فى كل شى ، و إن زدتم فعليكم
باعتقاد الموت لكل شى محدث دايما و ان زدتم فعليكم باعتقاد العدم لكل
موجود سوى الله سبحانه و فيها يقول بعضهم لتلميذه عند ما ساله عن
حقيقة لا اله الا الله قال «قل لا اله الا الله» ولا تكن انت هناك
و قال الاخر لما ساله عن مفهوم ظاهره و ما يعُطيه مدلولها عند العرب
«قل لا اله الا الله وكنت انت هناك» يعنى فى النفى مع الشرك وهذا
يّحقق بالمشافهة فان العبارة تضيق بالكتب و الاشارة ابلغ فى تحصيلها ...

3. Portraits d'Ibn Roshd, Fārābī, Ibn Sīnā et Ghazālī (ap. *bodd al 'ārif*, ms. Berlin, f. 38b) = (trad. ap. *Mémorial Henri Basset*, 1927).

و غالط [ثامسطيوس] حتّى ان ابن رشد قال انه بقا على مذهبه مدّة
من الزمان و لطف الله به و اهتدى بكلام الحكيم و زال عن ذلك
و هذا الرجل (ابن رشد) مفتون بارسطو و معظّم له و يكاد ان يقلده
فى الحس و المعقولات الاولى و لو سمع الحكيم يقول ان القايم قاعد فى
زمان واحد لقاله هو به و اعتقده و اكثر تواليفه من كلام ارسطو امّا
يلخّصها و امّا يمشى معها فى نفسه قصير الباع قليل المعرفة بليد التصوّر غير
مدرك غير انه انسان جيد قليل الفضول و منصف و عالم بعجزه و لا

يعوّل عليه فى اجتهاده فانه مقلّد لارسطو * و امّا الفارابى اضطرب و خلّط
وتناقض و تشكّك فى العقل الهيولانى و زعم ان ذلك تمويه ومخرقة ثم
شك فى النفس الناطقة هل غمرتها الرطوبة او حدثت بعد و تنوّع
اعتقاده فى بقاء النفوس بحسب ما ذكر فى كتاب الاخلاق وكتاب الملّة
الفاضلة و السياسة المدنية (1) و اكثر تواليفه فى المنطق و عدّة كتبه نحو ٧٥
كتابا و فيها من الالهيات ٩ و هذا الرجل افهم فلاسفة الاسلام واذكرهم
للعلوم القديمة و هو الفيلسوف فيها لا غير و مات و هو مدرك ومحقق
وزال عن جميع ما ذكرته و ظهر عليه الحقّ بالقول و العمل و لولا
خوف التطويل لذكرت ذلك مفصلا * اما ابن سينا فمموه مسفسط
كثير الطنطنة قليل الفائدة و ما له من التواليف لا يصلح لشي ويزعم انه
ادرك الفلسفة المشرقية و لو ادركها لتضوّع ريحها عليه و هو فى العين
الحميّة و اكثر كتبه مولفه و مستنبطه من كتب افلاطون و الذى فيهامن
عنده فشى لا يصلح و كلامه لا يعوّل عليه و الشفاء اجلّ كتبه وهو
كثير التخبّط و مخالف للحكيم و ان كان خلافه له مما يشكر له فانّه بين
ما كتمه الحكيم و احسن ما له فى الالهيات التنبيهات و الاشارات و ما
رمزه فى حى بن يقظان و على ان جميع ما ذكره فيها هو من مفهوم
النواميس لافلاطون و كلام الصوفية و ركب شبه ذلك للتمدّن (2)
و البحث الفلسفى و هما مما لا يعوّل عليه و لا يسمع منه * و اما
الغزالى فلسان دون بيان و صوت دون كلام يخليط تجمع الاضداد

(1) Cfr. Ibn Ṭofayl, *ḥayy*, pp. 6-7. — (2) Première apparition de ce terme.

و حيرة تقطع الاكباد مرّة صوفى واخرى فيلسوف و ثالثه اشعرى و رابعة فقيه و خامسة مجبّر؟ (39a) و ادراكه بالعلوم القديمه اضعف من خيط العنكبوت فى التصوف كذلك لانه دخل الطريق بالاضطرار الذى دعاه لذلك من عدم الادراك وراى فى النفس من الصور المجرّدة التى تظهر المتخلّق فى العزلة و ظنه ان ذلك حقّ و انه حقيقة الوصول و ذلك انّما هو فى النفس من حيث هى نفس فما الحقّ بعد ذلك و ما العلم و الظاهر من هذا الرجل ان صُوَر النفس و العقل المستفاد كانت غايته و ينبغى ان يعذر و يشكر لكونه من علماء الاسلام على اعتقاد الجمهور و لكونه عظّم التصّوف مال بالجملة اليه و مات عليه بحسب ما اعطاه كلامه وفهم من اغراضه و هو يعتقد فى العقل ما يعتقده الفيثاغوريون فانهم يطلقون العقل على الذى يطلقون النفس و لا يجثون عنه بحث غيرهم و هذا يُفهم من كلامه فى المعارج العقليه وفى شرح عجائب القلب عند ما قال جميع ذلك لطيفة يعنى العقل و الروح و النفس و كذلك فى تقسيمه الارواح فى مشكاة الانوار و ما اشار اليه فى كيمياء السعادة و غير ذلك من كتبه و كتابه على اكثر ما يظهر فى اكثر كلامه هو رسائل اخوان الصفا فانّه فى الفلسفة ضعيف مثل اصله و ان كانت الحكماء قبل يطلقون النفس على ما يطلقون العقل و انّ الجواهر الروحانية لا تتنوع و لا تختلف فهم لا يضيّعون الرتب العقلية و العقول المادّية و الكلام عليها و الذى اراده الغزالى لا يصح فانه اراد يفهم اطلاق العقل و النفس من التصّوف بصناعة القدماء و اصطلاحهم فلا هو خلّص التصوّف و لا

هو قيل فيه و هو مع ذلك كلّه موقوف و قادح بالذى ظهر له عند ما جرّد نفسه فانفرد (1) ، و ذلك شيء يصاله المحرور و يظفر به بأيسر تناول المغرور و الحقّ عزيز اعتزّ عليه و على من ذكر قبل ـ

4. Critique de la thèse ash'arite sur la matérialité de l'âme (ap. *bodd al 'ârif,* ms. Berlin, f° 41a) :

(الروح) ... منهم من قال حرام على المؤمن ان يتكلم فيه (مالك و الشافعى) ... اما الامام ابو حنيفة فيعتقد فيه انه لطيف رفيع لا كالبدن غير انه عسير التحصيل بالتصوّر و الولايةُ هى فهمه بالذات ... ان كان الفقيه يقول عن الروح انه جسم فقاله لكونه لم ير الا المحسوسات الجسمانية و لا علم غيرها و وقّف مع العادة و الاخبار ... و امام الاشعرية خرج عن هذا و شكّ فيه و عرّض انه لا يقول بالذى عُلِمَ من السفيه فيه و الباقلانى قال بالجوهر المفارق و رمى مذهب الاشعرية بالتموية و المخارق و رمزه و لم يصرّح به و كتمه فى سرّه و فى قلبه و امّا صاحب « الارشاد » منهم امام الحرمين (2) اذا ذكر ابو جهل و « هامان » [صوابه « فرعون » لانه قال يا هامان ابن لى صرحا ظنّ الصعود الى الله عزّ و جلّ على

(1) cfr. f. 90a de ce même ms.

(2) Voici le passage visé ici de l'*irshād* de Jowaynî (communiqué par J. D. Luciani) :

فصل فان قيل ثبتوا الروح ومعناه فقد ظهر الاختلاف فيه قلنا الاظهر عندنا ان الروح اجسام لطيفة مشابكة للاجسام اجرى الله تعالى العادة باستمرار حياة الاجسام ما استمرت مشابكتها لها فاذا فارقتها تعقب الموت الحياة فى استمرار العادة ثم الروح من المومن يعرج به ويرفع فى حواصل طيور خضر الى الجنة ويهبط به الى سجين من الكفرة كما وردت به الآثار والحياة عرض تحي به الجواهر والروح يحيى بالحياة ايضا ان قامت به الحياة فهذا قولنا فى الروح

سُلّم حسّى فمن قال ان الروح جسما يكون ترقّيه جسمانياً و ليس الامر كذلك فلهذا شنع على من جسم الروح بهذه الكناية] هو الثالث للرجلين صمّم على مذهبه و لم ينب للحقّ و لا اشار اليه و لا عوّل و لا بالجملة عليه و هو اغتبط بالسخف الذى جعله بين عينيه و بين يديه و ابن فورك هو من رجال «الرسالة» [= القشيرية] و هو يعتقد ما تعتقده الصوفية و ان كان من زعماء الاشعرية و من عظمائهم رجع الى الحقّ و اعتقد فى مذهبه انه حجّة للمخالف قاطعة له عن مراده وضرورة و داخصة عند المحقّق فى سرّه و فى سفره للحقيقة و فى حضره و الغزالى قال بالجواهر الروحانية فى جميع كتبه و صرّح بها و مال بجملته اليها ... ولاحت عليه انوارها و خلّص الكلام على ماهيتها على ما زعم ومن اجلها وضع تواليفه و هى الدقيقة تارة و هى الحقيقة اخرى و اضاف لذلك من كلام الصوفية و مذاهبهم بقدر ما فهم عنه و سلم له فى سلامة مذهبه و اعتقاده و حسن به الظّن عند الجملة و برهن على الجوهر المفارق بينه فى «النفخ و التسوية» و فى «الاحياء» و «المضنون به على اهله» و بحث عنه و لم يقصّر و ان كان فى ذلك مقصّراً ، و بالجملة الاشعرية يعتقدون فى (42a) الارواح انها جسوم لطيفة و فى العقول انها صفات للعقلاء و انكروا الجواهر الروحانية و اقاموا الدليل على ان ذلك باطل و محال ان لا موجود الّا الجوهر الجسمانى و الاعراض الخاصّة و اذا ذكر لهم الروحانى و ما عليه من الشرف و الرفعة و النزاهة كفّروا القايل لذلك و قالوا له هذا هو اله و فى هذا من النقص ما فيه ان اعتقدوا فى

الحقّ انه بمنزلة النفس فانّ البرهان على وجود الجوهر المفارق للمادّة ظاهر و جلي وهم يجعلونه الحقّ فقد قالوا انّ النفس هو الحقّ و هذا يلزمهم اذا تُدبّر و عُلم وقد شعر الغزالى بهذا وفرق بين الروح و الاله و النفخ و التسوية ...

5. Hypothèses philosophiques sur les modalités de la béatitude (ap. *bodd*, f. 37ᵇ) :

العقل الفعّال ... بين القدماء فيه خلاف كثير ... ان الانسان بعد الموت لا يتعدّى رتبة العقل الفعّال و منهم من قال غايته ان يلحق بالنفس الكلية و منهم من قال يلحق بالعقل الكلّى و منهم من قال يلحق بالفصل و ظنّه انه غير العقل الكلّى و منهم من قال يلحق بالكلمة و منهم من قال يجاوز ذلك كله و يلحق بسببه الاوّل و هذا قد جاوز بفهمه المقدار و منهم من قال لا يكون ذلك و انّما يلحق بالكلّى بالتَجاوْهـر و بالاوّل الحقّ بالعلم خاصّةً و منهم من قال يلحق بمعقول التصريف و منهم من قال يلحق بالانّية المطلقة لكونها اذا عُلمت لم يُعلم معها غيرها و لا شيء خارج عنها و انّما اذا عُلمت عُلِمَ الوجود و لا وجود واجب الّا هى ...

(f. 118ᵇ) السعادة الانسانية ... ان ينتهى الانسان بعد الموت الى رتبة العقل الفعّال بالجوهر و بالعلم الى العقل الكلى و بالمقصود الى السبب الاوّل [1]

[1] Echelle descendante des émanations divines selon *bodd*, 120ᵃ : *Ḥaqq* (= *khayr maḥḍ* = *ma'qoûl al kalimah* = *sabab awwal*), *kalimah* (= *qaṣd al Ḥaqq*), *'aql kollī* (= *faṣl qarīb; yaṭlob biṭab'ihi anniyat al kalimah wal tajawhor bihā*) [= *'aql fa''āl*], *nafs kolliyah*, *hayoûlâ 'oûla*, *māddah wa ṣoûrah*, les quatre *ommahât* (cfr. 68ᵇ).

6. *Zajal* (ap. ʿAbd al Karīm Jīlī, *sifr gharīb*) : (رمل)

قُل لمن طاف بكاسات الهوى ، و مال [عن] شربها لمّا ثمل

ما مقامات المحبّين ســـــواءً ، لا ولا العلم جميعاً و العمل

ليس من فوّه بالوصل لـه ، مثل من سيّر به حتّى وصل

لا و لا الواصل عندى كالّذى ، قرع الباب و للدار دخلْ

لا و لا الداخل عندى كالّذى ، سارروه و هو للسرّ محلّ

لا و لا من سارروه كالّذى ، صار إيّاهم فدع عنك العلل

فمحوه عنه فيهم فإنمحـــــــا ، ثم لمّا اثبتوه لم يزل

ذاك شىء علق القلب بـــــه ، لو تجلّى ذاك للخلق قتل

VIII. — SHOSHTARĪ († 15 safar 668/16 octobre 1269).

Poète d'une spontanéité verlainienne ; né près de Guadix, il vécut au Maroc où il s'affilia aux *Madaniyah*, puis passa en Orient et s'y fit le disciple d'Ibn Sabʿīn. Il a laissé, à côté de qasīdas classiques, et d'une *risālah baghdādiyah* (sur la khirqah : ms. Escorial 763, ff. 75ᵃ-78ᵇ), un *dīwān* de courts poèmes en dialecte vulgaire (dont la classification critique reste à établir) : poèmes d'une notation poignante et d'une métrique toute moderne, sur lesquels, de suite, des mélodies furent innovées.

1. *Mowashshah* (*dīwān*, ms. Damas, coll. Seferjelani, n. p. : trad. ap. « Commerce », Paris, VI, 1925, p. 157-158) :

شيْخ من ارض مكناسْ وَسْط ، الاسواقْ يغنّى ،

اش عليّا من الناس ، واش على الناس منّى ؟

✻

اش عليّا يا صاحبْ من ، جميع الخلائق
الذى هو نهواهْ ، هو خالق و رازق
لا تقل يا ابن كلْمه ، الّا ان كنتَ صادق
خذ كلامى فى قرطاس ، و اكتبه حرز عنّى
اش عليّا من الناس ، و اش على الناس منّى ؟

*

ثم قولاً مبين ، لا يحتاج عبارة
اش على حدّ من حدّ ، افهموا ذا الاشاره
و انظروا كبر سنّى ، و العصا و الغراره
هكذا عشتُ فى فاس ، و كداك انا هونى
اش عليّا من الناس ، و اش على الناس منّى ؟

*

و ما احسن كلامه ، اذ يخطّر فى الاسواقْ ،
ترى ناس الحوانت ، تلفت لو بالاعناق
بغراره فى عنقو ، و عكاكيز و اقراق [1]
شيخ مبنى على اساس ، كما انشا الله مبنى
اش عليا من الناس ، واش على الناس منّى ؟

*

[1] Mot andalou : G. S. Colin prépare une étude sur ces textes.

لو يرا ذا الشُوَيّخْ ، ما ارقّوا بمعنى

التفت لى و قال ، اش نراك تتبعّا

انا نصب زنبيل ، يرحمون من رحمنا

و اقاموا بين اجناس ، و نقول دعنى دعنى

اش عليّا من الناس ، واش على الناس منى ؟

*

(4 autres couplets, le 4e se terminant par le distique initial).

2. *Mowashshaḥ* (id.) :

اى قلبكْ اى قلبكْ ، قل لى و عينكْ ، و اى تجولْ

اش تطلب ترانى معك ، ما نزول (refrain)

(6 couplets avec ce refrain)

3. *Mowashshaḥ* (id.) :

اَسمع كلاما مُلتقَطْ ، افهمنى قط ، افهمْنى قط

اش قالْ لى واحد عَلّةْ

ذا المعنى افهم شَرحَه

اش اسم حِبّك قلت هُو

اسم الحبيب ما يختلط ، افهمنى قط ، افهمنى قط

محبوبى قد عمّ الوجود

وقد ظهَر فى بيض وسود

و فى نصارى مع يهود

و فى الحروف و فى النقط ، افهمنى قط ، افهمنى قط

(12 couplets avec ce refrain) [1]

4. *Sur le nom divin* (id. ; comment. par Ibn ʻAjībah, ms. pers.) :

الف قبل لامين ، و هاء قرّة العين ،

*

الف لاهوت [2] الاسم ، و لامين بلا جسم ، و هاء اية الرسم ،
تهجّى سرّ حرفين ، تجد اسماً بلا اين

*

حروف كلها تُتلى ، ترى القلب بها يُجلى ، و يُسلى بعدما يُبلى
ويدرج بين كفنين ، برمزين رقيقين

*

غرامى بالهوى قد باح ، و فجرى بعد ليلى لاح ، و صرت للوجود مصباح
و شمسى بين قمرين ، و لا ادرى انا اينى

*

فمعنى حبّى الأتقى ، فان افنى به ابقى [3] ، و افنى فى الفنا حقّاً
فوجد بين فقدين [4] ، حياة فى فنائين

*

(1) Les mêmes vulgarismes se retrouvent dans les courts poèmes de Sidi Majdhoūb († 1085/1674) étudiés par de Castries. Ex. :

ادفن سرّك و دكّوا ، فى الارض سبعين قاما
و خلّ الخلائق يشكوا ، الى يوم القياما

(cité ap. Ibn ʻAjībah, *fotoūḥāt*, I, 46 = trad. E. p. 7).

(2) var. : اول. — (3) var. : عشقا. — (4) var. : بوجود دون فقدين.

مُنَائى من به همتُ ، و قوتَ الروح ان مت ، و خوفَ البين انشدتُ
مَتَى يا قرّة العين ، نجد وصلا بلا اين [1]

5. Qaṣīdah [2] sur le couvent chrétien (*dīwān*, id.) = (P. 799):

تنبَّهْ قد بدت شمس العُقار ، و قد غلب الشعاع على النهار
سلافا قد صفت قدْمًا وراقت ، أَدِرها بالصغار و الكبار
فما عُصِرت و ما جعلت بدنّ ، وما سُبكت زجاجتها بنار
شربناها بدَير ليس فيه ، سوى الحلّاج فى خلع العذار
قديم عهدنا بالسكر عزًّا ، و ما سكر الفتى منها بعار
نشا فى القوم شمّاس لطيف ، يَجُرُّ الذيل فى ثوب الوقار
فافناهم به عنهم فتاهوا ، فلم يرويهم شُرب البحار
تراهم شاخصين بغير كتب ، و قد سلبوا بغير الاختيار
و عند دخولهم فى الدير القوا ، عصاهم اذ أُلوُّا با لجوار
كما القى الكليم بها عصاه ، و ولّى بالمخافة للفرار
و خلوا رأس مالهم طريحا ، هناك و اقبلوا بالافتقار
إضاعة مالهم وجبت عليهم ، كما وجب السوال بالاضطرار
لسان الششترى بهم واوع ، و عنهم حالَهُ مَرّ اصطبار

6. qaṣīdah 1 du « mashrab ʿisawī » (comm. Nābolosī, *radd ʿalā'l moftarī*, ms. Caire, II, 128) : (طويل)

تأدَّب بباب الدير و اخلع النعلا ، و سلّم على الرهبان و احطط بهم رحلا
(29 vers)

[1] var. : .ارى وصالا بلا بين
[2] mètre *wāfir*.

7. qaṣīdah II (1er vers) : (طويل)

ايا سعدُ قل للقس من داخل الدير

أ ذلك نبراس ام الكاس بالخمر ...

8. qaṣīdah III, sur Leïlā v. 1-8, 11-15 : (رمل)

غير ليلىَ لم يرى فى الحىّ حىّ ، سل ما ارتبت عنها كل شى

كل شىء سرّها فيه سرّاً ، فلذا يثنى عليها كل شىء ...

هى كالشمس عليك نورها ، فمتى ما ان ترى منه عاد فى

هى كالمرآة تبدو صُوَراً ، قابلتها و بها ما حلّ شىء

هى مثل العين لا لون لها ، و بها الاكوان تبدى كل زىّ ...

جورها عدل فامّا عدلها ، فهى فضل فاسترد منه آخى ...

فلنا من وصلها جمع ومن ، بعدها فرق هما حالّ الىّ

فحكم الجمع لا فرق لها ، بحكم الفرق تلبيس علىّ

لبسها ما اظهرت من لبسها ، فلها فى كل موجود يرى

اسفرت، يوما لقيس فانثنى ، قائلا ياقوم لم اجب سوى

انا ليلى وهى قيس فاعجبوا ، كيف منّى كان مطلوبى الىّ

9. qaṣīdah IV (70 vers) (Lisān al Dīn ibn al Khaṭīb, *iḥāṭah*, ms. Paris, 3347, f. 208b sqq.) : (طويل)

ارى طالبا منّا الزيادة لا الحسنى ، بفكر رمى سهماً فعدّا به عدنا

Les vers 41-67 donnent, avec quelques inversions chronologiques, l'*isnād* de la *ṭarīqah sab'iniyah* : Hermès, Socrate, Platon, Aristote, Alexandre le Grand, Ḥallāj, Shiblī, Nafzī,

Ḥabashī, Qaḍīb al Bān, Shoūdhî [1], Sohrawardī, Ibn al Fàriḍ, Ibn Qasyī, Ibn Masarrah, Ibn Sīnā, Ghazālī (Ṭoūsī), Ibn Ṭofayl, Ibn Roshd, aboū Madyan (Sho'ayb), Ibn 'Arabī (Ṭāyī), Ḥarrānī, 'Adī (Omawī), et Ibn Sab'în (Ghāfiqī).

IX. — JALĀL ROUMĪ († 672/1273).

Illustre poète persan, fondateur des « derviches tourneurs » à Konié. La méditation de son *mathnawī* a orienté son ordre vers une contemplation esthétique de l'univers, assez peu efficace pour la réforme des mœurs (anecdotes d'Eflākī).

1. Roūmī, ap. Eflākī, *kāshif al asrār*, ms. Paris BN, a. f. persan 114, f. 83a (= P. 383) :

روایت کردند که روزی حضرت مولانا در بسط معارف ونشر اسرار لطائف کرم شده بود ر در مناقب منصور حلاّج رحمه چیزها می فرمود آخر الکلام می فرماید که سبب صلب منصور آن بود که روزی کفت اکر محمدرا در یافتمی بغرامت کرفتمی ما جرا این بود که چون در شب معراج بحضرت عزّت رسید تنها مؤمنان امّت را خواست چراهمه را در خواست نکرد ، چرا نکفت که همه را بمن بخش ، همین مؤمنان را خواست ، فی الحال حضرت مصطفی صلوات الله علیه متمثّل و متجسّد کشته از در درامد که اینك آمدم چکونه بغرامتم می کیری بکیر ، فرمود که ما بفرمان حق می خواهیم ، آنچ میخواهیم و دل ما فرمان خانهء اوست ، که از غیر ارادت و فرمان او پاك و معصوم شده است ، اکر فرمودی که همه را بخواه همه را بخواستی ، امّا همه را

[1] C'est le maître d'Ibn Sab'în, aboù 'AA. Ḥallawī, cadi de Séville (Ibn Maryam, *bostān*, 68-70) : comm. G. S. Colin).

نفرمود ، مؤمنان را فرمود ، منصور دستار فروکرفت ، که یعنی بغرامت می ایستم ، کفت الّا سر بدستار راضی نشوم ، تا روز دوم ان قضیّة واقع شد ، و آن بهانه شد ، و او بر سر دار می کفت ، که من میدانم که این از کجاست ، و این خواستِ کیست ، از خواست او رو نکردانم ، همچنان سررا باخت ، و روی ازان سِرّ عالَم نکردانید ، وهر کز عاشقان صادق ، از امر بزرکان دین ، و عارفان سرّ یقین ، روی نکردانند ، العارف معدن علم الله ، مُرضع ارواح الطالبین ، بنفسه ، صحف اسرار ربّ العالمین ، بروحه ، العارف و إن کان بدویاً وحشیاً فهو معدن العقل و الادب —

2. Roûmî, *dîwân shams al ḥaqâïq* (= P. 422) :

هر لحظه بشکلی بت عیّار بر آمد ، دل برد و نهان شد

هر دم بلباس دکر ان یار بر آمد ، که هرپیرو جوان شد

کاهی بتك طینت صَلصَال فرورفت ، غوّاص معانی

کاهی زتك که کل فخّار برآمد زان پس بجهان شد

که نوح شد وکرد جهانی بدعا غرق ، خود رفت بکشتی

که کشت خلیل و بدل نار برآمد ، آتش کل از آن شد

یوسف شد از مصر فرستاد قمیصی ، روشنکر عالم

از دیده یعقوب چو انوار بر آمد ، تا دیده عیان شد

حقّا که هم او بود که اندر ید بیضا ، میکرد شبانی

در چوب شد و بر صفت مار بر آمد ، زان فخر کیان شد

میکشت دمی چند برین روی زمین او ، از بهر تفرّج
عیسی شد بر گنبد دوّار برآمد ، تسبیح کنان شد
بالجمله هم او بود که می آمد و میرفت ، هر قرن که دیدی
تا عاقبت أنشکل عرب وار بر آمد ، دارای جهان شد
منسوخ چه باشد چه تناسخ که حقیقت ، اندلبر زیبا
شمشیر شُدُ درکف کرّار بر آمد ، قتّال زمان شد
نی نی که هم او بود که میگفت انا الحقّ ، در صورت بُو الحیّ
منصور نبود انکه بران دار برآمد ، نادان بگمان شد
رومی سخن کفر نگفته است و نگوید ، منکر مَشَویدش
کافر بُوَد انکس که بانکار بر آمد ، از دوزخیان شد

X. — SHABISTARI († 720/1320).

Né près de Tabriz, il a résumé le soufisme d'après Jalāl Roūmī et Ibn 'Arabī, dans le *mir'āt al moḥaqqiqīn* (ms. Bankipore) et surtout dans ce court poème, souvent cité en Occident depuis Tholuck, Hammer et Whinfield.

1. (*golshan-i-râz*, quest. VII) = (P. 424) :

چو کردی خویشتن را پنبه کاری ، توهم حلاج وار این دم براری ...
درآ در وادیء ایمن که ناکاه ، درختی کویدت انی انا الله
(روا هست انی انا الله از درختی ، چرا نبود روا از نیك بختی)
مرا انکس را که اندر دل شکی نیست ، یقین داند که هستی جز یکی نیست

انانيّت بود حقّ را سزاوار ، كه بو غيبست و غائب و هم پندار
جناب حضرت حقّ را دوبى نيست ، در آن حضرت من و ما وتوبى نيست
من و ما و تو و او مست يك چيز ، كه در وحدت نباشد هيچ تميز
هر انكو خالى از چون وچرا شد ، انا الحق اندر و صوت و صدا شد

XI. — 'ALĀ AL DAWLAH SIMNĀNI († 736/1336).

Bagdadien : c'est le premier écrivain mystique où s'esquisse le type de chef de congrégation moderne : attentif à classer les « lumières colorées » entrevues durant l'extase, à expérimenter diverses formules de *dhikr* (sans oublier leurs *isnād*). Ses « quarante *majlis* » font état de traditions populaires curieuses.

1. Commentaire de la soûrate CXII (*ta'wīlāt*, ms. Caire I, 134, t. V) :

و اللطيفة الانانيّة [1] المستحقّة للمرائية تقول « سبحان الله الواحد الاحد الفرد الوتر الصمد ، الذى لم يلد و لم يولد ، و لم يكن له كفواً احد ، سبحانه ما اعظم شانه » — و اذا كانت فى اللطيفة بقية من القوّة الحميدة ، اللطيفة القالبية او النفسية يقول «سبحانى ما اعظم شانى» و «انا الحقّ» فاذا افاق من غلبة حالتها تقول (مجزوء الرمل)

(1) Théorie des sept *laṭīfah* ou « enveloppes colorées de l'âme » (cfr. Fleischer, *ZDMG*, XVI, 235) : *qālibīyah* (corporelle : couleur fumée grise), *nafsiyah* (âme charnelle : bleue), *qalbīyah* (cœur : carminée), *sirrīyah* (conscience : blanche), *rouḥīyah* (esprit : jaune), *khafīyah* (mystère : noire), *Ḥaqqīyah* (Réel : verte).

اقتلونى يا ثقاتى ، ان فى قتلى حياتى
وحياتى فى مماتى ، و مماتى فى حياتى[1]

وهذه منزلة عظيمة مشكلة، ينبغى للسالك ان يكون فى بذرقة حمالة شيخه[2] وولية و تقليد نبيه صلعم ليخلصه من هذه الورطة فى عالم خفيته و يصله الى لطيفة الخفية عند تجلى لطيفة الحقية على اللطيفة الانانية — و النصارى لاجل هذا ثبتوا الابوة و الامومة و البنوة و قالوا بثالث ثلاثة وتحزبوا فى مذهب الاتحاد احزاباً كثيرة —

2. Visite à la tombe de Ḥallāj (Kāshifī, *mawāhib*, ms. Paris, Supp. pers. 54, p. 1091 : collat. avec les *malfoūẓāt* de Simnānī = « *tchihil majlis* » recueillis en 724/1324 par son disciple Iqbāl Sīstānī, ms. Oxf. Bodl. 1446, f. 59a-b).

شيخ علاء الدولة فرموده كه وقتى كه مرا حال كرم بود بطريق عبرت بزيارة حسين منصور حلاج رفتم چون مراقبه كردم روح اورا در مقام عالى يافتم از علّيين ، مناجاة كردم كه خداوندا اين چه حالست كه فرعون «انا ربّكم الاعلى» كفت و حسين «انا الحقّ» هر دو (يك) دعوى خداى كردند روح حسين در علّيين (است) و روح فرعون در سجّين چه حكمت است ، در سرّ من نداكردند كه فرعون بخود بينى در افتاد وهمه خودارا ديد ومارا كم كرد ، وحسين همه مارا ديد وخودرا كم كرد [بنكر كه چه فرق باشد وبا اين همه آن نوع سخنان از اعتقاد نبايد كرد ودر مشايخ بآن نوع سخنها بى اعتقاد نيز نبايد شد

[1] Vers d'al Ḥallāj, déjà cités ap. Sohrawardī Ḥalabī, *loghati moūrān*.
[2] Cfr. Sanoūsī, ici, infrà.

که مرا از حال حسین منصور معلوم شد که او از دنیا با توبه رفته].
کفت فرعونی انا الحقّ کشت پست ، کفت منصوری انا الحق و برست ،
این انارا رحمه الله ای محبّ ، و ان انارا لعنه الله در عقب ،
زانك آن سنك سیه بُد این عقیق ، آن عدوّ نور بود و این عشیق (1)

3. Même visite (Qārī, *sharḥ al shifā*, impr. Caire 1285, p. 746) = (P. 357) :

و قد زار قبره (ای الحلاج) بعض اهل الکشف فرأی نورا ساطعا من قبره الی السماء فقال یا ربّ ما الفرق بین قوله [انا الحقّ] و بین قول فرعون «انا ربّکم الاعلی» فأُلهِمَ «ان فرعون رأی نفسه و غاب عنّا ، و هذا رآنا و غاب عن نفسه» (2)

XII. — MAKHDOUM JAHĀNIYĀN († 785/1384).

Surnom porté par Jalāl Ḥosayn Bokhārī, fondateur d'ordre; son enseignement, durant un court séjour à Dehli, fut recueilli sous une forme persane sobre et précise, et mis en ordre dès son vivant.

1. ('Alī Ḥosaynī, *kholāṣat al alfāẓ*, f. 71) = (cfr. P. 737) :

حکایت منصور حلاج فرمودند که اورا من الله حال وارد شد او روزی وعظ میکرد در ثناء آن ندا شنید «من یفدی لنا روحه ؟» فقال الحلاج

(1) Vers tirés du *mathnawī* de Jalāl Roūmī, l. V, p. 81 (éd. Boulaq) (ajoutés par Kāshifī).

(2) Qārī († 1014/1605) a repris cette idée dans sa *radd 'alā Ibn 'Arabī* : ان ال[حسین بن] المنصور غلب علیه مشاهدة الحق حتّی بیّن عن ملاحظة الخلق فقال ما قال ، و فرعون ... (فی) رؤیة نفسه ... و لذا اختلف العلماء فی حقّ ال(حسین بن) منصور و اتّفقوا علی کفر فرعون

«انا الحق ای انا الثابت بفداء روحی» این مشایخ عصر که در کشتن او فتوی دادند سرّ این بود با او این آیت خواندند «لن تنالوا البر حتّی تنفقوا ممّا تحبّون» ای ... «حتی تبذلوا ارواحکم» ....قاضی ابو یوسف رحم از او پرسید «من انت» قال «انا الحق» ... هرچه ازو پرسیدند انا الحق میگفت پیش امام ابو یوسف وجمله ایمّه ومشایخ فتوی نبشتند بکشتن ، اینجا فقیر پرسید که کشتن منصور بر صواب بود یا بر غلط ، جواب فرمودند (f. 72) بر صواب بود علی القولین بر هر دو قول ظاهر آنکه علماء تکفیر کردند و کفتند او کلمهٔ کفر میگفت وهم بدان مستقیم بود و بر قول مشایخ آنکه دعوی کرد انا الحق ای «انا الثابت بفداء روحی» پس هر دو قول کشتن او بر صواب بود —

XIII. — IBN 'ABBĀD RONDI († 790/1388).

Directeur de consciences réputé ; d'origine andalouse, il vécut à Rabat et mourut à Fès; ses «lettres de direction», fort originales, tranchant des cas de conscience, donnant des programmes de lectures, ont été partiellement publiées (sans les noms des destinataires) en lithographie à Fès.

1. Lettre relatant ses impressions à la lecture des œuvres d'Ibn Sab'īn et de Shoshtarī (*rasāïl kobrā*, lith. Fès 1320, 197):

... و الله ما بخلت عليك بسرّ و لا هذا لی بطوق و ما زال قلبی سبعين[1] فی منزع ابن سبعين ، لا لانكار عليه ، و لا لاعتقاد شیء مما نسبه اهل

(1) Sous-entendu: *yawmā*.

الجهل المركّب اليه ، و لكنى رأيت كلامه كثيراً ما يُعذّب ، ويُعنّى القلب و يتعب ، و حينئذ لا يحصل لى منه شىء يشفى صدرى ، و لا يثلج به خاطرى وسرّى ، كيف وهو الذى قال فى ذلك الكلام الاخير «و كل غير قاطع و كل قاطع معذب ناقص» و هذا ينعكس لا محالة الى قولنا «كل معذب ناقص قاطع وكل قاطع غير والاغيار لا حاجة بنا اليها باعتبار مقصدها» وايضا مر لنا بانه قصد ان تفهم رموزه، وان تستثار دفاينه وكنوزه، والظاهر انه لم يقصد ، ذلك لان كلامه لا يجرى على اسلوب واحد ، لانه تارةً يتنازل حتى يقول القائل «هو فى يدى انالهً مسترقّ» ، و تارةً يستعلى فى الجوّ المنخرق ، و هذا شان اللاعب بألباب الناس، موجب لها حصول الاشكال و الالتباس ، كحال اصحاب الكيمياء فبينما انا فى كلامه اطلع و اهبط و اخبط و اخلط ، و اتوقّل كل جبل ، و استنزل معانى كلامه بلطائف الحيل ، و أُكابدَ فى حمل مجلده التعب و الاين و اكدّ فى النظر فيه بالقلب والعين [198] اذ انقلبت عنه صفر اليدين ، بخفّىَ حُنيَن ،(2) «ولا يكلف الله نفسا الا وسعها» لاكن الشيوخ هم الذين يليّنون الحديد ، ويقربون البعيد ، وقد شغر منهم الزمان والمكان ، وصاروا فى خبر كان ، و كلام الششترى عندى اقرب مأخذاً من كلامه اعنى كلام ابن سبعين واما ازجاله (1) ففيها حلاوه ، وعليها طلاوه ، و هذا ما عندى فى هذا الامر و منه تفهم مذهبى فى الكتب التى سميتموها لذلك الشيخ لو قدر ان تقع بيدى لكنت اتحلحل على مطالعتها من غير ان احرق مزاجى فى

(1) Ceux d'Ibn Sab'īn. — (2) Proverbe (Ḥarīrī, *maq.* X).

ذلك و لا اتكلّف استنساخها و لا ابتياعها بثمن له بال و ما ذاك الّا لما
قلته لكم و اما مقطعات الششترى و ازجاله فلى فيها شهوة واليها اشتياق
و اما تحليتها بالنغمة و الصوت الحسن فلا تسئل فان قدرتم ان تقيدوا
منها ما وجدتموه فافعلوا ذلك ....

2. Casuistique ascétique (id., p. 221-222) :

و اما المسئلة ... فالحقّ فيها واضح ... و هو انّ الذى مكث عشرين
(يوماً) لم يأكل ثم فُتح عليه بقوته ثم رأى من هو احوج منه فدفعه اليه
افضل من الذى يكتسب ويحبس حاجته و يتصدق بما افضل عن حاجته،
وانّما قلتُ انه افضل منه لوجهين، احدهما ان حال الاوّل حال اهل
التجريد (افضل من حال المكتسبين المتسببين)، و الثانى كونه مؤثرا على
نفسه بالقوت ...، كل واحد منهما لم يختر لنفسه ...، السخاء اجابة الخاطر
الاوّل ... ... وكون الحالة الّتى حكمنا بمفضوليتها حالة اويس كما هو
المعلوم، و الحالة الاخرى حالة الحلّاج، على حسب ما ذكرتم عن
فلان (1)، لا يدل ذلك على ان الحلّاج افضل من اويس، لان افضلية
الحال بخلاف افضلية الشخص، فلا يلزم من احدهما الاخر ... —

XIV. — 'ABDALKARIM JILI († 832/1428) (2).

Auteur de l'*insān kāmil* (étudié par Nicholson) et du *nāmoūs a'ẓam*, ce grand mystique bagdadien, qui voyagea dans l'Inde, a continué, en l'accentuant, la réforme d'Ibn 'Arabi.

(1) Cfr., ici p. 59 (*Akhb.* n. 9bis).
(2) Sur son épitaphe, à Bagdad, on lit seulement : « سنة اثنين ... بعدالهجرة ».

1. *manāẓir ilāhiyah*, ms. Sbaï Damas (comm. L. Mercier) :

منظر التلوين (f. 25) وقد اخذت هذه اللذّة فقيراً (1) عن محسوساته حتى غاب (26) عن الكون وما فيه فلما رجع الى نفسه وجده قد افنى لما سرت فيه اللذّة الروحانية فعمت الروح والقلب ثم افاضت بشرية جسده فاعطاه الجسد حكم بشريته فكان ما كان (2) وقد انكر هذا الحال بعض المشائخ المتقدمين (3) من عُلماء الصوفية فقال ان ذلك للبقايا التى فيه من البشرية ، و اين البشرية منه فى هذا المقام بل انما هو بحكم البشرية فى هيكله الجسمانى لا بقيتها فى نفسه المطهّرة

منظر خلع العذار (f. 58) تجلى الحق تعاَ على العبد تجلٍّ يقتضى حقيقة ذلك التجلّى منه ان يتحدّى بها فتظهر منه الشطحات ... ومن هذا المشهد فيض الحلاج رضع اجتمعتُ به فى غير هذا المنظر وسئلتُه عن سبب التحدّى فاخذ بيدى و انصرفنا الى هذا المنظر فلما ولجناه اقام به للتحدّى ورفعنى الله تعاَ عن هذا المنظر الى قفر العبودية فوقفت دون حجاب وفى هذا المنظر تحدّى كل ولى فمنهم من خلع العذار فى ذلك التحدّى كالحلّاج و عين القضاة [الهمذانى] و منهم من رخى العذار و لم يخلعه كالشيخ عبد القادر الكيلانى وكابى (59) يزيد و ابى الغيث ابن جميل وغيرهم من الاولياء رضع

(1) Il s'agit d'al Ḥallāj. Cfr. P. 416.

(2) [il fut tué].

(3) C'est Sohrawardi Ḥalabī qui dit, à propos de cette *baqīyah* dont al Hallāj demandait qu'elle lui fût enlevée [*arfa' bi lotfika anniya min al bayni*, Q. T., p. 81*] : « تصرف الاغيار فى دمه » : « elle confia aux autres la libre disposition de son sang ».

2. *insān kāmil*, II, 14 (= P. 918); I, 53; et II, 39 (=P.876):

لاهل النار لذّة فيها تشبه لذة المحاربة و المضاربة .. ثم ان لهم لذة اخرى تشبه لذة من به جرب فيحكّه ... و لهم لذة اخرى تشبه لذّة الجاهل المستغنى برايه و لو اخطأ ... ولهم .. لذة اخرى تشبه لذة العاقل بعقله عند تخطئته للجاهل الذى وافقته الاقدار ...

... روى عن مجنون ليلى انّها مرّت به ذات يوم فدعته اليها لتحدّثه فقال لها دعينى فانّى مشغول بليلى عنك و هذا آخر مقامات الوصول ... لا يبقى ... عاشق و لا معشوق و لا يبقى الّا العشق وحده و العشق الذات المحض ...

ان ابليس من اعلم الخلق بآداب الحضرة و اعرفهم بالسؤال و ما يقتضيه من الجواب لان الحق لم يساله عن سبب المانع و لو كان كذلك لكان صيغته «لم امتنعت ان تسجد لما خلقتُ بيدى» و لكن ساله عن ماهية المانع فتكلم على سرّ الامر فقال «انا خير منه» ....

4. *'aynīyah* (éd. marg. de Shaṭṭanawfī, *bahjah*, 241) : (طويل)

فوادٌ به شمس المحبّة طالـــع ، و ليس لنجم العزل فيه مواقع ...
فان فهمت احشاك ما قلت مجملا ، و الّا فبالتفصيل ما انا واضع
و انّى على تنزيه ربّى لقائل ، باوصافه عنّى لحقّ صادع
انا الحقّ و التحقيق جميع خلقه ، انا الذات والوصف الذى هو تابع

XV. — PĀRSĀ († 822/1449).

Né à Bokhāra, mort à Médine, c'est un des premiers *Naqshabandīyah*; on a de lui des recherches d'histoire hagiographique.

1. (Khwīshajī, *taḥqīq al moḥaqqiqīn*, écrit 1170/1756, ms. Calcutta, f. 134 = (corr. P. 427, l. 5) :

صاحب فصل الخطاب فرموده كه «الاجماع معتقد عند المشائخ [دون] المتقدمين الذين هم ائمّة العلماء و المشائخ على كون الحسين بن منصور شهيدا و الاجماع المتأخّر يرفع الخلاف المتقدم ان كان الخلاف مبنية على الاجتهاد الصحيح و ذلك غير واقع»

XVI. — NESIMI († 829/1425) [1].

Un des premiers poètes en turc azéri ; enthousiaste de mystique, affilié à la secte nouvelle des *Ḥoroūfis*, il fut écorché vif, comme hérétique, à Alep.

1. Epitaphe (planchette de bois, clouée sur un cartouche en bois, à gauche de la tombe, dans le *madfan*, attenant au cimetière du quartier Farâfira, à Alep : copiée 29.XII.1918).

نسيمى حضرتى كيم نور شمع فضل يزداندر
نسيمى كلكشائى روضه يه باريده عرفاندر

XVII. — KĀSHIFI († 917/1504).

Célèbre prédicateur et conteur persan, shī'ite ardent ; son fablier et son recueil de morale sont bien connus. Il s'est également intéressé à l'exégèse mystique du Qor'ān.

1. *tafsīr al mawāhib al 'āliyah*, ms. Paris Supp. pers. 54, p. 1125 (= P. 427) :

[1] Légende arménienne sur sa conversion au christianisme (Yousofian, ap. « Machriq », Beyrouth, sept. 1920, p. 706 sq.). — Cfr. Ibn Ḥajar, *inbā*,

صاحب کشف الاسرار (ای المیبذی) کفته که آتشی که بدل راه یابد
آتشی عجبت حسین منصور حلاج رحمَ فرمود که هفتاد سال آتش «نار
الله الموقدة» در باطن ما زدند تا تمام سوخته شد ناکاه شعلتی از مقدحهٔ
انا الحقّ بیرون جست و در ان سوخته افتاد اکنون سوختهٔ باید که
از سوزش ما خبر دهد

ای شمع بیا تا من و تو زار بکرییم
کاحوال دل سوخته هم سوخته داند

XVIII. — MURIDI († vers 1004/1595).

Poète mystique turc, né à Aïdin, tracassé pour hétérodoxie; dont trois ouvrages au moins ont été conservés: *Pend-i-rijāl*, *Mewloūd-i-nabī*, et *Manṣoūr namè-i-Ḥallāj* (ms. Eriwān Köshk, Topqapou, Stamboul) [1]. Ce dernier imite, en XXI séances [2], un prototype plus court qui existe encore: le *dāsitān-i-Manṣoūr* [3], dont l'auteur est appelé, suivant les manuscrits, [Darwīsh] Niyāzī ou Aḥmadī [Kermiyānī] [4], ce qui réfère au début du XVe siècle de notre ère. Nous donnons ici des extraits symétriques de ces deux œuvres parallèles, pour faciliter la solution de ce problème de filiation littéraire.

1° *Incipit des deux œuvres parallèles* :

(1) Broūsali Meḥmed Ṭāhir Bey, *'Osmanlī mu'allifleri*, II, 415.

(2) et 970 vers, lith. Constantinople 1261/1845, 49 pp.; avec colophon l'attribuant à « Niyazi », sous le titre « [*dīwān*] *Manṣoūr Baghdādī* » (même colophon dans un ms. récent, de la biblioth. privée de Fuad bey Köprülüzadé). Nous y référons ci-dessous par le sigle *Ad.*

(3) Titre du ms. de Paris, coll. Vansleb, a. f. turc 111 (signalé par F. Babinger) — la lithogr. de Constantinople, 1288/1871, en 23 pp., contient ces 557 vers; — sous le titre « *risāle-ī-manẓoūme-i-Manṣoūr* »; nous y référons par le sigle *Br.*

(4) Auteur de l'*Iskender Nāmé*, traducteur d' 'Aṭṭār (Ṭāhir bey, l. c. II, 73): mort en 815/1412.

a) *incipit d'Ad* (*dīwān*, p. 2, v. 1-7 ; cf. M. Ṭāhir bey, II, 445, d'après ms. Eriwān Köshk) :

اوّل انى ايده لوم كيم حقّدر اول ، حّى وباقى واحد و مطلقدر اول

اولكه عالم يوغ ايكن وار ايليان [1] ، قدرتن عالمده اظهار ايليان [2]

[جانه اول ويردى كال قدرتى ، هم كوكلر ايچره قودي حكمتى] [3]

قدرتندن ظاهر اولدى جمله ايش ، حكمتيله اولدى [4] عالم پرورش

ملك آنكدر قول آنكدر ايش آنك ، جمله جانلرده اولان جنبش آنك

ظاهر اولدر باطن اولدر بى كان ، آندن آرتق كيمسه يوقدر جاودان [5]

هم جهان فخرى محمّد مصطفى ، اول حبيب الله اوكان وفا [6]

b) *incipit de Br* (*risālah*, p. 2, vers 1-6 : cf. ms. Paris af. turc 111, f. 62a) :

حق تعالى قدرتن ياد ايده ليم ، حكمتيله جانى اياد ايده ليم

جانه اول ويردى كال قدرتى ، انكيچون آقدى دلدن حكمتى

(ملك انكدر قول انكدر ايش آنك ، جمله جانلردن اولان جنبش آنك

قدرتيله ظاهر اولدى جمله ا(ي)ش ، حكمتيله بولدى عالم پرورش [2]

(1) ms. T : ايلە دى. — (2) id. : id. — (3) mq. T. — (4) T : بولدى. — (5) T classe ce vers avant le précédent. — (6) T : اول كمان صفا.

(2) En dehors de vers isolés, voici les principaux passages parallèles :

Ad.	*Br.*
p. 2 v. 15-3 v. 4	p. 2 v. 12-3 v. 5
p. 3 v. 14-16	p. 3 v. 18-20
p. 7 v. 5, 6, 8	v. 3, 4, 6
p. 7 v. 15-8 v. 8	p. 3 v. 8-20
p. 9 v. 16-10 v. 1	p. 6 v. 23-7 v. 1
p. 14 v. 16-15 v. 4	8 v. 24-9 v. 5
p. 16 v. 19-21	10 v. 12-14
p. 17 v. 16-18 v. 3	10 v. 26-11 v. 9
p. 24 v. 14-25 v. 3	15 v. 4-11
p. 27 v. final-29 v. 4	16 v. 15-17 v. 9
p. 38 v. 18-39 v. 1	20 v. 3-5
p. 47 v. 6-11	22 v. 12-15.

2° *Leurs colophons* :

a) *colophon d'Ad.* (*diwān*, p. 49 v. 4-10):

ای خداوندە کریما کارساز ، سن مقدّس سن قمودن بی نیاز

سنك اوصافكده دللر اولدی لال ، سن معرّی کرچه سویلرلر مقال

لطف وعزك حقیچون یا ربّنا ، بزی دیدارکله ایله آشنا

بو نیازی واریجق درکاهکه ، یاری قیل آسان اولا درکاه اکا

مصطفانك آب روی حرمتی ، جمله ایمان اهلنه ویررحمتی

یوزیزه وارمه ای ستّار سن ، صوچیمز ستر ایله کیم ستار سن

کیم مؤلف حقینه قیلسه دعا ، رحمتکدن ارمه انی ای خدا

b) *colophon de Br.* (ms. Paris, f. 70[a] ; cfr. *risālah*, p. 22-23) :

ای کریم وی رحیم پیربار ، جمله موز غفلت اچندن سن اویار

لطف عزك حقیچون یا ربّنا ، بیز دیزارکله ایله آشنا

احمدی یم قل عنایت یا کریم ، رحمت ایدوپن یرلغاغل یا رحیم (2)

La *risālah* remplace l'avant dernier hémistiche par l'hémistiche *a* du vers *Ad* 49-7, contenant le nom de Niyazi, conserve l'hémistiche *b*, ajoute le vers 8 d'*Ad* 49, puis ces cinq vers :

چون بنم حدم دکل سوز سویلمك ، اهل دللر سمعنه عرض ایلمك

جرمم ایچون بر دعا در مراد ، تا که جانم انده یارین اوله شاد

سوز تمام اولدی چون ای اهل صفا ، ویر صلوات روح پاك مصطفا

فاعلات فاعلات فاعلون ، پهلوان اولدر قیله نفسك زبون

تکری رحمت ایلیه دائم اکا ، بونی یازانی دعا ایله اکا

(1) *risālah* : کردکار.

(2) comp. colophon de la traduction d'Aṭṭār par Aḥmadi (Ṭāhir bey, *l. c.* II, 73 n. 2).

XIX. — SANDIYOUNI (vers 1031/1622).

Cheïkh *khalwatī* de second plan, originaire du delta du Nil. Il a laissé des gloses de logique et d'histoire.

1. Sommaire de son *kitāb al tholâthiyah* (ms. Alger 856²) [1].

(f. 32b) ويسمّى كتاب مفاتيح الغيوب و تعمير القلوب فى تثليث المحبوب
قال بعضهم «ثَلَّثَ محبوبى»

فى العلوم (شريعة ، طريقة ، حقيقة) ، فى النظر (حسّ ، معنى ، حقيقة) فى التوحيد (الذات ، الصفات ، الافعال) فى الوجود (ادم ، حوّا ، روح محمد ، — «وهو روح جسد الكونين و عين حياة الدارين» [غزالى]—) (عيسى ، مريم ، جبرييل) — (اسم ، مسمّى ، معنى) — فى العقل (معاشى ، جوهرى ، برزخى) — (مُلك ، ملكوت ، لاهوت) — (بداية ، توسّط ، نهاية) عوامّ ، خواصّ ، الخواصّ الخواصّ) — (قال ، افعال ، حال) — (f. 38) فى معرفة (نفسه ، ربّه ، حقّه) — فى شوق (الدنيا ، الآخره ، الله) — فى الموت (f. 46b) — فى الحجّ (f. 56b) فى الوارد (f. 55b)

2. (*ḥāshiyah* d'Ibn Shākir Kotobī *ʿoyoūn*, ms. Gotha, 1567, f. 52b) = (P. 428; corr. l. 22, 5e mot) :

الحمد لله ، اعلم ان الحلاج عند محقّقى العلماء مُجمَعٌ على ولايته ومعرفته بربّه عز وجل و ما ينسب اليه من غير هذا كذب وبهتان عليه فيجب اعتقاد ولايته و صدقه و انه ركن من اركان طريق الحقّ سبحانه و امام من ايمّة المسلمين و لكنه كان له اعداء اغراهم ابليس به فآذوه

[1] Phot. due à l'obligeance de H. Massé.

و افتروا عليه و لا تلتفت الى هذه المخالفات المزوّرة عليه وقد وصفه
با لولاية و الجمع بين العلم و العمل غير واحد من اكابر الايمّة و ذا مثل من
يتكلّم الخرق (؟) كما قيل لمن فلح الجبل العالى ليوهن سنده[1] ، اشفقْ على
الفأس[2] لا تشفق على الجبل

XX. — KHAFĀJI († 1069/1658).

Fonctionnaire ottoman d'origine égyptienne; polygraphe; il a inséré dans son commentaire du *shifā* d'ʿIyāḍ Sibtī des fragments de légendes populaires.

1. *Commentaire du « shifā »*, p. 586 (P. 424):

قال الشاذلى اضطجعت فى المسجد الاقصى فى وسط الحرم فدخل خلق
كثير افواجا فقلت ما هذا الجمع قالوا جمع الانبيا والرسل قد حضروا
ليشفعوا فى حسين الحلاج عند محمد صلعم فى إساءة ادب وقعت منه ...
(كذا فى المحاضرات)

2. *id.*, p. 585 (P. 451):

و قيل انه قبل ذلك وُضع بالسجن فصوّر فى حائط المحبس صورة
مركب و قال للمحبوسين قوموا بذكر الله تعا ثم انهم فعلوا ذلك حتّى غابوا
عن الحبس فاذا وهم دخلوا فى المركب المصوّرة ونجوا جميعا

3. *id.*, p. 585 = (P. 449):

و قيل انه حفر حفرة و أُوقد فيها بالنار و وضع فيها هاون ثم انه صلى
كالجمر و قال لاهل المدينة و للاولياء «كل من كان صادقا بالله فليتقدم

[1] et [2] Ma copie est ici peu lisible : la restitution est de W. Marçais.

و يقف على الهاون داخلا النار» فلم يقدر احد ثم انه تقدم و وقف عليه
فذاب تحت اقدامه حتى صار كالماء ـ

XXI. — MOḤAMMAD DĀRĀ SHIKOUH († 1069/1658).

Prince moghol, empereur éphémère des Indes. Affilié à l'ordre des *Qādiriyah*, il se sentit attiré vers la mystique hindouiste, et organisa la traduction persane intégrale des Upanishads. Il tenta de formuler, dans divers ouvrages, une conciliation entre les mystiques hindouiste et islamique. Ses « entretiens de Lahore » avec un ascète kabirpanthi, Bâbâ La'l Dâs, notés en persan d'après l'urdu par son secrétaire Tchandrabhāna († 1072/1661), ont été intégralement publiés et traduits, en collaboration avec Cl. Huart (*lire l. 2, p. 334 :* درین ولا, *et suppr. l. 9-12*).

A. — Extraits de ses LXX colloques [islamo-hindouistes] avec Bâbâ La'l Dâs [Swâmî] (*nādir al nokāt*, ms. Oxf. Bodl. Ouseley add. 69) [1] :

1. question XI : différence entre le Créateur et la créature (f. 146b) :

سوال عزیز انکه در خالق و خلق چه فرق توان کرد ؟ ... چنانچه
درخت است وتخم درخت ؟... جواب کامل که خالق مانند دریا خلق
کوزه آب اکرچه دروآب یکیست در ابدان تفاوت کمال دارد ....

2. questions XIV-XV : la souffrance et l'eau du Gange (id.) :

سوال عزیز که بس در صورت عذاب چون درآید ؟ ـ جواب کامل
که تأثیر قالب است چنانچه کنك ..... که آب کنك اکر در کوزه

[1] Voir *RMM*, LXIII, 1-15 et *JAP*, 1927 (éd. et trad. fr. intégrales) Cfr. Wilson, ap. *Asiatic Researches*, XVII, Calcutta, 1846.

در آید و یك قطرهٔ شراب درو افتد حکم شراب دارد و اکر در کنك صد هزار کوزه شراب افتد همه کنك است ...

3. question XXXVII : la différence entre *tawḥīd* et *ḥālah* (f. 149) :

سوال عزیز انکه در توحید و حالت چه فرق است ؟ ـ جواب کامل انکه خاموشی را رازِ حقّ توحید است ، و اغازِ سُخَن حال که طاقت کفتاری ماند ·

4. question XXXVIII : la différence entre *dhyāna* et *samādhi* (id.) :

سوال عزیز انکه دهیان چیست وسماده چه باشد؟ ـ جواب کامل که دهیان کرفتن وسماده کذاشتن ازچه رهکذر که دل مانند آهو صحراست هنکامیکه در دامی آید بی تابی بسیار میکند ، بعد از قید که از حبس مست میکردد ... آسوده میکند ... ، همانقسم دل در کرفتن بی تاب بعد ازین که شتاب می آید در حکم حاضر است ..

5. questions LXIX-LXX : définition du *wāṣil* (f. 151[b]) :

... ـ ... فرمودند که وجود واصل مانند آینه است عرض کرد که از یکجانب روشن و یکجانب نابینان ؟ فرمودند از جانبی که روشن است دل او بجانب خداست و از جانب نابینان او در اینجا کویا که بطرف دنیاپُشت داده ...

B.— Traduction urdu de ses *Shaṭaḥāt* (=*Ḥasanāt al 'ārifīn*):

1. Sentences nº 2, 4-11 de Ḥallāj (p. 18-19 de la lithogr. de Lahore) :

ـ ۲ ـ اور نیز لوگون نی حلاج سی پوچھا که با وجود دعوی خدائی
رات دن تو هزار رکعت نماز پڑھتاھی ـ کہا غیر کون ھی جومیری
پرستش کری ؟

ـ ٤ ـ اور نیز حلاج سی لوگون نی پوچھا ـ که کس کی مذهب سین
هی ـ کہا خدا کی ....

ـ ٥ ـ اور نیز حلاج کہتاھی ـ جوانمردی احمد عمؑ مین منحصر ھی ،
اور نیز ابلیس مین کیونکه رسول الله مظهر جمال هین ، اور
ابلیس مظهر جلال

ـ ٦ ـ اور نیز حلاج کہتاھی مین نی اپنی مین دیکھا ، اور اپنی سی باھر
کیا ، اور پھر خودکو اپنی مین نه پایا

ـ ٧ ـ اور نیز حلاج کہتا هی که عارف ایمان نہین لاتا جب تك که
کافر نه هو جاوی

ـ ٨ ـ اور نیز حلاج کہتاھی تجھه کو بندون کی نزدیکی سی پاك
جانتاھون ، اور تجھه کو موحّدون کی واحد کھنی سی بیزار هون

ـ ٩ ـ اور نیز حلاج نی فرمایا ـ خدا پر بغیر خداکی چنگل مارنا
شكّ خدائی مین کرناھی

ـ ١٠ ـ حلاج سی کہا تو دعوی نبوّت کرتاھی ، جواب دیا تجھه پر
افسوس هو ـ تونی میری قدرکو بہت کم کردیا ـ یعنی مین دعوی
خدائی کا کرتا هون ، تو نبوّت کا نام لیتا هی

ـ ١١ ـ اور نیز اس آیت کی تفسیرمین فرمایاھی « و شاهد و مشهود » که
شاهد ومشهود کون مین ، اور مکوّن اور کون کیا هی ـ

C. — (Cf. *RMM*, LXIII, 7) *Majma' al Baḥrayn* (trad. en mauvais arabe Moḥammad Ṣâliḥ b. A. Miṣrî, ms. Calcutta, Būhar 133, f. 1b-2a) :

اما بعد (الدعاء) يقول الفقير الذى لا حزن له ، محمد دارا شكوه ، بعد تفهيم حقيقة الحقائق و تحقيق رموز الدقائق مذهب الصوفيه و بعد [ما] فاز من هذه العطاء العظماء و صار فى امتحان تدريك رموز مذهب اهل الهند الموحّدين المحققين و مع بعض الكاملين منهم الى غاية وصولهم فى الرياضة و التصّوف و المعرفة مكرّراً ، كان صحبتى معهم لاجل تحصيل هذه الاشياء المذكورة سوى الفاظ لفظهم ما رايت تفاوتاً لاجل هذا ، كل كلام الفريقين يعنى الكفر و الاسلام قابلتهما ، بعض الكلام كان فيه لطالب الحق معرفته ضرورٌ و مفيد له ، جمعت الكل ورتّبت ولما رايت مجمع الحقائق و المعارف لهذا الفريقين سمّيته مجمع البحرين ...

D. — *Sirr al asrār* : trad. pers. des *Upanishads*, préface ; (ms. Paris, supp. pers. 15, fo 4a sqq.) :

اوم — لفظ باپهست چو سرّ قديم بسم الله الرحمن الرحيم
حمد ذاتى كه لفظ باى بسم الله در جميع كتب سماوى از اسرار قديم اوست وأَلهَمَ امّ الكتاب كه در قران مجيد اشاره باسم اعظم اوست و جميع ملائكه وكتب سماوى از انبيا و اوليا وهم مندرج درين اسم است— امّا بعد چون قصير بى اندوه ، محمد دارا شكوه ، در سنه هزار و پنجاه هجرى بكشمير جنّت نظير رفته بود بجاذبه عنايت الهى و فضل نا منتهاى سعادت ارادت اكمل كاملان ... ملّا شاه سلّمه الله تعا دريافت —

وچون ذوق دیدن عارفان هر طائفة و شنیدن سخنان بلند توحید پرسیده
بود وکنز کتب تصوّف بنظر در او بود رسالهی تصنیف کرده بود ....
وچون قرأن عظیم و فرقان کریم اکثر مرموز است و امروز داننده آن
کم یاب (f. 4b) خواست که جمیع کتب سماوی را بنظر در آورند تا که
هان کلام الهی که خود تفسیر خود است وکثر در کتابی مجمل باشد
درکتابی دیکر مفصّل یافته شود و از ان تفصیل ان اجمال داشته کرد —
نظری بتوریت و انجیل وزبور و دیکر مصحف انداخت امّا بیان
توحید در آنهم مجمل و مرموز بود و در ترجمه ها و سهلی در اهل
عرض کفته بودند مطلوب معلوم نکردید ـ
درین آن نشد که ازچه نعت در هندوستان وحدت عیان کفتکوی
توحید بسیار است و علماء ظاهری و باطنی طائفه قدیم هندو بر وحدت
اکفاری و بر موحّدان کفتاری نیست ... تحقیق این مراتب معلوم
نشد که در میان این قوم قدیم پیش از جمیع کتب سماوی چهار کتاب
اسمانی که رگ بید وججر بید و سام بید و اتهربن بید باشند بر انبیای
آن وقت که بزرکتر آنها ادم صلعم است با جمیع احکام نازل شده و این
معنی از همین کتابها ظاهراست ـ
و خلاصه این چهار کتاب جمیع اسرار سلوك و اسوال [1] توحید صرف
در ان مندرج است وانرا أپنکهَت مینامند ـ ...
وچون ... (f. 5a) بلده بنارس ... پندتان و سنّیاسانرا ... جمع ساخته

[1] sic (ms.); A.D. lit : اشغال.

خود این خلاصهٔ توحید که اپنکهت یعنی اسرار پوشندی باشد ...
در سنه هزار شصت وهفت هجری ... ترجمه ... که بی شکّ و شبهه
اوّلین کتاب سماوی و سر چشمهٔ تحقیق و بحر توحید است مطابق
قرأن مجید بلك تفسیر اوست ...

سعادتمندی که غرض نفس شوم کذاشته خالصاً بوجه الله این ترجمه
که سرّ اکبر موسوم کشته ترجمهٔ کلام آلهی داشته ترك تعصّب نموده
بخوانید و بفهمید ... بخوف و بی اندوه راستکار و مویّد خواهید شه —

2. Même préface : trad. latine (¹) Anquetil-Duperron (*Oupnek'hat, id est, secretum legendum*, t. I, Strasbourg, 1801, pp. 1-6):

[*1*] « Oum — Vox fundamentum est, sicut secretum antiquum, τοῦ « In nomine Dei miseratoris, misericordis ».

Laus enti, quod, vox pes τοῦ in nomine Dei, in omnibus libris coelestibus, è secretis antiquis ejus est ; et inspiratio primae souratae, quod in Koran glorioso designatio illius cum nomine supremo ejus est ; et cuncti angeli et libri *samavi* a prophetis et amicis Dei emissi ; et id omne comprehensum in hoc nomine est.

Verum postea quam ʿo fakir absque tristitia Mohammed Daraschakoh, in anno ML τοῦ [*2*] hedjri, quo in τὸν Kaschmir, paradiso simili, iverat ; cum vi attractiva favoris Dei et beneficio infinito faustae ejus voluntatis, perfectum perfectorum ... Molaschah (²), pax Dei et Excelsi super illum !, invenit.

Et cum voluptas τοῦ videre doctos cujuslibet sectae, et audire verba excelsa unificationis, simul ei provenisset, et plurimos libros mysticos in conspectum suum attulisset, et scripta breviora composita fecisset ... et cum in Koran augusto et Fourkan benigno plurima aenigmatice [*3*] tecta sint, et hodie scientes

(¹) Nous avons supprimé : les mots persans (et arabes) qu'il y avait interpolés ; ainsi que les traductions littérales qu'il avait [rectifiées].

(²) Lisân al Dîn Rostâqi (1584 + 1661 ; cf. Kremer, ap. *JAP.*, 1869, 105).

illa pauci inveniri queant ; (Daraschakoh) voluit quod omnes libros coelestes in conspectu suo afferrent, ut ab ipsis illis eliceret verbum Dei, quod ipsum interpretatio suis ipsius est ; et si in *uno* libro contractum sit, in libro altero fuse expositum inventum fiat, et ex illa fusa expositione istud compendium scitum efficitur.

Intuitum super legem Moysis, evangelium J. Christi, et psalmos Davidis, et alios codices conjecit : verum expositio unificationis in illis etiam libris compendiosa et tecta erat ; et ex interpretationibus paucis, quas homines a commentariis fecerant, petitum cognitum non redditum est.

Hinc evenit quod, qua causa in Indoustan, unitatis contemplatore, sermocinatio de unificatione multa est ; et theologis externis et internis sectae antiquae indicae, super unitate negatio et super unitariis sermo non est.

His cognitis compertum fuit, quod in medio hujus tribūs antiquae, prae omnibus libris coelestibus, quatuor libri coelestes, quod Rak Beid, et Djedja Beid, et Sam Beid, et Athrban Beid ([1]), sit, super [4] prophetas illius temporis ; quod major illorum Adam ([2]) (selectus a Deo et super quem pax !) est, cum cunctis praeceptis delapsi sint ...

Et purior pars horum IV librorum, omnia secreta, religiosi instituti et applicationum animi unificationi purae, in illo contenta sunt ; et illud Oupnek'hat nominant ...

Et, ut ... Benares ... ab hoc veri indagatore habebat, τοὺς Pandetan et Saniasan ... cum congregatos fecisset, ipse (Daraschakoh), hoc optimum unificationis quod Oupnek'hatha, id est, secreta tegenda sit, ... in anno MDCLXVII τοῦ hedjiri, ... translatum (cum reddidisset) ; ... quod, sine dubio et ambiguitate, primus liber coelestis et fons agnitionis pro vero, et mare unificationis est, congruens Koran glorioso, quia imo, explicatio illius est ....

Fortunatus, qui, ut affectum animi pravum reliquit, pure, cum modo Dei excelso hanc translationem, quod cum secreto per secretum magnum designatum redditum, translationem esse

([1]) Les Védas : *Rig*, *Yājur*, *Sāma* et *Atharva*.
([2]) A. Q. y voit Brahma.

verbi Dei, ut scivit, derelictionem partialitatis, ut monstravit, legit et intelligit, ... sine metu, et sine tristitia, et beatus, et confirmatus in hoc statu est futurus. »

XXII. — NIYĀZI MIṢRI (1105/1693).

Poète mystique turc, de style mélancolique et délicat ; il fonda à Brousse une réforme de l'ordre *khalwatî* ; les reproches qu'il vint adresser au Sultan à Andrinople provoquèrent son exil final à Kastro (île de Lemnos). — (cf. Ṭāhir bey, *l. c.* I, 172-175).

A. *Épitaphe* (relevée le 27.I.1916 à Limni Kalé ou Kastro (*Lemnos*) ; la *tombe*, *érigée en* 1107 *H*, était *précédée d'une* antichambre où se trouvaient déposés trois corans mss., un imprimé et un Beïḍawi : la clôture extérieure, modernisée, en bois, peint vert d'eau, avec rinceaux de feuillage. La tombe, sous une coupole à jour, en fer, couverte d'un grand rosier, avait à son chevet deux *lawḥ*, l'une avec l'épitaphe, à l'E., l'autre, à l'W. avec le vers 8 de la pièce *C* ci-dessous. A droite, la tombe de son khalifah. Encore au-delà, celle du grand vizir Baltajī † 1144 H. — Le tekké où se trouve la tombe porte en deux endroits la date 1223 H. (et, sur une porte réparée, 1307 H.) ; le cimetière a subi désécration ; seule, la tombe du fondateur a été respectée, avec, à droite, un sébil à couleurs vives, et non sans style, portant dédicace (Qor. XXI, 31) au nom de Moṣṭafa Agha (1183 H.) :

l. 1 مظهر فيض طريقت كاشف سرّ الله

l. 2 مرشد اهل حقيقت عارف پر انتباه

l. 3 عمرنى تقوى و ذكر الله ايله ايتدى تمام

l. 4 جاى اسايش دكلدر بيلديكم بو خانقاه

l. 5 تكيه كاهى عاملى مصرينى ترك ايليوب

l. 6 عالم لاهوته كتدی شوقله بی اشتباه

l. 7 داعی پر شوق حاسب سویلدی تاریخنی

l. 8 ایلسن مصری افندی قصر عدنی جایکاه

B. — Fragments du *diwān* (*éd.*, *s. d.*, p. 36, 41, 45, 14):

I. « Un remède, je l'ai cherché ... » (cfr. *Expér. myst.*, 1927, p. 8) :

درمان ارادرم دردیمه دردم بکا درمان ایمش

برهان ارادرم اصلمه اصلم بکا برهان ایمش

صاغ و صولم کوزلرایدم دوست یوزنی کورسم دیو

بن طشره ارارایدم اول جان ایچنده جان ایمش

اویله صانوردم ایرویم دوست غیریدر بن غیری یم

بندن کورب ایشدنی بیلدمکه اول جانانمش ...

II = (trad E p. 1 : épigraphe) :

ای کوکل کل اولمغل حقّدن ایراق ، تنده جانك وارایکن ایله یراق ...

بر الّیکه کوز یاشندن ال عصا ، بر الّیکه درد اودندن یاق چراق ...

III.

استرسن بوله سن جانانی سن ، غیره باقمه سنده استه سنده بول

کندی مرأتکده کوزله انی سن ، غیره باقمه سنده استه سنده بول

IV.

باقوب جمال یاره چاغررم دوست دوست ،

دل اولدی پاره پاره چاغررم دوست دوست ...

کلدم او دوست ایلندن قوقه قوقه کولندن ،

نیازینك دلندن چاغررم دوست دوست

C. — Qaṣīdah sur la résurrection (*dīwān*, éd., s. d., p. 72) [1]:

دور ایدوب کلدم جهانه ینه بر دوران اولا

بن کیتدم بو تن سرایی ییقله ویران اولا

جوش ایدوب عمان جسمم کمیسن طاغیده

یرلر التنده بو جسمم خاکله یکسان اولا

بو وجودم طاغی قالقه اتله یوکلر کبی

شش جهاتم آچله بر حدّی یوق میدان اولا

درت یانمدن نار و باد و آب و خاك ایده هجوم

بنلکم آنلر آلوب بو وارلغم تالان اولا

طاغیله ترکیبم اوتوز ایکی حرف اوله تمام

نقطهٔ سرّم قمونك جوهرینه کان اولا

جمله افکار حواسّم حشر اوله بو عرصه ده

قالقهلر هب یکیدن صانکیم بهارستان اولا

یوم تبلی در او کون هر معنی بر صورت کیر

کیم نبات و کیمی حیوان کیمسی حیران اولا

قبریمه دوستلر کلوب فکر ایده لر احوالمی

هر بری بیلمکده حالم واله حیران اولا

[1] Trad. ap. « *Commerce* », VI, 1925, pp. 167-168.

هر کیم استربو نیازی دردمندی اول زمان
سوزلرینی اوقوسونکم سرینه مهمان اولا

XXIII. — BAḤRI PISHAJI (vers 1117/1705).

Ṣoūfī du Dekkan, habitant près de Bijapoûr.
(Voir *RMM*, LVIII, p. 266, nº 1193) :

1. Sacrifice volontaire d'un derviche, imitateur d'al Ḥallāj (= Manṣoûr), près de Bijapoûr (*'aroūs-i-'irfān*, ms. Calcutta, E 129, f. 26 : copie V. Ivanow) :

ای عزیز عارفی (sic) بحضرت هادی [1] ام نوّر مرقده پرسید منتهی در آخر حال چه حال باید بود ، کفتند آناً که ماحی شرك و کثرت و محی وحدت و یکتائی همین انا باشد ، و نیز بارها میفرمودند در کوکی [2] ملامت کنند کانند نه کشندکان ، خواهم بدار السلطنة یعنی بیجاپور بروم هنکامهٔ منصوررا از سر تازه کنم ، و انیت خودرا بیازمایم

ای در حق جمله نیك نیت ، وی قیصر افسر انیت
تخمست انیت و درختش ، آنجمله جهان چه نرم سختش
این علم و عیان از و برآمد ، نفس و دل و جان از و برآمد
از وی همه معنیست و صورت ، کر صاف ازوست در کدورت
هم رونق آفتاب و انجم ، هم رشد ملائکست ومردم

(1) Probablement Miyân Shâh, descendant de Gîsûdirâz. (Ivanow).
(2) Koûki, village du district de Bijapoûr (Ivanow).

عارف ز انیت است مسرور ، بر دار چو حسین منصور
شرکة که شبست بی حمیّت ، رد کرد چو آفتاب انیت
بحری بانیت آشنا شو ، از مهرویت بسست پرتو

XXIV. — SHĪVRĀJPOŪRĪ († vers 1164/1750).

Poète en urdu, des environs de Lucknow (Oude), auteur de copieuses et laborieuses versifications, imitées de modèles persans.

1. Fragment de sa *qiṣṣah-i-Manṣoūr* (lith. Cawnpore, 1851, Mostafaï Press, p. 20) = (P. 442) :

مناجات کرنا منصورکا بحضور خداوندِ انام اور ارزو کرنا
اوسکی وصال کی بخشوع و خضوع تمام

اٹھہ گیا داروغة تب کرکی وضو
شیخ هو بیٹھی دوزانو قبله رو
اور یہه کرنی لگا ذکر اوس زمان
ای میری پروردگارِ مهربان
ای تو پنہا هی توئی هم اشکار
ای تو خالق هی توئی پروردگار
جانتا هی تو هی سب کی دلکا راز
کچهه چهپا تجهه سی نہین ای بی نیاز ...

XXV. — SANOUSI († 1276/1859).

Oranais, — il fonda au Sahara tripolitain l'ordre militant et guerrier des « Senoussis ». Quant à l'originalité de ses opuscules d'ascèse et de mystique, la critique ci-dessous d'un passage de son *salsabīl*, prouve que certains sont de simples rééditions de manuels plus anciens, qu'il rapporta, avec « *ijāzah* », du pèlerinage.

1. Sanoūsī, *salsabīl*, f. 43 (§ III) = (P. 342) (1) :

و اما طريقة السادة الحلاجية فهى المنسوبة الى الامام الحسين بن منصور الحلاج رحمه الله و مبناها على الجمع بالله ويتكلفون (2) فى تحصيله بذكر الجلالة بعد طرح الالف واللّام منها و تحريك الهاء بالحركات الثلاثة يضرب بالمفتوحة على اليمين و المكسورة على اليسار و المضمومة على القلب و فوائده كثيرة الّا انه لا يجوز الذكر به الّا فى الخلوة لعالم بالمدرك هذا و قد [غلب على] (3) كثير من المنتسبين الى هذه الطائفه فى الشرب (4) فافشوا كثيرا مما يجب كتمانه حتّى اغترّت به طائفة خذلهم الله تعا و العياذ بالله من مكره — (5)

(1) Texte démarqué de la *risālah* de Ḥasan 'Ojaymi (ms. coll. Moḥammad al Fāsī). (2) 'Oj. : يتعملون. (3) 'Oj. : غلا. (4) 'Oj. : المشرب.

(5) Comp. al Ghawth Moḥammad-b. Khaṭīr al Dîn Gujrâtî, *jawāhir khamsah*, écrit en 956/1549, ms. Calcutta, Ar. 423 f. 200b : collationné avec Ja'far-b. M. aboū Sa'īd Qādirī, *ādāb al dhikr*, écrit dans l'Inde en 1097/1686, ms. Calcutta Oa. 30, f. 37 (les [lacunes] de Qàdirî) :

طريق ذكر حلاجى براى تجلى ذات و ترقى درجات در يابد ، جلسه مذكور نكاه دارد اول از اسم الله الف و لام طرح كند هٌرا سه حركت دهد [در] راستاهَ مفتوح و در چپا هِ مكسور [بكويد] و در دل هُ بشدة [ضرب كند] مضموم ثمرات اين ذكر بسيار است اما از جهة فتنه روزكار مستور است و تتمه از ان اينست كه در اندك مدة ثمرات « انا الحق » در وجه ذاكر ظاهر و (اكر ظاهر شود) باهر كردد -

2. Sanoūsī, *salsabīl*, f. 43, § III (suite du précédent) : [d'après *risālah* de Ḥasan 'Ojaymī † 1113/1702] = (P. 343 et pl. XVI[b], p. 409) :

و قد وصلت هذه الطريقة الى شيخنا الشنّاوى [اى ابى المواهب احمد بن على بن عبد القدوس بن محمد الشنّاوى صاحب كتاب الادراكات (f. 159) و استاذ الشيخ احمد بن محمد الدجّانى المدنى و هو شيخ ابى البقاء المكّى استاذ حسن العجيمى صاحب الرسالة] (1) بسنده الى ابن ابى الفتوح [اى اسيل غضنفر ثم تاج الدين عبد الرحمن بن مسعود الكازرونى ثم نور الدين احمد بن عبد الله ابن ابى الفتوح الطاووسى] (2) و هو من الشيخ الولى الربّانى امين الملّة و الدين محمد بن مسعود البَلاَ بانى [اى المتوفى بسنة ٧٥٨ و لعلّه هو المسمّى ايضا محمد بن بهاء الدين الخبّاز الكازرونى] (3) و هو من الشيخ زين الدين عبد الصمد و هو من والده نجم الدين عبد الرحمان و عمّه الشيخ شمس الدين عبد الصمد و هما من والدهما الشيخ ركن الدين عبد الله صاحب النور المشرق و هو من والده [الشيخ شهاب الدين ابى بكر بن احمد البيضاوى المعروف بعرب] (4) و هو من والده احمد و هو من والده عبد الرحيم و هو من والده الحسين و هو من والده محمد و هو من والده احمد [و هو من والده] (5) عبد الصمد و هو من والده صاحب الخرقة شطّاح العراق رئيس السكارى

(1) Complété d'après les indications des autres sections du ms. sur Shinnāwī († 1028/1619), Dajjānī († 1071/1660) et 'Ojaymī.

(2) Complété d'après le ms. d''Ojaymī, *risālah*, s. v. *mevlevîyah*.

(3) Cfr. P. 409, pl. XVI.

(4) Complété d'après 'Ojaymī. – S : محمد. (5) id.

و العُشّاق ، سيدى ابى المغيث حسين بن منصور بن ابى بكر الانصارى الحلّاج رحمه الله و اثابه [1] —

[1] Cf. S. Mortaḍā Zabīdī, *'iqd al jawhar al thamīn* ; s. v. *Ḥallājīyah* (ms. Alep, T. Kayyāli) :
ابى المغيث الحسين بن منصور بن ابى بكر الحلاج بالسند الى سيدنا القطب بالنجرمة العدنى عن السيد هبة الله بن عطاء الله بن لطف الله بن سلام الله الكازرونى عن جدة لامة [ابن] ابى الفتوح من الشيخ محمد بن بهاء الدين الخباز الكازرونى من الشيخ امين الدين محمد بن على بن مسعود البلابانى من الشيخ زين الدين عبد الصمد من والدة نجم الدين عبد الرحمن وعمة شمس الدين عبد الصمد من والدهما ركن الدين عبد الله من والدة شهاب الدين احمد البيضاوى من والدة نجم الدين محمد من والدة شهاب الدين احمد من والدة فخر الدين عبد الرحيم من والدة زين الدين عبد الصمد من والدة صاحب الخرقة و الطريقة و هو عن الجنيد -

XXVI.

L'INCIDENT DE LA « RUE ḤALLĀJ » A STAMBOUL EN 1927.

En octobre 1927 la commission de numérotage de la municipalité de *Stamboul*, plaçant des plaques aux coins de rues et des numéros sur tous les immeubles, eut à remplacer un certain nombre de noms déclassés ; elle donna ainsi à l'ancienne *Tekké Sūqāghī* (quartier Shâhzâdé) le nom de *Ḥallāj Manṣūr Sūqāghī*. Une curieuse polémique s'ensuivit dans la presse, qui prouva que le nom du « martyr du soufisme » pouvait encore troubler, au XXe siècle, l'opinion publique dans l'ancienne capitale du monde musulman :

1o : protestation, signée *Noūrī Rāfet*, d'un pharmacien, (qui eût diverti Flaubert), contre le choix d'un pareil nom :

.... خلاج منصور ، نه بزم تاريخمزده ، نه ده اجتماعى ، اقتصادى ، ادبى جياتمزده بر رول اوينامش بر شخصيتدر ، ... (*Aqchâm*, 26. x. 1927)

2o : interview-riposte du président de la commission, *'Osmān bey Jemāl*, référant à notre bibliographie hallagienne :

... تورکچه اللی درت اثردن ایکیسی منظومدر و مطبعهٔ عامره ده باصلمشدر...
(*Milliyet*, 1.xi.1927)

3° : seconde riposte, de même source, signée « *Kieur Oghlou* »:

... حلاج منصورك بر تکیه شیخی اولمادیغنی دردنجی عصرك شرق فیلسوفلرندن بری اولدیغنی .... استانبولده کی یکی سوقاق اسملرینك ایچنده هیچ بشهرمز (حلاج منصور) ، (شاعر خاقانی) کبی راها یجه یجه ذوات کرامتك اسملری واردر ... (*Aqchām*, 3. xi. 1927)

4° : nouvelle attaque du pharmacien *Noūrī Rāfet*, citant « Brockhaus, la Grande Encyclopédie, le Grand Larousse et l'Encyclopédie Britannique » (sic), pour conclure :

... ای بیلیوم که ... بو حلاج منصور تورك دکلدر ... (*Aqchâm*, 6.xi.1927)

5° : La plaque a été maintenue (en supprimant un point de trop, placé sur le Ḥ initial du nom incriminé) à cette petite rue, qui, parallèle à la *rue Véznéjilèr*, forme au N. quadrilatère avec elle et avec deux transversales, la *rue Dêrûni* et la *rue des martyrs du 16 mars*.

4e SECTION

TEXTES CONNEXES : DE PHILOSOPHES (I-VIII), DE THÉOLOGIENS (IX-XXIV) ET DE LITTÉRATEURS (XXV-XXIX).

INDEX DES TERMES TECHNIQUES

INDEX ARABE DES NOMS D'AUTEURS



PREMIÈRE SOUS-SECTION

PHILOSOPHES (I-VIII) :

I. — ABOŪ YOŪSOF KINDĪ († vers 246/860) ET SES DISCIPLES.

Pur arabe, chef de la première école philosophique musulmane de Bagdad ; — on lui doit, outre ses recherches personnelles, l'achèvement de la mise au point de plusieurs traductions arabes de traités philosophiques hellénistiques.

Les principaux manuscrits, en grec et surtout en syriaque, semblent avoir été apportés à Bagdad, à la suite de la visite du khalife Ma'moūn en 823, chez les Sabéens, à Harrān [1]. Confiés d'abord à des traducteurs chrétiens (comme Ibn Na'īmah, de Ḥomṣ), leur étude fut menée à son terme par l'école de Kindî.

On ne possède encore aucun travail d'ensemble sur sa méthode de traduction, sur celle de ses collaborateurs, puis de ses disciples comme Nifṭawayh, Ḥasan Nawbakhtî, Mattā, jusqu'à Fārābī, — sur leurs contacts avec la famille sabéenne de Thābit bin Qorrah, ou sur le rôle de mécènes tels que les Banoū Nawbakht et les Banoū'l Monajjim [2]. De bonne heure, il dut circuler dans cette école des « aide-mémoires », recueils d'apophthegmes d'abord (extr. ap. Ḥunayn, Tawḥīdī, *ṣidq*, Ibn Hindoū et Mobashshir), et aussi manuels historico-biographiques (extr. ap. Hasan Nawbakhtî, *arā wadiyānāt*, cf. *fihrist*, 238 et Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, 42-44, 48-49 ; ap. Yaḥya Nahāwandî cfr. *id*, 47, 54 ; et surtout ap. aboū Ja'far ibn abī Boūyèh, *ṣonwān al ḥikmah*, source de Shahrastânî [3]).

A. Trad. paraphrastique des *commentaires* (perdus) de Porphyre sur les *Ennéades* de Plotin : sous le titre *Roboūbīyah*,

[1] D'où la légende du *kahin « al Israrṭi »* (Ibn Sab'in, *bodd*, f. 103ᵇ, et *masaīl*, f. 335ᵇ) où il faut chercher, croyons-nous, un sabéen des environs de Ḥarran, *al Safarmarṭī* (cf. Sam'ānī, *ansāb*, 299ᵇ).

[2] *fihr.*, 243. [3] *milal* ; selon Fakhr Rāzī, *masaīl 'ashr*.

aw Otholoūjiyā Aristaṭālīs [1] (« Theologia Aristotelis ») :

1. *L'extase plotinienne* (Nous donnons ici, de ce texte capital pour l'histoire de la philosophie mystique islamique : (*a*) le texte arabe en abrégé = *O. A.* éd. Dieterici pp. 8-9, — avec les variantes de Farabī, *jam'* p. 29 et des Ikhwān al Ṣafā, *rasāïl*, éd. Bombay, t. I, p. 69 (d'où trad. hébr. ap. Aben Ezra) ; (*b*) le texte grec, de Plotin, *Ennéades*, IV, *8*, I) : (*a*) :

انى ربّما خلوت بنفسى [كثيرا] [2] و خلعت بدنى (جانبا) [3] و [4] صرت كأنّى جوهر مجرّد بلا بدن [5] فاكون داخلا فى ذاتى (راجعا اليها] [6] خارجا عن جميع الاشياء [سواى] [7] ... فأرى فى ذاتى من الحسن ... [8] ما ابقى [9] له متعّجباً ... فأَعلَمُ [عند ذلك] [10] انّى جزوء من اجزاء العالم الشريف الفاضل [11] الالهى ... فلما ايقنت بذلك ترقّيت بذاتى ... الى العالم الالهى فاذا استغرقنى [12] ذلك النور ... هبطتُ [من العقل الى الفكر] [13]... فابقى متعجّبا انى كيف انحدرت من ذلك الموضع ... كيف ... نفسى ... وهى فى البدن ... و تذكّرت عند ذلك [اخى] [14] ارقليطوس فانّه امر ... بالحرص على الصعود الى ذلك العالم الشريف ... [15]

(*b*) πολλάκις ἐγειρόμενος εἰς ἐμαυτὸν ἐκ τοῦ σώματος, καὶ γιγνόμενος τῶν μὲν ἄλλων ἔξω, ἐμαυτοῦ δὲ εἴσω, θαυμαστὸν ἡλίκον ὁρῶν κάλλος .... τῷ θείῳ εἰς ταὐτὸν γεγενημένος, καὶ ἐν αὐτῷ

(1) C'est sans doute cet ouvrage qui est déjà visé par la réfutation d'Hishām-ibn al Ḥakam *kitāb al radd 'alā Aristaṭālīs fi'l tawḥīd* (*fihrist*, 175 ; *Tusys'list*, 355). (2) add. F. (3) mq. I. S. (4) I. S. : و.
(5) F : جسم. (6) mq. I. S. (7) add. F. (8) cfr. E. 17, nº 34.
(9) F : بقيت. (10) add. F. (11) الاعلى الفاضل الشريف selon I. S., dont l'extrait cesse ici. (12) F : استغشى فى. (13) F : الى عالم الفكرة. (14) add. F.
(15) Corr. à ce sujet la référence de Dieterici, *philos. der araber*, 1876, vol. I, p. 183, n. 1, qui devrait renvoyer à sa *propädeutik*, 1865, vol. III, p. 68 (mentionnée par interversion I, p. 182, n. 1).

ἱδρυθεὶς ... ὑπὲρ πᾶν τὸ ἄλλο νοητὸν ... μετὰ ταύτην τὴν ἐν τῷ θείῳ στάσιν εἰς λογισμὸν ἐκ νοῦ καταβάς, ἀπορῶ, πῶς ποτε καὶ νῦν καταβαίνω καὶ ὅπως ποτέ μοι ἔνδον ἡ ψυχὴ γεγένηται τοῦ σώματος... Ὁ μὲν γὰρ Ἡράκλειτος, ὅς ἡμῖν παρακαλεύεται ζητεῖν τοῦτο ...

2. *O. A.*, p. 12-13 :

ان افلاطون ... فرق بين الحسّ و العقل و بين طبيعة الانّيات ... و بين الاشياء المحسوسة ... و قال [افلاطون] ان علّة الانّيات الخفيّة التى لا اجرام لها و الاشياء الحسّية ذوات الاجرام واحدة و هى الانّية الاولى الحقّ و نعنى بذلك البارى الخالق عزّ اسمه ... قال انّ الانّية الاولى الحقّ هى التى تفيض على العقل الحياة اولاً ثم على النفس ثم على الاشياء الطبيعية و هو البارى الذى هو خير محض

Ce passage, important pour l'introduction des termes « *Ḥaqq*, *anniyah* (1), *khayr maḥḍ* », a été rapproché, à tort croyons-nous, de *Porphyrii Opuscul.* IV, fragm. 17 (éd. Nauck-Teubner) par Valentin Rose, dont la table de concordance arabo-grecque de l'*O. A.* est d'ailleurs à reviser (*Deutsche Literaturztg*, 1883, pp. 843-845 : 23 identifications proposées entre l'*O. A.* et les *Ennéades*, lib. IV-V-VI).

3. *O. A.*, p. 165 (cfr. texte grec *Ennéades*, V, 8, § 5) :

فان جعل جاعل هذه الحكمة الطبيعية من الحكمة الاولى اكتفى بها و لم يحتج الى ان يترقّى الى حكمة اخرى لانّها حينيذ لا تكون من حكمة اخرى هى اعلى و لا تكون فى شىء اخر ... قلنا ان الحكمة الحقّ هى جوهرٌ و الجوهر الحقّ هو حكمة كل حكمةٍ حقٍّ انّما ابتدعت من

(1) Termes employés par les mystiques dès Ḥallāj (P. 471) ; cfr. *ẓānn* (*O. A.*, p. 166, l. 3) avec *Ṭawāsīn*, II, 6 — ; et *insān 'aqlī, a'ḍā'ho roūḥanīyah* (*O. A.*, 58, l. 16-17), avec Aḥmad Ghazālī (ici, p. 96, l. 3).

ذلك الجوهر الاوّل و كل جوهر حقّ انما ابتدع من تلك الحكمة الخفيّة ... (1)

Εἰ μὲν οὖν ταύτην τις πρώτην θήσεται, ἀρκεῖ · οὐκ ἔτι γὰρ ἐξ ἄλλου οὖσα, οὐδεν ἐν ἄλλῳ .... Ἡ ἄρα ἀληθινὴ σοφία οὐσία · καὶ ἡ ἀληθινὴ οὐσία σοφία, καὶ ἡ ἀξία καὶ τῇ οὐσίᾳ παρὰ τῆς σοφίας, καὶ ὅτι παρά τῆς σοφίας οὐσία ἀληθής.

B. — Trad. de la *métaphysique* d'Aristote, en collaboration avec Eustathios (cfr. *fihrist*, p. 251, s. v. *kitāb al ḥoroūf*). Il serait important d'éditer le ms. de Leyde 2074 contenant la traduction arabe de ce texte célèbre, en collationnant les passages pour lesquels Ibn Roshd (2) et Ibn Sab'în (3) réfèrent à *deux* recensions distinctes —, afin d'élucider ce problème, fondamental pour toute l'histoire de la philosophie médiévale.

C. — *Khabar ijtimā' al falāsifah 'alä romoūz 'ishqīyah* (*fihr.* 259). Cet ouvrage perdu, dont le titre fait penser au « Banquet » platonicien, fut probablement une des sources du *kitāb al zohrah* d'Ibn Dāwoūd, dont il est donné des extraits *infrà* ; deux amis d'Ibn Dāwoūd, Nifṭawayh et Nawbakhtî, ont travaillé à des traductions de philosophes grecs.

D. — *Risālat al toffāḥah* (« Liber de Pomo »), trad. arabe d'un apocryphe attribué à Aristote : il paraît difficile de la faire remonter à Kindī, quoique les *Ikhwān al ṣafā* la citent déjà (IV, 120). Margoliouth en a publié une retraduction persane (*JRAS*, 1892, p. 187 sqq.), où l'on fait dire à Aristote qu'« Hermès est le premier » (4) à avoir joui de l'extase philosophique (*l. c.* texte p. 228, trad. p. 251).

(1) Ce passage est à comparer avec *Ṭawāsīn*, XI, 11-24.

(2) cfr. Renan, *Averroès*, Paris, 6e éd., p. 51 n.

(3) cfr. ici *suprà* p. 125, ll. 12-14.

(4) cfr. *Ikhwān al ṣafā*, IV, 396 ; et Sohrawardī Ḥalabī (*talwīḥāt*, ms. Berlin 5062, f. 113b) : sur Hermès.

E. — *Kitāb at khayr al maḥḍ* (1), éd. Bardenhewer :

1° — § 2 (p. 61-62) : cfr. Proclos, Στοιχείωσις Θεολογική, § 88: πᾶν τὸ ὄντως ὄν ἢ πρὸ αιῶνός ἐστιν, ἢ ἐν τῷ αἰῶνι, η μετέχον αιῶνος.

كل انّية يحقّ امّا تكون اعلا من الدهر و قبله (1) و امّا مع الدهر(2) و امّا بعد الدهرو فوق الزمان (3) [(1) العلّة الاولى] [(2) العقل] [(3) فهى النفس لانّها فى أُفُق الدهر سفلا و فوق الزمان]...

2° — § 8 (p. 76) : (cfr. thèse 12 de Proclos, *loc. cit.*), § 12: πάντων τῶν ὄντων ἀρχὴ καὶ αἰτία πρωτίστη τὸ ἀγαθόν εστιν.

كل عقل انّما ثباته و قوامه بالخير المحض و هى العلّة الاولى و قوّة العقل اشدّ وحدانيةً من الاشياء الثوانى التى بعده لانّها لا تنال معرفته و انّما صار كذلك لانّه علّة لما تحته ... و العقل ذو كلّية لانّه انّية و صورة و كذلك النفس ذات كلّيّة و الطبيعة ذات كلّية و ليس للعلّة الاولى كلّية لانّها انيّة فقط ...

3° — § 9 (p. 81) : (cfr. à la rigueur, thèse 177 de Proclos, *id.*):

... و كذلك كل شىء من الاشياء انما ينال ما فوقه بالنوع الذى يقوى على نيله لا بالنوع الذى عليه الشىء المنال —

*E*bis. — Trad. latine Gérard de Crémone (1167-1187) s. v. « *Liber de causis* », éd. Bardenhewer (2) :

§ 2 (p. 165) : Omne esse superius aut est superius aeternitate et ante ipsam [*1*] aut et cum aeternitate [*2*] aut est post aeter-

(1) Cité ap. Ibn Sab'in, *ajwibah*, f. 315b, l. 6.

(2) On sait l'influence de cette traduction sur la scolastique médiévale, notamment sur S. Thomas d'Aquin qui l'a citée et même commentée, et sur Eckhart.

nitatem et supra tempus [*3*]. ([*1*] = causa prima) — ([*2*] = intelligentia) — ([*3*] = est anima, quoniam est in orizonte aeternitatis inferius et supra tempus).

§ 8 (p. 172) : Omnis intelligentiae fixio et essentia ejus est per bonitatem puram quae est causa prima. Et virtus quidem intelligentiae est vehementioris unitatis quam res secundae quae sunt post eam, quoniam ipsae non accipiunt cognitionem ejus. Et non est facta ita, nisi quia causa est ei quod est sub ea.... Et intelligentia est habens helyatin (1) et formam, et similiter anima est habens helyatin et natura est habens helyatin. Et causae quidem primae non est helyatin, quoniam ipsa est esse tantum.

§ 9 (p. 174) :
Et similiter aliqua ex rebus non recipit quod est supra eam nisi per modum secundum quem potest recipere ipsum, non per modum secundum quem est res recepta.

II. — RĀZI (RHAZÈS) († 320/932).

Illustre médecin, informé, comme son maître (2), de la philosophie hellénistique, il passa pour pythagoricien (3). La publication du *zād al mosāfirīn* de son adversaire posthume Nāṣir-i Khosraw, vient de permettre enfin l'étude de ses idées maîtresses ; son vocabulaire a des connexions qarmaṭes (4).

A. — Extraits de l'*ilm ilahī* (trad. persane) :

1° Preuve de l'éternité de la matière (Nâṣir-i-Khosraw (5), *zād*, éd. Kaviani, 1925, 103) :

(1) = *kolliyah* (universalitas). Ici, le texte arabe montre qu'il faut compléter : [quia habet esse] (= *anniyah*).

(2) 'Alī-b. Rabban Ṭabarī, *firdaws*, éd. Ṣiddiqī.

(3) Ṣā'id, 33 ; cf. Mas'oūdī, *tanbīh*, 171. — Cf. l'atomisme démocritain de 'Allāf.

(4) *'ālam 'olwī, 'aql = jawhar ilahī.*

(5) Il déclare (p. 102) que c'est une déformation de la thèse d'*Iranshahrī*

ابن زکریا ... کفت چون اندر عالم چیزی پدید همی نیاید مکر از
چیزی دیکر این حال دلیل است بر آنکه ابداع محال است و ممکن
نیست که خدای چیزی پدید آورد نه از چیزی چون ابداع محال
است واجب آید که هیولی قدیم باشد وچون مر هیولی را که قدیم
است از زمان چاره نیست پس مکان قدیم است

2° La chute des âmes, et leur rédemption par la Raison (id., 114-116 : cf. 318-319) [1] :

(ابن زکریا) چون همی بینیم که خدای تعاّ از خواست تا آفریدن [عالم]
بخواست آفریدن آمد است واجب آید که با خدای تعاّ نیز قدیمی دیکر
بوده است و آن دیکر قدیم مر اورا بدین فعل آورده است ... و آن
دیکر قدیم نفس بود است که زنده جاهل بود است ... هیولی نیز ازلی
بود است تا نفس بنادانی خویش بر هیولی فتنه شده است و اندر هیولی
اویخته است و از او صورتها همی کرده است از بهر یافتن لذّات جسمانی
از او ، وچون هیولی مر صورت را دست باز دارنده بود و از ین طبع
کریز نده بود بر خدای قادر و رحیم واجب شد مر نفس را فریاد رسیدن
تا از این بلا برهد و آن فریاد رسیدن از او سبحانه مر نفس را آن بود

sur l'actualité éternelle du pouvoir créateur de Dieu (cfr. Sālimiyah) :
ایرانشهری کفت که ایزد تعاّ همیشه صانع بود و وقتی نبود که مر اورا صنع نبود
تا از حال بیصنعی بحال صنع امد ...

[1] Analysé, *RMM*, LXII, 218-219. Ce texte est extrêmement intéressant, car il contient, à côté d'éléments plotiniens, des éléments gnostiques, ou, tout au moins, hermétiques.

که خدای مر این عالم را بیافرید و دراز زندکانی اندر او پدید آورد تا
نفس اندر این صورتها لذّات جسمانی همی یابد و مردم را پدید آورد
و مر عقل را از جوهر الهیّت خویش سوی مردم اندر این عالم فرستاد
تا مر نفس را اندر هیکل مردم بیدار کند و بنمایدش بفرمان باری
سبحانه که این عالم جای او نیست و مر اورا خطائی او افتاده است
بر اینکونه که یادکردیم تا این عالم کرده شده است ، عقل که چون نفس
بهیولی اندر آویخته است همی پندارد که اکر از او جدا شود مر اورا
هستی نماند تا چون نفس مردم از این حال که یادکردیم خبر یابد مر
عالم عُلوی را بشناسد و از این عالم حذر کند تا بعالم خویش که آن
جای راحت و نعمت است باز رسد و کفته است که مردم بدین عالم
نرسد مکر بفلسفه و هر که فلسفه بیاموزد و عالم خویش را بشناسد و کم
آزار باشد و دانش آموزد از این شدّت برهد و دیکر نفوس اندر این
عالم همی مانند تا آنکاه که همه نفسها اندر هیکل مردمی بعلم فلسفه ازین
راز آکاه شوند قصد عالم خویش کنند و همه بکلّیت آنجا باز رسند انکاه
این عالم بر خیزد و هیولی از این بند کشاده شود همچنانکه اندر ازل
بوده است

III. — ABOŪ ʿĪSĀ MOḤAMMAD-IBN-HĀROŪN AL WARRĀQ († 297/909) (1).

Philosophe indépendant, ancien moʿtazilite comme son disciple et ami Ibn al Rawandī ; émancipé par l'étude de la logique

(1) Cette date, malgré le doute formulé par Nyberg (éd. de l'*intiṣār* de Khayyâṭ, p. 205), est sûre ; Warrâq a critiqué Jâḥiẓ (Masʿoūdī, *moroūj*, III, 55) ; cfr. P. 227, 148.

grecque [1], il a écrit, peut-être en annexes à son *kitāb al maqālāt*, deux remarquables examens critiques : des hérésies persanes et juives et des sectes chrétiennes, — d'une trame dialectique serrée. Du premier ouvrage, il ne subsiste que des fragments, chez Bīroūnī et Shahrastānī : étudiés par Christensen. Le second, *kitāb fīl radd 'alā'l firaq al thalath min al Naṣārā*, est intégralement conservé dans la réfutation qu'en écrivit [2] le philosophe jacobite Yaḥya-ibn 'Adî († 364/974). En voici des extraits :

1. Notion de la résurrection du Christ (ms. Paris, ar. 167, f. 142b) :

و قد زعمت هذه الفرق الثلث ان المسيح مات فيقال لهم جميعا ان كان المسيح مات فمن احياهٔ بعد الموت فان قالوا هو احيا نفسه قيل لهم الموتى اذنْ يحيون انفسهم وكيف يحيي نفسه من لا تدبير له و لا علم و لا قدرة و ان قالوا احياهٔ غيره فقد اقرّوا بان غير المسيح يحيي الموتى ..

2. Définition melchite de l'incarnation (id. f. 147a) :

و يقال الملكية أ تخلو مريم عمّ من ان تكون ولدت الكلمة و الانسان الكلّى و الانسان الجزوى على الحقيقة او تكون ولدت الكلمة و الانسان الكلّى دون الجزوى او ... دون ... دون ... ودعوا تعليق الالفاظ التى لا حقائق لها و لا محصول عند التفتيش و الموافقة ... (f. 148b) و فيه ايضا عليهم انهم اذا اثبتوا الانسان الكلى مولودا من مريم وجب ان يكون ابنها اذ كان والدها ، فيصير الكلّى ابنا للجزوى و يصير الجوهر ابن اقنومه ، و يجب اذا كان الجوهر الكلّى ابنها و ولدها ان يكون اقانيمه و اشخاصه

[1] Critiqué par Abou Sahl Nawbakht et par Ḥasan Nawbakhtī (*fihrist*, 177 ; *Tusys'list*, 58, 72).

[2] Périer avait projeté de l'éditer.

كلّها ابناها و اولادها ... وكيف يلد الجزوى الكلّى و هل تولد الكليات
و الجواهر العامّيات اوّ انما تولد الجزويات و الاشخاص الاقنوميات

3. Notion melchite de l'union hypostatique (impersonnalité préalable de la nature humaine du Christ) — (id. f. 207b) :

و يقال الملكية جميعا اذا زعمتم ان ناسوت المسيح ليس بشخص قائم بذاته
فاخبرونا عن جسد المسيح المرئى الذى به كان يذهب ويجى و يتصرّف
أهو شخص الاله ام شخص بعض الخلق ... (f. 209b) يقال للملكية اذا كانت
الكلمة انّما اتّحدت بالانسان الكلّى فباى شىء خصّ ذلك الجسد المولود
من مريم ... وان زعموا ان الظهور (= الذى بالجزوى) غير الاتّحاد[1] [= الذى
بالكلّى] ... (f. 211a) فان قلتم لو كانت [الكلمة] ظاهرةً فى الكلّى لظهرَت
فى اجساد الناس كلهم قيل لهم و لو كانت موتّحدةً بالكلّى لكانت موتّحدة
باجساد الناس كلهم و ان اجبتم الى انها ظاهرة فى الكلى بظهورها فى ذلك
الشخص الجزوى الذى هو اقنوم من اقانيم الكلّى قيل لكم فكذا يكون
موتّحدة بالكلّى باتّحاده بذلك الشخص الجزوى (الخ)

4. Dernier argument ; et appendice, copié par Ibn 'Adî de « certains manuscrits » (id. f. 246b) :

و يقال لهم أ ليس لو لامس المسيح عندكم النسا فأوّلد كان يكون ذلك
الولد عندكم ابن ابن الله تعآ و سبحانه وكان الاله القديم عندكم جدّ ولد
المسيح كما ان مريم التى هى امّ المسيح جدّة ولد المسيح متى اولد فان
قالوا لا خرجوا من المعقول و جعلوا الاب ليس بجدّ فيلزمهم ان تكون

(1) sic.

الامّ ليست بجدة و هذا ضرب من التجاهل ، و ان اثبتوا انه سبحانه
و تعا جدّ الولد المسيح اوقعوا الانساب بين القديم و المحدث و اوجبوا
التناسل من حيث كرهوا ، و هذا الكلام و ان كان مفسداً لاقاويل هذه
الفرق الثلث فانه على اليعقوبية و الملكية اشدّ و لهم الزم ، سبحان الله
الواحد الصمد الذى ليس كمثله شىء « لم يلد و لم يولد و لم يكن له كفواً
احد »

و نحن مبتدئون فى النقض على من أُضيف الى اليعقوبية كالالبانية (1)
و اصحاب اوطاخى و على ما فى صنوف النصارى كالمارونية (2) و الشبالية
و الاجريغاريه و اصحاب مقدونيوس و اصحاب بلّنارس (3) و الاريوسيّة (4)
و اصحاب اوناميوس و اصحاب فوطينس (5) و البولية اصحاب بولى السمساطى ،
فى كتاب مفرد (6) ان شاء الله تعا (حوقلة) —

IV. — FĀRĀBĪ († 339/950).

Son portrait psychologique, selon Ibn Sab'īn, a été donné ci-dessus (7) ; ici ne figure qu'un court extrait des *Foṣoūṣ*, déjà publiées ; pour marquer la convergence, chez lui, des vocables hellénistiques de la « theologia Aristotelis » et des termes *ṣoūfīs*.

1° *foṣoūṣ*, éd. Dieterici, p. 71-72 (8) :

و الحقّ الاوّل تعآ حقّ من جهة المخبر عنه [اذا طابق القول] حقّ من

(1) ms. non ponctué. (2) ms. ponctué ainsi.
(3) ms. non ponctué. (4) ms. : المارِيوسية. (5) ms. : نوطينس.
(6) Cette liste des sectes chrétiennes est curieuse ; ses sources byzantines sont à déterminer. (7) Ici, p. 129.
(8) Ce texte connu est donné ici pour montrer la convergence chez Fārābī des mots hellénistiques ('ofq, cfr. ici p. 179), et des mots ṣoūfīs (*roboūbīyah*, cfr. P. 566, et *index*) à propos du nom divin *Ḥaqq*.

جهة الوجود [الموجود الحاصل] حقّ من جهة انّه لا سبيل للبطلان اليه ... عليك ان تأخذ من بطونه الى ظهوره فيظهر لك العالم الأعلى وعالم الربوبية عن الافق الاسفل و عالم البشرية —

V. — « IKHWĀN AL ṢAFĀ »

(société d'encyclopédistes qarmaṭes, dans la seconde moitié du Xe siècle de notre ère).

Le recueil de leurs *Rasāïl*, tant dans l'édition complète de Bombay, que dans les études de Dieterici, est bien connu. Rappelons ici simplement : leur chapitre sur les extases (*tawājod*) des ṣoūfis (I, 124), contenant quatre anecdotes, dont une au moins se retrouve chez aboū Ḥāmid Ghazālī (1) ; leur rapprochement entre le ṣoūfisme et les chrétiens (II, 315) ; leur formule stéréotypée « *ayyadanā* (*Allah*) *biroūḥ minho* » qu'Ibn 'Arabī reprendra dans ses *fotoūḥāt* ; leur phrase si typique d'introduction pour leurs explications rationalistes des mystères de la création « *mā al ḥikmah fī* [*kadhā*] » ; « car Dieu est sage (*ḥakīm*), et le sage agit obligatoirement avec sagesse » (III, 125 ; cfr. 18, 69) ; — qui se retrouve textuellement sur les lèvres d'Ibn Khafīf et de Shiblî, selon Aboū Bakr Nassāj, maître d'Aḥmad Ghazālī (2) ; leur récit de la passion de Jésus (IV, 115) (3) et de la mort de Socrate (IV, 119, 146) (4) ; leur mention des Kayyâliyah (I, 208).

(1) *iḥyā*, éd. 1322, II, 204.

(2) « *ilahya, mā al ḥikmah fī khalqatī ?* » ('AQ Hamadhānī, *zobdah*, ms. Paris afp. 36, f. 53 ; cf. Ma'ṣoūm 'Alī Shāh, *ṭarāïq*, II, 252). Cfr. ici p. 82, l. 12, et 144, l. 4 d'en bas.

(3) La source probablement nestorienne de ce remarquable passage n'a pas encore été déterminée ; la crucifixion de « l'humanité » de Jésus y est admise (cfr. Rāghib pāshā, ici, *infrà*).

(4) Ce texte, qui dérive du *Criton* (XI), est fort curieux. Le mot de docilité envers la *Loi* (= *al Nāmoūs, ya'nî al sharī'ah*) : *man tahāwana bil Nāmoūs qatalaho'l Nāmoūs* qui lui est prêté et dont je n'ai pas retrouvé l'original grec, est parallèle au mot de Ḥallāj « *man tajāwaza'l ḥodoūd oqīmat 'alayhi'l ḥodoūd* » (*QT* n° 17, p. 63*) au point qu'on peut se demander si ce parallélisme n'a pas été intentionnellement accusé, d'un côté ou de l'autre.

VI. — IBN SĪNĀ (= AVICENNE, † 428/1037).

L'influence d'Ibn Sīnā a outrepassé les frontières de l'Islam ; de 1140 à 1230, les scolastiques latins d'Occident n'ont connu de la métaphysique aristotélicienne que l'exégèse avicennienne, telle que Gondisalvi venait de la traduire à Tolède.

Ses premières œuvres sont une simple interprétation néoplatonicienne de l'aristotélisme. A la fin de sa vie, il ébaucha une «philosophie orientale » [1] plus originale, dont il ne put écrire que la «logique» et la «mystique» (ap. *ishārāt*), fondées sur l'unité de l'être : remontant logiquement, par exemple, de l'être possible d'un corps créé, à l'être nécessaire, pour prouver l'existence de Dieu [2]. Ibn Taymiyah en a conclu [3] qu'Ibn Sīnā est le précurseur du monisme des mystiques postérieurs.

Nous donnons, — après deux textes déjà publiés, une préface psychologique, et une description fondamentale de l'extase avicennienne, — un texte inédit, qui pose la question des relations entre l'avicennisme et les textes hallagiens.

1. Préface *manṭiq al mashriqiyīn*, ms. Caire; éd. Caire 1910, Salafiya, p. 2-4) ;

.. لما سمع منّا فى كتب الفناها للعاميّين من المتفلسفة المشغوفين بالمشّائين ...
مع اعتراف منا بفضل افضل سلفهم [4] ... و لما كان المشتغلون بالعلم
شديدى الاعتزاء الى المشّائين من اليونانيين كرهنا شقّ العصا و مخالفة الجمهور
فانحزنا اليهم و تعصبنا للمشّائين ... لكنكم اصحابنا تعلمون حالنا فى اوّل امرنا
و آخره و طول المدّة التى بين حكمنا الاوّل و الثانى ... احببنا ان نجمع

(1) Vocaliser *mashriqiyah* (Goldziher, 1909 ; Nallino, 1925) ; et non *moshriqiyah*.

(2) Preuve critiquée par Ghazālī, et abandonnée par Ibn Roshd (*tahāfot*, 50, 104). I. S. place, au dessus des trois sciences spéculatives, la science du *kollī*, distincte de la logique (*manṭiq*, p. 7).

(3) Ici, p. 229.

(4) Aristote.

كتاباً يحتوى على امّهات العلم الحقّ الذى استنبطه من نظر كثيرا و فكر مليا...
وما جمعنا هذا الكتاب لنظهره الا لأنفسنا — اعنى الذين يقومون منا مقام
انفسنا — و اما العامّة من مزاولى هذا الشان فقد اعطيناهم فى كتاب
الشفاء ما هو كثير لهم و فوق حاجتهم ...

2. La théorie avicennienne de l'extase (*ishârât*, IX ; éd. Forget, pp. 202-204 ; compar. de l'abrégé d'Ibn Ṭofayl, *ḥayy*, p. 3-4 avec extr. Fakhr Razī, éd. Caire, 129) : cfr. ici p. 176.

ثم انه [1] اذا بلغت به الرياضة (و الارادة) [2] حدّاً مّا عنّت له خلسات
من اطّلاع نور الحقّ عليه لذيذة كأنّها بروق توميض اليه ثم تخمد عنه ...
ثم انّه لتكثر عليه الغواشى ... ثم انه ليتوغّل فى ذلك حتّى ... فلكاد يرى
الحقّ فى كل شئ [3] ... ثم انّه لتبلغ به الرياضة مبلغا ينقلب له وقته
سكينةً فيصير المخطوف مألوفا و الوميض شهاباً بيّنا و تحصل له معارفة
مستقرّة ... ثم اذا (عبر الرياضة) [4] الى النيل صار سرّه مرآةً مجلوةً
محاذيا [5] بها شطر الحقّ و درّت عليه اللذات العُلى و فرح [6] بنفسه لما
(يرى) [7] بها من اثر الحقّ و كان [8] له نظر الى الحقّ و نظر الى نفسه فكان
بعد متردّدا ثم إنّه ليغيب عن نفسه فيلحظ جناب القدس فقط و ان لحظ
نفسه فمن حيث هى لاحظة (لا من حيث هى بزينتها) [9] و هناك يحقّ
الوصول

3. Impossibilité de l'union mystique (rétractation de *najāt*, 402, 481 : *ishârât*, VII, éd. Forget, pp. 178-180) :

(1) FR : ف. (2) Interverti IT ; suppr. FR.
(3) Cfr. : QT, nº 9. (4) IT suit une autre coupe. – FR : وصل.
(5) IT, FR : يحاذى. (6) IT, FR : يفرح. (7) Add. IT, FR.
(8) IT, FR : يكون. (9) Mq. IT, FR.

انّ قوما من المتصدّرين [1] يقع عندهم انّ الجوهر العاقل اذا عقل صورةً عقلية صار هو هى ... و ان النفس الناطقة ... اتّصالها بالعقل الفعّال هو ان تصير هى نفس العقل الفعّال لانها تصير العقل المستفاد ... و كان لهم رجل يعرف بفرفوريوس ... اعلم ان قول القائل انّ شيئًا ما يصير شيئاً اخر لا على سبيل الاستحالة ... و لا على سبيل التركيب ... بل على انه كان شيئاً واحدا فصار واحدا آخر قول «شعرىّ غير معقول» فانّه ان كان كل واحد من الامرين موجودا فهما اثنان ... و ان كان احدهما غير موجود فقد بطل ... و ان كانا معدومين فلم يصر احدهما الآخر [2] ...

3bis. Paraphrase de ce passage par Fakhr Rāzī (*l. c.* 118) :

من زعم انه اذا عقل شيئًا فقد اتّصل بالعقل الفعّال و هو عند اتّصاله بالعقل الفعّال يتّحد به [3] و يصير هوهو [4] و اعلم ان القول بالاتّحاد باطل لان حال الاتّحاد ان كانا موجودين فهما اثنان لا واحد و ان عدما فليس هناك اتّحاد بل حدث ثالث و لو بقى احدهما و فنى الآخر فالباقى يستحيل ان يكون غير الباقى —

4. Sa réponse à Abou Sa'īd Ibn abî'l Khayr (ms. Londres 16.659, f. 560b. — Cfr. 'AQ. Hamadhanī, *zobdah*, ms. Paris afp. 36 f. 89b = supp. pers. Paris 1084 f. 174b = supp. pers. Paris 1356 f. 114a) :

(1) « professeurs de philosophie ».

(2) Ce raisonnement sophistique, qui confond l'unité ontologique avec l'unité arithmétique, sera repris par Ghazāli (*maqṣad asnā*, 74) et surtout par Ibn 'Arabi (*tajalliyāt*, § *roboūbiyah*) critiquant Jonayd en ces termes :
(قلت لجنيد) كيف تقول فى التوحيد يتميز العبد من الربّ و اين تكون انت عند هذا التميز لا يصر ان تكون عبدا و لا ان تكون ربا فلا بد ان تكون فى بينونة تقتضى الاستشراف و العلم بالمقامين مع تجرّدك عنهم
(cit. 'A.Q. Jazāïrī, *mawāqif*, III, 220 ; cf. P. 35, n. 5, E. 227, n.2)

(3) Cfr. Ibn Sab'īn, ici p. 133.

(4) Sur le *howa howa*, cf. P. 644, et E 75*, n° 205-206.

[يادكار شيخ احمد [1] ما ست قدّس اى دوست در رساله اخرى مكر
نخوانده كه] [2] كتب ابو سعيد الميهنى الى الشيخ (الرئيس) ابي على
ابن سينا «دلّنى على الدليل» فقال فى الرسالة على طريق الجواب «الدخول
فى الكفر الحقيق و الخروج عن الاسلام المجازى و ان لا تلتفت [3] الّا بما
كان وراء الشخوص الثلاثة حتّى تكون [4] مسلماً و كافرا ، و إن كنتَ
وراء هذا فلست مؤمنا و لا كافرا ، و إن كنت تحت هذا فانت مشرك
مسلم ، و إن كنت جاهلا [5] من جميع هذا فانّك تعلم ان لا قيمة لك
و لا تُعَدُّ من جميع الموجودات»
[شيخ ابو سعيد كفته است در مصابيح [6] مى آرد كه] «اوصلنى هذا
الكتاب الى ما اوصلنى اليه عمر مائة الف سنة من العبادة» [7]

VII. — IBN ROSHD (= AVERROÈS † 595/1198).

Ibn Roshd, traduit après 1225 à Naples en latin et en hébreu, eut de suite une influence considérable sur la scolastique occidentale (du thomisme orthodoxe à l'averroisme padouan). Malgré

(1) Il s'agit d'Aḥmad Ghazālī (ici p. 95), effectivement *rāwī* d'Aboū Sa'īd selon Ibn al Jawzī (*nāmoūs*, 363). (2) [donné seulement par 'AQH.]

(3) var. Londres : تلتفة الاربما — ; var. 1084 : تستفت الايما (*sic*).

(4) Add. 1356 : مومنا. (5) Add. Nicholson, ici : فلست.

(6) Ouvrage non identifié.

(7) Cette lettre attribuée à Ibn Sīnā, qui lui en aurait écrit plusieurs (dont deux publiées par Mehren), est, comme Sa'd Kāzaroūnī l'a remarqué dans son commentaire (cfr. P. 28*, nº 527a), en étroite dépendance d'un texte hallagien (P. 256). Voici en résumé le sens que le commentaire de S. K. lui donne : Jette ton regard intellectuel *au delà* des trois spécifications dogmatiques (*nār*, *jannah*, *a'rāf*) : alors, si tu parviens réellement au delà, tu n'as plus de spécification (tu es dans l'être pur et un) ; si tu restes *en deçà*, tu es un « moslim » associateur (pire qu'un « kāfir ») ; et si tu ne sais rien de tout cela, tu ne vaux rien.

Nous devons à H. Gibb d'avoir pu examiner une autre « lettre d'Ibn Sīnā à aboū Sa'īd » (ms. Londres Or. 249, f. 48b, l. 18 - f. 49a, l. 10) étudiée par Zhukovsky, mais qui n'intéresse pas l'histoire de la mystique (cfr. Ibn Oṣaybi'ah, II, 9).

son hostilité bien connue pour la mystique [1], il a commenté deux sentences mystiques célèbres, en termes qu'il nous fallait rappeler ici.

1. Le ḥadīth de Yaḥya Rāzī (*man 'arafa nafsaho* = ici, p. 27 n. 3) et la connaissance indirecte de Dieu (*métaphysique*, IV, § 24 : éd. Caire, 68 ; éd. Quiros, 138) :

... لا سبيل بوجه الى معرفة هذا الجنس من الوجود [الاجرام السموية الالهية] بما يخصه الّا بعد المعرفة بذلك العلم (علم النفس) و لذلك قيل في الشرائع الالهية «اعرف ذاتك تعرف خالقك» ...

2. La profession de foi monothéiste ésotérique : « *Lā howa illa Howa* » [2] :

a) (*tahāfot*, chap. XIII, éd. Caire, 113) :

فعلم الله يتعلق من الموجود بجهة اشرف من الجهة التى يتعلق علمنا بها فللموجود اذن وجودان ، وجود اشرف و وجود اخس ، و الوجود الاشرف هو علّة الاخس و هذا هو معنى قول القدماء ان البارى تعا هو الموجودات كلها و هو المنعم لها و الفاعل لها و لذلك قال رؤسا الصوفية «لاهو الّا هو» و لكن هذا كله هو من علم الراسخين فى العلم و لا يجب ان يكتب هذا و لا ان يكلف الناس اعتقاد هذا و لذلك ليس هو من التعليم الشرعى و من اثبته فى غير موضعه فقد ظلم كما ان من كتمه عن اهله فقد ظلم فاما ان الشىء الواحد له اطوار من الوجود فذلك معلوم من النفس —

b) Traduction latine de Shemtob (Calonymos) : (*Destructio destructionum*, éd. Venise, n. p., 1527, disp. XIII) :

Igitur scientia ipsius dei glo(riosi) est alligata enti modo altiori

[1] *manāhij*, p. 72.

[2] Cette sentence, qui se trouve dans Ghazālī (*mishkāt*, 23), provient chez lui des *Ṭawāsīn* de Ḥallāj (XI, 23).

quam modus quo alligata est ei scientia nostra. Igitur enti sunt duae entitates, entitas nobilis, et entitas ignobilis. Et entitas nobilis est causa ignobilis et hoc est id quod dicunt antiqui quod deus glo(riosus) est omnia entia et est motor et agens eorum. Et ideo dixerunt principales sophiorum « non est ipse, nisi Ipse » (1). Attamen hoc totum est ex noticia profundatorum in scientia et hoc non debet scribi, nec compellere homines ut huic credant. Et ideo non est ex doctrinā legali. Et qui constituerit id extra locum suum erravit, sicut qui celaverit eum cui competit malefacit. Quot autem idem habeat gradus entitatis est notum ex anima.

c) Traduction latine (avec commentaire) de C. Augustinus Niphus: (*In Averroys « destructio destructionum » librum commentationes*, 1505, impr. Venise, O. S. Modoetiensis, s. d. (1519), disput. XII (2), dubium II, pp. 109b-110b) :

(*trad.*) Unde si Dei scientia nobilior est nostrā, ergo dependet de ente modo nobilior : quo nostra scientia dependet de ente : et si sic : ergo ens duas habet entitates : una nobilis, alia vero vilis ; et nobilis causa est vilis ; et hoc est id quod dicebant aliqui antiquorum, videlicet « quod Deus est omne ».

(*comment.*) [aliqui antiquorum =] Parmenides, et Melissus, Lucretius .... (Ocellus) Lucanus « Jupiter est quodcumque vides »: Hoc ergo Averroes verificat nunc volens eos intelligere Deum esse omne : prout est causa eorum, continens in se perfectiones omnium ; ut Plato declarat in libro Parmenidis de uno omnium rerum principio.

VIII. — RĀGHIB PĀSHĀ († 1176/1763).

Grand vizir ottoman de 1756 à 1763, possesseur d'une belle bibliothèque, il nous a laissé un recueil de remarques intéressantes sur les problèmes principaux de la culture islamique.

1. De la spiritualité de l'âme sainte selon les *ḥokamā* à propos du Christ en croix (*safīnah, 419 ;* d'après Fakhr Râzî, *tafsīr kabīr*, sur Qor. IV, 156) :

(1) La majuscule est de nous. Cette phrase manque dans la traduction Niphus.
(2) *sic* : car la disp. X est sautée.

النسطورية زعموا انّ المسيح صلب من جهة ناسوته لا من جهة لاهوته
و اكثر الحكماء يختارون ما يقرب من هذا القول قالوا لانه ثبت ان
الانسان ليس عبارة عن هذا الهيكل بل هو اما جسم شريف منساب فى
هذا البدن و اما جوهر روحانى فى ذاته مدبّر لهذا البدن فالقتل انما ورد
على هذا الهيكل و اما النفس التى هى فى الحقيقة عيسى فالقتل ما ورد
عليه [1] لا يقال فكل انسان كذلك فما الوجه فى هذا التخصيص لانا
نقول انّ نفسه كانت قدسية علوية شديدة الاشراق بالانوار الالهية عظيمة
القرب من ارواح الملائكة و النفس لما كانت كذلك لم يعظم تألّمها بسبب
القتل وتخريب البدن ثم انها بعد الانفصال عن ظلمة البدن تتخلص الى
فسحة السموات و انوار عالم الجلال فتعظم بهجتها و سعادتها هناك و معلوم
انّ هذه الاحوال غير حاصلة لكل انسان بل هى غير واصلة من مبدا
خلقة آدم عمّ الى قيام القيامة الا لاشخاص قليلين فهذه هى الفائدة فى
تخصيص عيسى عمّ بهذه الحالة [2]

(1) C'est effectivement ainsi que Ghazālī commente Qor. IV, 156 sur la crucifixion : en l'appliquant aussi à al Ḥallāj (*faḍāīḥ*, éd. Goldziher, p. 30 ; cfr. P. 317, 318 n. 1) et en admettant qu'il y eut *ḥoloūl*. De même Aḥmad Ghazālī (ici, p. 95-96, cfr. pp. 63, 65-66), 'AQ Hamadhānī (*zobdah*, ms. Paris, supp. pers. 1356, f. 78b), Mosaffar Sibtī, 'Izz Maqdisī ; Badr al Dīn de Sīmaw (*wāridāt*, ap. ms. Caire II, 143, f. 248) dit même de Jésus :

فانّه روح متجسّد فى بدن مثالى روحانى

(2) Cfr. ce que dit Paul de Sidon (XIIIe s. : *kitāb manṭiqī Dawlatkhānī*, reproduit et réfuté ap. Ibn Taymiyah, *jawāb ṣaḥīḥ*, II, 277-278) : après avoir cité Qor. IV, 156 :

فاشار بهذا الى اللاهوت الذى هو كلمة اللّه الخالقة و على هذا القياس نقول انّ
المسيح صلب و تألّم بناسوته و لم يصلب و لا تألّم بلاهوته —

Cfr. Ibn al Torjomān, *toḥfat*, 23 ; Ṭāhir Jazāïrlī, *tawjīh al naẓar*, Damas, 1910, pp. 58-84 ; *ḥaqāïq aḥmadiyah* (anon.), impr. W. Baradā, Damas, 1926, pp. 3-4.

SECONDE SOUS-SECTION.

THÉOLOGIENS (IX-XXIV) :

IX. — ABOŪL ḤASAN MOQATIL-IBN-SOLAYMĀN AZDĪ († 150/767).

Colon khorasanien de Balkh, Moqātil prêcha à Merv. Sa méthode exégétique fit autorité : « nous sommes tous de sa clientèle », avouait Shāfi'ī. Disciple d'Ibn 'Abbās (par Mojāhid et Ḍaḥḥāk), Moqātil, qui osait consulter des sources chrétiennes et juives, est en effet le premier à avoir formulé des règles précises d'herméneutique coranique. Les ayant repérées en 1919 nous les publions ici intégralement.

Zeïdite en droit, il fut en dogmatique, de façon outrancière, l'adversaire de Jahm ; d'autre part, ses *ḥadīth* ont été rejetés par Bokhârî et Nasa'î.

Ses *règles* (¹) *d'exégèse des antinomies coraniques* (édition Malaṭī, en son *tanbīh*, ms. pers. (²) pp. 95-138) :

هذه جملة جات بها الرواية و اخذناها عن الثقات عن مقاتل بن سليمان...
قال مقاتل اما ما شكت فيه الزنادقة فى هذه الاية و نحوها من قوله جل
ثناوه «هذا يوم لا ينطقون و لا يؤذن لهم فيعتذرون» ثم قال فى اية
اخرى «ثم انكم يوم القيامة عند ربكم تختصمون» فهذا عند من يجهل
التفسير ينقض بعضه بعضا و ليس بمنتقض ، و لكنهما فى تفسير الخواصّ من

(¹) Probablement extraités, soit de son *tafsīr kabīr*, soit plutôt de son *tafsīr al khamsamiyat (āyat)*, édité par Manṣoūr-b. 'Abdal Ḥamīd Bāwardī (*fihrist*, 179 ; Dhahabī, *i'tidāl*, s. v.).

(²) Nous en avons remis deux copies : l'une à I. Goldziher (actuellement bibliothèque de l'Université juive de Jérusalem), l'autre au R. P. Anastase de St Elie (biblioth. Carmes Bagdad).

المواطن مختلف اما تفسير «هذا يوم ...» فاول ما تجتمع الخلائق بعد البعث فهم لا ينطقون فى ذلك الموطن «و لا يؤذن لهم فيعتذرون» قال مقدار ستين سنة ثم يؤذن لهم فى الكلام فيكلم بعضهم بعضا «ثم انكم يوم القيامة عند ربكم تختصمون» عند الحساب ثم يقال لهم لا تختصموا لدىّ بعد الحساب

Suivent sept autres exemples de *mokhtalif al mawāṭin* (pp. 96-108), et cinq cas de *mokhtalif fil mawāḍi'* (p. 108), *fil wojoūh* (p. 109-115).

2. Quatre cas de *motashābih ṣilāt al kalām* (p. 116-119), et trois d'*ishtibāh al taqdīm fil kalām* (pp. 120 sq.).

Ici, Moqātil donne une liste de *181 constantes interprétatives* pour les commentateurs du Qor'ân (p. 121), suivie d'une liste de *23 exceptions* (p. 133). Chaque constante est introduite invariablement par la formule :

كل شىء فى القران (كذا) يعنى (هذا)

Nous les donnons ici en tableau, vu leur importance philologique et dogmatique (cfr. P. 520) :

	كل شىء فى القران ↓	يعنى ↓
1	كذلك	هكذا
	ذلك	هذا
	تلك	هذه
	لعلّهم	لكى

طبع	ختم
فراشا	بساطا
بساطا	فراشا
لا يفقهون	يترددون فى الضلالة
جنّات تجرى من تحتها الانهار	البساتين تجرى الانهار فى اسفل اشجارها
تجرى من تحتهم الانهار	تحت منازلهم و غرفهم
الرهبان	المجتهدين فى دينهم
احبارهم	علماءهم
لا تغنى نفس عن نفس شيًّا	لا تغنى نفس كافر عن نفس كافرة شيئا من المنفعة
لا يغنى مولًى عن مولى شيئا	قريب عن قرابته شيئا من المنفعة
لا يؤخذ منها عدل	فِدا
يوم لا ينفع	لا فِدا فيه
خاسيا	صاغرا
اخبتوا	اصهزوا [1]
خاسئين	صاغرين

10

[1] sic ; lire : صبروا ?

20	وقفينا	تبعنا على اثارهم
	انما امره اذا اراد شيًّا ان يقول له «كن» فيكون	فى امر عيسى والقيامة
	خطوات الشيطان	تزيين الشيطان
	حبطت اعمالهم	بطلت اعمالهم
	فادرؤوا عن انفسكم	فادفعوا
	يدرؤون	يدفعون
	فان انستم	رايتم
	قولا سديدا	عدلا
	غليظا	شديدا
30	الم تر الى الذين اوتوا نصيبا من الكتاب	حظًّا من التوراة
	لعنه الله	الذين ذاقوا عذاب الله
	سعيراً	وقودًا
	عسى	هو من الله واجب
	الحمد لله	الشكر لله
	فذرهم فى طغيانهم يعمهون	يدعهم فى ضلالتهم فلا يخرجهم
	ذرهم فى خوضهم	خل عنهم فى باطلهم يترددون

	قد فصلنا الآيات	قد بيّنا الآيات
	نفصّل الايات	
	اعملوا على مكانتكم	جديلتكم و ناحيتكم
	يعمل على شاكلته	على جديلته
40	و صدّوا عنها	اعرض
	سيجزى الذين يصدّون	عن الحقّ
	فقطع دابر القوم	اصل القوم
	الذين ظلموا	الذين كفروا
	و لا تعثوا فى الارض مفسدين	لا تسعوا بالمعاصى
	تبغونها عوجاً	تريدون ملّة الاسلام
	لم يغنوا فيها	كان لم يكونوا فيها
	و اذ تاذن ربّك	و اذ قال ربّك
	زعم الذين كفروا	قال الذين كفروا قولا كذبا
	تالله	و الله
	لا جرم	حقّا
50	وجلت قلوبهم	خافت [قلوبهم]
	و قلوبهم وجلة	
	مُرْدفين و تَتْرًا	(هو متتابع)
	و مدراراً و ابابيل	
	عذاب مقيم	دائما لا ينقطع

عذاب اليم	وجيعاً
افكاً	كذبا
المؤتفكات	المكذبات
اولوا الطول	السعة
الخوالف	النساء
الخالفين	من تخلف من الرجال عن الغزو
الفلك المشحون	السفن الموقرة
60 في فلك يسبحون	في دوران يجرون
يرتَدِدْ فارتدّ	الرجوع
الطمس	التحويل
المغفرة	التجاوز
غِلّ	غشا
كظيم ومكظوم	مكروبا
دمرنا تدميرا	اهلكنا بالعذاب هلاكاً
انفطرت و منفطر	انفجرت و منفجر
فطركم و فاطر السموات و الارض	خلقكم خالق السموات و الارض
مسطور	مكتوبا
70 الشيطان الرجيم	الملعون
على الارائك	على السرر في الحجال

قال الملاء من قومه الأشراف

بل قلوبهم فى غمرة فى غفلة

مبلسون آيسون

ابليس آيسا من الجنّة

انداداً شركاء

يبسط الرزق لمن يشاء يقتر على من يشاء

كتب يدرسونها } تقرؤونها [و درسوا]

و ما كنتم تدرسون } يعنى القرآن

عذب فرات طيبا

80 دار البوار

قوما بورا } به الهلاك

تجارة لا تبور

نصب المشقة

لغوب عناً

يصطرخون يستغيثون

الصريخ غياثا

ما زادهم الا نفورا تباعداً

و ما امرنا الا واحدة { اذا شاء امره

فى البعث

زجيرة نفخة من اسرافيل فى البعث

	مهطعين	مقبلين
	يهرعون	يسعون
90	الكرب العظيم	الهول الشديد
	الجحيم	ما عظم من النار
	نباء	حديثا
	افواجا	زمرا
	خلقكم من نفس واحدة	آدم
	نشرح صدره للايمان	نوسع صدره للايمان
	و ما قدروا الله حق قدره	ما عظموا الله حق عظمته
	شططا	جورا
	بحمد ربهم	بامر ربهم
	كداب آل فرعون	كاشباه آل فرعون و كفعلهم ايضا
100	مثل داب قوم نوح	مثل اشباه
	ما لكم من الله من عاصم	من مانع
	مانعا	عاصما
	صرحاً	قصرا
	داخرين	صاغرين
	[صاغرين]	مذلين
	تبارك	افتعل البركة

	الانعام	الابل و البقر و الغنم
	آذاننا وقرا	ثقلا
	فى اكنّة قلوبنا غلف	على القلوب الغطا
110	الرواسى	الجبال ليلا تزول بكم الارض
	و السماء الدنيا	ادنا السماوات الى الارض
	و النحس و النحسات	الشداد
	يستحبّون الحياة الدنيا استحبّوا	اختاروا
	خروا	وقعوا
	الذين خلوا من قبلكم	الأمم الذين مضوا قبلكم
	قد خلت	قد مضت
	فى روضة يحبرون	بساتين الجنّة يكرمون فيها و ينعمون
	عزم الامور	حقّ الامور
	ظلّ وجهه مسودّاً	متغيرا
	اصطفا	اختار
	اجتبا	استخلص
120	الخرّاصون	الذين يخرصون الكذب فيتقولونه

	الطوفان	الغرق
	قد طغا الماء	على كل شى
	الاكواب	اكوابا ليست لها عرّا مدوّرة الرووس
	عربا	عاشقات لازواجهنّ
	ولدان	لا يكبرون
	مخلدون	لا يموتون
	الاتراب	مستويات فى الملاذّ بنات ثلاث وثلاثين سنة
	متقابلين	فى الزيارة
	رحيق	الخمر
130	معين	خمرا جاريا
	بلغ اشدّه	ثمانية عشر سنة وهو الى ربعين سنة فى اشده
	استوى استقرّ	ابن اثنين و ثلاثين سنة
	اف لكم	الردى من الكلام
	يعرض الذين كفروا على النار عرضنا جهنم يومئذ للكافرين عرضا	كشفنا الغطا عنها

	وكاين	وكم
	سول لهم سولت لهم	زين لهم
	سيماهم	علامتهم
	لو تزيلوا فزيلنا بينهم	الاعتزال
140	وامتازوا اليوم	اعتزلوا
	قل للمؤمنين يغضوا من ابصارهم غضّ	يخفضوا ابصارهم عن المحارم
	الذين يلمزون المطوعين من المؤمنين يلمز لمزه	الطعن على الانسان فى الشىء بعينه
	همزه ، هماز	المغتاب
	بهيج ، ذات بهجة	ذات حسن
	طلعها ، لها طلع	الثمر
	عنيد	معرضا
	ازلفت	قربت
150	من قرن	من امّة
	قاتلهم الله	لعنهم الله
	لا ابرح	لا ازال
	فاكهين	معجبين

	فباىّ الاء ربّكما تكذبان	نعمآء ربكما
	الاء الله	نعمآء الله
	بلاء من ربكم	نقما
	و ان هذا لهو البلا المبين	النقم
	اقذفيه	الالقاء
	لنبذناه بالعراء	القيناه
160	الاجداث	القبور
	فهل من مدكر	متذكر
	و ادّكر بعد امة	و ذكر
	اساطير الاولين	احاديث الاولين
	كانهنّ الياقوت المرجان	الدر العظام
	لم يطمثهنّ	لم يطهنّ و هو الجماع
	ذرابى و عبقرى	الطنافس
	رفرف خضر	المجالس على الفرش
	من استبرق	من الديباج
	غير متجانف لاثم	غير متعمد
170	جنفا	عمدا
	المقت	البغض
	القالين ، ما قلا	المقت

سفرة	الكتبة
اسفارا	كتبا
فالق	خالق
الفلق	الخلق
شعاير	المناسك
لا اقسم	اقسم
و ما ادراك كل شیء منه فی القرآن	قد اخبرك ما هو
180 و ما يدريك	فلم يخبره ما هو
جبلا كثيرا ، الجبلة	الخلق

Seconde liste de 23 *constantes*, comportant des *exceptions* :

ريب	شكا
	sauf LII, 30 :
ريب المنون	حوادث الموت
لعلّكم	[لكی] [1]
	sauf XXVI, 129 :
لعلّكم تخلدون	كأنّكم تخلدون
رجز	عذاب
	sauf LXXIV, 5 :
والرجز فاهجر	و الصنم فاجتنب عبادته

[1] Omission (cfr. ici p. 195).

شياطين	ابليس و ذريته
	sauf II, 13 :
و اذا خلوا الى شياطينهم	رؤسا من اليهود
	كعب بن الاشراف و اصحابه
شهداء	يشهدون على كل شىء
	sauf II, 24 :
فادعوا شهداء كم	شركاء كم
يسخرون ، سخريا	الاستهزاء
	sauf XLIII, 34 :
ليتخذ بعضهم بعضا سخريا	السخرة فى الخدمة
السكينة	الطمأنينة فى القلب
	sauf II, 249 :
سكينة من ربّكم	شياء كراس الهرّ لها جناحان
و اقسطوا ان الله يحب المقسطين	و اعدلوا ان الله يحب المعدلين
	sauf LXXII, 14 :
و اما القاسطون	العاداون الذين يعدلون بالله سبحانه غيره
تاسّفى	الحزن
	sauf XLIII, 55 :
فلما اسفونا	اغضبونا
ايس لاتياسوا	القنوط
	sauf XIII, 30 :
افلم يَيْأسِ الذين آمنوا	افلم يتبيّن الذين آمنوا

بروج	الكواكب
	sauf IV, 80 :
ولوكنتم فى بروج مشيّدة	القصور الطوال فى السماء الحصينة
النكاح	التزويج
	sauf IV, 5 :
وابتلوا اليتامى حتى اذا بلغوا النكاح	الحلم
فى البرّ و البحر	اليابس و الماء
	sauf XXX, 40 :
ظهر الفساد فى البرّ و البحر	فى البرّية و القرى
اخباتا	(sic) اخلاصا
	sauf XVII, 99 :
كلما خبت زدناهم سعيرا	كلما سكنت اذاكلت لحومهم زدناهم سعيرا
بخس	نقصا
	sauf XII, 20 :
وشروه بثمن بخس دراهم معدوده	حراما
واردون	داخلون
	sauf XVIII, 22 :
ولما ورد ماء مدين	و لما هجم على الماء و لم يدخل الماء
لنرجمنكم و يرجموكم	القتل
	sauf XIX, 47 :
لئن لم تنته لارجمنك	لأشتمنك

حسبانا ، و يحسبون	حسابا
sauf XVIII, 38 :	
حسبانا	عذابا من السماء
بعل	الزوج
sauf XXXVII, 125 :	
اتدعون بعلا	ربّا
كسفا	جانبا من السماء
sauf, XXX, 47 :	
و يجعله كسفا	يجعل السحاب قطعا
الانباء	الاحاديث
sauf XXVIII, 66 :	
فعميت عليهم الانباء يؤميذ	الحجج
ماء معين	جاريا
sauf LXVII, 30 :	
ياتيكم بماء معين	ماءً طاهراً تناله الدلاء
كلّا	لا
sauf LXXXIII, 14 :	
كلّا بل ران على قلوبهم	طبع على قلوبهم

و امّا شبه الاستثناء فى قوله فى البقرة «لئلا يكون للناس عليكم حجّة» يعنى اليهود يعلمون ان الكعبة هى القبلة ثم استثنى «الّا الذين ظلموا» يعنى المشركين من اهل مكّة و انهم لا يعلمون ان الكعبة هى القبلة فهذه حجّة لهم —

و فى البقرة فى امر الدين «الى اجل مسمّى فاكتبوه» فانه «اقسط عند الله
و اقوم للشهادة و ادنا الا ترتابوا» يقول و احرا الا تشكوا فى المال و الاجل
ثم استثنى فقال «الا ان تكون تجارة حاضرة تديرونها بينكم فليس عليكم
جناح الّا تكتبوها».
و قال فى آل عمران «فليس من الله فى شىء» ثم استثنى فقال «الّا ان تتقوا
منهم تقاةً» فلا بأس ان يرضيهم بلسانه
و قال فى النساء «و لا تنكحوا ما نكح اباوكم من النساء» ثم استثنى
«الا ما قد سلف قبل التحريم» و قال ايضا و ان تجمعوا بين الاختين
ثم استثنى «الا ما قد سلف قبل التحريم فلا بأس»
قال ابو الحسين [الملطى] فهذه جملة مختصرة من تفسير المتشابه بيّنة
كافيه نافعة ...

X. — AḤMAD IBN ḤANBAL († 241/855).

Du fondateur du quatrième rite sunnite, on rappellera ici simplement les tendances ascétiques, qu'atteste son *kitâb al wara'*, récemment édité (1), — l'aversion pour la mystique spéculative de Moḥāsibī (2), et pour toute spéculation rationnelle.

1. Extrait de sa *radd 'alā'l zanādiqah* (réfutation de Jahm, ms. Londres Supp. 169) comment Jahm, discutant avec des *somaniyah* (matérialistes hindouistes) qui lui objectaient que Dieu est imperceptible aux sens, trouva, au bout de quarante jours de doute, un argument [spiritualiste], qu'Ibn Ḥanbal réprouva :

(f. 3) ثم انه استدرك حجّة مثل حجّة زنادقة النصارى و ذلك بان

(1) Éd. Caire (*RMM*, LVII, 249). — (2) Ici p. 23.

زنادقة النصارى يزعمون ان الروح الذى فى عيسى هو روح الله من
ذات الله فاذا اراد ان يحدث امراً دخل فى بعض خلقه فتكلم على
لسان خلقه فيامر بما شاء وينهى عما شاء وهو روح غائب عن الابصار
فاستدرك الجهم حجّة مثل هذه الحجّة فقال للسُّمَنى ألستَ تزعم ان فيك
روحا؟ قال نعم قال فهل رايتَ روحك؟ قال لا ... كلامه؟ .. لا —
حسّاً و مجَسّاً؟ ... لا ، فكذلك الله لا يُرى له وجه ولا يسمع له
صوت ... لا مكان ....

XI. — ABOU 'ĀṢIM KHASHĪSH-IBN-AṢRAM NASA'Ī († 253/867).

Traditionniste orthodoxe peu connu, très proche d'Ibn Ḥanbal par les tendances de son manuel d'hérésiographie, le plus ancien que j'aie encore retrouvé ([1]).

1. *table* de son manuel d'hérésiographie, *kitāb al istiqāmah fil sonnah wal radd fi ahl al bida' wal ahwā* (texte conservé ap. Malaṭī, *tanbīh*, p. 158-351 ; cfr. ici p.) :

I. *Zanādiqah* (p. 159), 5 sectes : *Mo'aṭṭilah, Mānawiyah, Mazdakiyah, 'Abdakiyah* ([2]), *Roūḥāniyah* [5 sous-sectes]. — II. *Jahmiyah* (p. 167), 8 sectes. — III. *Morji'ah* (p. 278), 12 sectes. — IV. *Rāfiḍah* (p. 292), 15 sectes. — V. *Qadariyah* (p. 312), 7 sectes. — VI. *Ḥarawriyah* (p. 338), 25 sectes. — Total : 72.

2. Extraits de la notice I (*Zanādiqah*), § V : *Roūḥāniyah* (pp. 163-167) :

1re sous-secte : *Fikrīyah* (vivent dans la méditation des joies du Paradis).

2e : opinion de Rabāḥ et Kolayb (texte donné *suprà* p. 6).

([1]) Cfr. Ibn al Najjâr, *tahdhîb al kamâl*, ms. Paris 2089. ff. 86b-87a.
([2]) Texte donné ici, p. 11.

3e (= trad. P. 750):

و منهم صنف من الروحانية زعموا انه ينبغى للعباد ان يدخلوا فى مضمار الميدان حتى يبلغوا الى غاية السبقة من تضمير انفسهم وحملها على المكروه فاذا بلغت تلك الغاية اعطى نفسه كل ما تشتهى وتمنى و ان اكل الطيبات كأكل الاراذلة فى الاطعمة وكانا الصبر و الخبيص عنده بمنزلة و كانا العسل و الخل عنده بمنزلة فاذا كان كذلك فقد بلغ غاية السبقة و سقط عنه تضمير الميدان و اتبع نفسه ما اشتهت منهم ابن (f. 166) حيّان كان يقول هذه المقالة

4e sous-secte : autre opinion de [Rabāḥ et Kolayb] = (trad. E 195 ; texte ici, *suprà* p. 7).

5e : *tafḍīl al ghanî 'alā'l faqîr* (= P. 777).

3. Ḥasan Baṣrī (cf. P. 678, n. 7) :

(p. 332) و منهم (= القدرية) صنف زعموا ان الله عز و جل وقّت لهم الاجال و الارزاق لوقت معلوم فمن قتل قتيلا فقد اعجله عن اجله و رزقه بغير اجله و بقى له من الرزق ما لم يسبق فيه ولم يستكمله تعالى عمّا يقولون علواً كبيرا ... قال يزيد الرقّاشى قلت للحسن (البصرى) انك تقول من قتل فقد اعجل [عن اجله] فقال ان كنت قلته فاستغفر الله —

XII. — AḤMAD GHOLĀM KHALĪL († 275/888).

Prédicateur et juriste bagdadien, de rite ḥanbalite, qui lutta énergiquement contre l'immoralité. Mystique modéré, il fit décréter des poursuites judiciaires contre des extrémistes comme

Aboū Ḥamzah et Noūrī [1] ; traditionniste, il se souciait si peu du formalisme des *isnād*, qu'il en forgeait, et s'en vantait ; les ḥanbalites ont longtemps fait cas de son petit manuel de sunnisme.

Extraits de son *kitāb sharḥ al sonnah* (ms. Damas Ẓah. majāmi' 13) :

... السنّة ... الاساس الذى بنا عليه الجماعة و هم اصحاب محمد صلعم و رحمهم اجمعين وهم اهل السنّة و الجماعة فمن لم ياخذ عنهم فقد ضل و ابتدع فمن خالف اصحاب محمد رسول الله صلعم فى شىء من امر الدين فقد كفر فمن زعم انه بقى شى من امر الاسلام لم يكفوناه اصحاب محمد صلعم فقد كذبهم وكفا به مزقةً و طعناً عليهم و هو مبتدع ضالّ مضل محدث فى الاسلام ما ليس فيه [2] ، و اعلم رحمك الله انه ليس فى السنّة قياس و لا يضرب لها الامثال و لا يتبع فيها الاهواء ، و هو التصديق بآثار رسول الله صلعم بلا كيف و لا شرح و لا يقال لم و كيف و الكلام و الخصومة و الجدال و المرى محدث يقدح الشك فى القلب و ان اصاب صاحبه الحقّ و السنّة ...

الكلام بالرب بدعة لا يتكلم فى الربّ الّا بما وصف به نفسه فى القرآن وما بيّن رسول الله صلعم لاصحابه ... و لا يقول فى صفات الربّ كيف و لِمَ الّا شاكّ بالله [3] ...

(1) Ici p. 51-52.

(2) Copié textuellement ap. *sharḥ kitāb al sonnah* de Barbahārī † 329/940 (extr. ap. Farrā, *ṭabaqāt al Ḥanābilah*, ms. Damas Ẓah. ta'r. 59 s. v.).

(3) De même Ibn Ya'lā al Farra (*ṭabaqāt al Ḥanābilah*) nous donne ces deux textes :

P. 640 n. 4 : (a) d'Ibn Ya'lā (s. v.) :

اثبات الصفات اثبات وجود لا اثبات تحديد او كيفية ... اثبات الاسماء و الصفات مع نفى التشبيه و الادوات

» n. 5 : (b) d''Awn al Dīn Ibn Hobayrah (s. v.) :

لا يفسر (الصفات) على الحقيقة و لا على المجاز لان حملها على الحقيقة تشبيه و على المجاز بدعة

تعلم ان ما اصابك لم يكن ليخطيك و ما اخطاك لم يكن ليصيبك ...
العقل مولود اعطى كل انسان من العقل ما اراد الله ... متفاوتون فى
العقول مثل الذرّ فى السموات و يطلب من كل انسان من العمل على قدر
ما اعطاه الله من العقل و ليس باكتساب انما هو فضل من الله ...
و احذرّ ان تجلس مع من يدعو الى الشوق و المحبّة [1] و من يخلو مع
النساء ، و طريق المذهب ...

XIII. — ASH'ARÎ († 324/935).

Ancien mo'tazilite, converti à l'orthodoxie, c'est le fondateur de la dogmatique islamique classique. Entre autres ouvrages, il a laissé un manuel d'hérésiographie important, les *maqālāt* [2]. Sa tombe est à Bagdad.

1. Son analyse de la théorie du Verbe chez Ibn Kollāb (*maqālāt* [3] *al Islāmiyīn*, ms. Paris 1453, f. 192a) = (P. 656):

قال عبد الله بن كلّاب ان الله تعا لم يزل متكلماً و ان كلام الله تعا
صفة له قائمة به و انه قديم بكلامه و ان كلامه قائم به كما العلم قائم
به و القدرة قائمة به و هو قديم بعلمه و قدرته و ان الكلام ليس بحرف
و لا صوت و لا ينقسم و لا يتجزأ و لا يتبعض و لا يتغاير و انه معنى
واحد بالله تعا و ان الرسم هو الحروف المغايرة و هو قراءة القرآن و انه

(1) Cfr. sa dénonciation d'al Noûrî lors du procès dit de « Gholām Khalīl » (P 39) qui eut lieu entre l'an 262 (nomination du cadi Isma'īl, cadi de l'Est) et l'an 267 (mort d'Aboū Ḥamzah. - Cfr. Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, 183).

(2) Etudiées par Casanova ; éd. préparée à Constantinople.

(3) Titre (et peut-être matériaux) repris de Balkhi (cfr. l'extrait donné par Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, 184, avec ms. Paris, f. 71b-72a).

خطا ان يقال كلام الله هو هو او بعضه او غيره و ان العبارات عن كلام الله تعآ تختلف و تغاير و كلام الله تعآ ليس بمختلف و لا متغاير كما ان ذكرنا لله تعآ يختلف و يتغاير و المذكور لا يختلف و لا يتغاير و انما سمّى كلام الله عربياً لان الرسم الذى هو العبارة عنه و هو قرأته عربىّ فسمّى عربياً لعلّة وكذلك سمّى عبرانياً لعلّة و هو ان الرسم هو عبارة عنه عبرانى وكذلك سمّى امراً لعلّة وسمّى نهياً لعلّة و خبرا لعلّة و لم يزل الله متكلما قبل ان يسمّى كلامه امراً و قبل وجود العلّة الّتى بها سمّى كلامه امراً و كذلك القول فى تسمية كلامه نهيا و خبرا و انكر ان يكون البارى لم يزل مخبرًا او لم يزل ناهياً و قال ان الله لا يخلق شيًّا الّا قال له كن و يستحيل ان يكون قوله كن مخلوقا و زعم عبد الله بن كلاب ان ما يسمع التالين يتلونه هو عبارة عن كلام الله و ان موسى عمّ سمع موسى متكلما بكلامه و ان معنى قوله « فأجِرْهُ حتى يسمع كلام الله » (IX, 6) معناه حتى يفهم كلام الله و يحتمل على مذهبه ان يكون معناه حتّى يسمع التالين يتلونه —

XIV. — MO'IZZ (MA'ADD, † 365/975).

Calife fatimite de 342/953 à 365/975, conquérant de l'Égypte et fondateur du Caire ; très versé dans l'ésotérisme qarmaṭe, il a laissé de curieuses « oraisons » philosophiques, publiées par Stan. Guyard. Sa *maqâlah masîḥiyah*, encore inédite, peut être authentique.

1. *maqālah masīḥiyah* (extr. par l'évêque Paul de Damiette de la copie terminée en jom. II 3(5)8 par Ja'far b. 'Âmir : ms. Paris ar. 131, f. 87b) :

اخبرنا الشيخ ابو الفوارس الحسين بن محمد المهدى قال روّاه محمد بن احمد الحلبى القاضى الداعى رضع ان البارى جلّت قدرته لو ظهر للعالم كظهوره لموسى عم من العلّيقه كشبه النار لما كان طاق احد ان يسمع كلامه ... فدبر بارادته فى ظهوره بالصورة الجسمانية ... تأنيساً لخلقه و رحمة لهم واشفاقا اليهم ... (88b) لو ظهر لهم بكمال النورانية اللاهوتية لأطفى نوره كل نور و اخمد كلما على وجه الارض و كان غير جائز فى الحكم ولا ثابت فى العدل اذ كان الازلى القديم لا موصول و لا مفصول و لا بائن عنه و لا ملم به بل هو عنه بمعنى الجزئى و الكلى [1] فنقول انه « لا موصول » انه هو و «لا مفصول» انه غيره و لا ناى عنه كقرص الشمس و الشعاع و الفجر فالقرص و الشعاع معنى الاتّصال و الانفصال و انما ظهر بالصورة المرئية لاثبات وجوده لأصفيائه لان كلما لا يقع عليه اسم الظهور يوشك ان لا يكون فالروح القدس موجود من تلك الصورة غير حالٍّ منها و لا محصور عنها بل هو محقوق عنها غالبٌ عليها على سبيل المعارفة لا سبيل الممازجة و انما نظر اليه الخالق من حيث الخلق شاكَلهم كالناظر فى المرآة ينظر الى نفسه و دعى من نفسه بنفسه فنقول انه دعى من الكلية الى النفس الحقيقية اللاهوتية بالنفس الخزانة ظاهره نبى ورسول و باطنه غيب لا يدرك (f. 90b) و هو الروح القدس هو روح القديم اللاهوت وموضع صفاتها التى بعثها نفسه انه سميع بصير عليم حكيم و هو تمام الحكمة التى لم يزل به معه و الانسان المتّحد هو المسيح و المسيح واحد من واحد نزل

(1) Ici commence la réponse d'un chrétien, car le ms. porte :
« هذه مسئلة الجواب و الجواب منها و بالله التوفيق »

من السماء و صعد اليها و هو ربّ العالمين ...
و قال بعض الاباء [1] هو اللاهوت حلّ فى الناسوت التامّ و حلوله فيه لا يجرى مجرى الممازجة و لا المجاورة و لا المشاكلة —

2. *Monājāh* de Mo'izz (trad. P. 556, 588 sur le texte Guyard) :

... يا مبدع الاحد من غير عدد، فالنظر حجاب عنك لا لك، و المنظور انت به لا فيك، انتِ المكان لانّ المكان هو اشارة بالفيض و تكرير الفكر، يا حضّار المكان، و المكان هو المركز هو الدالّ عليك ...

XV. — ABOU 'ALI TANOUKHI († 384/994).

Ce cadi ḥanafite de Basra, mo'tazilite militant, fut aussi un conteur délicat, délibérément sceptique et blasé, au style animé, sobre, adroit, plaisant. Certains de ses contes sont restés classiques. Il excellait à « romancer » la biographie de ceux qu'il entendait démonétiser [2], y glissant des anecdotes ingénieuses, de pur folklore, aussi piquantes qu'apocryphes.

1. Fragments inédits conservés par Khaṭīb (§ 29) [3] = (P. 93-94) :

حدّثنى ابو الحسن محمد بن عمر القاضى قال حملنى خالى معه الى الحسين بن منصور الحلاج و هو اذ ذاك فى جامع البصرة يتعبد و يتصوف و يقرأ قبل ان يدعى تلك الجهالات و يدخل فى ذلك و كان امره اذ ذاك مستورا الّا ان الصوفية تدعى له المعجزات من طريق التصوف و ما يسمونه

(1) Clausule ajoutée par un chrétien ?
(2) Ḥallāj (cfr. P. 106, 110, 273) ; Ibn Khafīf (ap. Ibn al Jawzī, *talbīs*, 396) ; un récit sur les *jinn*, invention d'une pédagogie toute mo'tazilite (*nishwâr*, 274).
(3) Cfr. *Quatre Textes*, préface, p. II.

مغوثات لا من طريق المذاهب قال فاخذ خالى يحادثه و انا صبى جالس
معه اسمع ما يجرى فقال لخالى قد عملت على الخروج من البصرة فقال
له خالى لِمَ قال قد صير لى اهل هذا البلد حديثا فقد ضاق صدرى
و اريد ابعد منهم فقال له مثل ما ذا قال يرونى فعل اشياء فلا يسالونى
عنها و لا يكشفونها فيعلمون انها ليست كما وقع ويخرجون فيقولون الحلاج
مجاب الدعوة و له مغوثات قد تمت على يده الطاف و مَن انا حتّى يكون
لى هذا بحسبك ان رجلا حمل الىّ منذ ايّام دراهم و قال لى اصرفها الى
الفقراء فلم يكن يحضرنى فى الحال احد فجعلتها تحت بارية من بوارى
الجامع الى جنب اسطوانة عرفتها وجلست طويلا فلم يجئنى احد فانصرفت
الى منزلى و بتّ ليلتى فلما كان من غد جئت الى الاسطوانة وجعلت اصلى
فاحتف بى قوم من الفقراء فقطعت الصلوة وشلت البارية فاعطيتهم تلك
الدراهم فشنعوا علىّ بان قالوا انى اذا ضربت بيدى الى التراب صار فى
يدى دراهم قال و اخذ يعدد مثل هذا فقام خالى عنه و ودعه ولم يعد
اليه و قال هذا منمّس و سيكون له بعد هذا شان فما مضى الا قليل حتّى
خرج من البصرة و ظهر امره —

XVI. — ABOUL ḤOSAYN MALAṬI († 377/987).

Juriste shâfi'ite (¹), moḥaddith et moqrî, il a laissé une réédition augmentée du manuel d'hérésiographie de Khashīsh Nasa'ī.

1. Chap. I-VI de son *kitāb al tanbīh walradd 'alā ahl al ahwā wal bida'* (ms. pers., 399 pp., numérotation passant de 236 à 267) :

(¹) Sobkî, *ṭab. shaf.*, II, 112.

I. Introduction sur le pacte d'Hodeïbiyah (p. 1) — Les ḥadîth sur l'amour dû au Prophète (p. 7) ; énumération des bases de la Sonnah [1] d'après son apparition à Ibn 'Okkāshah, qu'Ibn Ḥanbal conta à Motawakkil (p. 24).

II. Les sectes : Rāfiḍites, 18 (p. 30) ; Zaydites, 4, dont les Mo'tazilites (p. 57) ; Morji'tes (p. 75) ; Shorāt, 10 (p. 81).

III. Etude sur les *motashābihāt* du Qor'ân (p. 94) : extraits de l'ouvrage de Moqātil-b. Solaymān (p. 95-138) ; cfr. ici p. 194.

IV. Définition de la *jamā'ah* (p. 143).

V. Nouvelle étude détaillée des sectes ; copié du *kitāb al-istiqamāh wal sonnah* d'aboū 'Āṣim Khashīsh Nasaī (p. 158-351) ; cfr. ici p. 211.

VI. Appendice contenant des *'aqīdah* ḥanbalites, compilées par aboū'l Ḥosayn Balloûṭī, de Damas (p. 342-399).

2. *tanbīh*, f. 44 (= trad. P. 511) :

(قال هشام بن الحكم) ان القرآن سُنح و صعد به الى السماء لردّتهم (اى ردّة الصحابة لما بايعوا ابا بكر) —

3. *tanbīh* f. 36 (chap. *Qarāmiṭah*) : (= trad. P. 731, n. 6) :

... و يزعمون ان كل ما يخرج من جوف واحد منهم من مخاط و نخاع و رجيع و بول و نطفة و مِدّه و دم و قيح و صديد و عرق فهو طاهر نظيف حتّى ربما اخذ بعضهم من رجيع بعض فاكله لعلمه انه طاهر نظيف...

4. *tanbīh*, f. 370 (= P. 757) :

قال ابن حنبل ... انّ أَثْبتَ الاقاويل الصبر تحت لواء السلطان على ما كان منه من عدل و جور ، و ان لا يخرج عليهم بالسيف و ان جاروا و ان ظلموا و الدعاء لهم بالصلاح فان صلاحهم لكم ...

[1] Cfr. P. 510, n. 1.

5. *tanbīh*, f. 378 : (= P. 736, n. 2) :

و تقر ان الحجّ منذ خلق الله عزّ و جلّ ادماً عليه السلام ماضٍ واجب الى يوم القيامة من استطاع اليه سبيلا خلافا لمن قال لا حج الى بيت الله حتّى يخرج المهدى و ينزل عيسى بن مريم عليه السلام

XVII. — 'OBAYDALLAH IBN BAṬṬĀḤ 'OKBARĪ († 387/997).

Ḥanbalite réputé, estimé de Dhahabî [1] ; il a laissé un recueil juridique documenté, l'*ibānah*.

1. Extraits de son *al sharḥ wal ibānah 'alä oṣoūl al sonnah* (ms. Damas, Zah. maj. 64) :

(الترحّم على الصحابة كلّهم) و انما فضلوا على سائر الخلق لان الخطا و العهد قد رفع عنهم من كل ما سخر بينهم [2] بعفو ربّهم و لا تنظر فى كتاب صفّين و الجمل ووقعة الدار و سائر المنازعات التى وقعت بينهم و لا تكتبه لنفسك و لا لغيرك و لا تروه عن احد و لا تقراه على غيرك و لا تسمعه ممن يروونه ، فعلى ذلك اتّفق علماء هذه الامّة من النهى عمّا وصفناه منهم حماد بن زيد و يونس بن عبيد و سفين الثورى و سفين بن عيينه و عبد الله بن ادريس و مالك بن انس و ابن ابى ذيب [3] و ابن المنكدر و ابن المبارك و شعيب بن حرب و ابو اسحق الفزارى و يوسف بن اسبط و احمد بن حنبل و بشر بن الحارث و عبد الوهاب الورّاق [4] —

[1] *'olouw*, ed. Caire, 1322, p. 297-298 ; cfr. Ibn al Jawzī, *nāmoūs*, 252.

[2] Cfr. titre de l'ouvrage de Moḥâsibî (E 214). [3] *fihr*. 225.

[4] Ce passage serait à comparer avec le *kitāb al nahy 'an sabb al aṣḥāb wamā fīhi min al ithm wal 'iqāb* (ms. Damas Zah. maj. 101) de Moḥammad-b. 'Abdalwāḥid-b. A. b. 'AR Maqdisī, maître d'aboū No'aym Iṣfahānī ; qui a encore écrit un *joz' fīman laqāho mịn aṣḥāb al Ḥasan al Baṣrī*

XVIII. — MAYMOUN ṬABARĀNĪ († après 418/1027).

Shî'ite noṣayri, de Tibériade, il compila, de 398/1007 à 418/1027, un livre, encore inédit [1], qui est la source liturgique la plus complète pour l'étude des fêtes des 'Alaouites ; où figurent, d'après ses trois maîtres, aboû'l Qaṭṭān-ibn 'Alī, aboû'l Ṭayyib A. ibn Ḥosayn et Mohannā-ibn 'Alî Shaybânî, les traditions d'al Khaṣībī, troisième fondateur de la secte [2].

1. *majmoū' al a'yād al 'arabiyah wa'l a'jamiyah*, ms. Nieger, chap. IV, f. 56a-b-57a (P. 351) :

ورواه ابو سعيد ميمون ابن القاسم الطبرانى قال سالت الشيخ الثقة ابو الحسين محمد بن على الجلّى ... عمّا رواه الشيخ ابو عبد الله (اى الخصيبى) ... فى اخباره انه لما نادى السيد الرسول فى يوم غدير خمّ مُفصحا هذا سهف[3] ربّكم فاعبدوه هذا سهف خالقكم فتعبدوه فاضطرب كل من فى الملك من اهل السموات و الارضين ممن قصر علمه بتوحيد ربّ العالمين ... و من انكر الندى من اهل السموات و الارض مسخهم ضفادع و اسكنهم بحر الهوى فى سماء الدنيا الذى ينزل منه الماء وصار يهبطهم فى السحاب الى الارض و هم ينقّون ... و قد ذكر سيدنا الخصيبى هذا المعنى فى قصيدته الغديرية و هو قوله فيها (خفيف)

(Salāmī, *radd 'alā'l Nabhānī*, I, 348 = *akhbār Ḥasan* d'Abdalghanī Maqdisī, ms. Zah. majm. 55) ; à rapprocher de la *risālah dhabb al qadar 'an al Ḥasan ibn Abī'l Ḥasan*, d'aboū No'aym Iṣfahānī († 430/1038, dont la *Ḥilyah*, encore inédite, a été fréquemment utilisée ici pp. 1, 6-26, 36, 76).

[1] Cfr. *RMM*, XLIX, 57-60.

[2] Mort à 86 ans à Alep en 346/957 (cfr. Emin Ghālib Ṭawīl, *ta'rīkh al 'Alawiyīn*, Lattaquié, 1924, p. 198, 240 sur ses écrits : cfr. *REI*, 1928, pp. 191-192 — Ṭawīl donne une biographie de Ḥasan Ajroūd, d''Ānah, mort à Lattaquié vers 836/1432, et dont un poème est traduit ap. P. 351 (*l. c.*, 317).

[3] *sic* (cf. f. 49a) : terme inconnu.

ثم الاملاك بعد ذلك ضلّوا ، وثووا فى الحضيض و التقصير ...

... و هم ينزلون فى كل يوم ، فى مسيل و هاطل و قطير ... (1)

... قال فقيل له كيف يمسخ من هو فى العلو قال هولاى يجرون مجرى الملائكة التى انكرت و تناكرت و هم من العالم البشرى مثل الاسحاقيه و الشريعيّة و الحَسكيّة (2) و الحلّاجيّة و ما شاكلهم و كانت المعرفة معهم مستعادة مستودعة يؤيّد ذلك ... نزول مولانا امير المومنين على السحاب تحمله و فى يده ذو الفقار يقطر دماً ... فقال (اى على) يا سلمان انكرت و تناكرت طوائف من الملائكة فى الملاء الاعلى طهّرتُهم بسيفى هذا ...

2. *majmoû' al a'yād al 'arabiyah wa'l a'jamiyah*, ms. Nieger, f. 134a (= P. 792) :

دعى ليلة النصف من شعبان لسيّدنا ابو (3) خالد عبد الله بن غالب الكابلى عمّ و هو هذا اللّهم انّى اسالك يا علي عليَ عَلَى [134a] خلقه بقدرته و تفرّد بعظمته و تأحّد بلاهوتيته و عزّته جللتَ يا مولاى عن اوصاف العباد فلم تدرك الاوهام و لم تحط بمعرفة كنهك الاذهان ، انت المعبود بكلّ لسان و المشاهد بالعيان الملك الحقّ الديّان (4) يا علي يا رحمن اسالك بكل اسم دعيت به اذا سيلت فلا شىء اعظم منك يا قديم القدم و يا ازل الحكم يا من صنع السموات بصنعته و سطح الارض بمنّه و قدرته يا من دلّ على نفسه بنفسه و انس خلقه بصورته و ظهر لهم من حيث هُم و بطن لنفسه من حيث هو اسالك يا مولاى يا على يا عظيم يا حليم يا حليم بحجابك الذى ابديته من

(1) cfr. *majmoû'*, p. 44. (2) Cfr. Adhanī, *bakoûrah* (كشكية)
(3) *sic* : cf. p. 221 l. 10, et 223 l. 3. (4) raturé sur ms.

نورك و بظهوراتك الّتى اظهرتها لخلقك ان تجعلنى ممّن اصطفيته من
خلقك و طهّرته من اهل ارضك اللهّم انّى اسالك يا من تردّى بالحلم
يا عليّ يا عظيم يا ذو الطول و المنّ ان تجعلنى ممّن قرّبته و انسته
و اكرمته (134b) بطاعتك وحبيته بمعرفتك اللهّم انى اسئلك يا مولاى
الموالى و يا نور السموات و الارض والهَ الخلق اجمعين يا علي يا عظيم
يا امير المؤمنين أن تقيل عثرة عبدك و تجيب دعوته و تبلّغهُ امنيته
يا غاية الغايات و منتهى الطلبات لا مولى لى سواك و لا ربّ لى
غيرك يا علي يا عظيم ببابك وقفت و بفنايك انخت شهدت بربوبيتك
و اقررت بوحدانيتك فارفع عنّى كيد كلّ كايد و طهّرنى من النجاسة
والرجس انّك على كلّ شىء قدير يا على يا عظيم [و تسجد وتدع
بما احببتَ]

XIX. — ABOU JA'FAR ṬOUSĪ († 459/1067).

Traditionniste imâmite célèbre, auteur du répertoire publié par Sprenger sous le titre « *List of shia books* ».

1. *kitāb al ghaybah* (ap. Khwansārī, *rawḍāt*, I, 34) : (= trad. P. 154) :

اخبرنا الحسين بن ابرهيم عن ابى العباس احمد بن على بن نوح عن ابى نصر
هبة الله بن محمد الكاتب ابن بنت ام كلثوم بنت ابى جعفر العُمرى قال
لما اراد الله ان يكشف امر الحلاج و يظهر فضيحته و يخزيه وقع له ان ابا
سهل اسمعيل بن على النوبختى رضّع ممّن يجوز عليه مخرقته وتمّ عليه
حيلته فوجّه عليه يستدعيه و ظنّ ان ابا سهل كغيره من الضعفاء فى هذا

الامر لفرط جهله و قدر ان يستجره اليه فيتمخرق به و يتسّوق بانقياده على غيره فيتّسق له ما قصد اليه من الحيلة و البهرجة على الضعفة لقدر ابى سهل فى انفس الناس و محلّه من العلم و الادب ايضا عندهم و يقول له فى مراسلته اياه انّى وكيل صاحب الزمان عم و بهذا اوّلاً كان يستجرّ الجهال ثم يعلو منه الى غيره و قد أُمرتَ بمراسلتك و اظهار ما تريده من النصرة لك لتقوى نفسك لا ترتاب بهذا الامر فارسل اليه ابو سهل رضع يقول انّى اسالك امرا يسيرا يخفّ مثله عليك فى جنب ما ظهر على يديك من الدلائل و البراهين و هو انّى رجل احبّ الجوارى و اصبوء اليهنّ و لى منهنّ عدّة استحظاهنّ و الشيب يبعدنى عنهنّ و يبغضنى اليهن و احتاج ان اخضبه فى كل جمعة و اتحمل منه مشقّة شديدة لاستر عنهنّ ذلك و الّا انكشف امرى عندهنّ و صار القرب بعداً و الوصال هجراً و اريد ان تغنينى عن الخضاب وتكفينى مؤنته و تجعل لحيتى سوداء فانّنى طَوّعُ يديك و صائر اليك و قائل بقولك و داعٍ الى مذهبك مع ما لى فى ذلك من البصيرة و لك من المعونة فلما سمع بذلك الحلاج من قوله و جوابه علم انّه قد اخطأ فى مراسلته و جهل فى الخروج اليه بمذهبه و امسك عنه و لم يرد اليه جوابا و لم يرسل اليه رسولا وصيّر ابو سهل رضع أحدوثة و ضحكة و سخرية عند كل احد وشهر امره عند الصغير و الكبير و كان هذا الفعل سبباً لكشف امره و تنفّر الجماعة عنه —

2. *kitāb al ghaybah* (ap. Khwansārī, *rawḍāt*, I, 235) : (trad. P. 152):

(بعد الحكاية السابقة)

ثم قال و اخبرنى جماعة عن ابى عبد الله الحسين بن على بن الحسين

بن بابويه ان الحلّاج صار الى قُمّ و كانت قرابة ابى الحسن يستدعيه
و يستدعى ابا الحسن و يقول انا رسول الامام عم و وكيله فلما وقعت
المكاتبة فى يد ابى رحم خرقها و قال لموصلها اليه ما افرغك للجهالات
فقال له الرجل و اظن انه ابن عمّته او ابن عمّه فان الرجل قد استدعانا
فلم خرقت مكاتبته و ضحكوا منه و هزاوا به ثم نهض الى دكّانه و معه
جماعة من اصحابه و غلمانه قال فلما دخل فى الدار التى كان فيها دكّانه
نهض له من كان هناك جالسا غير رجل راه جالساً فى الموضع فلم ينهض له
و لم يعرفه ابى فلما جلس و اخرج حسابه و دواته كما يكون [عادة] للتجّار
واقبل على من كان حاضرا فساله عنه فاخبره فسمعه الرجل يساله عنه فاقبل
عليه و قال له تسال عنّى و انا حاضر فقال له ابى اكبرتك ايّها الرجل
وعظمت قدرك ان اسالك فقال له تخرق رقعتى و انا اشاهد تخرّقها فقال له
ابى فانت الرجل إذَنْ ثم قال يا غلام [خذ] برجله و تقفه فخرّج من
الدار العدوّ لله و لرسوله ثم قال له أتدّعى المعجزات عليك لعنة الله او كما
قال فأُخرِجَ متقفيا فما رايناه بعدها بقمّ —

XX. — ABOUL FADL IBN ṬÂHIR MAQDISÎ († 507/1113).

Ce traditionniste ẓâhirite a tenté de justifier les us des *ṣoûfîs* par une compilation de *ḥadîth* tendancieux, violemment critiquée par Ibn al Jawzî, et dont voici la table (cf. E 96, P. 776) :

1. Liste des chapitres de la *ṣafwat al taṣawwof* (ms. Damas Zah., ta'rikh, 70 ; copie pers. 152 pp. : cf. ms. Constantinople, Fâtiḥ 2718) :

كتاب الفرائض الغسل ٧ ابواب ص. ١٨ — الصلاة ١١ باب ص. ٢٣ —
الصيام ١٠ باب ص. ٣٠ — الحجّ ٢ باب ص. ٣٥
كتاب المشائخ و الخدّام ١٠ باب ص. ٣٦
» اللباس ٢٠ باب ص. ٤٢
» الاطعمة و الاشربة ٣٥ و ٧ ابواب ص. ٥٧
» الهدية و القسمة ٢٠ باب ص. ٨٠
» المعاشرة مسئلة السماع ص. ١٠٠ — الرقص ص. ١٣٢
تمزيق الخرقة — المزاح ص. ١٤٢–١٥٢

XXI. — IBN AL JAWZĪ († 597/1200).

L'œuvre encyclopédique de ce théologien hanbalite est assez connue ; on lui doit un ouvrage capital pour l'histoire sociale du mysticisme musulman, le *kitāb al nāmoūs fī talbīs Iblīs*. Nous en avons recueilli de nombreux extraits d'après les mss. d'Alep (Aḥmadiyah, 827) et de Constantinople (Es'ad, 1641). Il a été édité depuis, au Caire, en 1340 H. (cf. *RMM*, LVII, 250-251), d'après deux autres mss. plus récents. Il faudrait aussi collationner ce texte avec l'éd. lithogr. arabe-urdu parue à Dehli en 1323 H., avec les mss. de Calcutta (Bûhar II, 120), et de Constantinople (Topqapou 1454, Aya Soufiya 1739).

1. Les extraits sont donnés ici p. 23, 30-32, 43, 45, 51, 57, 69, 79, 85, 91.

2. *kitāb al qoṣṣāṣ*. — Extraits donnés ici p. 96-97.

XXII. — YAḤYĀ IBN ABĪ ṬAYY GHASSĀNĪ († 630/1232).

Alépin, historien shî'ite fort bien informé, dont les œuvres manuscrites, jadis proscrites, seraient à rechercher dans les bibliothèques privées des *métoualis* syriens. En voici un fragment important.

1. Biographie d'Ibn Roûḥ Nawbakhtî (extr. Ṣafadī, *wāfī*, s. v., ms. Oxf. Bodl. f. 70a) = (P. 146, n. 1) :

(الحسين بن روح بن بحر ابو القاسم) هو احد الابواب لصاحب الامر نصّ عليه بالنيابة ابو جعفر محمد بن عثمان بن سعيد العُمَرى و جعله من اول من يدخل عليه حتّى جعل الشيعة طبقات و قد خرج على يده تواقيع (1) كثيرة فلما مات ابو جعفر صارت النيابة الى ابى القاسم و جلس ببغداد فى الدار و جلس الشيعة حوله و خرج ذُكا الخادم و معه عكّازة و مُدرج و حقّة و قال ان مولانا قال «اذا دفننى (2) ابو القاسم و جلس فسلّمْ اليه هذا» و اذا فى الحقّة (3) خواتيم الائمّة ثم قام فى اخر اليوم و معه طائفة فدخل دار ابى جعفر محمد و كثرت غاشيته حتّى كان الأُمراء يركبون اليه و الوزراء و المعزولون عن الوزارة و الاعيان و تواصف الناس عقله (4) و لم يزل ابو القاسم على مثل هذه الحال حتّى ولّى حامد بن العبّاس الوزارة فجرى له معه امور و خطوب يطول شرحها (5) و قبض عليه و سجن خمسة اعوام و اطلق من الحبس لما خلع المقتدر فلما اعيد الى الخلافة شاوروه فيه قال «دعوه فبخطيته جرى علينا ما جرى» و بقيت حرمته على ما كانت عليه و رمى بانه يكاتب القرامطة ليحاصروا

(1) Cfr. P. 350, n. 1-2.

(2) Ms. Tunis, 4845. Corr. ms. Oxf. : ادقنى.

(3) Ms. : و اذافى ; le sens devient : « au cas où je meurs avant Ibn Roûḥ, et qu'il reste *naïb*, remets-lui donc cela » ; or, il y avait, dans cet écrin, les sceaux des imâms ». (corr. trad. P. 146 n.)

(4) Son altercation avec le qadi malikite aboû 'Omar (Dhahabī, ms. Paris 1581, f. 132b) :

صواب الراى عند المتشنّق غيره عند المتورّط فلا يفعل القاضى ما عزم عليه - ما رايت محجوجا قط يلقى البرهان بنفاق مثل هذا

(5) Ici Ṣafadī abrège le texte ; Ibn Abī Ṭayy racontait ce conflit avec Ḥāmid *en six « waraqāt »* (Dhahabī, *l. c.*, f. 133a).

بغداد و ان الاموال تجبى اليه و كان يفتى الشيعة و يفيدهم و كان امره يتم و يستفحل الى ان توفى سنة ٣٢٦ [1] —

XXIII. — IBN TAYMIYAH († 728/1328).

Théologien, polémiste incomparable, au tempérament batailleur reconnaissable jusque dans la graphie si caractéristique de ses brouillons autographes (ex. : *miswaddah* des *amālī* de ʿAbdakoûyeh, ms. Damas, Zah. majm. 109) [2]. Mort en prison, il a, par ses écrits, suscité, après quatre siècles, la renaissance ḥanbalite moderne, wahhabisme au XVIIIe siècle, « salafisme » au XIXe. Sa tombe subsiste encore à Damas.

1. (Extraits de Ḥasan-bin ʿAlī Ḥarīrī (vivant en 699/1299), réfutés par Ibn Taymiyah, *radd ʿalā'l Ḥarîriyah*, ms. pers., f. 67, 114) = (P. 271) :

قال ابن اسرائل ادم انسان كامل (لما عصا) و لذلك قال شيخنا على الحريرى [3] آدم صفى الله تعا كان توحيده ظاهرا و باطنا فقال فكان قوله تعا «لا تقرب» ظاهرا و كان امره «كل» باطنا فاكل ... و ابليس كان توحيده ظاهرا فأمر بالسجود لآدم فراه غيرا فلم يسجد فغيّر الله عليه و قال «اخرج منها (الاية)» [4]

2. (id., f. 68, 98 : trad. ap. *Ṭawāsîn*, p. 130, n. 2) :

و قال فيه المنقول عن عيسى عم انه قال ان الله تبارك و تعالى اشتاق

(1) Le 17 shaʿbān (Ṣoûlî, *awrāq*, ms. Paris 4836, f. 147a, cf. f. 122a ; référence dûe à M. ʿAbbās Eghbal, auteur d'un travail inédit sur les Nawbakhtiyah).

(2) Il y aurait une étude importante de psychologie graphologique a entreprendre en arabe, sur les brouillons autographes des grands écrivains musulmans conservés dans certains fonds manuscrits d'Orient.

(3) Autre sentence de Ḥarîrî : الفقير عندى من لا قلب له و لا ربّ (ʿIrāqī, *lamaʿāt*, ms. Paris, Supp. pers. 1851, f. 90a).

(4) D'où l'apologue d'Ibn Abī Manṣoūr Miṣrī en son *fakk al azrār* sur la licence d'adorer Satan *lorsqu*'il se déclare Dieu (Ibn Taymiyah, *majmoūʿah*, I, 148 ; cf. ms. personn. f. 73).

ان يرى ذاته المقدّسة فخلق من نوره آدم عمّ وجعله كالمرآة ينظر الى ذاته المقدّسة فيها و انّى انا ذلك النور و آدم المرآة —

3. (id. f. 73-74) : critique du monisme d'Ibn 'Arabī et Ibn Sab'īn (comp. ici, *suprà*, p. 116, 133) :

ثمّ من هولاء من يفرق بين الوجود و الثبوت كما يقوله ابن عربى و يزعم ان الاعيان ثابتة فى العدم غنيةً عن الله فى انفسها و وجود الحقّ هو وجودها والخالق مفتقر الى الاعيان فى ظهور وجودها و هى مفتقرة اليه فى حصول وجودها الذى هو نفس وجوده[1] ....

وفيهم من يفرق بين الاطلاق و التعين كما يقوله القونوى (الصدر الرومى) ونحوه فيقولون ان الواجب هو الوجود المطلق لا بشرط[2] وهذا لايوجد مطلقاً الّا فى الاذهان فما هو كلى فى الاذهان لا يكون فى الاعيان الّا معينا وان قيل ان المطلق جزءٌ من المعنى لزم ان يكون وجود الخالق جزءًا من وجود المخلوقات ....

ومن قال ان البارى هو الوجود المطلق بشرط الاطلاق كما يقوله ابن سينا[3] و اتباعه فقوله اشد فسادا فان المطلق بشرط الاطلاق لا يكون الّا فى الاذهان لا الاعيان ...

وآخرون يجعلون الوجود الواجب والوجود الممكن بمنزلة المادّة والصورة يقولها المتفلسفة او قريب من ذلك كما يقوله ابن سبعين[4] و امثاله ...

(1) Voir un autre passage d'Ibn Taymiyah ap. Aloūsī, *jalā*, 58.

(2) Sadr Roumī le dit « ماخوذ باطلاق لا بشرط شىء و لا بشرط لا شىء » (Ṣārī 'Abdallah, *sharḥ-i-methnewī*, 1287, t. IV, p. 119).

(3) Cfr. Ghazālī, *maqāṣid*, 78 : résumant Ibn Sinä, *najāt*, 322, 360, 402, 481.

(4) Ibn Sab'īn, *bodd*, ms. cité, f. 102a :

و الحقّ هو صورة كل شىء موجود و غايته اعنى لا حقيقة لشى الا بالحقّ و

XXIV. — ṢIDDĪQ ḤASAN KHĀN († 1307/1889).

Prince consort de Bhōpāl (Inde centrale), ce jurisconsulte ḥanbalite usa de sa position sociale pour propager énergiquement la réforme « salafìyah » (semi-wahhabisme), à laquelle il a consacré de nombreux opuscules.

1. (*tāj mokallal*, impr. Bhopal, 1298 hég.) :

الحسين بن منصور الحلاج قال الخفاجى فى نسيم الرياض [1] ..... قال
عياض فى الشفاء [2] .... و اقول ان ثبت انه تاب ثم رجع ثم اناب
ثم قتل و لم يقبلوا توبته فهذا فعل لا يتأتى الاقدام عليه الّا ممّن لم
يدرك مدارك السنّة الصحيحة على وجهها عفا الله عنّا و عنهم اجمعين
و التائب من الذنب كمن لا ذنب له و ان تكرر منه الذنب مرارا
فالتوبة تمحو الحوبة و ان كثرت النوبة و الله اعلم —

لا وجود الا منه ... و العالم ... لا حقيقة له الا بما يسرى له منه ... هو لكل
موجود صورة مقوِّمة له و الوجود الى سواه معه بمنزلة الكلام من المتكلِم متى
قطعه انقطع و متى تكلم به وجد ...

(1) cfr. P. 449. — (2) cfr. P. 372.

TROISIÈME SOUS-SECTION

LITTÉRATEURS (XXV-XXVIII).

XXV. — IBN AL ROUMI († 283/896).

Bagdadien, il a laissé un *dīwān*, mis en ordre par Ṣoûlī et Jahshiyârî. On attribua à son origine grecque le style inimitable, aussi svelte qu'incisif, et l'acuité d'observation, toute philosophique, de sa poésie. Inférieur à Motanabbî en densité d'expression et en sonorité rythmique, il le dépassa en souplesse et en clarté. En dépit de ses excès satiriques contre les hommes et les choses (contre la rose, pour le narcisse, etc.), c'est un très grand poète [1].

Extraits de son *dīwān* (encore inédit : il n'en a été publié que d'insuffisantes sélections) :

1. (ms. Caire, Adab, 1965, f. 282a) = (P. 179, n. 5) :

وقال فى الغزل [2] (طويل)

اعانقها و النفس بَعْدَّ مشوقةٌ ، اليها و هل بعد العناق تدانى

فألثم فاها كى تموت حرارتى ، فيشتدّ ما القى من الهيمان

و ما كان مقدار الذى بى من الجوى ، ليَشفِيَهُ ما ترشف الشفتان

كأنّ فوادى ليس يشفى غليله ، سوى أن يرى الروحان يمتزجان

[1] On a dit qu'Ibn Roshd commenta ce *dīwān* en un *sharḥ* conservé en ms. à Stamboul : à vérifier.

[2] Les vers 1, 2, 4 sont cités dans les *Rasāïl Ikhwān al ṣafā*, III, 64, 66 (cfr. *Der Islam*, IV, 324). var. 2 : كى تزول صبابتى

2. (id., f. 51ª, vers 16 seq.) = (P. 437, n. 1) :

و قال فى شاجى ... (خفيف)

ذو سماء كأدكن الخزّ قد غيـ،ـمّت و ارض كأخضر الديباج

و تجلى عن كل ما تتمنّى ، موعد [1] الكذخذاه والهيلاج [2]

فظللنا فى نزهتين ...

3. (id. f. 69ª) = (P. 307, n. 4) :

و قال فى صفة المصلوب (خفيف)

كم بغور الشآم غادرتَ منهم ، غايرا موفيا على اهل نجد

يلعب الدستبند فردا و ان كا ، ن له شاغل عن الدستبند

4. (cité ap. Khargoûshî, *tahdhīb*, f. 180ᵇ)=(P. 180, n. 5) [3] :

فَدَعِ الحبَّ من الملامة انّها ، بيسَ الدّوآء لِمؤجَعٍ مقْلاَق

لا تطفئَنَّ جوىً بلوم انّهُ ، كالرّيح تغرى النار بالإحراق

XXVI. — ABOU BAKR IBN DĀWOŪD († 297/909).

Bagdadien, fils et successeur du fondateur du rite juridique zâhirite, et adversaire acharné des mystiques, Ibn Dâwoûd mourut à quarante deux ans ; son « Livre de la planète Vénus », commencé « encore sur les nattes de l'école » pour son ami Ibn Jâmi', sertit dans un commentaire en prose, visiblement influencé par l'idéalisme platonicien de sources grecques, les vers arabes chantant le « pur amour profane » des 'Odhrites ; — avec une grâce juvénile, à peine consciente de soi.

(1) var. موضع.

(2) Ces deux vers ont été étudiés, d'après Khafājī, par Barbier de Meynard, trad. du *monqidh* de Ghazālī (*JAP*, 1877, p. 86, n. 2).

(3) mètre *kāmil*.

1. Plan de son *kitāb al zohrah* (f. 4ª de ma copie (528 pp.) du ms. du Caire IV, 260 : de l'an 718/1318) = (P. 170) :

و هو كتاب سمّيته كتاب الزهرة و استودعته مائة باب ضمنت كل باب مائة بيت اذكر فى خمسين بابا منها جهات الهوى و احكامه و تصاريفه و احواله و اذكر فى الخمسين الثانية افانين الشعر الباقية و اقتصر فى ذلك على قليل من الكثير... ان هذا الامر ليس من امور الديانات (f. 5ª) التى لا تثبت الّا بالاحتجاجات ، وانما هو شئ يختص به قوم برقّة طبائعهم ، و تالّف ارواحهم ، ... و قد جعلت الابواب المنسوبة الى الغزل من هذا الكتاب امثالا ، و رتّبتها على ترتيب وقوعه حالا فحالا ، فقدمت وصف كون الهوى و اسبابه ، و بسطت ذكر الاحوال العارضة فيه بعد استحلامه من الهجر و الفراق و ما توجبه (f. 5ᵇ) غليات التشّوق و الاشفاق ، ثم ختمتها بذكر الوفاء بعد الوفاة ، و بعد ان اتيت على ذكر الوفاء فى الحيوة ، و اجريت ما بين اول الابواب و اوسطها ، و ما بين اوسطها و اخرها ، على المراتب بابا فبابا لم اقدم موخراً و لم اوخر مقدماً و هذه ترجمة الابواب

١ من كثرت لحظاته ، دامت حسراته

٢ العقل عند الهوى اسير ، و الشوق عليهما امير

٣ من تداوى بدائه ، لم يصل الى شفائه

٤ ليس بلبيب ، من لم يصف ما به لطبيب

٥ اذا صحّ الظفر ، وقعت الغيَر

٦ التذلل للحبيب ، مِن شِيَم الاديب

٧ من طال سروره ، قصرت سهوره

٨ من كان ظريفا ، فليكن عفيفا

٩ ليس من الظّرف ، امتحان الحبيب بالوصف

١٠ سؤ الظن ، من شدّة الضن

١١ يا ــ من وفى له الحبيب ، هان عليه الرقيب

١٢ يب ــ من مُنِع من كثير [1] الوصال ، قَنِع بقليل النوال

١٣ يج ــ من يحجب [2] عن الاحباب ، تذلل للحجاب (f. 6a)

١٤ يد ــ من منع من الوصول ، اقتصر على الرسول

١٥ يه ــ من أَحبَّهُ احبابه ، وشى به اترابه

١٦ يو ــ من لم يعاتب على الزلة ، فليس بحافظ للخلّة

١٧ يز ــ من عاتب على كل ذنب اخاه ، فخليق [3] ان يملّه و يقلاه

١٨ يح ــ بُعد القلوب على قرب المزار ، اشد من بعد الديار [من الديار] [4]

١٩ يط ــ ما عتب من اغتفر ، و لا اذنب من اعتذر

٢٠ ك ــ اذا ظهر الغُدر ، مُهِل الهجر

٢١ كا ــ من راعه الفراق ، ملكه الاشفاق

٢٢ كب ــ قلّ مَن سلا ، الّا غَلَبه الهوى

٢٣ كج ــ من غلبه هواه على الصبر ، صبر لمن يهواه على الغَدر

٢٤ كد ــ من تجلّد على النوى ، فقد تعرّض للبلوى

٢٥ كه ــ فى الوداع قبل الفراق ، بلاغٌ الى وقت التلاق

(1) ms. IFA, t. VI (coll. Shahbender, Bagdad, daté 793/1393) : كثرة.
(2) IFA : حجب.
(3) IFA : فحقيق.
(4) mq. IFA.

٢٦ كو ـ ما خلقَ الفراق ، الّا لتعذيب العشّاق

٢٧ كز ـ من غاب قرينه ، كثر حنينه

٢٨ كح ـ من لم يلحق بالحمول ، بكى على الطلول

٢٩ كط ـ من قصر عن مصاحبة الجار ، لم تَنفعْه مسايلة الدار

(f. 6ᵇ) ٣٠ ل ـ من مُنِع من البراح ، تشوق بالرياح

٣١ لا ـ فى لوامع البروق ، أُنسٌ للمستوحش المشوق

٣٢ لب ـ فى تلهّب النيران ، انس للمدنف الحيران

٣٣ لج ـ فى نوح الحَمام ، انس للمنفرد المستهام

٣٤ لد ـ من اُمتُحِنَ بالمفارقة و الهجر ، إشتغل فكرُهُ بالعيافة و الزجر

٣٥ له ـ فى حنين البعير المفارق ، انس لكل صَبّ وامق

٣٦ لو ـ من فاته الوصال ، نعشه [1] الخيال

٣٧ لز ـ من مُنع من النظر ، استأنس بالاثر

٣٨ لح ـ من حُجب عن الاثر ، تعلل بالذكر

٣٩ لط ـ مسامرة الاوهام و الامانى ، سبب لتمام العجز و التوانى

٤٠ م ـ من قصر نومه ، طال ليله

٤١ ما ـ من غلب عزاؤه ، كثر بكاوه

٤٢ مب ـ نحوُل الجسد ، من دلائل الكمد

٤٣ مج ـ طريق الصبر [2] بعيد ، و كتمان الحبّ شديد

(1) IFA : يغنيه.

(2) IFA : الصد.

٤٤ مد ـ من غُلِب صبره ، ظهر سرّه

٤٥ مه ـ من لم يقع له الهوى باكتساب ، لم ينزجر بالعتاب (f. 7a)

٤٦ مو ـ من قدم هواه ، قوى اساه

٤٧ مز ـ من شابت ذوائبه ، جفاه حبايبه

٤٨ مح ـ من أنس ممّن يهواه ، فلم يتلف من وقته سلاه

٤٩ مط ـ لا يُعرف المقيم على العهد ، الّا عند فراق او صدّ

٥٠ ن ـ قليل الوفاء بعد الوفاة ، اجلّ من كثيره وقت الحيوة

(f. 261b) .. و قد اتينا على الخمسين الماضية من الابواب مبتديون فى الخمسين الباقية من الكتاب فاوّل ما نشرع فيه من (f. 262a) ذلك ما قيل فى تعظيم امر الله عزّ و جلّ و التنبيه على قدرته و الدلالة على الآيات[1] و التحذير من سطوته ثم بعقب ذلك ما قيل فى رسوله صلّعم ثم يتبع ذلك ما قيل فى المختارين من اهل بيته رحمة الله عليهم و صلواته ثم ينسق الى اخرها على احقّ الترتيب — ... —

2. *zohrah*, chap. II (= P. 174-176) : (f. 24b-25a)

فهذا (اى يزيد بن الطثرية) يختار لنفسه البلاء ضنا لمحلّها من الهوى و لعمرى ان هذه الحال وكيدة و انها لو فارقته حتّى يرى نفسه بعين الحرّية من ملكها لأنتقل عن رايه و ندم على وفاته و قد حدّثتنى مريم الاسدية قالت سمعت امراة عقيلية تقول على بعير لها تسير (وافر)

سقينا سلْوة فسلا كلانا ، ازال الله نعمة من سقانا

(1) Extraits d'Omayyah-bin-abī'l Ṣalṭ.

قالت مريم فسالتها عن حالها فقالت كنت اهوى ابن عم لى فعطف بى بعض اهلى فسقونى و اياه شيئا فسلا كل واحد منّا عن صاحبه و هذه حال قلّ ما يقع مثلها و هى الطف محلاّ من كلّ ما ذكرناه و ما نذكره بعدها لانّا انما نصف من آثر المقام مع من يهواه على السلو عنه و الراحة من اذاه و هو بعد مقيم فى هواه و صاحبة هذا البيت قد تسلّتْ عن محبوبها و انما تأسى على العشق لا على المعشوق [1] وفى هذا النحو يقول بعض الهُذليين [و هو ابن داود كما ضبطه ابن فضل الله] (متقارب)

احبّ الىّ من الصبر عنك ، فؤاد قريح وقلب جريح [2]

اذا ما سالتك وعداً [3] تريح ، به مهجتى فانا المستريح

و لا تُعطِنى [4] الوعد خوف السُّلوِ ، فانّى على حسراتى [5] شحيح

3. *zohrah*, ch. VIII : (f. 50b-51a)

«من كان ظريفا فليكُنْ عفيفا»

قال ابو بكر بن داود و حدّثنى ابى قال حدثنا [ابو محمد] سويد بن سعيد الحَدَثانى قال حدثنا على بن مسهر عن ابى يحيى القتات [عن مجاهد] عن ابن عبّاس قال قال رسول الله صلّعم «من عشق فعفَّ فكتمه فمات فهو شهيد» و لو لم تكن عفّة المتحابّين عن الادناس ، و تحاميها ما تَنكَّر فى عُرف كافّة الناس ، مُحَرَّماً فى الشرائع و لا مستقحا فى الطبائع لكان الواجب على كل واحد منهما تركهُ ابقآءً على ودّه عند صاحبه و

(1) cfr. Jili, ici *suprà*, p. 150. (2) IFA : فواد جريح وطرف قريح.
(3) IFA : عطفا. (4) IFA : تنجز.
(5) IFA : زفراتى. — C'est l'ordre d'IFA qui est suivi ici pour ces trois vers ; le ms. du Caire a : *3, 1, 2*.

ابقآءً على ودّ صاحبه عنده انشدنى احمد بن يحيى عن زبير [بن بكّار] عن محمد بن اسحاق عن مؤمّل بن طالوت من اهل وادى القرى عن حمزة بن ابى ضيغم (طويل)

و بتنا خلاف الحىّ لا نحن منهم ، و لا نحن بالاعداء مختلطان

و بتنا يَقِينا ساقطَ الطل و الندى[1] ، من الليل بُرداً يُمْنَة عِطرَانِ

نذود بذكر الله عنّا غوى الصبى ، اذا كاد قلبانا بنا يردان

(f. 51a) و نصدر عن رىّ العفاف و ربّما ، سقينا غليل النفس بالرشفان

4. *zohrah*, ch. I (ff. 14b-17b) = (trad. P. 177-179) :

(f. 14b) و زعم بعض المتفلسفين ان الله جلّ ثناوه خلق كل روح مدوّرة الشكل على هئية الكرة ثم قطعها ايضا فجعل فى كل جسد نصفا و كل جسد لقى الجسد فيه النصف الذى قطع من النصف الذى معه كان بينهما عشق للمناسبة القديمة و تتفاوت احوال الناس فى ذلك على حسب رقّة طبائعهم (f.15a) و قد قال جميل فى ذلك (طويل)

تعلّق روحى روحها قبل خلقنا

و من بعد ما كنا نطافا و فى المهد

فزاد كما زدنا فاصبح نامياً

و ليس اذا متنا بمنتقض العهد

و لكنّه باقٍ على كل حالةٍ[2]

و زائرنا فى ظلمة القبر و اللحد ....

(1) Lecture Kratchkovskij ; corr. trad. P.
(2) IFA : حادث.

(f. 15b) و حكى عن افلاطون انه قال ما ادرى ما الهوى غير انّى اعلم انه جنون الآهى لا محمود و مذموم

و زعم بطليموس ... (f. 16a) .. و زعم جالينوس ... (f. 17a) فاذا كانت السودآء سببا لانضال الفكر وكان انضال الفكر سببا لاحتراق الدم و الصفرآء و قلبها الى تقوية السودآء كلما قويت قويت الفكر و الفكر كلما قوى قوى السوداء فهذا هو الدآء الذى يعجز عن (f. 17b) معالجته الاطبّاء و قد زعم بعض المتصوّفين ان الله جل ثناوه انما امتحن الناس بالهوى لياخذوا انفسهم بطاعة من يهوونه و ليشق عليهم و يسرهم رضاه فيستبدلوا بذلك على قدر طاعة الله عزوجلّ اذ كان لا مثل له و لا نظير و هو خالقهم غير محتاج اليهم و رازقهم مبتدياً غير ممتنّ عليهم فان اوجبوا على انفسهم طاعة من سواه كان هو تعالى احرى بان يتبع رضاه و الكلام فى اعتبار ما حكيناه و الاخبار من جميعه بما يرضاه يكثر و ربّما استغنى بالحكايات عن التصريح بالاختبارات ونحن ان شاء الله نذكر بعقب هذا الباب مبلغ الهوى من قلوب ذوى الالباب و نصف مراتبه و تصرفه و ازدياده وتمكنه و تجبر باقتداره على المقتدرين واستظهاره على المستظهرين وتلاعبه بقلوب المتفلسفين و تمالكه على خواطر المستسلمين [1] —

5. Nifṭawayh à son lit de mort (Ibn Faḍlallah ʿOmarî, *masâlik*, s. v.) = (P. 175) :

«كيف تجدُك» فقال حبّ من تعلم اورثنى ما ترى فقلتُ ما منعك من الاستمتاع به مع القدرة عليه فقال الاستمتاع على وجهين احدها النظر المباح

[1] plagié par Masʿoûdî, *moroûj*, VIII, 384-385.

و الثانى اللذة المحظورة فاما النظر المباح فاورثنى ما ترى و اما اللذة المحظورة فانه منعنى منها ما حدثنى به ابى ... عن النبى صلعم انه قال من عشق وعفّ و صبر غفر الله له و ادخله الجنّة

6. Récits de Yâqoût et d'Ibn Faḍlallah (= trad. P. 181) :

قال الخطيب ... «قيل ان محمد بن جامع دخل الحمّام و اصلح من وجهه و اخذ المرآة فنظر وجهه فغطاه و ركب الى محمد بن داود فلما راه مغطى الوجه خاف ان يكون لحقه آفة فقال ما الخبر فقال رايت وجهى الساعة فى المرآة فغطيته واحببت ان لا يراه احد قبلك فغشى على محمد بن داود» (1) — «قال ابن جامع (عند المتّقى بالله امير المؤمنين) دخلت الحمام فلما خرجت نظرت فى المرآة فاستحسنت صورتى فوق ما اعهد فغطيت وجهى و اليتُ انى لا ينظر الى وجهى احد قبله و بادرت اليه فكشف وجهى ففرح وسرّ و قال سبحان خالقه و مصوّره و تلا «هو الذى يصوركم فى الارحام كيف يشاء» (Qor. III, 4) —

XXVII — ABOU'L ḤASAN ṬALAQANI

Cadi hanéfite de Balkh, connu pour ses discussions juridiques à Bagdad, avec le shâfi'ite Aboû'l Ṭayyib Ṭabarî († 450/1058) (2); il y compila, en 421/1030, un recueil de proverbes populaires (3):

risālat al amthāl al baghdādiyah [*al 'āmmiyah*], éd. Caire, Ra'amsis, s. d.) — 1. Extraits = (P. 120) :

(1) cfr. Aḥmad Ghazālī, ici, p. 98 ; et Sarrāj, *maṣāri'*, 215.
(2) Sobkī, III, 182-188. (3) éd. Massignon, Caire, 1911.

٩٠ — اسجد لقرد السوٴ فى زمانه —

٦٦ — العبد من لا عبد له —

٤٩٦ — من حَبَّ و اشتفى ثم صبّ (1) —

٤٤٧ — من لم يكن له شيخ فليشتر شيخا * مثل فى الرجوع الى راى من جرب الامور —

٤٣٧ — ليس «قل هو الله احد» من رجال يسٓ (2)

٥٤ — ايش فى «تبّت» مما يفزع به الجنّ * مثل يضربونه للمدد بالشىء لا غناء له —

٥٧٩ — لا تفعل الخير لا يصيبك سوء —

٤٢١ — ليس كل من يصلّى يغفر له فكيف من يخرى فى المحراب * مثل للمفسد يرجو بذلك صلاح امره — (3)

(1) Corr. trad. ainsi : « Aimer et être exaucé, rend encore plus amoureux ».

(2) Cfr. Meïdani (éd. Freytag II, 302 : corr. Kratchkovsky :

قل « هو الله احد » شريفةٌ و ليست من رجال آل يٓس

Ed. id. (s. v.) :

رُدَّ من « طه » الى « بسم الله » (ضرب للرقيع يتضح)

(comm. Casanova). — Cfr. *Akhbār al Ḥallâj*, nº 33bis (ms. T. et K.) :
سين ياسين و [سى] موسى هما لوح انوار الحقيقة و الى الحق اقرب من يا ومو -

(3) L'influence persane apparaît çà et là dans ce recueil ; elle s'affirme ouvertement, d'ailleurs, dans le *diwān* d'un contemporain, Mihyâr Daylamî († 428/1037 : ms. Aloûsî = éd. Caire, 1925, I, 64 = E. 47, n. 3) : (mètre *ramal*) :

اعجبتْ بى بين نادى قومها ' امّ سعدٍ فمضت تسال بى....
قد قبست المجد من خير اب ' و قبست الدين من خير نبى
و ملكت المجد من اطرافهِ ' سودد الفرس و دين العرب

XXVIII — 'ABDAL GHANI NABOLOSI († 1143/1731).

Mystique et ḥanafite, mort à Damas ; d'une vaste érudition, littéraire et juridique, — auteur de multiples opuscules presque tous significatifs, sur les questions controversées en Islam.

1. Liste des chapitres de la *Ghâyat al maṭloûb fī maḥabbat al maḥboûb* [1] (ms. pers. copié sur l'autogr., 1917) :

فصل ١ . فى فضيلة الحب فى الله و بيان المحبّة (ص . ٦)

« ٢ . فى بيان حكم النظر الى الوجوه الحسان (ص . ١٥)

« ٣ . فى بيان ثبوت نظر النبى صلّعم الى الوجوه الحسان من الغلمان المردان و نظير غيره ايضاً من الصحابة و التابعين (ص . ٢٦)

« ٤ . فى ثبوت اتّخاذ النبى صلّعم زيد بن حارثة محبوبا له و هو غلام امرد و اتّخاذ ابنه بعده اسامة بن زيد محبوبا ايضا و هو غلام امرد ... و كل من عاب ذلك فهو كافر (ص . ٥٥)

2. (id., ms. pers. f° 45/46) :

... و لا ارى التقبيح و زيادة التشديد من بعض الناس فى النظر الى الوجوه الحسان [2] من الغلمان الاّ تقوية لتقبيح الشيطان ابليس اللعين على اول صورة من نوع الانسان آدم عم الذى خلقه الله تعا على اكمل صورة من صور المردان ، و تعقيبا على الملائكة الكرام حيث خرّت ساجدة بامر

[1] Cfr. P. 722 n. — Yoūsof Nabhānī a déclaré l'ouvrage apocryphe, après *istikhārah* (*madāīḥ*, I, 24-26), mais l'autographe en subsiste encore.

[2] Comme Sahl Tostarī, qui avait dit, non sans violence :
سيكون لهذه الامة ثلاثة اصناف من اللوطيين ، صنف ينظرون ، وصنف يصافحون ، و صنف يعملون ذلك العمل الخبيث ، نعوذ بالله من ذلك كله
(ap. Idrīs-b. Beydekīn Torkomānī, *fotowwah*, ms. Damas, majm. 26)

الله تعا لذلك الشخص الظاهر بالملاحة و الجمال فى صورة غلام وكانت الحكمة فى هذا كال ميل الملائكة الى الصور الحسان و استلذاذهم بمشاهدة ذلك على وجه العيان —

3. (id., f. 55) :

اعلم ان اتخاذ المحبوب من غير ريبة ولا ارادة شیء من مقتضيات الشهوة اصلا بل بمجرّد المحبّة الصحيحة الخالصة لله تعا ... امر مباح جائز بل مستحبّ مسنون يثاب به العبد ...

4. (extr. de son *radd matîn*, ms. Caire, taṣ. 362) = (P. 622):

المحبّ لا يؤلم محبوبه ؟ — البلاء لا يكون ابدا الا مع الدعوى فمن ادّعى فعليه الدليل على صدق دعواه فلولا الدعوى ما وقع البلا فانعامه (اى لله) دليلٌ على صدق محبّته منهم و ابتلاءهم لما ادّعوه من حبّهم ايّاه —

5. La lanterne magique (cit. Aloūsī) (¹) :

(طويل)

رأيتُ خيال الظلّ اكبر عبرة ، لمن هو فى علم الحقيقة راقى
شخوص و اشباح تَمُرّ و تنقضى ، وتَفنَى جميعاً و المحرّكُ باقى

XXIX — KĀẒIM-BIN ḤOSAYN DOJAYLĪ (²).

Littérateur et poète bagdadien contemporain, d'origine shî'ite, né en 1884 (cf. R. Butty, *al adab al 'aṣrī fī'l 'Irāq al 'arabī*, Bagdad, 1923, t. I, pp. 187-222).

(¹) Cfr. 'Omar Khayyām, *quatrains*, nº 267 (éd. Nicolas).

(²) A qui nous devons également communication du texte d'une qaṣīdah de

1. Lettre du 1. VIII. 1924 (cfr. P. 387) :

و انّى لما زرت الحلاج فى السنة الماضية مع الاستاذ امين
الريحانى وجدت لوحة على قبره فيها بالحبر على الورق
نديمى غير منسوب ... (الابيات)

2. Lettre du 16. XI. 1924 :

اما زيارة امين الريحانى الى قبر الحلاج فقد كانت فى السنة الماضية (اى فى
سنة ١٩٢٣) و قد كنت بصحبته و فى ذلك الوقت رأينا الابيات مكتوبة
فى كاغد ابيض اللون ملصوق على لوحة من الخشب و يظهر ان الاوح
كتب بعد احتلال بغداد بيد الانكليز فهو بلا شك لم يكن فى زمانكم ...
اتذكّر جيدا ان الكتابة بخط تعليق مما يدل ان كاتبها هندى [1] و لعله من
صوفية الهنود الذين جاؤوا فى الجيش الانكليزى الذى احتلّ بغداد

onze vers écrite en 1139/1727 à la suite d'une visite à la tombe d'al Ḥallāj par Moṣṭafā Ṣiddīqī Oskodārī (*kasht al ṣadā*, ms. Cambridge 930) :

ثم اتينا الحلاج و زرناه ... قلت فى امتداحه ... (خفيف)
ايها المبتغى لباس ابتهاج ، ناهجا للدنو اى انتهاج
سر مجدا لمفرد لقبوه ، عن حلج الطريق بالحلاج ...

(1) Ceci concorde avec le témoignage, recueilli en 1911 par le P. Anastase Marie de St Elie (lettre 20.III.1911) auprès de Sayyid Rashīd-bin Dāwoūd Sa'dī, grand propriétaire bagdadien, dont les terres avoisinent cette tombe, qui a remarqué que, tous les ans, un certain nombre d'*Hindous* viennent ainsi (isolément, pour ne pas attirer l'attention). « Il les connaît bien. Ils ne viennent pas à date fixe ». A mon dernier passage à Bagdad (déc. 1927), Sayyid Rashīd, devenu *mutawallī* de la tombe, l'avait fait restaurer. — Elle avait jadis une petite coupole, s'il faut en croire la miniature assez conventionnelle qu'en donna dès l'an 942/1535 Silāḥlī Maṭrāqī (ms. Yildiz 2295, f. 54[a]).

INDICES

I. — INDEX ARABE DES NOMS D'AUTEURS

II. — INDEX DES TERMES ET NOMS TECHNIQUES

(non compris les termes des listes des pp. 25, 34-38).

ADDENDA ET CORRIGENDA

— p. 8, nº 9 : cfr. Voltaire, *dict. philos.*, s. v. « amour de Dieu » (d'après Joinville), et Barrès, *enquête au Levant*, 1923, I, 170, II, 208.

— p. 15, l. 14 : cfr. G. Wiet, *CIA, Egypte*, t. II, 1929, pp. 62-71.

— p. 17, l. 2 d'en bas ; *ri'āyah*. Autres mss. de cette œuvre : Angora, Diyânet ishléri riyâséti 403 (copié en 639 hég.) ; Brousse, jâmi' kabîr, 1534.

— p. 18, n. 2 : *waṣāyā*. Le titre exact est *naṣāïḥ* (ms. Stamboul, Baghdâdlî Wehbî 614, 66ff.) ; Ibn 'Abbâd Rondî les estimait (*tanbīh* : cf. Zarroûq Fâsî, *'omdat al morīd*, ms. Kattânî, Fès).

— p. 33 ; IV nº 1. A mon dernier passage à Stamboul, j'ai pu compléter les lacunes de ma copie d'avant guerre des 155 chapitres du *khatm al awliyā* de Tirmidhi, sur le ms. 'Omoûmî 3750, § VI : voici les titres non donnés *suprā*, pp. 33-36 .

١٠ و اى اسم منحه من اسمائه — ٢١ اى شىء حظوظ الاولياء من اسمائه — ٢٢ و اى شىء علم البدء — ٢٣ قول النبى عم كان الله و لا شىء معه — ٣٦ اين تنكشف لهم — ٣٧ لمن تنكشف منهم — ٤١ و ما توليته — ٤٢ و ما فطرته — ٤٣ و ما الفطرة — ٤٤ لِمَ سمّاه بشرًا — ٤٦ و كم عدد الاخلاق الذى منحه عطآءً — ٤٧ كم خزائن الاخلاق — ٤٨ انّ لله ١١٧ خُلقا ما تلك الاخلاق — ٤٩ كم للرسل منها اى من هذه الاخلاق — ٥٠ كم لمحمّد صلعم منها — ٥٨ و اين مكانهم منهم — ٦٠ و ما حوض الوقوف — ٦١ وكيف صار امره كلمح البصر — ٦٢ امر الساعة

كلمح البصر او هو اقرب — ٦٣ و ما كلام الله لعامّة اهل الوقوف — ٧٢ فى الاخبار موجود ان الرجل منهم ينصرف منهم بحظّه من ربّه فيذهل اهل الجنان عن نعيمهم اشتغالاً بالنظر اليه — ٧٣ و ما المقام المحمود — ٧٤ و بايّ شىء ناله — ٧٥ كم بين حظّ محمّد صلعم و بين حظّ غيره من الانبياء عم — ٧٦ و ما لوآء الحمد — ٧٧ وبايّ شىء يثنى على ربّه حين نستوجب لوآء محمّد الخاصّ من جميع الوجوه [راجع كتاب ايضاح الحكمة لابن برّجان][1] — ٧٨ وما ذا تقدم الى ربّه من العبودية حين يثنى عليه ربّ العزّة ويشهد له بقدم الصدق — ٧٩ و بايّ شىء يختمه حتّى يناوله مفاتيح الكرم — ٨٠ و ما مفاتيح الكرم — ٨١ و على من توزّعُ عطايا ربّنا — ٨٣ و ما النبوّة — ٨٥ و ما الصدّيقية — ٨٦ على كم تثبت العبودية — ٩٩ و ما مبتداء الحمد — ١٢١ و من الذين استوجبوا القبضة حتّى صاروا فيهم — ١٢٢ و ما صنعه بهم فى القبضة — ١٢٥ و الى ما ذا نظر من الانبياء عم — ١٢٦ و ما المعيّة فانّه مع الخلق و مع اصفيائه و انبيائه وخاصّيته وكيف الفرق بين هولاء فى ذلك التفاوت —

— p. 55. Après *B* nº 4, ajouter : nº 5 :

حدثنا ابو العبّاس قال اخبرنى محمد بن عبد الله الفرغانى قال سمعت الجنيد وابن عطا يكلّمه فى المنقّلين فى الاحوال بترتيب العلم و من ينقّل فى الاحوال فيسرَع به من اهل المعرفة و كان ابن عطا يقول من نُقّل فى الاحوال بترتيب العلم والتفتيش وايفاء الحال و إن ابطأ فى المكان فهو اجود و كان

[1] Note d'Ibn 'Arabī.

ابو القاسم يقول من ينقل فى الاحوال بسرعة و خطف به اختطافا اولى بالفضل

(Aḥmad Baqlî Yamanî, *rasāïl*, an 637/1239, ms. Qâḍî'askar Molla Tchélébi n° 33).

— p. 57, n. 3. Pour les *Ṭawāsīn*, les extraits donnés ap. Ṣârî 'Abdallah (*sharḥ-i-methnewī*, Stamboul, 1288, t. V, pp. 112-113, 118-120), fournissent des variantes importantes. Pour les *Akhbār*, la découverte de nouveaux manuscrits a permis d'établir, en vue d'une 2e édition, un texte critique où le ms. B (Solaymaniyah), intermédiaire ancien entre les deux lignées KT (mss. de Kazan et Teymour) et AC (mss. Londres et Jazāïrlī), apparaît le plus voisin de l'archétype.

— p. 69, l. 10 : le feuillet original (Bibl. de l'Institut, Paris) précise : « inscription au-dessus de la porte de « Jâmi' al Ḥallâjîyah », « fî Solṭânî al Maydân ».

— p. 69, l. 15 : l'original porte : « *al faqīh* ».

— p. 70, l. 1 : j'ai vu le texte en 1927, sur un bloc posé à terre, dans la cour d'un masjid modernisé (à minaret), rue du Meïdan, extrémité sud, côté ouest, entre al Ḥawkah et al Ṭâli'.

— p. 71, l. 10 : Qannâd était mo'tazilite (Baghdādî, *oṣoûl al dîn*, éd. Stamboul, 1928, p. 316). Ṣafadî (*wāfī*, art. XI, ms. Tunis 4845, s. v. Ḥosayn-ibn-Manṣoûr) donne du récit publié ici une récension abrégée profondément différente, ce qui est singulier.

— p. 79, après n°7 : ajouter (n° 8) : c'est à Solamî que Bîroûnî paraît avoir emprunté le commentaire de Shiblî sur Qor. XX, 12 (cfr. son emprunt du comm. de Ḥallâj sur Qor. III, 16) (*hind*, 43 ; *Essai*, p. 25*, n° 11).

— p. 79, § XI : les *fawāïd* de Kholdî sont à Damas (majm. 45).

— p. 84 : les *amālī* d'Ibn Sam'oûn sont à Damas (majm. 17).

— p. 89, n° 2. La collation avec le ms. du *tartīb* de Qoshayrî, chap. VI (ms. Stamboul, Ayâ Ṣoûfiyâ, 2940) donne : l. 1) *sirrihim* (pour : *asrârihim*) ; l. 2) *yokhâṭiboho bi'l laṭīf(ah)* ; l. 4) *thomma yajidoho kalāmâ* ... ; l. 8) *bimaḥwi* (au lieu de *limaḥqi*) ; l. 9) suppr.

— p. 98, in fine de XXII. Outre les *sawâniḥ* et ses 33 ser-

mons, (prêchés à Bagdad et réunis par Ṣâ'id Labbânî), Aḥmad Ghazâlî a laissé : 3) *lobāb al « Iḥyā »* (ms. Berlin 1708, 1709, Bodl. I, 324 : 40 chap.); 4) *tajrîdîyah* (*fî kalimat al tawḥīd*, ms. AS 4868, Fâtiḥ 5389, Berl. 2396, Paris 1248) ; 5) *'ishqîyah* (ms. Paris, Supp. pers. 1851, ff. 102b-147b) ; 6) *baḥr al ḥaqîqah* (ms. Paris, Supp. pers. 1367, f. 123a-159 ; 7 chap.) ; 7) *dhakhīrah* (ms. Berl. 1726, 4 chap.) ; *'aynīyah* ; *ṭoyoūr* ; une « lettre au sultan Sanjar » (ms. Hamîdiyah, II, 205), et une « à 'AQ. Hamadhânî (ms. Paris, Supp. pers. 483, ms. Walî al Dîn 1819-V); le *kitāb al faqr* que lui attribue le ms. Berl. 3344 est un faux patent.

— p. 102, n. : et ms. Stamboul, Shahîd 'Alî, 1984.

— p. 134, nº 6, 'Abd al Qâdir Jazâïrî donne ce texte ap. *mawāqif*, Caire, 1927, III, 215.

— p. 134, § VIII, l. 4 : ajouter sa *risālah qodsīyah* (*al 'oloūm al ladonnīyah*), Stamboul, ms. Shahîd 'Alî, 1389, § VI.

— p, 137, l. 3 : ajouter nº 3bis (id = P. 532), pièce de treize vers, quatre à refrain séparés par trois groupes de trois vers courts, rimant entre eux :

حبيبٌ هو الحبيب بعينو ، هو زيني و جعلني زينو ...

فلاش نشل و انا نعلم انو ، هو زيني و جعلني زينو

— p. 143, § XI. Simnânî, réfutant la doctrine de Kâshânî, disciple d'Ibn 'Arabî (*wojoūdīyah* : cf. Jâmî, *naf.* 558-571), imagina la doctrine des *shohoūdīyah*, exposée en son *'orwah*.

— p. 158, *B* : Kabîr et Bâbâ La'l Dâs y sont biographiés ; le *diwān* de Dârâ Shikoûh est à Londres (ms. Or. 9492).

— p. 176, l. 8 seq. : la comparaison avec le grec montre que le traducteur arabe, par littéralisme, a durci le trait, exagéré les nuances, majoré les valeurs, et surchargé le tout de gloses techniques (*jawhar mojarrad* ; cf. *akhî*, etc.).

— p. 185, en bas : la syntaxe arabe de Farabi est encore très pénible, dans les passages techniques de ses opuscules, *fī'l moūsīqī* et surtout *fī ma'ānī al 'aql* (cf. mes « *notes* » à l'édition Gilson de la traduction latine médiévale, « *de intellectu* », ap. « *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age* », tome IV, Paris, 1929).

— p. 192, dern. ligne : le texte de Râghib pâshâ est copié, presque littéralement, de Fakhr Râzî (= ici *F* = ms. Paris 613, f. 559a) ; voici les seules variantes, pour notre page 193 : l. 2, 3e mot : *F* يرون, et 7e mot suppr. ; — l. 4, *F* ajoute, après 5e mot, مجرّد, et après 7e, وهو (avec réduplicat. fautive de la phrase) ; — l. 7, *F* ajoute, après 6e mot, سماوية ; l. 8, *F* lit le 5e mot متى ; — l. 11, *F* lit le 7e mot الناس, et le 11e حاصلة, l. 12, *F* lit les 10e et 11e mots فهذاهو.

— p. 228, l. 10 : cf. texte de l'épitaphe d'Ibn Taymiyah restaurée en 1058/1648 par le cadi ḥanbalite Barqâwî, ap. coll. Waddington-Schefer, no 294 (aux *muqābir al Ṣoūfīyah, Béramké*).

ERRATA [1]

p. 8, n. 8 et p. 25, l. 1 : lire : Ibn Taymiyah.

p. 12, l. 3 d'en bas : serrer le premier mot.

p. 17, l. 4 : rétablir le hamzah final du 4e mot.

p. 34, l. 11 : ٦٢ ; lire : ٦٥ ; — l. 3 d'en bas : ٩٢ : lire : ٩١.

p. 35, l. 10 début, avant 2e mot, ajouter ١٢٥ ; corr. ١٢٧ en ١٢٦.

p. 35, l. 11, après خاصّته, ajouter : ١٢٧.

p. 36, l. 4 : corr. ١٤٥ en ١٤٦.

p. 39, dern. ligne : سورة corr. صورة.

p. 59, l. 4 d'en bas : rétablir le *kâf* initial.

p. 60, n. 2 : reponctuer يؤثر.

p. 65, l. 4 : corr. : اژدهای.

p. 70, n. 2 : lire Shoūdhīyah (cf. ici p. 140, l. 1 et n. 1).

p. 80, l. 7 d'en bas : lire : شعف.

p. 105, l. 7 : lire 562/1067.

p. 117, l. 4 : قيضت ; ponctuer : قبضت.

p. 119, n. 1, l. 1 : *ab* : lire *al*.

p. 125, l. 13 : lire : سبحانه.

p. 179, l. 1 : *at* : lire *al*.

p. 183, l. 6 : lire *thalāth*.

p. 188, l. 9 : lire تومض (simple kesra, sans yā).

[1] Un certain nombre de *hamzahs* ont été omis : p. 177, l. 3 d'en bas, 9e mot ; p. 191, l. 16, 10e ; p. 222, l. 5 d'en bas, 12e ; p. 235, l. 3 d'en bas, 7e ; p. 236, l. 4, 7e ; p. 239, l. 7, 7e mot.

p. 194, n. 1 : lire : extraites.

p. 215, l. 11 : lire تالن.

p. 229, l. 12 : lire جزء (*sans* alif).

p. 232, n. 2 : ätudiés : lire : étudiés.

p. 237, l. 2 d'en bas : lire مستقبحا.

p. 248, col. 2, l. 4 : le *techdīd* est sur le *rā*.

p. 250, col. 1, l. 15 : lire : hażż.

p. 252, col. 2, l. 14 : corr. 251 en 253.

Imprimerie Orientaliste Marcel ISTAS
LOUVAIN (Belgique).